Le Pérou achète 24 Mirage-2000 à la France

-LIRE PAGE 30



Algéria, 2 DA: Merce, 3,00 dir.; Temisia, 280 nt.; Allemagna, 1,60 DM; Autriche, 15 sch.; Beigiqua, 26 fr.; Canada, 1,10 S; Câte d'heòre, 275 F CFA: Danemerk, 6,50 Kr.; Expegne, 80 pex.; E-U., 95 c.; -C.-B., 45 p.; Grêce, 55 dr.; Irlande, 70 p.; Itzlie, 1,000 l.; Liban, 350 P.; Libye, 0,350 Dl.; Luxenbourg, 27 f.; Nervèga, 3,00 kr.; Psys-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 50 esc.; Sénégal, 325 F CFA; Suèda, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 fl.; Yougoslavie, 65 d. Taril des abonnements page 22

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Washington face aux propositions de M. Andropov L'unité du système éducatif Les resoulements

● Armements intercontinentaux : une initiative «prometteuse»

Il est temps de réfléchir

Dans le discours qu'il a prononcé pour le soixantième anni-versaire de l'U.R.S.S., M. Andropov a envoyé quelques fleurs à son prédécesseur. En même temps, il a montré une fois encore en quoi il différait de Breinev. Dans le style d'abord : le secrétaire général disparu en novembre aimait les longs di-cours, aussi longtemps du moins qu'il avait la force de les fire. L'actuel titulaire du poste a le souci de ramasser la liturgie, sans bien entendu jeter le rituel par-dessus bord. L'ancien se flattait d'exercer une « direction scientifique » inspirée naturelle-ment par la science des sciences qu'est le marxisme léninisme Le nouveau ne répudie certes pas la formule, mais son propos peut ainsi se résumer : il est temps de

Le bilan du fédéralisme soviétique qu'il a dressé porte autant sur ce qui reste à faire que sur ce sar ce qui reste a taire que sur ce qui a été réalisé. L'orateur fait sien le mot de Lenine, pour le-quel il s'agit « non sendement de regrouper des nations, mais aussi de réaliser leur fusion ». Il prévient toutefois qu'il ne faut pas brûler les étapes, car « les différences nationales existerout bestacoup plus jongrenius que les différences de classe » Condicigeant russe met en garde plat nettement que cela ne fut fait depuit longtemps contre in poli-tique de ressification. Car c'est bien ee qu'il veut dire lorsqu'il

dénonce « le manque de respect

à l'égard des autres nations et

14

Par un singulier paradoxe, les chefs soviétiques qui ont marqué avec le plus d'éclat leur volonté de tenir compte des revendica-tions nationales sont ceux-là ponsabilités suprèmes à la po-lice. En 1953, Beria fit limoger des dirigeants russes imp aux républiques. En 1982, M. Andropov insiste sar « l'atti-tude envers la langue, les monuments du passé, l'interprétaion des événements historiques ». Mienx que d'autres, les maîtres de l'appareil policier savent que cette fameuse question nationale peut être explosive.

Pour désamorcer un éventuel mécontentement, ces concessions suffisent-elles ? Il reste un obstacle fondamental : cette «fusion», qui est selon Lénine l'ebjectif, altime Comment faire du « Soviétisme » une saper-

M. Andropor critique aussi, indirectement, la politique suivie jusqu'à présent à l'égard des autres pays socialistes. « Nous n'avons pas toujours su tirer à temps les conclusions indipensatemps les conclusions indipensa-bles (...) D'ailleurs, la situation internationale ne laissait pas, elle non plus, beaucoup de temps pour réfléchir. » Donc il y a éu des erreurs pour lesquelles on aurait à payer ».

De quelles erreurs s'agit-il? D'avoir par exemple mis fin, par la force au printemps de Prague ou de n'être pas intervenus suffi-samment tôt? Avant même sou accession au pouvoir, M. Andropov a cultivé son image de « libéral ». Des transfuges ont dit de lui qu'il s'était opposé à l'opération engagée en Afgha-nistan, voire qu'il regrettait la politique de harcèlement menée à l'égard des dirigeants polonais, incapables de remettre de l'or-

Le discours du soixantième anniversaire n'infirme pas le ju-gement de ceux qui présentent le secrétaire général comme un peu plus libéral que les autres. Il ne le confirme pas non plus.

• Euromissiles : une offre «inacceptable »

Alors que l'offre de M. Andropov, annoucée mardi, de réduire de 25 % les armements intercontinentaux des deux superpaissances a été jugée « prometteuse» par le délégué américain aux conversations START de Genère, l'autre proposition du secrétaire général du P.C. soviétique visant à limiter les missiles à moyenne portée SS-20 à un nombre égal a celui des missiles français et britanniques a été jugée « inacceptable » par le département d'État.

A Paris, M. Cheysson a redouté que la proposition soviétique sur

un porte-parole a indiqué que le gouvernement « examinera soigneuse-ment et avec le plus grand sérieux » une offre qui « paraît alléctante ». Toutelois, a-t-il ajouté, « si cela signifie que l'U.R.S.S. vent perpetue son avantage dans un secteur déterminant, ce n'est pas politiquement acceptable. Si c'est le cas, nous accueillerons ces propositions avec

A Londres, la position soviétique ne semble pas à Mme Thatcher « susceptible de maintenir l'équilibre pécessaire à notre sécurité ». M. Pym, secrétaire au Foreign Office, y a vu toutefois » un petit pas en

La carotte et le bâton

par MICHEL TATU

Si M. Andropov tente de rompre 'immobilisme de la politique soviétique dans certains domaines, il est un secteur dans lequel son objectif ne peut que rester celui de son prédé-cesseur : empêcher la mise en œuvre de la décision de l'OTAN de décem-bre 1979 visant à déployer à partir de la fin de 1983 cinq cent soixante-douze massies nucléaires américains dans cinq pays d'Europe occidentale. La seule différence est qu'il abat ses certes netternent plus vite que son

prenecesseur.
Vie à uis des opinions publiques, le language de la pression est amployé avec une nouvolle vigueur depuis un mois. Après l'avertissement des « milieux militaires soviétiques » cités par l'agence Novosti, selon les-quels l'existence des Pershing améri-cains obligera l'U.R.S.Ş. à tirer ses premiers missiles contre l'Europe dès l'apparition des premières images sur Tes écrans radar (une théorie du « lancement sur alerte » à laquelle les plus boutefaux des responsables militaires américains ont toujours préféré celle du « lancement sur attaque », c'est-à-dire seulement forsqu'un missile ennemi a explosé sur le soi ami), d'autres porte-parole

Ainsi M. Faline, chef adjoint du département d'information internationale du comité central du parti soviétique, a affirmé au journal

les SS-20 « soit un moyen pour détourner la corrersation de ce qui est le vrai sujet », à savoir le déséquilibre des forces en Europe.

Les réactions dans d'autres capitales sont plus mancées. A Bonn

(18 décembre) que « le déploieme des nouvelles armes de l'alliance atlantique créars une situation entièrement nouvelle et nous amènera à revoir entièrement notre position ». (Lire la suite page 3.)

malgré le refus du plan Savary par l'enseignement catholique

Le premier effet de surprise passé après la publication de la réac-tion de l'enseignement catholique aux propositions de M. Savary, rien ne permet aujourd'bui d'affirmer que la négociation n'aura pas lieu.

L'exégèse du texte de la Commission permanente de l'enseign c'est-à-dire selou la même stratégie que le ministre, - des contre-propositions. Or, lorsqu'on refuse le dialogue, ou ne propose rien.

Cette - querture - - le mot est utilisé tant par des responsables de l'enseignement catholique qu'au secrétariat de l'épiscopat - figure dans la seconde partie de la déclaration publiée le mardi 21 décembre par la Commission permanente de l'enseignement catholique. On peut la rapprocher de la tonalité du communiqué signé par Mer Jean Vilnet. muniqué signé par Mgr Jean Vilnet, président de la Conférence épiscopale française. L'épiscopat y rappelle des principes, notamment - avec fermeté, son attachement à un enseignement dont le rôle com-plémentaire dans la nation est essentiel pour la majorité des Fran-çais ». Mais il s'abrite derrière » des parents, des enseignants - pour par-ler d'inquiétude. Il se garde bien de trancher, prenant en fait de la hau-

teur par rapport à l'actualité, et LE GOUVERNEMENT DÉSIGNE LES PRÉSIDENTS DES VINGT-QUATRE CHAMBRES RÉGIONALES

Ces adolescents viennent

ler l'engin qui leur permettra de mieux assimiler l'accord du perti-

cipe passé, grâce à des phrases-types

apperaissant sur l'écran. Mais déjà

tielles, de celles qui alimenteront les débats d'un colloque très dense

organisé, dans la même ville, par

l'Association marccaine de prospec-tive (1) sur l'impact de l'informati-

ment, mais les craintes que son

du réflexe contre l'ordre capitaliste.

des pays en développement ?

Où en est-on aujourd'hui dans

(Lire la suite page 28.)

(1) Fondée par M. Mabdi Elmandjra et présidée par M. Abdelmalek Cher-

dans son Defi mondial.

se posent des questions essen-

DES COMPTES Le conseil des ministres de co regreredi 22 decembre cevalt désigner les présidents des vingt-quatre chambres régionales des comptes pour la métropole et Poutre-mer.

Ces juridictions qui se mettront en place le 1^{er} janvier sont une des pièces maîtresses de la réforme de décentralisation, comme nous l'a précisé M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, en ces

« La nomination des présidents des chambres régionales des comptes illustre la voloaté du gouvernement de faire de ces nou-velles juridictions des organes indépendants du pouvoir central. Ces bres constituent un élément indispensable d'équilibre de la

» Tous les contrôles, toutes les tutelles a priori ont été supprimés. La liberté doit s'exercer dans le cadre de la loi, elle impose donc une responsabilité réelle. Les chambres régionales des comptes permettent de conjuguer liberté et responsabilité. »

(Lire page 23 l'article de FRANÇOIS GROSRICHARD.)

Le dialogue reste possible

ment catholique autorise à penser que tout n'est pas fermé. Ainsi se déclare-t-elle prête à examiner de nouvelles propositions du ministre de l'éducation nationale ou à présenter elle-même, en prenant son temps

> qu'un - dialogue - soit possible, car - c'est ensemble que nous devons répondre aux défis de notre temps .. C'est peut-être l'occasion de rapde l'enseignement catholique, des nuances existent. Dans ses commentaires, M. Paul Guiberteau, secré taire général, est le plus réservé, et n'a visiblement pas envie d'en découdre. Ce n'est pas par hasard qu'il a été choisi, en septembre 1981, par l'épiscopat. Réputé pour être, comme M. Savary, un habile négo-ciateur, M. Guiberteau atténue les excès politiques de l'ancienne équipe qui dirigeait le secrétariat gé-néral. Il est néanmoins assez isolé parmi des états-majors dont les pré-

mentarité des services rendus - par les deux systèmes scolaires, pour

sont, quoi qu'ils en disent, réelles. La première partie du texte de la Commission permanente doit beaucoup à ces derniers. Toutes les pro-positions du ministre y sont rejetées sous prétexte qu'elles conduisent à la main-mise de la - puissance pu-blique - sur - l'ensemble de la vie scolaire des écoles cutholiques. Ce rejet fait totalement abstraction des points que M. René Rémond, (professeur à l'Institut d'études politiques de Paris et président du Cen-tre catholique des intellectuels francais), par exemple, qualifie, avec des precautions, d'. Intuitions inté-ressantes . En particulier la volonté de saire - évoluer les deux systèmes d'enseignement en proposant à l'en-seignement public de s'inspirer assez largement des principes et des méthodes qui expliquent, depuis vingt ans, la réussite de l'enseigne-

érences pour l'ancienne majorité

CATHERINE ARDITTI et CHARLES VIAL. (Lire la suite page 9.)

d'étrangers

Des émissaires français se sont rendus à Alger

Comme l'Élysée l'avait annonce au terme de la visite à Paris du président algérien, M. Chadli Bendjedid, la France se préoccupe de résou-dre le différend qui oppose les deux pays à propos des resoulements aux frontières. Une mission conduite par les directeurs de cabinet de MM. Defferre et Cheysson, qui se rend mercredi 22 décembre à Alger et doit aller ensuite à Rabat et à Tunis afin de surmonter ces difficultés.

La tâche des deux émissaires, MM. Maurice Grimaud (intérieur et décentralisation) et François Scheer (relations extérieures), s'annonce difficile. Contestée dans les pays du Maghreb, la nouvelle réglementation l'est aussi en France, où elle fait l'objet de recours en annulation sur lesquels le Conseil d'État devra bientôt se pro-

Après la campagne humanitaire, la bataille juridique. Après l'offensive diplomatique, la parole est au Conseil d'État, saisi par diverses organisations au sujet de la légalité de textes dont les Algériens dénoncent le caractère « ségrégatif » et humiliant ».

En application de cette nouvelle réglementation, plus de 46 000 étrangers ont été refoulés depuis le début de l'année, dont 17 292 Algériens, 4 903 Tunisiens et 4 375 Marocains (entre le 1º janvier et le 30 novembre). Des chiffres à la mesure de l'efficacité d'une politique qui vise à stopper l'immigration clandestine, un objectif atteint au prix de telles frictions que M. Mitterrand ne pouvait rester sourd aux protestations algériennes.

Les témoignages abondent sur la manière dont les étrangers sont parfois refoulés au mépris, sinon touple humanité.

BERTRAND LEGENDRE. (Lire la suite page 10.)

INFORMATIQUE ET TIERS-MONDE

Le saut de la « puce »

La scène se passe à Taroudant dans un lycée proche des célèbres fortifications roses qui font de la ville une des plus attachantes du

On a livré il y a quelques jours quatre mini-ordinateurs. Depuis, c'est l'effervescence parmi les élèves des grandes classes. Il y a les enthousiastes (« C'est plus chouette qu'une moto .). les sceptiques

simple demande.

par PIERRE DROUIN

(- L'Occident acceptera-t-il vraiment de céder ses secrets de fabrication? On aura plutôt ses gad-gets ·), les inquiets (« On nous condamne à la paresse : on me dit d'appuyer sur un bouton pour avoir la réponse, mais j'aimerais savoir comment a été élaborée cette

En lui offrant un bijou pour Noël, vous ne pouvez pas vous tromper.

Parmi tous les bijoux de la création Fred, nous trouverons le sien.

Celui qu'elle-même aurait choisi parce qu'il lui ressemble.

Et si vous songez à d'autres cadeaux, sacs, bagages, pendules, boîtes à jeux, vous les trouverez tous au "6 Royale" de Fred. Notre catalogue peut vous être adressé sur

6, rue Royale. Paris 8€. Tel. 260.30.65. Le Claridge, 74 Champs-Elysées - Hôtel Méridien, Paris. Aéroport d'Orly • La Croisette, Cannes. Hôtel Loews, Monte-Carlo • Hôtel Byblos, Saint-Tropez. 20, rue du Marché, Genève - Beverly Hills, Houston. Dallas.

AU JOUR LE JOUR

C'est le droit des citoyens et mênte leur devoir - de monter aux créneaux s'ils estiment que l'information, dans leur pays, est enchaînée, falsifiée, baillonnée.

Autorité

la Haute Autorité soit saisie La requête des communistes

Il est, par exemple, naturel, légal et démocratique, qu'une institution indépendante comme

par les amis de la vérité. Dans les pays où une telle institution n'existe pas, on ne peut saisir que les autorités.

français est un hommage à leur

BRUNO FRAPPAT.

« LA FIN DU DÉVELOPPEMENT », DE FRANÇOIS PARTANT

L'agonie du capital

Vu d'Afrique, la diffusion des ordinateurs ne se présente pas avec simples, un important petit livre-choc. D'aucuns estimeront que le cette simplicité proche de l'évidence sujet mériterant un plus ample déve-loppement, qui aurait permis un affique démontra M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, en octobre 1980, nement des idées, un approfondisse ment des analyses. Peut-etra... Et Il est vrai que le micro-processeur peut aider les pays pauvres à fran-chir certains obstacles du développepourtant, il as: sain, lorsque i'inconscience demeure quasiment générale, de ne pas noyer le poisson, de lancer le débat avec vigueur, et d'ignorer les haussements d'épaules des « spéciaexploitation suscite ne sont pas minces et ne relèvent pas seulement

François Partant, qui fut banquier, qui ne ricane pas des analyses marxistes et qui n'est pas de ceux qui proclament « la mort des idéolo-gies », pense que nous ne vivons même plus en « crise », mais dans un stade de « décomposition » cette confrontation majeure entre les technologies nouvelles et l'avenir La plupart des nations du tiersaffectant l'ensemble de la planète. Le discours occidental sur le progrès monde ont conscience que les dispa-rités économiques et sociales avec les pays industrialisés qui ne font s'étendrait à toutes les sociétés · que croître s'accentueront suivant étatique - est essoufflé. Et le « développement » est un concept un rythme plus rapide d'ici l'an 2000. qui procède du même fondement idéalogique que les dominations clas-

Rares sont cependant ceux qui osent regarder en face la réalité ou admettre publiquement que, par exemple, des milliards d'hommes ne

Voici, écrit en termes mesurés et pourront jamais consommer autant que l'actuelle minorité de nantis (1). L'admettre, ce serait « condamner dominante dans les pays qui se considèrent comme « l'avant-

garde » de l'évolution humaine ». L'auteur a des pages très fortes sur l'échange et les avantages comparatifs. Il écrit notamment ceci : La dénonciation de l'impérialisme du capital ou de celui des États au service du capitalisme ne relève que de l'incantation, dès lors qu'on n'explique pas quelles fantastiques transformations seraient à apporter à l'appareil productif des pays industrialisés si ceux-ci devaient renoncer

> JACQUES DECORNOY. (Lire la suite page 28.)

(1) Minorité occidentale à laquelle sont liées ou qu'imitent les -élites d'autres sociétés. Lorsque le gouvernement chinois signe un accord avec Volkswagen, il ne peut sérieusement songer à voir un jour tous les Chinois rouler en voiture. La production seru nécessairement destinée à une minorité infirme au décennes à voir un former. tinfime) qui détournera à une minorite tinfime) qui détournera à un profit une partie du P.N.B., créera de nouvelles distorsions sociales et préviendra l'émer-gence d'un mode de vie original.

C

du .

19 4

l'éc

clar

пиа

pas Ia

deu

mo

SEF.

tert

im

rop

les il ,

l'o

CPE

0ù VO.

joi l'a

qu

de

aF cE

nι

m

Le gouvernement ayant fait connaître, par la bouche de M. Savary ses propositions sur l'avenir de l'enseignement privé, le débat sur ce sujet qui traverse la vie politique française depuis un siècle vient de rebondir. Franck Sérusclat approuve la création d'un service public attaché à coordonner un espace éducatif pour l'enfant. Quant à Jean Dujardin, il demande qu'on prenne en compte les réalités et que le respect réel de la laïcité ait pour contrepartie la vocation de l'Église à veiller, dans les écoles catholiques, aux finalités éducatives. à la qualité de l'enseignement religieux et à l'exercice de la vie communautaire. Précisons que ces textes ont été écrits. pour l'essentiel, avant la déclaration du ministre et ne constituent donc pas

des réactions

Laïcité et appartenance religieuse

ANS les futures négociations sur l'enseignement privé, le problème délicat de la laïcité et de l'appartenance religieuse ne peut pas ne pas se poser.

Nous ne voulons pas le réenvisa-ger ici d'une saçon théorique. Nous n'avons pas mission pour cela. Cela a été fait, cela ne manquera pas d'être fait encore en temps opportun. Nous voulons seulement montrer comment il peut être vécu de facon concrète dans une école tant il nous semble vrai, à l'expérience, que les problèmes « théoriques » prennent souvent une autre coloration au contact des réalités.

Un fait s'impose à tous : il y a une crise de l'enseignement. Cette crise n'épargne aucune institution, privée comme publique, même si les difficultés rencontrées ne sont pas identiques pour tous et partout à la fois.

Rappelons-en les signes pour mémoire : la multiplicité des échecs scolaires, les redoublements fréquents et souvent inefficaces, les orientations negatives ou erronées, les diplômes inadéquats et ces entrées dans la vie professionnelle à seize ans sans véritable formation. Le bilan est lourd. Il s'y ajoute un mal diffus et insidieux : trop d'élèves à peine quelques mois après leur entrée dans le secondaire n'aiment plus leur école, ils s'y ennuient.

De là vient, pour une part importante, le malaise inavoué et parfois inavouable, parce qu'on ne peut plus changer de métier, de trop d'enseignants. Beaucoup, qui ont choisi ce métier par goût, s'inquiètent et doutent ils répliquent par des revendications diverses, mal comprises de l'opinion le plus souvent. Nous sommes dans un cercle vicleux. Les causes sont multiples.

La scolarisation massive et obligatoire jusqu'à seize ans : indispensable par souci démocratique, à peu près dominée sur un plan quantita-tif, mais mal maîtrisée sur un plan qualitatif (au sens le plus large du terme) et surtout dont on n'a pas mesuré (c'est très grave) la signification personnelle et sociale pour des adolescents. Manque de moyens matériels, manque de movens en hommes, insuffisante formation des maîtres (initiale et permanente), mobilisatrices, éclatement des cultures... Elles traduisent en réalité la crise de notre société dont, après tout, le malaise scolaire n'est qu'un

Des snaks-bars de l'enseignement

Tout peut être invoqué, tout peut être discuté, selon l'expérience que l'on a ou le schéma d'analyse qui guide la réflexion. Mais pour nous. hommes de terrain, ces analyses, necessaires pour discerner l'avenir, sont radicalement insuffisantes pour vivre dans le présent. Elles négligent trop le point de rencontre par lequel les difficultés nous atteignent. Toutes les causes repérées contri-buent au délabrement du - tissu éducatif . dont vit l'école (1).

Toute pédagogie, en effet, quelle que soit sa valeur, s'appuie sur des réalités autres qu'elle-même. L'acte d'enseigner et d'apprendre est sou-tenu par un jeu complexe de motivations : il dépend de son environnement (2).

Or celui-ci ne nous est plus favorable. a priori. comme hier, parce que l'ancien consensus éducatif na-tional dont toutes les écoles vivaient, même implicitement n'existe plus, sauf ici ou là par lambeaux. L'enseignement, au sens étroit du terme, risque de mourir parce qu'il n'est plus porté par un milieu éducatif. Aussi est-il inévitable que les écoles se réduisent peu à peu à une fonction « technique », devenant des sortes de « snacks-bars de l'enseignement ».

En attendant les remèdes, nous posons comme une certitude d'expérience cette affirmation: aucune école, quelles que soient les fonctions que la nation lui assignera, ne peut vivre quotidiennement comme telle sans un consensus éducatif minimum entre les trois parties qui la composent. Et celui-ci ne peut être mis en place sans reconnaissance et acceptation d'objectifs éducatifs communs. C'est pourquoi on ne peut pas ne pas définir aujourd'hui un projet éducatif au niveau de chaque établissement, et cela non seulement pour des raisons théoriques mais par suite du vide - éducatif - qui entoure l'école, pour reprendre l'ex-pression d'un des proches collaboraeurs du ministre de l'éducation nationale (3).

Qui a autorité pour établir ce proiet? C'est sans nul doute une des questions essentielles. Sans vouloir la traiter ici, formulons pourtant deux remarques. L'État a le droit, le devoir même, de définir une politique de l'éducation, c'est sa responsabilité par rapport à la communauté nationale. Mais a-t-il pour autant le droit de formuler les projets éducatifs dans leurs finalités extrêmes ?

Par principe d'abord, mais surtout le peut-il aujourd'hui Iorsqu'il n'y a plus d'éthique commune, lorsque les conceptions de l'homme qui la fondent sont si divergentes ? Dans la société pluraliste qui est la nôtre, ne se doit-il pas d'accepter une certaine diversité d'objectifs, reflet de la diversité des familles spirituelles qui la composent. Un refus absolu ques considérables.

Mais une nouvelle question surgit : l'État peut-il accepter toutes les demandes éducatives qui lui sont présentées, et notamment celles de groupes religieux qui n'ont pas de statut juridique officiel et dont il est

Comment répondre à une telle question, et surtout comment se

par JEAN DUJARDIN (*)

faire comprendre en égard à une histoire qui demeure trop passion-nelle? On ne peut pourtant pas échapper aux réalités. Nous en fai-sions nôtre le constat depuis longtemps lorsque nous en avons rencon-tré la formulation éclatante dans le livre de Louis Legrand : « Rappelons quelques principes qui de-vraient nous éclairer : 1) Il n'y a pas d'éducation possible sans va-leur et sans affectivité : 2) toute valeur et toute affectivité qui la porte sont liées à une vision du monde et à des finalités pédagogi-ques qui en découlent. La possibilité une laîcité positive, moteur d'une éducation nationale, est donc liée à la possibilité d'une acceptation commune de valeurs et à l'affirmation commune de finalités... Nous sommes bien obligés de constater la situation de pluralisme éthique où se trouve la France contemporaine. - (4). Nous allons plus loin que M. Legrand dans les conséquences. La • restauration • d'une école laïque et unique est peut-être possible et souhaitable pour ceux qui le désirent, mais elle n'est pas universellement imposable en droit. et aujourd'hui plus encore en fait, à moins d'accepter de restreindre cette notion de laïcité à une neutralité vide de tout contenu positif dont, par ailleurs, nous sommes convaincu qu'elle est devenue mortelle pour école dans son ensemble.

Mais doit-on admettre a priori que la diversité d'écoles est incompatible avec la laïcité ? L'incompati-bilité fréquente dans l'histoire n'est pas une incompatibilité de droit. Au surplus, l'idée « laïque » est un produit de la civilisation chrétienne

Deux sources d'inquiétude

La diversité peut certes inquiéter. Au-delà du problème financier sur lequel il devrait être possible de dialoguer en toute objectivité, il faut regarder en face deux sources d'inquiétude - maieures ». La première, croyons-nous, provient des habitudes d'un Etat qui s'est toujours pensé » comme centralisateur, surtout en ce domaine. La seconde révèle une peur séculaire plus grave, il faut la mettre au clair : la peur d'un retour au « cléricalisme ». Le danger n'est pas lilusoire, mais il n'est peut-être plus le privilège exclusif des religions.

Regardons d'ailleurs la situation concrète de l'enseignement « catho-lique ». Les enfants qui le fréquen-

(*) Prêtre de l'Oratoire.

tent ne sont pas tous catholiques et tous les élèves catholiques ne le fré-quentent pas nécessairement, et ce depuis longtemps. C'est donc une situation nouvelle. L'interprétation de ces faits n'est pas aisée et varie beaucoup. Il ne faut pas la réduire unilatéralement pour affirmer qu'il a ainsi perdu sa « raison d'être ». Il nous semble en effet que le choix de l'école « confessionnelle » comporte toujours au minimum une dimension éthique, celle-là même qui est indissable à l'élaboration du projet éducatif. On le voit bien dans le cas - original - de la demande de fa-

milles de confession religieuse autre que chrétienne, voire de familles qui se disent « athées ». Les écoles catholiques ne sont plus catholiques comme elles l'étaient hier. c'est vrai. Elles vivent une autre réalité et mettent en prati-

que certains aspects de la pensée de l'Eglise qui se sont précisés à l'occa-sion du concile Vatican II. La constitution Gaudium et Spes reconnaît - l'autonomie des réalités terrestres », notamment « les mé-thodes particulières à chacune des sciences et techniques ». La déclara-tion sur la liberté religieuse impose à son tour à tous le respect absolu des consciences aussi bien dans leur refus que dans leur adhésion. Tout projet éducatif, d'une école « conessionnelle » précisément, doit donc intégrer ces données en raison même de sa référence religieuse. N'est-ce pas là poser les principes fondamen-taux de coexistence d'une vraie latcité et d'une appartenance religieuse. Une liberté « réelle », la possibilité d'une culture religieuse proposée à tous, la présence vivante d'une communauté chrétienne, Tout

cela sans confusion. Tel est le pari. Il faudrait montrer comment il peut être réalisé concrètement. Faute de place, nous ne pouvions pas le faire ici, mais nous en attestons la possibilité et cela sans affadisse ment. Situation de fait, qui rejoint la situation de droit imposée par la loi de 1959 dans son article premier, paragraphe 4.

Un équilibre difficile

L'équilibre à tenir est difficile. Les risques de confusion et de débordement existent selon les méandres mêmes de la vie et la fragilité. des hommes responsables. Mais est-ce plus difficile à vivre que la laïcité dans toutes ses requêtes positives?

Admettons pourtant quelques précautions: l'inscription dans de tels
établissements ne devra pas résulter du seul hasard de la carte scolaire. Elle doit comporter un accord réciproque explicite des intéressés sur le contenu du projet éducatif. Cela de-vrait être vrai également pour les adultes, enseignants et éducateurs, dans le respect de leur conscience et de leur engagement personnel. Il faut ajouter ici : toute avancée sé raut ajouter fei : toute avancée se-rieuse dans la reconnaissance et l'af-firmation d'une spécifité propre à chaque établissement posera le même type de problème d'adhésion personnelle tôt ou tard.

The second secon

c, ed **(1**0)

· ・ ・ / ・ 神神

more S

· The second

12 2 200. 17 31 36

جيج عا

Water Bright

STEELY CHATER

MELA BOUCHE D

144 44

· 卡新梅

and a system

To the way

The State of State of

WW. Called

4

Une autre précaution mérite réflexion : il faut repréciser les tutelles de l'établissement. En 1959, cela n'était guère concevable. Aujourd'hui, c'est indispensable.

Que l'Etat responsable du service public et de la coexistence aussi harmonieuse que possible de tous les citoyens dans la diversité de leurs opi-nions puisse définir pour chaque école le « cahier des charges qu'elle devra respecter », en contrôler l'ap-plication, qu'il puisse par ailleurs s'assurer d'un réel respect de la lar-cité, quoi de plus normal. Mais, d'un autre côté, que l'Eglise, dans la mesure où l'école se définit comme « catholique », puisse veiller à l'au-thenticité de la référence religieuse dans les finalités éducatives, à la qualité de l'enseignement religieux, communautaire, cela aussi devrait être normal et dans un cadre juridique approprié. Pour ce faire, il fau-dra beaucoup d'imagination, pourduoi pas ?

Ces suggestions permettront-elles de réexaminer d'une façon sereine des exigences trop longtemps per-çues comme contradictoires? Nous n'avons pas qualité pour le dire. Ce qui est sûr, c'est que rien ne progressera si les positions théoriques ou les visions idéologiques ne sont pas confrontées aux réalités d'au-jourd'hui. C'est à ce simple mais bien difficile exercice que nous avons commencé de nous entraîner

(1) Par tissu éducatif, nous entendons cet ensemble de valeurs implicites ou explicites autour desquelles s'établit la collaboration de ceux qui permettent à l'école d'< exister ».

(2) Comme la précédente, l'expression doit être entendue dans un sens très large. L'institution dans tous ses aspects : la famille, l'environnement économisme audit literature de l'institution dans tous ses aspects : la famille, l'environnement économisme audit literature de l'institute de que, social, eniturel, politique, re

(3) Expression de M. Ch. Join-Lambert, l'Education. . (4) L'Ecole unique, éd. Comes.

(5) Ces idées rejoignent pour l'essentiel celles qui ont êté mûries et réfléchies au sein du M.P.E.C.. (Mouvement pour l'enseignement catholique, siège social : 24, rue du Général-Foy, 75008

Un service public pluraliste

ORTEURS d'un même projet de promotion pour l'homme, pour sa liberté d'être pleine-ment lui-même, laïcité et socialisme sont indissociables.

Leur épanduissement réciproque est nécessaire pour qu'une République garantisse l'accès aux chances de développement pour chaque individu, assure, en même temps, la reconnaissance des différences, le droit de leur expression et les moyens de vivre leurs contradictions sans heurts ni rejets inutiles et sectaires.

L'une et l'autre s'opposent à tout dogmatisme, à toute religion d'État, qu'elle soit confessionnelle, scientiste ou politique, qui, transformant une hypothèse en vérité définitive, tend à y soumettre tout et tous.

Laïcité appliquée, socialisme vécu, c'est au niveau de l'institution scolaire - de la façon concrète dont sont respectées et assurées son autonomie et sa liberté d'être - que cela se mesure et se vérifie. Au-jourd'hui, l'apreté d'une bataille passée n'est plus de mise. Le temps de l'affrontement entre « l'école obscurantiste » et « l'école sans Dieu et sans morale de l'instituteur oublic » est révolu; et, pourtant, il reste comme un relent de ces débats ; il revient comme un regain d'anathème. La notion de laïcité s'est approfondie; elle a élargi son contenu au coint de faire comprendre à chacun qu'il y trouve sa place sans risque d'y perdre son identité : chacun peut percevoir, et vérifier, le sens premier de la laïcité : refus de soumettre l'esprit aux formules dogmatiques de toute espèce, respect de celui dui pense autrement.

C'est pour cette raison qu'il faut enfin débarrasser de scories maisaines, utilisées par esprit de systeme, quelques mots-clefs comme liberté d'enseignement et pluralisme. Il faut egalement s'accorder sur les droits de l'enfant et les devoits des

Il faut ensuite dire clairement des maintenant et sans crainte des remous - la finalité et les moyens d'une institution scolaire laïque, publique et unifiée, dont la mission est d'écarter tout ce qui encourage et pérennise la séparation des Français; par FRANCK SERUSCLAT (*)

ement sans faire l'impasse sur ce qui distingue les familles spirituelles ou politiques, sur ce qui paut opposer les uns aux autres les citoyens ou les

Le liberté de l'enseignement n'est pas un droit laissé à quiconque d'organiser à sa guise un contenu pédagogique et une façon d'enseigner. La liberté de l'enseignement est le droit garanti à l'enseignement de ne déendre d'aucune tutelle ; l'interdiction de soumettre à un tri, selon des critères ou des dogmes, ou tout simpréférences, le devenir de l'enfant qu ne peut être emprisonné dans ce que les autres appellent leur liberté.

Quant au pluralisme, il n'est pas respecté par l'existence d'une pluralité d'écoles, chacuns fermés sur un caractère propre et une façon univoque d'expliquer les faits, gestes et phénomènes qui entourent la vie ; l'enseignement est alors utilisé pour a former », c'est-à-dire immuniser, imperméabiliser l'enfant au point de

Liberté et pluralisme ainsi compris, l'école est alors le lieu ouvert à tous, où se rassemblent les enfants, sans distinction de religion, de classe sociale, de race et dans le respect de Le respect de l'enfant exige qu'il

en soit ainsi, car l'enfant n'appartient à personne, ni à la société ni à ses parents; il ne sera jamais totalement étrançer ni à l'une ni aux autres ; il ne grandira pas sans en conneître les influences ; il n'empêche, il est porteur d'un être à nul autre identique ; et c'est crime contre lui que de vouloir le contraindre à un modèle - vertueux ou non - selon des normes et dogmes, politiques ou confession-

S'il ne doit pas être laissé à ses incertitudes ou pulsions incohérentes, s'il doit disposer des moyens de leur maîtrise, ni la société ni la famille ne peuvent s'arroger pouvoir de choisir pour lui ces moyens, de les lui dicter, de les lui inculquer.

Tout alors doit être organisé dans le sens de ce respect dù à l'enfant, de cette liberté garantie à l'enseignement, pierre angulaire meis pas uni-

que de l'éducation.

Un enseignement pluriel suppose l'ouverture de l'école sur de qui entoure la vie de l'enfant. L'unicité du maître ne peut perdurer et la concep-tion de l'unicité d'une équipe doit lui succéder. Les familles peuvent y avoir leur place et l'école deviendra un lieu de rencontres pour préparer l'enfant à « devenir un être libre par un exercice aménagé de la liberté, pour eider à prendre une assurance sur ses choix futurs d'homme (1) ».

Un espace éducatif global:

Il faut, de plus, ne pas perdre de vue que l'éducation d'un enfant est l'œuvre de bien d'autres facteurs que l'enseignement dispensé à l'école et... Dès sa naissance, le petit d'honnos reste enveloppé « dans un réseau de comportements, de rites societé de savoirs et de savoir-faire dorresti-ques et professionnels, de règles de jeux qui modulent son développement et auxquels participent aussi bien les aînés immédiats que les anciens du groupe. La complexité de la société industrielle contemporaine, les tensions de la vie urbaine, le rétrécissement de la cellule familiale, le travail des parents hors du foyer, les cloisonnements de toutes sortes, la sectorisation des activités, ont bousculé, at partiellement détruit, un équilibre nécessaire ».

Aujourd'hui il n'existe pas de lieu éducatif « unique et unitaire » où s'exercerait l'éducation. L'idée neuve à promouvoir est celle de l'existence d'un espace éducatif global et concerté, de l'existence d'un temps scolaire se déroulant en un lieu inscrit dans cet espace éducatif : milieu familial, maison ou club, foyer socioeducatif, terrain de sport et autres lieux où l'enfant prend contact avec les réalités de la vie locale, sociale ou professionnelle; it faut inventer les conditions d'une coordination entre

(*) Sénateur socialiste du Rhône, (1) Les citations sont tirées de la revue

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE

« A pertir de la, l'idée neuve est donc celle de la coordination des composantes de l'espace éducatif actuellement épers.

» Les collectivités locales et les établissements scolaires auraient conjointement l'initiative de créer les conditions de cette coordination répondent aux souheits des associations, des familles spirituelles, des groupes d'affinité qui, tous, en s'assurant à tour de rôle les concours nécessaines, auraient en charge l'es-

-- Ainsi naîtra un service public, pluraliste dans son esprit et dans les faits, autonome dans sa pédagogie, cogéré par les partenaires intéressés ; il donnera aux familles la ga-rande qu'il s'exerce bien en toute indépendance à l'égard « d'une quelconque volonté contraignante, politique, confessionnelle ou nonconfessionnelle ; il apportera aussi garantie que les choix qu'il propose in-citent l'enfant à des engagements profonds, sans jamais peser sur sa

Du même coup, perdrait sa dernière apparence de justification l'exigence d'une école à « caractère propre », l'institution scolaire plurielle au fur et à mesure de la coordination concertée, de l'utilisation de l'espace et des temps éducatifs - permettant à chacun d'y trouver possibilité de transmettre son message.

Il faudra vaincre bian des habitudes et des routines, chez les parents peint-être mais auesi chez ces nouveaux clercs que sont devenus bien des enseignants, rétifs devant le renouveau et les inventions nécessaires, inquiets de perdre des evantages acquis, des références rassu-

C'est pourtant nécessaire : l'école doit s'ouvrir largement sur la vie et ses complexités ; nen n'est simple ni univoque. Tout est à l'image pluraliste de l'individu.

La laïcité, en réservant à la loi son terrain spécifique, prendra alors le contre-pied de la devise « une foi, un roi, une loi » et l'école ne sera plus un instrument spirituel pour conquent ou conserver un pouvoir temporei.



∃ieu_{se}

La session solonnelle sition de la République fédérative La session solennelle conjointe du comité central du parti communiste, du Soviet suprême de l'U.R.S.S. et du Soviet de la République russe se poursuit ce mercredi 22 décembre. Les représentants des principales délégations étrangères prement la narole nour céléprement la parole pour célé-trer le soixantième anniversaire de la fondation de l'U.R.S.S.

Dans le discours d'une heure qu'il

a prononcé mardi, M. Andropov n'a pas seulement parlé des relations Est-Onest et du désarmement (le Monde du 22 décembre). Il a très briévement mentionné les problèmes économiques actuels de l'U.R.S.S. économiques actuels de l'U.R.S.S., en disant par exemple que les transports ont « un rôle particuller à jouer dans un pays aux dimensions de l'U.R.S.S. Ce rôle est économique et politique ». Il a aussi insisté sur la nécessité de donner un meilleur approvisionnement à la population. Mais dans cette partie du discours l'essentiel portait sur les cours l'essentiel portait sur les relations entre les nationalités. Il a relations entre les nationalités. Il a évoqué en ces termes les débats qui avaient lieu il y a soixante ans à propos de la formation de l'U.R.S.S. : « Différentes opinions se heurtaient : du programme de re-groupement amorphe des Républiques dans le cadre d'une confédéra-tion jusqu'à la revendication de les inclure simplement dans la compo-

russe, en respectant le principe d'autonomie. Il a fallu le génie et le prestige de Lénine pour trouver et défendre l'unique voie juste : la voie du fédéralisme socialiste. »

un jeueraisme socialiste.

Un complexe économique unique s'est constitué à l'échelle de l'U.R.S.S. grâce à la croissance économique dynamique de toutes les républiques orientée selon un plan d'Etat, a dit encore M. Andropov. Les traditions progressistes, l'échange intensif des valeurs spiri-tuelles ont contribué à l'épanouisse-ment de la culture multinationale

Mais, a dit encore le secrétaire général, « en dressant le bilan nous concentrons naturellement notre at-tention sur ce qui reste à faire. Pour reprendre la formule de Lénine, il s'agit - non seulement de rappro» cher des nations mais aussi de réali» ser leur fusion ». Pour y par-venir, il ne faut en aucun cas brûler les étapes (...). Les différences nationales existeront encore long-temps, beaucoup plus long-que les différences de classe.

que les aijjerences de classe.

» Il importe que le sentiment de flerté naturelle pour les résultats obtenus ne se transforme pas en morgue ou présomption nationales, n'engendre pas de tendance à l'isolement, un manque de respect à l'égard des autres nations et ethnies. Or les phénomènes négatifs de

Il serait incorrect de les expliquer uniquement par les survivances du passé (...). Tout est important dans ce domaine, l'attitude envers la langue, les monuments du passé, l'in-terprétation des événements historiques. Dans certaines Républiques, la nationalité autochtone doit être représentée plus pleinement dans la composition de la classe ouvrière.

Dans le passage consacré aux re-lations entre les pays socialistes, M. Andropov a dit : - Les pays du no Allitopov à di s'engoger dans socialisme ont du s'engoger dans des voies inexplorées (...). Tout n'a pas été réussi d'emblée (...). Nous n'avons pas toujours su tirer à temps les conclusions indispensa-bles des changements qui surve-naient dans le monde socialiste lui-même. D'ailleurs la situation internationale ne laissait pas elle non plus beaucoup de temps pour réfléchir : il y avait des illusions qu'il fallait dissiper, des erreurs pour lesquelles on aurait à payer. »

Aujourd'hui . les pays de notre communauté sont confrontés à de nombreuses tâches sérieuses : la défense de nos conquêtes et valeurs sojense de nos conquetes et valeurs so-cialistes face aux attaques de l'im-périalisme, la lutte pour consolider la paix et la détente, le perfection-nement continu de notre coopération politique, enfin la nouvelle impul-sion qu'il faut donner au processus d'intégration économique ».

WASHINGTON: Une proposition « inacceptable »

Washington. - Les dirigeants méricains ont catégoriquement reieté la proposition de M. Andropov. Celle-ci est - inacceptable, affirme un communiqué du département d'Etat. Elle laisserait aux Soviétiques plusieurs centaines d'ogives sur leurs SS-20, tout en nous refusant les moyens d'empêcher cette menace. Nous ne pouvons tolèrer que les Soviétiques soient supérieurs à nous, sous prétexte que les Britanniques et les Français maintiennent leurs propres forces nationales de dissuasion. Nous ne pouvons accepter non plus que les limites aux missiles à portée intermédiaire (F.N.I.) s'appliquent uniquement à l'Europe. Cela laisserait les Soviétiques libres de menacer nos voisins asiatiques et de parder une force très mobile de missiles qui pourrait être déplacée à tout moment pour menacer l'OTAN. .

Les Américains non pas été surpris par la proposition de M. Andropov : elle leur avait été communiquée dans ses grandes lignes par les négociateurs soviétiques à Genève. Les alliés européens en furent aussitôt informés, et l'OTAN décida d'y répondre par avance, en réaffirmant

De notre correspondant tout récemment son attachement à la 'option zéro a de M. Reagan.

Washington s'en tient toujours à sa propre proposition qui est de supprimer totalement les missiles terrestres de moyenne portée en Europe. Les Soviétiques démonteraient leurs trois cent trente-quatre SS-20 et leurs deux cent cinquante SS-4 et SS-5, tandis que l'OTAN renoncerait aux cinq cent soixante-douze Pershing et missiles de croisière qui doivent être installes à partir

La position américaine a été longuement expliquée mardi par deux responsables gouvernementaux qui veulent garder l'anonymat. Voici l'essentiel de leurs réponses.

- Qu'y a-t-il de nouveau dans la proposition de M. Andropov?

- Rien. C'est la continuation des discours précédents. On demande toujours à l'OTAN de renoncer au déploiement de ses missiles, sans rien lui offrir. L'U.R.S.S. conserverait un monopole complet sur ce type d'armement. Elle ne ferait, en somme, que déplacer soixante-douze SS-20 qui iraient s'ajouter à la centaine d'autres déjà présents dans la partie asiatique de son territoire. Une petite réduction en Europe laisserait la menace intacte, d'autant que ces susées, très mobiles, seraient facilement déplaçables dans l'autre

- Pourquoi, selon vous. M. Andropov a-t-il fait ce discours?

- Pour nourrir les éditoriaux de la presse occidentale; pour donner un impression de mouvement... Les Soviétiques ont toujours cherché à diviser l'alliance atlantique et à séparer les Etats-Unis de leurs alliés. Nous, nous pensons que la solution des problèmes se trouve dans des négociations sérieuses à Genève; non dans des tentatives d'influencer l'opinion publique.

- Le discours de M. Andropov ne contient-il vraiment rien de positif?

- Nous sommes beureux qu'il ait endossé la proposition du président Reagan de renforcer les « mesures de confiance - (pour diminuer les risques d'accident ou de malentendu, pouvant provoquer un conflit nucléaire).

- Mais M. Reagan constatait récemment que les négociations sovieto-américaines allaient dans la bonne direction »...

- Elles se déroulent, en effet, dans un climat sérieux. Mais en ce qui concerne la . bonne direction .. le président parlait des négociations sur les armes stratégiques, pour lesquelles les Soviétiques unt accepté le principe d'une réduction. Il ne parlait pas des F.N.I. que les Soviétiques sont les seuls à avoir déployés en Europe et auxquels ils ne veulent

- Pourquoi refusez-vous de tenir compte des armes nucléaires britanniques et francaises?

- C'est une position constante de l'OTAN. Dans les années 70. l'U.R.S.S. avait accepté de conclure des accords stratégiques avec nous sur cette base. Les Etats-Unis n'ont d'ailleurs aucune capacité de négocier au nom des Français et des Britanniques. Ceux-ci possèdent des armes en toute indépendance et souveraineté. Les susées de l'OTAN ont un rôle différent : entraîner une riposte globale à toute attaque commise contre un pays membre. Et même si on comptait les arsenaux britanniques et français, il y aurait toujours un énorme déséquilibre en faveur de l'U.R.S.S. Les Soviétiques ont le droit de chercher l'égalité avec l'ensemble de l'autre camp, mais pas la supériorité.

- Après s'être engagée à renoncer au premier tir nucléaire, l'U.R.S.S. vient de proposer la renonciation au premier tir conventionnel. N'est-ce pas une nouveauté intéressante ?

- C'est de la rhétorique. Les Soviétiques n'ont jamais été de grands pratiquants de ce genre de renonciation, ni en Europe de l'Est ni en Af-

- Le discours de M. Andropov vous rend-il plus pessimiste sur les chances d'un accord de réduction des armements ?

- Non. Mais il est essentiel que en l'absence d'un accord acceptable. les Américains et les Européens s'en tiennent au déploiement des missiles de l'OTAN décidé en décembre 1979 et prévu à la fin de l'année prochaine.

ROBERT SOLÉ.

La carotte et le bâton

(Suite de la première page.)

Selon M. Faline, la poursuite des négociations de Genève deviendra « impossible » dans ces conditions.

Cela, c'est le bâton. Mais la carotta n'est pas oubliée pour autant. Les dernières propositions de M. Andropov sont à cet égard fort bien ajustées et représentent une étape de plus dans la liste des concessions que l'U.R.S.S. a faites depuis environ deux ans à propos de son programme SS-20.

当人交流

aliste

Dans un premier temps, su cours de l'été 1980, Brejnev a accepté des négociations sans exiger que l'OTAN renonce au préclable à sa décision, comme M. Gromyko l'affirmait six mois plus tôt, Puis (an février 1981). il s'est dit prêt à arrêter la mise en place de ses SS-20 dans le cadre d'un accord négocié. En juin de la même année, ce moratoire pouvait prendre effet des l'ouverture de népociations, à la condition que les Etats-Unis suspendent eux aussi leur décision dans la même période. En novembre 1981, l'ancien chef du parti ajoutait l'offre d'une réduction Moscou annoncait un arrêt, unilatéral cette fois, de son programme SS-20

UNE IDÉE DE M. CARTER DANS LA BOUCHE DE M. ANDROPOV

M. Andropov a-t-il puisé chez M. Carter l'inspiration d'une partie des propositions qu'il a présentées le 21 décembre ? L'idée de réduire d'un quart le nombre des missiles stratégiques (ceux qui ont plus de 5 500 km de portée) aux mains des deux superpuissances, ressemble singulièrement à celle que M. Cyrus Vance, alors sacrétaire d'État, avait avancée au cours de son voyage à Moscou en mars 1977, deux mois après l'entrée en fonctions du successeur de M. Gerald Ford. Il s'agissait, avant l'expiramier accord SALT, conclu en 1972 pour cinq ans, sur la limitaques, de diminuer précisément d'un quart le nombre des vecpar l'accord Ford-Breinev de novembre 1974 à Vladivostok, autrement dit da ramener le plafond de 2 400 à 1 800.

M. Brejnev avait rejeté cas propositions, considérant qu'elles n'étaient ni « acceptables », ni « équitables ». M. Reagan est allé depuis plus loin, puisqu'il demande de retomber à 850 missiles (sans les bombardiers) contre 2 400 chez les Soviétiques et 1 600 environ chez les Américains aujourd' hui : soit 50 % à peu près.

 Une délégation du parti socialiste en Chine. - Une délégation du parti socialiste, conduite par M. Jacques Huntzinger, membre adjoint du secrétariat national, chargé des relations internationales, se rendra en Chine, du 30 décembre au 4 janvier, à l'invitation du comité central du P.C. chinois. Après des entretiens politiques à Pékin, la délégation doit notamment se rendre à Shanghai.

 un geste dont les Américains contesteront la validité puisqu'il y aurait aujourd'hui, selon eux, trois cent trente-quatre missiles de ce type, contre deux cent cinquante il y

Res un de plus »

La demière proposition de M. Andropov est conforme à ce que nous avions laissé prévoir il y a un an (le Monde du 1ª décembre 1981), et constitue une nouvelle « avancée » dans deux domaines. En premier lieu. le secrétaire général du parti parait se rallier à la procédure de négocietions souhaitée par les Américains, en séparant les missiles des autres vacteura nucléaires, avions notamment. En second lieu, il accepte de réduire non plus seulement les vieux engins des années 60, voués de toute manière à la ferraille, mais cette fois les modernes SS-20. Et il remène sa revendication à un marché très simple : autant de SS-20 que de missiles français et britanniques, c pas un de plus ».

La proposition paraît, à première vue, ∢aller de soi≯. La Grande Bretagne et la France sont des alliés des États-Unis, le premier de ces pays est même intégré au dispositif militaire de l'OTAN, et les Soviétiqués ont de bonnes raisons de demander que leurs forces soient comptées ∢ quelque part ». Elle est aussi habite sur le plan politique. Sens cesser de dénoncer à l'adresse des Européens les ambitions stratégiques des États-Unis, les Soviétiques pointent maintenant le doigt vers ces « empêcheurs de négocier en rond » que seraient les Français et les Britanniques. S'il y a une nouvelle course aux armements en Europe, indique-t-on ainsi aux pacifistes, ce sera leur faute aussi, pas seulement celle des Américains.

Cette présentation des choses se heurte pourtant à une série d'objec-

1) Les forces que Moscou met ainsi sur le même plan ne sont en fait guère comperables, ni par leur objet ni per leur importance : M. Mitterrand, croyons-nous savoir, l'a expliqué sans détours à M. Tchervonenko, l'ambassadeur soviétique qui était venu dès lundi soir lui apporter un taxte du discours de M. Andropov : l'arsenal des SS-20 soviétiques, pour considérable qu'il soit, ne représents pour l'U.R.S.S. qu'une fraction de son potentiel nucléaire : elle peut « jouer sur les marges » alors que la France a besoin de tout ce qu'elle a, et de rien de moins, pour assurer sa sécurité. Il n'est donc pas question d'échanger l'un contre l'au-

· 2) Ajoutons à cela que toute agression de la France contre l'Union soviétique est proprement impensable, et que toutes les parties le savent bien. On ne saurait en dire autent de l'arsenal soviétique qui, tant par sa masse que par ses caractéristiques techniques, place le Kremlin en mesure de mener toutes sortes d'opérations, y compris une guerre d'agression en Europe. Et l'on relève à l'Elysée que même un parc de SS-20 limité à cent soixante lanceurs l'équivalent du nombre de missiles français et britanniques - représente quatre cent quatre-vingts ogives, soit

militaires de l'OTAN dénombrés en Europe occidentale.

3) M. Andropov prête aux arse-

naux de la France et de la Grande-Bretagne une ambition qu'ils n'ont pas. Ces forces nationales sont destinées à dissuader d'une attaque contre le territoire de ces deux pays et pratiquement rien d'autre, alors que les SS-20 menecent toute l'Europe occidentale, en fait l'ensemble de l'Eurasie et du Machreb. Faut-il conclure de la proposition soviétique que la France et la Grande-Bretagne, qui seraient supposées faire pièce à cet arsenal, devraient défandre aussi l'Allemagne fédérale, l'Italie et tous les autres pays menecés ? On ne sevait pas les dirigeants soviétiques si pressés de promouvoir cette « défense européenne » à laquelle songent nombre de responsables du

Une comparaison contestable

4) Sur le plan technique, il est contestable de mettre sur le même plan les missiles terrestres que sont les SS-20 et les engins sous-marins qui, pour l'essentiel (à l'exception des avions et des dix-huit missiles du plateau d'Albion) composent les arsenaux français et britanniques. Les premiers sont crédités d'une précision plus grande et d'un temps de réaction plus bref, ils visent les objectifs militaires adverses et peuvent eventuellement servir à une première france. Les seconds posent des problèmes de communication beaucoup plus complexes, ils sont moins précis et représentent l'arme de dissussion typique, utilisable en seconde frappe contre les cités.

Enfin et surtout, l'Union soviétique dispose elle-mêms d'un formidable arsenal d'engins sous-marins (près de neuf cent cinquante lanceurs, à bord d'une soixantaine de submersibles) qui peuvent viser tout aussi bien l'Europe que les Etats-Unis. C'est à la rigueur cette force-là, et non pas l'arsenal beaucoup plus offensif des SS-20, qui représente l'équivalent de l'appareil de dissuasion français et britannique.

Cela dit. le rejet, déjà affirmé par la plupart des gouvernements occide M. Andropov ne signifie pas que, rien n'est négociable. « L'option zéro » de M. Reagan n'est pas, de son propre aveu, la seule solution concevable. Faut-il en conclure qu'il ne reste qu'à chercher un compromis entre ce zéro et les trois cent trentetrois SS-20 actuels, comme le font certains? Ce serait aller vite en besogne, et surtout justifier à l'avanca le calcul de M. Andropov : ce chiffre moyen serait évidemment très proche des cent soixante unités qu'il mentionne aujourd'hui, moyennant quoi l'OTAN devrait renoncer à sa décision de 1979, avec toutes les conséquences politiques et psychologiques que l'on peut imaginer. Aussi bien d'autres propositions devraient

1) La première consisterait à élargir le champ de la négociation à l'en-semble des armements nucléaires en Europe, y compris aux armes dites ← tactiques » — ayant moins de mille kilomètres de portée - c'est-à-dire à ce que l'on appelle les « systèmes

avancés » américains. Les soviétiques demandent depuis vingt ans une discussion sur ce thème, et les Américains qui se sont mis dans une position de faiblesse en laissant se développer un vaste débat de quatre ans à propos des euromissiles, devront bien s'y résigner. Or au moment où leur commandement en Europe accepte, sous la pression de l'opinion américaine, de relever le seuil nucléaire, voire de rendre sans objet le premier emploi de cette arme

- ils devraient pouvoir renoncer à une bonne partie sinon à la totalité des six mille charges nucléaires dé-suètes, et d'une efficacité douteuse, qu'ils entretiennent encore en Eu rope. Une option zéro élargie à l'ensamble des armements nucléaires dans tout le secteur européen aurait de meilleures chances d'être acceptée par les Soviétiques, sans parler du soutien qu'elle trouverait dans les

Des concessions sur le Pershing?

2) Des concessions pourraient être tenues en réserve en ce qui concerne les Pershing-2, Beaucoup d'hommes politiques en Europe ont tendance à ne pas distinguer entre ces engins balistiques, dont le temps de vol est de quatre à six minutes, et les missiles de croisière qui, aux. mettent trois heures pour atteindre leurs cibles, et à prendre pour argent comptant l'argument soviétique seion lequel cette menace d'attaque « sans préavis » les places dans une situation inacceptable. Or on oublie non seulement que les SS-20 prédent, mais aussi que cent huit fusées Pershing sautement sont prévues. contre quatre cent soixente-quatre missiles de croisière. Une nouvelle limitation de ces engins au profit des missiles de croisière éliminerait certaines récriminations et renforcerait

du dispositif prévu par l'OTAN. 3) Enfin il sera sans doute nécessaire de tenir compte des forces françaises et britanniques. Mais puisque celles-ci sont, de l'aveu général, « stratégiques », pourquoi na pas les compter (non officiellement s'il le faut pour ménager les susceptibilités) dans le cadra des négociations START que Russes et Américains tiennent à Genève sur leurs armements stratégiques, et laisser à Moscou un contingent de missiles sousmarins équivalent à celui des engins analogues des alliés des Etats-Unis ? Le geste serait d'autant moins douloureux pour les Américains que iles sous-marins de moins que l'U.R.S.S. Ramener l'écart à cent soixante leur permettrait même d'augmenter leur stock...

Il subsiste donc, on le voit, une marge ouverte à la négociation entre les exclusives et les invectives dans lesquelles les participants semblent enfermés aujourd'hui. Peut-être le moment n'est-il pas encore venu d'abattre toutes les cartes. Mais la proposition de M. Andropov offre une occasion de réfléchir aux moyens de surmonter ce qui pourrait déboucher, si l'on n'y veille pas, sur une grave crise des relations Est-Ouest.



GEOFFREY BEENE_

PARFUMERIE MASCULINE - 13, avenue Duquesne 7°. PARFUMERIE 34 - 34, rue Saint-Ferdinand 17°. PARIS BOUQUET - B, rue de Clignancourt 18" PATCHOULI - 3, rue du Cherche-Mid: 6°. RONYL - 52, avenue des Champs-Élysées 8º. SEMIRAMIS - 60, rue de Babylone 7°.

M. CHEYSSON: « Un moyen pour détourner la conversation... »

Interrogé sur les propositions de comprises dans le raisonnement M. Andropov, mardi 21 décembre, dans le calcul de Genève. M. Cheysson, ministre des relations extérieures, a notamment déclaré mardi 21 décembre à Antenne 2 :

- Je crains que ce ne soit un moyen pour détourner la conversa-tion de ce qui est le vrai sujet, à savoir que les Soviétiques, depuis quelques années, accumulent en Europe des armes nucléaires redoutables par leur rapidité et leur précision, qui ne peuvent atteindre que l'Europe occidentale, qu'il y a donc un déséquilibre en Europr occiden-

 Certes, il y a place pour une réduction des volumes d'armes stratégiques (...). Actuellement, chacun des deux partenaires a de quoi dé-truire l'autre cinq ou six fois. On peut réduire de beaucoup plus de 25 % (comme le propose M. Andro-pov). Ce qui choque, c'est d'immé-diatement introduire l'arsenal nucléaire français. Il a été fait à la nuons cet arsenal nucléaire, il n'a armes nucléaires françuises soient prévu (...) Nous n'excluons rien. »

Nous sommes indépendants », a dit M. Cheysson. - M. Andropov souhaite-t-il que nous nous inté-grions dans l'alliance atlantique, que nos susées dépendent d'un comdement américain? »

« L'équilibre est la clef de la paix », a encore dit M. Cheysson, selon qui le moyen de rétablir l'équilibre est de supprimer les fusées soviétiques accumulées en Europe orientale. - C'est ce qu'on appelle l'option zéro - - ou - les réduire à peu de chose -. - Le moyen que propose M. Andropov est de faire entrer en jeu des armes qui sont de nature tout à fait différente. Ca ne va pas. Dans ce cas, le seul moyen sera d'introduire les fusées américaines Pershing en Allemagne, en Italie et ailleurs ., a conclu le ministre.

Interrogé enfin sur l'éventualité d'un voyage de M. Andropov à Paris ou de M. Mitterrand à Moscou, en plus de valeur dissuasive. Nous 1983, M. Cheysson a déclaré : n'avons donc jamais accepté que les . Pour le moment, rien n'est

aux Françaises et aux Britanni-

ques : étes-vous adultes ou avez-

vous besoin de l'Oncle Sam pour dé-

cider de votre défense? Il s'agit

d'une véritable tentative de « décou-

Pour Le Matin, - Youri Andro-

pov a jeté (...), non sans grace, son

premier pavé dans la mare atlanti-

que ., mais . la démonstration sen-

tirait moins son tour de passe-passe

si Youri Andropov avait proposé un

équilibre général, nucléaire et

conventionnel, des armements en

Le Ouotidien de Paris ècrit : - Le

chantage de M. Andropov est le même que celui de M. Brejnev. Ce

ne sont pas les fusées soviétiques

déjà braquées sur l'Europe occiden-

tale qui sont dangereuses, ce sont les armes américaines qui ne sont

Aux Nations unies

L'ARABE DEVIENT

pas encore installées. .

pler » l'Europe des Etats-Unis ».

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

« L'Humanité » critique « la précipitation » de M. Cheysson

L'Humanité de ce mercredi maitre . Il - revient à demander 22 décembre, tout en donnant une grande place au discours de M. Andropov, ne le commente pas directement. Cependant, sous le titre - Un commentaire précipité de Claude Cheysson ., l'organe du P.C. écrit à propos des déclarations du ministre des relations extérieures : . On peut regretter une telle précipitation dans le commentaire. Répéter les thèses et les positions de la Maison Blanche sur l'-option zéro », le surarmement soviétique et la mise en œuvre du déploiement des six cents nouveaux missiles n'est pas une réponse à un projet chiffre de réduction simultanée des forces en présence sur le continent, projet qui s'accompagne de propositions concrètes sur la diminution des systèmes stratégiques des deux grandes puissances. •

Selon Libération, le discours de M. Andropov est - un vrai coup de

M. VORONTZOV, **NOUVEL AMBASSADEUR**

Nous apprenons de bonne source que l'Union soviétique se propose de nommer M. Iouli Vorontzov, son acd'ambassadeur en France. Il remplacera M. Tchervonenko, qui doit

A la différence de son prédécesseur, qui avait longtemps travaillé dans l'appareil du parti en Ukraine. M. Vorontzov est un diplomate de carrière. Agé aujourd'hui de cinquante-trois ans, il est entré en 1952 au ministère soviétique des affaires étrangères, après avoir achevé ses études à l'Institut des relations internationales de Moscou. Il a été en poste quatre ans au total, dans les années 50 et 60, au sein de la mis-sion de l'U.R.S.S. auprès de l'ONU à New-York, puis onze ans à Washington, d'abord comme conseiller puis comme ministre. Depuis 1977 il était ambassadeur en Inde.

Membre du parti communiste de-puis 1956, M. Vorontzov siège aussi. comme son prédécesseur, au o central, où il a été élu en 1981.

PROCHAIN VOYAGE DE M. CHEYSSON **AU CAMEROUN** ET EN MAURITANIE

M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, ira en visite officielle, du 26 au 30 décembre, au Cameroun et en Mauritanie. Ce sera la première visite du ministre des relations extérieures seul, sans qu'il accompagne le président de la République, dans des Etats de l'ancienne Afrique française. Jusqu'à présent, les visites ministérielles à ces Etats étaient réservées, sans qu'il y ait partage formel des compétences, au ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures chargé de la coopération et du développement, M. Cot, récemment rem-

place par M. Nucci. Au début de janvier, M. Claude Chevsson terminera dans le Golfe (Bahrein et Qatar) le voyage qu'il avait commencé en novembre par le Koweit, et qu'il dut interrompre pour se rendre aux obséques de Leo-

Espagne

EUROPE

Le parti communiste fait son autocritique

De notre correspondant

Madrid. - Les changements opérés en novembre dernier à la tête du P.C.E. (parti communiste espagnol) sont-ils en train de se traduire par une rénovation véritable de cette formation? Le départ de M. Santiago Carrillo du secrétariat général, un poste qu'il occupait depuis 1960, et son remplacement par M. Gerardo Iglesias avaient suscité le scepticisme, le second étant considéré comme un « inconditionnel » du premier. Mais la conférence na-tionale que le P.C.E. vient de tenir à Madrid, du 17 au 19 décembre, a permis à M. Iglesias de faire preuve d'une indépendance inattendue visà-vis de son prédécesseur.

Les secteurs contestataires du parti avaient exigé la convocation d'un congrès extraordinaire, seul habilité à procèder aux transformations en profondeur indispensables après la débacle subie aux élections du 28 octobre, qui a fait passer les communistes de vingt-trois à quatre députés. Dans la crainte qu'un congrès ne mette à nouveau en évidence les divisions du P.C.E. à quelques mois des élections municipales et régionales du printemps prochain, la direction communiste a finalement opté pour une réunion plus restreinte. Celle-ci n'en a pas moins permis aux cinq cents délégués d'en-tendre M. Iglesias se livrer pour la première sois à une analyse sans concession des erreurs passées. Le secrétaire général a certes

tenu à se réclamer, à plusieurs reprises, de son prédécesseur. Ce qui ne l'a pas empêché de reprendre habilement à son compte plusieurs des critiques adressées à M. Carrillo par ses adversaires et qui leur avaient valu, à l'époque, l'exclusion du comité central. - Si notre parti n'avait pas vu sa présence au sein des mouvements de masse s'affaiblir sans cesse, il aurait été en meilleure condition pour se défendre, a affirmé M. Iglesias. Nous nous sommes trop préoccupés du travail au sein des institutions, au détriment de l'action au sein de la société. Et lorsqu'un parti comme le nôtre oublie le travail à la base, il court le risque de perir. Il faut ego lement être conscient que les mou-

vements de masse ont leur propre dynamique et ne doivent pas être considérés comme une simple courroie de transmission du parti. .

Rénovation partielle

Après avoir ainsi répondu à l'iniétude de l'aile gauche du P.C.E., M. Iglesias a également assumé, en partie, les critiques du secteur op-posé, celui des « rénovateurs » : Des conflits sont apparus de tous côtés au sein de notre parti. Les or-ganes de direction se sont abstenus d'en discuter et se sont contentés d'écouter la version d'une des par-ties impliquées, nuisant ainsi chaque fois davantage à l'unité de notre formation. - Sans doute n'est-ce pas un hasard si M. Carrillo n'a pas assisté à la majeure partie des débats, une absence qui a été interprétée comme une marque indéniable de

La rénovation qui semble s'amor-cer au sein du P.C.E., cependant, n'est encore que partielle. • L'impa-tience serait notre pire alliée dans les circonstances actuelles », a affirmé M. Iglesias. Il s'est opposé à la reconnaissance de tendances au sein du P.C.E. et, s'il a lancé un appel à ceux qui ont quitté le parti pour qu'ils le réintègrent, c'est en des termes restrictifs qui rendent plus difficile la réconciliation. Ceux qui s'opposaient hier à M. Carrillo attendent de son successeur qu'il traduise par des faits concrets et des changements de personnes les bonnes intentions manifestées.

Reste à savoir si cette tentative ne vient pas trop tard. Beaucoup de ceux qui auraient encore pu rejoindre les rangs du P.C.E. avant les élections du 28 octobre considèrent aujourd'hui que ce parti est dorénavant condamné à jouer un rôle politique marginal. Il est vrai que les mesures économiques impopulaires que devront prendre les socialistes au gouvernement dégageront certainement un espace politique sur leur gauche. Il n'est pas sûr pour autant que le P.C.E. soit à même de l'occu-

THIERRY MAUNIAK.

Pays-Bas

L'une des organisations pour la paix a eu des contacts avec Moscou et Berlin-Est

De notre correspondant

Amsterdam. - Des membres du Mouvement pour la paix, aux Pays-Bas, ont collaboré systématiquement, de façon ouverte ou secrète, avec des personnes et des groupes soviétiques ou est-allemands. Cela ne met pas en cause, cependant, le Mouvement de la paix dans sa totalité. Cette déclaration, faite la semaine dernière par le ministre de l'intérieur, M. Koos Rietkert, a mnimé le conflit toujours latent aux Pays-Bas entre ceux qui affirment que le mouvement pacifiste néerlan-dais est dirigé par Moscou et ceux qui reprochent à leurs adversaires de voir des fantômes partout.

M. Rietkerk répondait aux ques-tions des députés après que des extraits de rapports secrets des services de renseignements (B.V.D.) eurent été publiés par des organes de presse conservateurs. Selon ces fuites, confirmées par le ministre, le groupe d'action . Arrêtez la bombe neutrons! . a entretenu des contacts étroits avec des fonctionnaires de Moscou et de Berlin-Est, parmi lesquels se trouvaient des di-

plomates et des membres des services de renseignements.

Ces déclarations du ministre ne sont pas très surprenantes puisqu'il était de notoriété publique que, parmi les dirigeants du groupe « Arrêtez la bombe à neutrons ! », se trouvent un certain nombre de mem-bres actifs du P.C. nécrlandais qui étaient encore partisans de la ligne de Moscou quand les projets de développer la bombe à neutrons ont ôté révélés.

Cependant, ce groupe d'action s'était efforcé, avec succès, de donner un caractère pon partisan à sonaction. Plus d'un million de Nécriandais avaient apposé leur signature sur des listes de protestation. Le mi-nistre de l'intérieur a pris soin, d'autre part, de disculper le Conseil interconfessionnel pour la paix (LK.V.) de toute connivence avec l'Europe de l'Est. Il a, cependant. appelé à la « vigilance » contre d'éventuelles infiltrations communistes, ce qui a été très mai reçu par RENE TER STEEGE.

Pologne

DU BON USAGE DES « PÉRIODES MILITAIRES »

doit mettre fin à la pratique de l'in-ternement en Pologne. Mais il semble que les autorités out trouvé un palitatif en estrèlant des contestataires pour des « périodes mili-taires ». Ce fut déjà le cas en mars 1968, lors de l'agitation estudian-tine. De source non officielle, on apprend que deux mille cinq cents aparent que cent toute canç cents à quatre mille personnes conside-rées comme « suspectes », dont un cortain nombre d'anciens internés, sont isolées depuis le début du mois de novembre dans une douzaine de Ainsi, quatre cents person trouveraient depuis le 5 nove

« camps militaires » où elles sout censies accomplir une « période ».

est de Varsovie. Il y a parati ces « isolés » des hommes qui n'ont ja-mais fait de service militaire (pour maladie ou infirmité) et d'autres qui out plus de quarante aus. La liste de ces mobilisés a été communiquée su cardinel Macharsid, ar-chevêque de Cracovie.

Le dernier numéro de l'hebdozonsze affirme à ce propos que, dans de nombreux cas, les coavo-cations à cas « périodes mili-taires » out été remises directement aux intéressés, - parfois des personnes hospitalisées, - par des

AMÉRIQUES

Argentine

La justice révèle l'identité de soixante-seize victimes de la répression

Correspondance

Buenos-Aires. - Abettement, effroi à l'ides qu'elles connaîtront peutêtre le sort de leurs enfants en ouvrant le journal, indignation aussi, se lisaient sur le visage des parents de disparus, à la suite de la publication, le mardi 21 décembre, dans tous les quotidiens de la capitale, d'une liste de personnes mortes « au cours d'affrontements avec les forces armées ». Sur les soixante-seize cadavres dont l'identité a été communiquée par la justice, vingt-trois sont enterrés au cimetière de la Chacarita, le plus important de la ville de Buenos-Aires, et cinquante-trois ont été remis aux familles. Ces informations ont été rendues publiques par le juge d'instruction chargé d'enquêter sur les irrégularités qui, selon les responsables des organisations de dé-fense des droits de l'homme, auraient été commises par les autorités

de la morgue. Aucune des victimes enterrées au cimetière de la Chacarita ne figure sur les listes établies par les « mères de la place de Mai », et neuf seulement sont portées « disparues » sur les registres des autres organisations humanitaires. Cela n'a rien d'étonnant. Dans de nombreux cas, en effet, les familles ont préféré garder le silence sur les disparitions. « On ne peut douter désormais que le nombre

da personnes disparues est largement supérieur aux quelque aix mille cas qui nous ont été signalés », affirme un responsable du Centre d'études légales et sociales (CELS).

Il est clair également que de nom-breux « disparus » ne sont pas morts e au cours d'affrontements avec les forces armées », mais ont été sé-questrés et exécutés. Selon le CELS, sur les soixante-seize cas connus mardi, six au moins concernent des personnes qui ont été froidement as-

Quelles sont les raisons qui ont poussé le juge d'instruction à communiquer, pour la première fois depuis l'instauration du régime militaire, une liste de victimes de la répression ? Il faut y voir, selon la plupart des observateurs, une noujudiciaire de prendre ses distances par rapport aux autorités militaires. La démission spectaculaire, dans la même journée de mardi, d'un juge féderai, M. Pedro Narvaiz, est évidemment venue renforcer cette thèse. M. Narvaiz a durament critiqué dans sa lettre de démission la « persistance de situations d'exception » et véritable « immunité » dont jouit

JACQUES DESPRÉS.

Elements en VRAI BOIS Avec nos ensembles (en latté) toutes les possibles : rangement, armoireslits, bibliothèques droites ou décalées. secrétaires, alcôves, Style ou contembo-37 Av. de la REPUBLIQUE - PARIS XIº Métro Parmentier - TEL 337.46.35

Nicaragua

De la guerilla à la guerre

litaire au Nicaragua (le Monde daté 19-20 décembre), des passages entiers ont été tronqués, page 4, par suite d'une défaillance technique. Il fallait lire: « Les « contras » (les contre-

révolutionnaires ont bien choisi leur point d'attaque : les montagnes du nord se prêtent aux coups de main. En outre, elles abritent la plus grande partie de la production de café – la première source de devises du pays. En attaquant au moment de la récolte – qui a lieu en novem-bre et en décembre, – les somozistes entendent visiblement la seboter: Ils ont multiplié des actions du même type en brûlant des camions, en detruisant des entrepôts alimentaires, en s'attaquant même à des barrages. Le Front sandiniste a du envoyer six mille jeunes pour cueillir le café, la main-d'œuvre habituelle ayant été éloignée par les combats. »

Et plus loin: - Selon l'opposition nicaraguayenne et certains diplomates, il y a des zones entières, désormais, que les sandinistes ne parviennent pas à contrôler : c'est le cas des forêts de Zelaya et d'une partie de la monta-gne. Depuis plusieurs semaines, plusieurs milliers de Miskitos habitant

Dans l'article sur la situation mi- la sierra ont été évacués, ce qui avait déjà été le cas, il y a un an, des In-diens vivant dans les forêts riveraines du rio Coco.

t i se guidal

A STATE

na Ligadia Vincia

2.1 54, 2.74

and the frequency

1.5 10.5%

11 1. M. P. 182

1070

de-d'Ivoire

SENE HARRE

CARE SOUTHERS

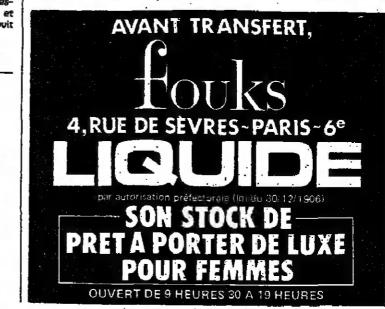
: ..

PARCUSECURIF O

4488:375

» C'est au cours d'une opération d'évacuation que soixante-dix-huit enfants sont morts à bord d'un hélicoptère soviétique MI-8, qui s'est écrasé dans la jungle, sans doute en raison d'une défaillance technique ou parce qu'il était trop chargé. Les responsables du régime ont, aussitôt, accusé l'« impérialisme » d'être la cause - au moins indirecte - d'un tel accident, puisque c'est en raison de son agression qu'il a fallu dépla-cer en hâte des populations.

. - Les anti-sandinistes ont plus de moyens que n'en avaient les sandinistes quand ils se battaient contre Somoza, dit un des dirigeants du parti conservateur, M. Alfonso Calero. Ils ont plus d'hommes et plus d'armes. - Il est vrai que l'armée sandiniste est aussi plus nombreuse que ne l'était la garde nationale du des nale du défunt dictateur. On remarque, néanmoins, que ce sont des miliciens - des volontaires en principe - qui sont souvent en première ligne contre les somozistes et que leur entraînement, voire leur équipement, laissent beaucoup à dé-



C

Pag

rem l'éce pas Ia DЮ

10

D'U.R.S.S. A PARIS

LANGUE DE TRAVAIL AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Nations unies (A.F.P.-A.P.). -Le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé, mardi 21 décembre. par consensus que l'arabe serait à quitter Paris à la fin du mois. partir du 1= janvier 1983 langue de travail avec l'anglais, le chinois. l'espagnol, le français et le russe. L'arabe était déjà utilisé par la plu-part des autres institutions de l'Organisation, notamment l'assemblée générale depuis 1973. L'Assemblée générale a, en outre,

suspendu ses travaux faute d'avoir épuisé l'ordre du jour. Elle les re-prendra probablement fin mars ou début avril 1983, après le sommet des pays non alignés à New Delhi.

L'Assemblée a auparavant décidé de réduire de plus de 33 millions de dollars (environ 250 millions de francs) le budget 1982-1983 de l'Organisation, qui s'élèvera pour le prochain exercice à près de 1,743 milliard de dollars. Cette décision, qui prend en compte les critiques américaines et soviétiques contre l'inflation des dépenses, a été adoptée par 117 voix, contre 14 et 12 abstentions. Les États-Unis et leurs alliés et les pays du bloc soviétique ont néanmoins voté contre, estimant les économies insuffisantes.

• RECTIFICATIF. - Un lapsus a fait parler André Fontaine, dans son article sur - Le grain de sable polonais - (le Monde du 22 décembre). du colonel - Papagos alors qu'il s'agissait, bien entendu, du colonel Papadopoulos, chef de la junte grecque de 1967 à 1973. Le maréchal (et non pas colonel) Pa-pagos avait dirigé le gouvernement hellénique de 1952 à 1955, après avoir commandé l'armée au moment des invasions italienne et allemande puis pendant la guerre civile.

C'est le TGY de la SOLIDARITE ANG LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS Pour les victimes de la faim dans le monde, de l'interèrance, des guerres...

PROCHE-ORIENT



Les travaux préparatoires à la construction de l'Institut du monde arabe ont commencé à Paris

Le premier coup de pioche prélu-dant à la construction de l'Institut du monde arabe (1) a été donné lundi 20 décembre avec la démoli-tion du chais de la halle aux vins, quai Saint-Bernard, en présence de MM. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, Jack Lang, ministre de la culture, du représentant de M. Jacques Chirac, maire de Paris, des ambassadeurs arabes à Paris et du conseil d'administration

qui compte notamment d'émisents arabisants, dont M. André Miquel, professeur au Collège de France. M. Philippe Ardant, directeur de l'Institut, a souligné que l'événe-ment « est chargé d'une valeur sym-bolique très forte » puisqu'il s'agit « de donner dans un site presti-gieux, à la culture et à la civilisa-tion arabes, une maison qui corresponde à la grandeur de leur passé et aux promesses de leur avenir ».

Après que M. Cheysson eût rap-pelé que la promesse a été tenue de commencer les travaux avant la fin de 1982, M. Lang a souligné que le choix du nouveau site, à proximité de Notre-Dame de Paris, est » plus conforme que le précèdent, à la hauteur de la civilisation arabe » et des ambitions des anteurs du projet, unique en Europe, et qui constituera un des fleurons de la grande Exposi-tion universelle de 1989. Quant à

M. Ben Abbès, ambassadeur du Maroc et doyen du corps diplomatique arabe, il a exprime l'espoir que le deuxième pari sera gagné, à savoir que l'Institut sera terminé comme prévu fin 1985 et inauguré au cours da premier trimestre 1986.

En effet, il s'agit d'un projet ambitieux dont le coût de revient total est estimé pour le moment à quelque 180 millions de francs. Les Etats arabes contribuent financièrement pour moitié environ à la réalisation de ce projet. Le bâtiment, d'une su-perficie de 15 000 mètres carrés, comprendra, entre autres, un auditorium de quatre cent cinquante places, un musée de 6 000 mètres carrés constitué par des apports de collections, notamment du Musée des arts décoratifs et une bibliothèque susceptible d'accueillir cent mille volumes pour l'essentiel cen-trés sur les problèmes actuels et qui en comptera quarante mille au dé-part. Elle sera la grande bibliothèque internationale du monde arabe parce qu'elle fonctionnera en coordi-nation avec la Bibliothèque nationale et sera complétée par un centre de documentation informatisé.

PAUL BALTA.

(1) Adresse actuelle : 40, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

Les témoignages d'une dizaine d'anciens compagnons d'infortune de Neil Aggett ont été, en revanche,

jugés. . non crédibles .. Les uns

étaient - trop vagues -, les autres

suspects de parti pris contre la po-lice. La déposition de Mª Liz Floyd, arrêtée en même temps que le jeune syndicaliste, a été jugée ir-

recevable, car la jeune fille - parta-geait la vie du disparu (...) et ses

rapports avec les policiers sont for-

M. Morris Smithers a déclaré

sous serment qu'il avait pu assister, tandis qu'il était lui-même interrogé

dans un bureau contigu, à deux

heures de mauvais traitements in-fligés par quatre policiers à Neil Ag-

gett. Le juge a estimé sa déposition honnête, mais - son observation, à

travers une cloison de verre mat

renforcé, est trop imprécise (...). Au demeurant, il faut noter que

M. Smithers (qui est athée) s'est

refusé à prêter serment sur la Bi-

M. Auret Van Heerden, qui occu-

pait une cellule face à celle du dis-

paru, a juré, sur la Bible cette fois, qu'à l'occasion de l'ouverture rapide

des portes, à l'heure du dîner, Neil

Aggett lui avait signifié, derrière ses

grilles, qu'il était - à bout de forces -. Quelques heures plus tard, en effet, il était mort. - Il est diffi-

cile de croire que, si les choses se

sont passées comme le prétend M. Van Heerden il n'ait pas immé-diatement alerté les gardiens sur les

tendances suicidaires de son sup-

posé ami (...). Ces derniers ne pou-

vaient pas s'en douter -, a affirmé le

En fait, a-t-il dit, . la responsabi-

lité morale, non justiciable, de la

mort d'Aggett pourrait même lui être imputée ». D'autre part, s'il a été formellement établi que, peu avant sa mort, la victime avait été

gardée près de trois jours au quar-

tier des interrogatoires, « rien ne

prouve qu'il a été privé de sommeil

pendant soixante-deux heures, et cela contre sa volonté . A ce stade

des attendus, un murmure d'effare-

ment a parcouru l'assistance nom-breuse. Après avoir jeté un regard

de désapprobation vers le public, soigneusement fouillé et photogra-phié par la police, le juge Kotze a pousuivi sa lecture d'une voix

Pour lui, le maiheureux syndica-

liste, qui fut le premier Blanc sur la liste des cinquante-trois prisonniers disparus en détention sans procès,

s'est donné la mort pour les raisons suivantes : il était dévoué à ses

idéaux et s'est retrouvé dans l'im-possibilité de les poursuivre ; durant

a détention, il avait fourni à la po-

lice des noms et des renseignements sur les activités de certains de ses

emis; il en ressentait de la culpabi-

lité à leur égard et craignait qu'ils le

Les parents du jeune médecin syndicaliste se sont déclarés - très téçus -. Mª Hélène Suzman, porte-

parole de l'opposition parlementaire

ur les questions de justice, a jugé le

PATRICE CLAUDE.

rejettent à sa libération.

rerdict - à peine croyable -.

tement antagonistes ».

ble ., ajouté le juge.

juge Kotze.

sourde.

AFRIQUE

République Sud-Africaine

L'enquête sur les conditions de la mort en détention de Neil Aggett dégage la police de toute responsabilité

De notre correspondant

Johannesbourg. - Personne n'est responsable du suicide par pendaison du docteur Neil Aggett », trouvé mort dans sa cellule à l'aube du 5 février (le Monde du 7 fé-vrier). La police spéciale, accusée par l'avocat de la famille du disparu d'avoir torturé et maltranté le jeune syndicaliste blane au point de le syndralisto blate au point de le pousser au suicide, « n'est coupable d'aucun acte illégal », pas même de « négligence ». Telles ont été, mardi 21 décembre, au terme de sept mois d'enquête, les conclusions de la jus tice sud-africaine.

Les services de sécurité qui déte-. naient Neil Aggett, - incommuni-cado - depuis quatre mais au moment de sa mort, « ont été interrogés sans merci par le magistrat de la partie civile », a dit le juge Kotze, mais ils sont désormais, au regard de la justice, lavés de tout soupçon. Les tortures, à l'électricité notamment, dont la victime s'était plainte dans un document écrit quelques heures pas aux constatations du médecin légiste. Les dépositions des nombreux policiers, appelés à la barre par M. Georges Bizos, avocat de la famille, sont e dignes de foi, dans la mesure où elles se corroborent e.

Côte-d'Ivoire M. HISSÈNE HABRÉ A ASSISTÉ **AUX QUATRE SOMMETS DE YAMOUSSOUKRO**

Yamoussoukro. – (Reuter) Réunis du 19 au 21 décembre dans certe ville du centre de la Côted'Ivoire, neuf chefs d'État de l'Afrique francophone, ont réaffirmé leur solidarité au séin de quatre organisa-tions régionales : Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest (C.E.A.O.) ; Accord de non agres-sion et d'assistance en matière de défense (ANAD): Union monétaire ouest-africaine (U.M.O.A.) et Organisation commune africaine et mauricienne (OCAM) (le Monde du 19-20 décembre).

La décision majeure prise par les chefs d'État a été le maintien de l'OCAM. Considérablement affaiblie ces dernières années par des retraits successifs d'États membres et dont ils ont souhaité la - revitalisation -. Les questions délicates om été évitées, notamment la réintégration du Mali au sein de l'Union monétaire ouest-africaine, liée au différend frontalier qui oppose ce pays à la Haute-Volta

Ces sommets ont été marqués par la présence de M. Hissène Habré, chef de l'État tehadien, dont le pays n'est membre d'aucune des quatre organisations. Après le veto opposé-la semaine dernière par le Congo à la participation du Tchad au som-met de l'Union douanière de l'Afrique centrale, cette présence apparaît comme une nouvelle consécration pour M. Habré, qui

M. Reagan essaye de convaincre

Washington. – la Jordanie se joindra-t-elle au processus de paix entamé à Camp David, comme les États-Unis le lui demandent instamen privé, si l'on en croit une source officielle américaine. Mais des propos très chaleureux ont été échangés par les deux chefs d'Etat, qui ont décidé de se revoir avant que le souverain hachémite ne quitte

M. Khaled el Hassan, l'un des principaux collaborateurs de ser Arafat, se trouve également à Washington et loge dans le même hôtel que la délégation jorda-nienne. Autant dire que le roi Hussein est en consultation permanente avec l'O.L.P. et qu'à travers lui, les Américains discutent avec cette organisation dont ils ne reconnaisent pourtant pas officiellement

Le souverain hachémite a expliqué à M. Reagan que deux obstacles l'empêchaient de se joindre aux négociations entre Egyptiens et Israéliens sur l'autonomie palesti-nienne. Le premier – et le plus important – est la colonisation crois-sante par l'Etat hébreu de la Cisjordanie et de Gaza. Le second est le maintien des troupes israéliennes au

Sur ce dernier point, M. Reagan avait une bonne nouvelle à annoncer avait une bonne nouvelle à annoncer mardi : - quelques progrès - ont été faits pour le retrait des troupes êtrangères et - des discussions directes auront lieu dans les pro-chains jours entre Israël et le Liban, en un lieu non fixé - Quant à l'avenir des territoires occupés, il a été longuement débattu par les deux

Liban

deux officiers supérieurs ISRAÉLIENS ONT ÉTÉ TUÉS DANS LA BEKAA PAR L'EX-PLOSION D'UNE MINE.

Deux lieutenants-colonels israéliens ont été tués, mardi après-midi 21 décembre, par l'explosion d'une mine dans la Bekaa libanaise, sur une route près du village de Kamed-el-Laouz, a indiqué dans la soirée le porte-parole militaire israélien.

L'armée israélienne n'avait pas encore établi mardi soir si la mine qui a causé la mort des deux officiers avait été posée récemment. La route sur laquelle l'explosion s'est produite est proche de la ligne de cessez-le-feu israélo-syrienne. L'armée israélienne a fait état de plu-sieurs tentatives d'infiltration dans cette zone au cours des dernières se-

A Washington, le président Reaciations qui doivent s'ouvrir entre Israel et le Liban sur le retrait des forces israéliennes - puissent se dérouler de saçon complète et avec

Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a pré-cisé que M. Reagan avait fait cette déclaration au cours d'un entretien de quarante minutes qu'il a eu mardi avec M. Philip Habib, son envoyé spécial au Proche-Orient. Ce dernier a rendu compte au président de sa dernière mission dans la région. Selon M. Larry Speakes, il a indiqué que quelques progrès avaient été accomplis vers un accord sur le retrait des forces étrangères du Liban - et s'est dit convaincu que • des conversations directes israélo-libanaises s'ouvriraient dans les prochains jours, bien que le lieu de leur tenue n'ait pas encore été fixé. - (A.F.P.)

Préparez à distance

C.P.E.C.F. D.E.C.S. C.E.S.



Ce livre intéresse tous les Français. Le FAIT FRANÇAIS dans le monde. LA FRANCE
3º SUPERPUISSANCE

François de PREUIL
analyse population étendue (zone
maritime outre-mer), industrie,
agriculture, puissance financière,
zone franc, défense, rayonnement
culturel mondial. DOM-TOM,
communauté et conférence financiere. communauté et conférence franco-africaines et les quarante pays d'expression française. 356 pages. 70 F. franco. CHATEAU DE PREUIL

49560 - NUEIL-SUR-LAYON

LE ROI HUSSEIN A WASHINGTON

le souverain jordanien de s'associer au processus de Camp David

De notre correspondant

ment? Aucune promesse n'a été faite en ce sens par le roi Hussein mardi 21 décembre, à l'issue de sa rencontre avec M. Reagan. Pas même

> chefs d'Etat, et de nouveaux échanges étaient prévus jusqu'à jeudi. M. Reagan a essayé de persuader le roi Hussein que le meilleur moyen d'arrêter la colonisation israélienne était une entrée de la Jor-danie dans le processus de paix. Le temps joue contre vous, lui a-t-il répété.

Le président américain a cherché à rassurer son interlocuteur sur sa volonté de convaincre Israël de mettre fin à la colonisation des terri-toires occupés. Territoires qui, selon le plan Reagan, sont destinés à une sorte - d'association - avec la Jor-danie. - J'ai affirmé au roi mon engagement personnel à voir la paix au Proche-Orient devenir une réalité effective et durable, a dit le président américain. Et aussi mon profond engagement sur les propositions que nous avons faites le 1^{er} septembre à Israël, aux Palestiniens et aux Etats arabes. - Il a ajouté: - Sa majesté nous a éloquemment décrit sa vision de la paix et (...) ses efforts pour encou-rager les Palestiniens à s'y joindre (...). Nous partageons le même sentiment d'urgence. »

Le roi Hussein a affirmé, lui aussi, son attachement à - une paix juste et durable », ajoutant : « Nous continuerons à faire de notre mieux. • Il a qualifié ses entretiens avec le président Regan - d'amicaux, honnètes et francs -.

Aucune allusion publique n'a été

faite aux armes que la Jordanie vou-drait acquérir aux Etats-Unis. Selon des sources américaines, le roi Hussein aurait renoncé aux équipements les plus sophistiqués (les bombar-diers F-16 et les missiles sol-air Hawk), en raison des réticences du Congrès, Mais il est clair que la générosité de Washington — et la compréhension du Congrès — sera proportionnelle à l'engagement d'Amman dans le processus de paix. Cinquante-cinq sénateurs (sur cent) et cent quatre-vingts représentants (sur quatre cent trente-cinq) ont fait savoir par écrit qu'ils s'oppo-saient à la vente d'armes à la Jordanie tant que ce pays ne se serait pas assis à la table des négocia-

LA GUERRE DU GOLFE

L'Iran prépare de nouvelles opérations militaires contre l'Irak après le bombardement de Dezfoul

pondra par de nouvelles operations militaires d'envergure au bombardement de la ville de Dezfoul par des missiles irakiens, a annoncé mardi 21 décembre le président Ali Khanenei à l'issue d'un entretien avec l'imam Khomeiny.

- Les opérations vont atteindre in stade où l'Irak sera incapable de tirer sur nos villes même de loin -, a déclaré l'hodjatoleslam Ali Khamenei, interviewé par Radio-Téhéran. - Si vous croyez que cette action peut faire peur à l'Iran et l'amener à transiger sur la guerre et nos droits, your your trompez, cette action nous encourage et ne fera qu'accroître vos crimes et vos dettes »,a poursuivi le chef de l'Etat iranien en s'adressant à l'Irak.

De son côté, le commandant de 'armée de terre . le colonel Sayad Chirazi, a déclare dans une interview au quotidien Ettelaat que . de futures opérations seront étendues

Téhéran (A.F.P.). - L'Iran ré- et embraseront toute la ligne de front -, ajoutant que la riposte à ce bombardement interviendrait - très

Exécutions et arrestations

Deux cent quarante-six membres et sympathisants de deux groupes d'opposition, le Komaleh et l'Union des combattants communistes, ont été récemment arrêtés au Kurdistan iranien, a annoncé mardi un communiqué des Gardiens de la révolution.

D'autre part. M. Hassane Khachkhouli, un des chefs de la tribu des Ghaehgaï du sud de l'Iran, a été exécuté à Chiraz en présence des autres chefs de la tribu empri-

A Téhéran, onze personnes, accusées de - trafic professsionnel et in-ternational de drogue -, ont été exécutées mardi à la prison de Qasr.

Egypte

LA FIN DES ENTRETIENS DE M. ZHAO ZIYANG La Chine est disposée à reconnaître « le droit à l'existence de tous les États de la région y compris Israël »

Le Caire. - Les entretiens politiques sino-égyptiens se sont terminés, nardi 21 décembre, par un têteà-tête de plus de deux heures entre le président Moubarak et le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang. Au cours d'une conférence de presse conjointe, tenue au palais Koubbeh, ă l'issue des conversations - qui uni été dominées par les questions du Proche-Orient et de l'Afrique, le dialogue Nord-Sud et les relations bilatérales, - le dirigeant chinois a. notamment, réassirmé que la Chine était disposée à reconnaître - le droit à l'indépendance et à l'exis-tence de tous les Etats de la région,

y compris Israël -. Il a, cependant, posé certaines conditions : - Il faut qu'Israël se retire des territoires arabes occupés en 1967, a-t-il dit, et que le peuple palestinien recouvre ses droits nationaux. M. Zhao a également tenu à preciser que cette reconnais-sance du droit à l'existence n'impliquait pas une reconnaissance par la Chine de l'Etat hébreu. - Dire qu'un Etat jouit de ce droit est une chose et la question de la reconnaissance de cet Etat est une autre chose ., a-t-il indiqué.

Le premier ministre a, d'autre part, affirmé que son pays soutenait toutes propositions et tous projets

qui déboucheraiem sur un règlement juste et global de la crise du souligné l'appui de la Chine à la résolution du sommet arabe de Fis, - résolution raisonnable et réa-

Evoquant les relations sinosoviétiques, M. Zhao a exprimé l'espoir de voir la nouvelle direction soviétique déployer plus d'efforts pour éliminer les obstacles qui entravent l'amélioration des rapports entre les deux pays -.

Le président Moubarak a, pour sa part, qualifie de - reussie et constructive ., la visite au Caire du président chinois. - Celle-ci, a-t-il dit, se traduira par une consolida-tion des relations dans les différents domaines (1) ..

Les discussions égypto-chinoises devaient reprendre, mercredit, ou au-venu ministériet. Il convient de no-ter, toutérois, que cette visite, qui se terminera vendredi matin, n'a pas souleve un enthousiasme particulier dans la presse égyptienne. Seul le quoidien Al Goumhouriva lui confacre un éditorial qui se borne à rappeler les grands principes de la coprération sino-égyptienne.

MOUNA EL BANNA.

A TRAVERS LE MONDE

Angola

DEUX RELIGIEUSES TUEES. - Deux religieuses angolaises ont été tuées et une troisième a été enlevée, le jeudi 16 décembre, au cours d'une embuscade tendue par l'UNITA (mouvement d'opposition interdit en Angola) sur la route reliant Huambo, dans le centre du pays, à Kuito (est), a-t-on appris, mardi 21 décembre, de source informée à Luanda. D'autre part, le commissaire principal de Chipiba, agglomération située à 20 kilomètres de Huambo, a été tué samedi 18 décembre, lors d'une opération de l'UNITA qui a fait plusieurs morts. -

Etats-Unis

 M. REAGAN A SIGNE UN BUDGET DE COMPROMIS. -Le président des Etats-Unis a signé mardi 21 décembre la loi de finances pour 1983, qui avait été votée lundi par le Congrès (le Monde du 22 décembre). M. Reagan, dans une déclaration publique, s'est dit - satisfait - de ce budget, tout en reconnaissant qu'- il consensis des crédits et des dispositions qu'il ne souhai-tait pas . Le président a réitéré ses réserves concernant la sup-pression des fonds destinés à la production des premiers mis-siles MX, ainsi que l'angmenta-tion de 200 millions de dollars de l'aide à Israël, deux modifications introduites par le Congrès contre le vœu de M. Reagan. — (A.F.P.)

Guatemala

 LE GOUVERNEMENT GUA-TEMALTEQUE a accepte le mardi 21 décembre, dans un communiqué, que soit publié un manifeste des guérilleros qui ont

enlevé la fille du président hondurien. Ces derniers, qui appartiennent à un - commando Pedro Dias du Mouvement révolutionnaire du peuple avaient posé cette condition pour liberer M™ Xiomara Suazo, fille du président de Honduras Roberto Suazo, mais citoyeme du Guatemala, où elle vit depuis vingt ans. travaillant comme cardiologue à l'hôpital de la capitale. Le manifeste des ravisseurs, qui dénonce l' - impérialisme - américain et la - dictature militaire . du Guatemala, sem publié dans la presse du Mexique et d'Amérique cen-trale. - (A.F.P., A.P.)

Suisse

· REMANIEMENT MINISTÉ-RIEL. - Le Conseil fédéral (gouvernement) a décidé le mardi 21 décembre une nouvelle répartition des porteseuilles, à la suite du remplacement le 8 décembre de deux de ses membres. démissionnaires pour raison de convenance personnelle. M. Alphonse Egli (démocrate chrétien) accède au département de l'intérieur en remplacement de M. Hürlimann, démissionnaire. M. Rudolf Friedrich (radical) prend le département de la justice et de la police. Le département de l'économie est confié à M. Kart Fürgler qui occupait de-puis onze ans celui de la justice et de la police. — (Corresp.)

Venezuela

 DEUX CENTS PERSONNES auraient péri dans l'incendie de la centrale thermique de Tucoa, près de Caracas. Jusqu'à présent. cent quarante-quatre corps caldie d'un réservoir de petrole.

(1) La Chine fournira à l'Egypte bat F-7, version amelioree du Mig-21 sovictique, a indqué, mardi, au Caire, le ministre égyptien de la défense, le maré-chul Abdel Halim Abou Ghazala. Ces appareils seront montés en Egypte sous la supervision d'experts chinois, a ajouté le ministre. Rappelons que la Chine avait déjà livré à l'Egypte des pièces de rechange d'appareils de l'abrication so-viétique, à la suite de l'embargo décidé

ASIE

Afghanistan

MULTIPLICATION DES ATTENTATS ET RECRUTEMENT FORCÉ A KABOUL

Islamabad (A.F.P.). - Les atten-tats se multiplient à Kaboul contre les édifices publics, a-t-on appris, mardi 21 décembre, de source diplomatique occidentale. Au cours de la semaine, plusieurs attentats ont eu lieu en plein jour contre des habitations occupées par des Soviétiques, des bureaux de la police secrète. l'université et le ministère de l'édu-cation. La résidence du gouverneur de la capitale a également été attaquée à la roquette. Les explosions qui ont eu lieu ainsi quasiquotidien-nement sont d'une puissance limitée et ne semblent pas avoir fait de nompreuses victimes.

D'autre part, les forces soviéto-afghanes ont lancé de vastes opéra-tions de ratissage dans les villages au nord de Kaboul où se seraient réfugiés de nombreux résistants en raison de l'hiver.

Enfin, selon les mêmes sources, des jeunes gens venant d'achever leurs études secondaires n'ont pu passer leurs examens d'entrée à université, le ministère de la défense souhaitant qu'ils soient enrôlés au préalable dans l'armée. commencé dimanche matin.

Certains lycéens se sont vus recrutés
n'était toujours pas circonscrit le
mardi 21 décembre. - (A.P.)

Certains lycéens se sont vus recrutés
de force sans même avoir eu le
temps de prévenir leurs familles.



33 33 34 Querre

Adoption définitive du nouveau projet de loi sur la décentralisation outre-mer

Consensus interdit!

L'Assemblée nationale et le Sénat ont adopté, dans la nuit du mardi 21 au mercredi 22 décembre, le projet de loi créant dans chacun des départe-ments d'outre-mer une assemblée régionale élue à la proportionnelle. Que députés et sénateurs soient parvenus à un accord sur un tal texte peut surprendre. La première version du projet gouvernemental d'adaptation de la décentralisation outre-mer avait été annulée — à la demande de la droite par le Conseil constitutionnel et la seconde mouture avait été vivement criti-quée par le R.P.R. et l'U.D.F., en première lecture, au palais Bourbon (le Monde du 17 décembre).

Parler de « consensus » serait pourtant bien loin de la vérité. Si les deux assemblées ont voté la même loi, elles n'ont pas adopté le même texte ! Opposition et majorité ne donnent pas le même sens aux mêmes mots ! Et elles le savent. M. Jozeau-Marigné (R.I., Manche), président de la commis des lois du Sénat, fut un auditeur attentif des débats de l'Assamblée nationale. Aux sénateurs il a pu affirmer que l'interprétation du texte, donné par le secrétaire d'État aux départements et territoires d'outre-mer n'était pas la bonne. M. Dreyfus-Schmidt (P.S., Territoire de Belfort) lui a répliqué que c'était la sienne qui était erronée... Tous deux pourtant ont levé la mein pour

Tout cela parce que chacun acceptait de faire disparaître dans le taxte, à propos de la possibilité pour les futurs conseils régionaux d'outre-mer de pro-poser au gouvernement des modifications législatives ou réglementaires, un membre de phrase précisant que cela concernait aussi l'organisation des collectivités territoriales. Cela veut-il dire que cette possibilité a disparu en même temps que la précision (version de la droite), ou au contraire que, puisqu'il n'y a plus de limitation explicite, tout sera autorisé (version de la gauche) ? Un beau débat en perspective pour les juristes l'

Chacun, en fait, semblait regretter ce vote presque unanime (seuls des députés R.P.R. et U.D.F. se sont abstenus). Les uns ne pouvaient admettre que l'on puisse penser qu'ils se rallieraient à un projet qu'ils avaient si fermement combettu. Les autres ne voulaient surtout pas laisser croire qu'ils avaient tant édulcoré leur réforme que celle-ci devenait acceptable par tous. Chacun voulait crier victoire. Personne n'acceptait d'admettre avoir fait marche arrière. Consensus interdit !

THIERRY BRÉHIER.

Mardi 21 septembre, l'Assemblée nationale discute, en deuxième lecture, du projet de loi, portant organisation des régions de Guadeloupe, de Guyane, de Martinique et de la Réunion. Après que le Sénat eut, en première lecture, sensiblement mo-difié le texte, la commission mixte paritaire (C.M.P.) est parvenue à un accord. C'est donc de celui-ci que

débattent les députés. La discussion, longue, parfois confuse, porte essentiellement sur le texte des articles 1 et 8 retenus par la C.M.P. A l'article premier le Séde la région en reprenant les formules retenues par la loi portant » Droits et libertés des communes, des départements et des régions ». et particulièrement celle qui stipule que le conseil régional doire respec-ter - l'intégrité, l'autonomie et les attributions des départements et des

M. Emmanuelli, secrétaire d'État chargé des départements et erri-toires d'outre-mer, et M. Joze, pésident du groupe socialiste, tiennen à dent du groupe socialiste, heimet à préciser qu'il ne s'agit que de l'appli-cation du droit commun et que or ajout ne peut servir à nier les spécifi-cités des départements d'outre-mer. Pour eux les pouvoirs spéciaux qui pourront être confiés aux collectivités d'outre-mer devront l'être aux régions et non aux départements.

De même l'article 8, tel qu'il avait été voté en première lecture par l'Assemblée, indiquait que les conseils régionaux pourraient propo-ser aux gouvernements des modifications ou des adaptations des dispositions législatives ou réglementaires • concernant les compétences, l'organisation et le fonctionnement des collectivités territoriales de la ré-

Le R.P.R. et l'U.D.F. avaient demandé, en vain, la suppression des

mots sur lesquels a porté l'ensemble du débat en deuxième lecture à l'Assemblée. La C.M.P. avait supprimé tout le membre de phrase précisant les domaines dans lesquels le conseil régional pourrait souhaiter une mo-dification de la législation.

L'article 8 est ainsi adopté dans la version suivante : « Chacun des conseils régionaux (...) peut, de sa propre initiative ou saisi par le premier ministre, adresser à celui-ci des propositions de modification ou d'adaptation des dispositions législatives ou réglementaires en vigueur ou en cours d'élaboration, ainsi qu toutes propositions relatives cux conditions du développement écono-mique, social et culturel de la région. Il peut également faire au pre-mier, minioure toutes remarques ou suggestions concernant le fonction nement des services publics de l'Etat dans la région. Le premier ministre accuse réception dans les quinze jours et fixe le délai dans lequel il apportera une réponse au

Pour M. Toubon (R.P.R., Paris) et pour M. Soisson (U.D.F .. Yonne), le gouvernement et la majorité out fait - marche arrière -M. Joxe a une opinion tout à fait différente. « Qui peut le plus peut le moins », soulignet-il. Pour lui cela ignifie que, puisqu'il n'y a plus de imites, les conseils régionaux Contre-mer pourront donner leur avis sur l'organisation et le fonctionment des collectivités territoriales de la région.

Chacun des deux camps reste ferme sur sa position. M. Toubon explique que son groupe s'abstiendra sur ce texte pour marquer tout à la fois « les progrès réalisés » et « le caractère inopportun de ce pro-jet » Le projet de loi présenté dans la version de la C.M.P. est voté à mots - collectivités territoriales . main levée par le P.S. et le P.C., le Le Sénat, lui, avait enlevé ces deux R.P.R. et l'U.D.F. s'abstiennent.

Au Sénat : confusion et ambiguïté

Le projet du gouvernement avait n'est pas limitée et été, auparavant, adopté en première son avis sur toute lecture par le Sénat, par 196 voix contre 105 mais après modification, et contre l'avis de la gauche (P.C.,

L'article premier avait été amendé de telle sorte que le conseil régional ne puisse en aucun cas se mêler, outre-mer, des affaires départementales ou communales. Le Sénat avait supprimé aussi l'article 7 qui permettait aux regions d'outre-mer de créer des établissements publics - dénommes agences - pour assurer la réalisation de projets spécifiques. Il avait modifié l'article 8 (repris du statut de la Corse, que le Conseil constitutionnel a approuvé) dans un sens interdisant à la région d'émettre des avis sur les compétences des autres collectivités territoriales.

C'est sur cet article, modifié par la C.M.P. qui a réussi à s'entendre sur un texte de compromis (voir cidessus), que le Sénat fera porter l'essentiel de sa discussion nocturne en nouvelle lecture. Pour le rapporteur, M. Virapoullé (Un. centr., la Reunion), le texte de la C.M.P. est « sans équivoque » : la région ne peut donner son avis - que sur ses

propres affaires -. MM. Dreyfus-Schmidt (P.S., Belfort) et Parmantier (P.S., Paris) donnent au même texte une signification toute différente : la région

n'est pas limitée n' peut donner son avis sur toute disposition. M. Emmanuelli confirme cette der-nière intermétation mière interprétation mais précise :
Un avis n'est pas une tutelle... l'ai déjà dit, trois fois au moiss, qu'il n'y aurait pas de tutelle de la région sur les départements. »

Le débat alors s'envenime, M. Jozeau-Marigné (R.I. Manche), président de la commission des lois, interpelle M. Emmanuelli : - Je ne peux accepter, M. le secrétairs d'État, vos interprétations juridi-ques. Vous êtes moins qualifié que tout autre pour le faire.

Le débat devient de plus en pins confus. M. Dreyfus-Schmidt déclare : - Nous n'avons accepté ce texte que sous réserve d'une interprésation qui n'est pas celle que nous venons d'entendre au président de la commisssion des lois. - Le même orateur précise toutefois que les socialistes ne sont pas, eux non plus, partisans de la tutelle d'une assemblée régionale sur les assemblées départementales.

M. Emmanuelli exprime seulement le souhait que le Sénat vote le texte de la C.M.P., mais laisse = sur leur faim » les orateurs de la majorité sénatoriale qui auraient aimé s'entendre dire, selon l'expression de l'un d'eux : - que les DOM restent dans le droit commun -. A 3 h 20 du matin, mercredi 22 décembre, le projet de loi est voté à main levée.

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Lyon: M. Michel Noir (R.P.R.) se fâche et M. Collomb rencontre, à Paris, M. Giscard d'Estaing

- La comédie a assez duré - : M. Michel Noir, député R.P.R. de la troisième circonscription du Rhône, candidat an fautenil d'Edouard Herriot à la tête de la municipalité lyonnaise, ne s'est pas embarrassé de formules diplomatiques. Au cours d'une conférence de presse, mardi 21 décembre, il a voulu couper court aux rumeurs circulant sur une éventuelle entente de dernière minute entre son équipe et

Lyon. - Le ieu de cache-cache continue. Il est clair que les deux camps - R.P.R. d'un côté, « proches » du maire, de l'autre – ne pourront s'entendre. Mais au nom de l'union de l'opposition, les manœuvres se poursuivent dans la course politicienne lyonnaise au risque de lasser les électeurs modérés, supposés largement majoritaires à

C'est sans doute afin de prévenir le risque d'un arrangement passé dans le secret de cabinets que M. Michel Noir a pris les devants en coupant définitivement les ponts avec les actuels dirigeants de l'hôtel de ville et en lançant un « appel solennel » à ses » partenaires » de l'U.D.F. pour - constituer une liste commune à parité avec le R.P.R. .. Pour que sa proposition apparaisse plus convaincante encore, M. Noir a promis à L'U.D.F. le poste de premier adjoint, ainsi que le . partage des responsabilités ».

- Nous sommes décidément très courtisés -, estimait en réponse M. Roger Fenech (C.D.S.), délégué départemental de l'U.D.F. Les représentants de cette composante de la droite lyonnaise se situent, en effet, au centre de cette bataille pour le pouvoir, qui s'est longtemps limitée à un face-à-face Noir-Collomb. Une rencontre entre le député R.P.R. et l'U.D.F. locale (ici à dominante C.D.S.) est annoncée pour jeudi. Le lendemain, veille de Noël, l'U.D.F. rencontrera le maire

Si l'U.D.F. décidait in extremis de conclure un accord avec M. Noir. elle désavouerait un bomme qui, il y

régional a dix-huit mois, présidait le comité local de soutien à M. Giscard d'Estaing. Ces liens seront évidemment évoqués au cours de l'entretien que M. Collomb doit avoir mercredi après-midi 22 décembre, à Paris, avec l'ancien président de la République, en un lieu privé (selon certaines informations, au domicile

De notre correspondant

même de M. Giscard d'Estaing). Au nom des « non-inscrits et apolitiques », M. André Soulier, adjoint au maire, chargé de l'information, - souhaite que l'U.D.F. ne tombe pas dans le piège qui lui est tendu grossièrement . Il espère que les giscardiens resteront sidèles aux listes «Lyon d'abord» - c'est le slogan-affiche retenu par M. Collomb. - étant entendu que de son côté aussi on semble vouloir ménager les centristes, fort discrets jusqu'à aujourd'hui. La première présentation des têtes de liste par arrondissement faisait d'ailleurs la part belle à l'U.D.F. : six têtes de liste sur neuf secteurs. Après avoir accusé le coup à la suite de l'échec de M. Giscard d'Estaing, notamment lors des cantonales du printemps dernier, les centristes lyonnais ne manquent aujourd'hui ni de soutien » ni de « compréhension ».

M. Noir a adopté une attitude offensive : . J'ai voulu et j'ai réalisé de façon exemplaire l'union à l'Assemblée nationale avec le CER-CLE, dans la région et dans notre département. (...) A Lyon, ville exemplaire de l'opposition, les Lyonnais veulent un profond chan-gement ; ils veulent choisir dez élus

celle de M. Francisque Collomb, sénateur (noninscrit), maire sortant.

La médiation de M. Raymond Barre, tentée la veille au cours d'un déjeuner au domicile du président de la chambre de commerce, M. Georges Charrière, n'a pas réussi. Le leader chiraquien a lancé un appel en direction de ses « partemires » de PU.D.F. pour tenter d'isoler les « apolitiques gestionnaires ».

> jeunes, engagés en première ligne dans la basaille de l'opposition, capables par leur énergie de mieux défendre Lyon. Ils refusent, conclut M. Noir, une union factice, destinée seulement à protéger les intérêts de quelques apolitiques plus préoc-cupés de leur pouvoir personnel que de l'intérêt général de la ville ou de

Cette déclaration, accompagnée de la présentation aux journalistes d'une émission vidéo destinée au public des réunions préélectorales, marque le début effectif de la campagne du leader R.P.R. Il faut y ajouter quelques formules peu amènes en direction des - personnalités socio-professionnelles » qui avaient tenté lundi une ultime réconciliation entre les deux concurrents sous l'autorité de M. Raymond Barre: • En tant que gaulliste, il ne faut pas me demander d'accepter que le patronat (1) donne des ordres aux politiques. J'étais effondré de voir que l'on ait pu aborder des questions aussi importantes par le biais de statistiques magouilleuses entre le saumon et le gigot. »

Comment ces forts propos serontils interprétés par M. Barre? Aucun des deux courants de l'opposition n'a renoncé à voir l'ancien premier ministre faire le « bon choix » pour

CLAUDE RÉGENT.

(1) Le déjeuner du lundi 20 décem-bre réunissait, outre MM. Collomb. Noir et Barre, M. Charrière, président de la chambre de commerce de Lyon, et M. Michel Robatel, président du grou-pement des industriels lyonnais, correspondant local du C.N.P.F.

D'une ville à l'autre **BOUCHES-DU-RHONE** Marie Comments of the State of

Hill to the second of the second

24 E - 12 E - 14 E

P. C. Carlotte St. Land B.

A STATE OF THE STATE OF STATE OF

2.7

1.4.78

1. 1 May 18 18

doal

ler

Avoir te

...c'est

Nitemenet n

of County po

Mart decr

tes Men

mortality:

Private of

de l'Ac

OUR ON NO

eromon le i

go Foure, tho

actud that of

Store de l

De Courte

some doute

TE OUCT

PE PER

"LE FIGE

de ic

Of Co

Mone !

* un

JACT

and the

ARLES. - La section socialiste assemblée générale extraordinaire, en présence de M. Michel Vanzelle, porte-parole de l'Élysée et adjoint au maire, et de M. Michel Pezet, premier secrétaire de la fédération du P.S. des Bouches-du-Rhône, a donné acte aux dirigeants communistes arlésiens de leur renonciation, le même jour, au projet de partition de

Ce projet, qui hypothéquait la constitution d'une liste d'union de la majorité (le Monde du 22 décembre), Etant abandonné, la section socialiste d'Aries a donc décidé d' « engager des négociations avec le parti communiste pour former, dès le premier tour, une liste d'union de la gauche ayant à sa tête M. Jacques Perrot, maire communiste sor-

HAUTE-VIENNE

M. Éric Fabre, secrétaire fédéral du P.C.F., a écrit au premier secré-taire fédéral du P.S., M. Robert Savy, pour demander une meilleure représentation de son parti sur les listes d'union en cours d'élaboration. M. Fabre estime que les propositions des socialistes . minorent fortement - le P.C. - dans sa représentation par rapport à la très grande confiance populaire dont il jouit ». Le P.C. accepte de reconduire, dans quarante-trois communes de la Haute-Vienne, les maires socialistes et apparentés sortants, et précise qu'une seule mairie communiste, Saint-Pardoux, pourrait être revendiquée par le P.S.

.L'intergroupe de défense des droits de l'homme, qui rassemble des sénateurs appartenant à toutes les formations politiques, a exprimé le vœu que les cendres de René Cassin, Prix Nobel de la paix, soient transférées au Panthéon. Sous la conduite de son président, M. René Chazelle, sénateur socialiste de la Haute-Loire, le bureau de l'intergroupe se propose de faire une dé-marche en ce sons auprès du président de la République.

Quand les candidats de l'opposition découvrent le marketing politique

Le marketing politique n'est plus réservé aux redettes. A quelques mois des élections municipales, l'ensemble des élus et des candidats se plaisent à croire en ses vertus ou à la nécessité d'y avoir recours... Sans fausse honte. « Je u bésite plus, quand on m'interroge, à reconnaître que, oui, effectivement, j'ai fait appel à un conseiller en communication », af-firme M. Jean-Pierre Roux (R.P.R.), tête de la liste d'anion de l'opposition à Avignou. Il n'est pas le seul à solliciter l'aide de « spécialistes »,

face à un maire sortant communiste réputé bon gestionnaire? Est-ce qu'il n'est pas trop tard pour organiser une campagne efficace? Com-ment paraître sincère? Est-ce qu'il faut éliminer le mot . majorité - de notre langage? Quelle est la bonne technique pour obtenir des fonds? Comment choisir ses calistiers? Comment traiter les renseignements généraux? Combien coute une bonne campagne d'affichage? Ess-ce que vous ne croyez pas?.. Est-ce qu'il ne faudrait pas?.. Est-ce que vous ne pensez-pas ?...

Les questions sont nombreuses. Têtes de liste d'union de l'opposition, simples colistiers ou directeurs de campagne, les voilà qui semblent avoir oublié toute certitude. Ils paraissent quelquefois perdus, le plus souvent ils expriment leurs doutes, eurs inquiétudes ou leur perplexité. Ils sont venus pour apprendre et se montrent d'une grande docilité. Leurs professeurs du moment paraissent détenir les clefs d'un nouvenu savoir. Ne vont-ils pas les initier au B. A .- Ba d'une bonne campagne?

L'équipe de Bernard Krief communication semble avoir réponse à tout. En six exposés d'une heure, elle explique comment déterminer une stratégie de campagne après avoir - supputé le comportement des adversaires et des publics -, comment cerner les thèmes politiques qui seront - porteurs .. comment envisager la gestion d'une commune, se servir des affiches et des tracts électoraux, concevoir les relations avec la presse, s'exprimer à la radio et à la télévision. Bref, elle Propose son aide aux candidats de l'apposition qui, e face à la puis-sante machine politique et finan-cière de: partis politiques qui com-posent aujourd'hui la majorité du acuverni du pourd'hui la majorité plus gouvernement, ont souvent le plus grand mel à s'organiser et à s'expri-

M. Krief se dit fort de quinze années d'experience en marketing poli-tique. Il parle e methodologie -- analyse jactorielle - recherche psychographique plate-forme de communication II refuse tout rapprochement avec des « donneurs

même si la discrétion, en ce domaine, reste en-

M. Bernard Krief, qui se veut le « leader de la communication municipale » et ne cache pas qu'il a choisi nettement son « camp » - l'opposition. - a lancé, dès la fin de l'été, quatorze campagnes municipales : dans cinq capitales régionales, six villes de plus de trente mille habitants et trois communes rurales, sans compter certaines « opérations ponctuelles ».

Quelle attitude faut-il adopter d'avis « qui ne respectent pas la per-e à un maire sortant communiste sonnalité du candidat qu'ils conseillent. Et comme il n'est pas là pour défendre la concurrence, il évoque deux · exemples malheureux - de campagne - apparemment réussies mais stratégiquement mal pensées qui ont donné une image tellement dévalorisante - du candidat, pourtant · homme de grande valeur · . que des années plus tard · son image ne s'en est pas relevée ». L'allusion concerne deux campagnes présidentielles. Celle de M. Lecanuet en 1965 et celle de M. Chaban-Delmas en 1974.

Abstentionnistes et amnésiques

M. Jean-Pierre Raffarin, directeur du département communication de l'agence mais aussi délégué natio-nal du P.R., chargé de l'animation, développe les thèmes politiques de la campagne municipale.

L'- union -, bien évidemment, arrive en tête. Souligner son importance ne lui est pas nécessaire face à des candidats qui, interrogés sur leur étiquette politique, répondent candidat de l'union . Des candidats qui sont nombreux à avoir commandé des cartes de vœux illustrées par la poignée de main qu'ont échangée MM. Giscard d'Estaing et Chirac le 24 novembre. Des candidats qui ont choisi d'intituler leur liste - liste d'union pour l'opposition - et non plus comme lors des précédentes élections municipales Pour la défense des intérêts de... . ou . Pour le rayonnement de... ..

Cette union doit - être protégée de toute pollution », insiste l'orateur, qui songe à la « mauvaise influence - que pourrait exercer une nésentente dans une commune voisine ou aux attaques de représentants des partis majoritaires désireux de faire resurgir les vieux - contentieux - entre le R.P.R. et l'U.D.F. Cette vigilance, les candidats de l'opposition doivent aussi la manifester vis-à-vis de leurs adversaires, estime M. Raffarin, qui explique que · le socialisme est à géo-graphie variable · et qu'il faut savoir le reconnaître - sous tous ses

Les candidats de l'opposition sont position. Thèmes nationaux tels de la même façon invités à se montrer attentifs aux comportements de deux catégories d'électeurs : les - abstentionnistes - d'une part et les amnésiques - d'autre part.

Le premier parti d'opposition, souligne M. Raffarin, ce n'est pas le R.P.R. ou l'U.D.F., mais le P.D.A., le parti des abstentionnistes, qui regroupe 30 % de l'électorat. - « Il faut vous demander, poursuit-il, comment les abstentionnistes peuvent devenir des partenaires de votre victoire .

A ce propos, M. Krief met en garde les candidats contre l'idée se-lon laquelle il existerait « un morais », composé d'« indécis prèts à voter jusqu'au dernier moment pour X ou pour son adversaire Y ».

En réalité, explique-t-il, si les in-décis du vote votaiens, ils voteraient pour X et en aucun cas pour Y. Mais, ajoute-t-il, ils ne se déplaceront pas, soit qu'ils ne soient pas suffisamment motives pour eller voter, soit qu'ils boudent leur candidat naturel. Ils peuvent lui reprogracieusetés à ses adversaires. Ce dernier grief est très important : souligne-t-il. Selon lui, un candidat qui cherche à élargir son électorat vers la - clientèle - de son adversaire prend le risque de provoquer en réponse la bouderie-abstention de son propre électorat.

Thèmes nationaux et thèmes locaux

La même prudence doit être ob servée, selon M. Raffarin, à l'égard de tous ceux qui, mécontents de leur vote du 10 mai 1981, présèrent l'oublier. . L'amnésie est une maladle politique courante depuis 1981 note-t-il, avant de conseiller aux candidats de s'attacher à « reconstruire du neuf ». Ce qui, précise t-il, ne veut pas dire qu'il faut absolument proposer « des têtes nouvelles ». Il faut plutôt « considérer que les rides pèseront moins que les cicatrices, que l'age comptera moins que la capacité à sortir la ville des querelles anciennes ».

Il énonce les thèmes qui lui somblent les plus - porteurs - pour l'op-

Dimanche 19 décembre, il organisait, à Paris, avec son équipe de consultants, un semi-naire de formation. Quelque cent cinquante caudidats d'union – U.D.F. et R.P.R. confondus - se sont retrouvés à cette occasion et se sont transformés, pour quelques heures, en élèves studieux. L'organisation de ce séminaire répondait, semble-t-li, à une demande que les différents partis de l'opposition, en dé-pit des stages de formation qu'ils s'efforcent d'organiser de plus en plus régulièrement, ne paraissent pas encore en mesure de natisfaire.

que : « Il n'v a pas de générosité sans compétences », « le socialisme c'est le recul social », « les communes doivent être des oasis de li-berté », « la télévision est le premier échec des socialistes » ; ou thèmes locaux portant sur la fiscalité, l'emploi, la sécutité ou la primauté du citoyen sur le groupe. Thèmes sans surprise dans la mesure où ils ont déjà été largement développés par l'opposition.

Au cours de la séance consacrée à la pratique de la radio et de la télévi-sion, les candidats prouvent qu'ils apprennent vite. Appelés à donner leur avis sur l'interview imaginaire d'un candidat qui insiste sur les né-gociations difficiles qui ont précédé constitution d'une liste d'union, l'un d'entre eux s'exclamera : « Evidemment, cela s'est passé un peu partout comme cela, ce n'est par une raison pour le dire en public »...

· Comment paraître sincère? · demandait un candidat. Au terme de cette journée, peut-être déciderat-il sagement de considérer sa question comme naïve ?

CHRISTINE FAUVET-MYCIAL

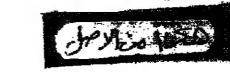
VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne) VENTE DEPUIS 298 F/mois

(sans apport at caution)

Livr. eratuite dans the la France 26 MARQUES REPRESENTEES Garantie Jusqu'à dix ans Ouv do lundi ao samedi 9 p 19 h





Maurice Duverger a présenté les deux premièrs des trois vi-sages du socialisme français dans le Monde des 21 et 27 decembre. Les flissions dinge-renses » out succédé à « la dy-namque de la productivité ». Aujourd'hui, il mariyse-les

THE THE PARTY OF T April 24 gallet (12) promise in my

N. Carting to

cation, matrement dif. les miagas pour lesquelles e pouvernement socialiste se plaint de ce
que « son missage passe mal ».
Le socialisme français et la socialdémocratie européenne ne sont pas
seulement séparts par une différence de projet, mais par une diffé-

rence d'organisation. Il est plus fort qu'elle sur le prémier point, mais plus faible sur le pecchad. Pour gouverner elle peut s'ap-puyer sur un la parti fortement structure, ménopolisant la représen-tation de la ganciae en face d'un particammunisse miniscule, et s'ar-ticulant à des syndicats puissants et discriptifiés. Tel a été le cas en Grande-Bretagne, en Allemagne fé-Grande Bretagne, en Allemagne fé-dérale, en Astriche, en Suède, en Norvège, au Danemark.

A Paris, la majorité au pouvoir depuis l'été 1981 ne trouve comme depuis l'été 1981 ne trouve comme soutien que des syndicats faibles et divisés, indépendants des formations politiqués, sauf le pins fort qui suit les directives du parti communiste. Bien qu'en perte de vitesse, celui-ci demeure une organisation très solide en face d'un parti socialiste plus modeste que ses frères germaniques, anglais et nordiques.

Les syndicats et les partis sont le moyen essentiel de communication pour un gouvernement socialiste naturellement en froid avec une presse à structure plutôr capitaliste. Le nô-tre souffre d'un défant grave à cet

3.00

Tent to

Lorentz and the state of the st

Section is might be the Andrew Control of State

same was to appropriate to

ika ada guerra

the state of the Second Park

11.12.7 (Sec.)

2 3

Il se plaint, avec raison, one son message passe mal et que les ci-toyens n'en soient point convenable-

ment-informés. Il reproche aux médias de ne pas le répercuter convenablement. Mais leur man-vaise volonté reste moins responsa-ble que la faiblesse de ses propres courroies de transmission. L'insuffisance des structures est aggravée d'ailleurs par l'inadaptation du dis-COUTS.

Ecartés du pouvoir pendant vingtdeux ans pour le P.S., pendant trente-quarre ans pour le P.C.F., les partis sont accoutumés à un langage de revendications irréalistes, normal après une si longue opposition mais peu propice au soutien du gouverne-ment. Parmi les syndicats, seule la C.F.D.T. fait un effort pour poser sériensement les problèmes entre l'alignement communiste de la C.G.T. et le corporatisme des autres

Depuis dix-huit mois, la gauche a corrigé quelque peu ces défauts. Les journaux étrangers soulignent la modération des centrales ouvrières en face du grand tournant de l'été dernier. Passer brusquement de la géné-rosité à la rigueur, cela n'étnit pas facile à faire accepter par ceux qu'un tel changement de méthode frappe de plein fonet.

Aussi difficile, la sortie du blocage pose encore des problèmes délicats, mais elle se passe mieux qu'on ne pouvait le craindre, d'autant que la proximité des élections sociales ne facilitait pas la modération. Les travailleurs auraient-ils perçu que les réclamations sommaires et les chémas simplifiés ne sont pes réalistes? Seraient-ils devenus conscients de la crise et des contraintes qu'elle impose ?

La sagesse populaire a forgé le vieux proverbe national « la critique est aisée, mais l'art est difficile »: aurait-elle compris que sa traduction

III. - Le défaut de communication

par MAURICE DUVERGER

et la nation.

politique est « l'opposition est aisée, nais le pouvoir est difficile » ?

Dans ce rezour au réel, le parti communiste a repris le rôle qu'il avait créé à la libération sous l'égide du général de Gaulle. Tout en marquant ses différences et en obtenant elques aménagements, il a modéré les réactions de la C.G.T. et les siennes. Cependant, il développe en sourdine un langage différent, notamment sur la reconquête du marché intérieur.

En contestant la nécessité absolue d'accroître les exportations, il contredit la politique du gonvernement sur un point essentiel. Malgré tout, il paie à peu près le prix de sa participation au pouvoir. Mais elle comparte une contrepartie qui procomporte une contrepartie qui provoque des tensions génantes pour la
majorité. La campagne de Force ouvrière contre le noyautage des administrations a fait long feu, malgré
l'écho de la droite. Mais l'inquiétude
demeure latente chez beaucoup demeure latente chez beaucoup d'électeurs de gauche.

La défiance à l'égard du P.C.F. affaiblit la communication du gou-vernement avec les citoyens. Un peine en disant que, si Georges Mar-chais affirme que deux et deux font quatre, ses auditeurs non communistes se metteut à en douter.

Lionel Jospin ne suscite pas de telles craintes, et les sondages montrent qu'on le tient pour sincère. Cela ne compense pas les insuffi-sances d'un parti dont ses 38 % des suffrages, sa majorité absolue à l'As-semblée nationale, ses liens avec le président de la République, font le congrès de Valence.

principal médiateur entre le pouvoir Avec un adhérent pour quarante electeurs et cent cinquante citoyens, ses effectifs ne lui permettent pes

d'encadrer suffisamment le pays. Ils sont bien maigres par rapport à ceux des grandes social-démocraties européennes (un adhérent pour trois électeurs et huit citoyens en Suède et en Autriche, un pour quinze électeurs et quarante citoyens en Aliemagne fédérale). Mais ils reflètent l'individualisme d'un peuple rebelle à l'encadrement politique. Leur stabilité fait d'ailleurs bonne figure à

Le décalage entre les militants et les électeurs n'est quère plus génant. Les seconds sont en retrait sur l'idéologie des premiers, mais nul n'est dupe en France de la dramatisation des enjeux politiques. Elle fait partie du folklore national et ne trompe personne.

côté de la régression du parti com-

muniste et de la plupart des syndi-

N'oublions pas que le parti socia-liste doit tenir tout l'espace qui sépare le P.C.F. du centre droit, en tâchant de mordre sur l'un et l'autre. Une ferme orientation à gauche lui est aussi nécessaire qu'une claire distinction entre le possible et le souhaitable. Sur ce point, il joue conve-

Les disputes sur les généraux de l'O.A.S. et les incurtades d'André Laignel sont beaucoup plus regretta-bles, parce qu'elles donnent l'im-pression d'un désaccord entre le parti et le gouvernement qu'il a pour mission de soutenir. Cela n'est pas gênant sur le plan parlementaire, grâce à une Constitution appliquant le principe - qui ne dit mot consent - aux engagements de confiance. Mais cela trouble les ci-

Changer les mentalités

toyens.

L'organisation socialiste pèche par manque de discipline. Un trésorier national qui critique publiquement le premier ministre par un mot faisant mouche serait sévèrement sanctionné dans un parti bien structuré. On n'imagine pas qu'en Grande-Bretagne le «chief-whip» de la majorité (équivalent de Pierre Joxe dans notre France d'aujourd'hui) puisse se dresser contre un projet de loi déposé par le gou-vernement : ses bureaux sont d'ail-leurs situés tout près de ceux du premier ministre, au 12 Downing

La réforme des méthodes reste-rait toutefois insuffisante si elle ne s'accompagnait d'un changement de mentalité. Habitués à penser et à agir dans la minorité, les socialistes n'ont pas encore réussi à s'adapter à leur nouvelle situation. La peur de devenir des « godillots » demeure la hantise des militants et les pousse à se démarquer des ministres, sinon du président de la République.

La soumission des gaullistes au général après 1962 était exagérée parce qu'ils n'avaient pas d'autre doctrine que l'accomplissement des volontés personnelles d'un homme. Mais ils remplissaient leur fonction morale en tâchant de faire accepter ses décisions par le pays.

Naturel en démocratie, le débat entre le premier ministre et le parti majoritaire ne doit pas se dérouler en public. Une fois la question tran-chée, une stricte discipline est re-quise pour la défendre.

L'activité principale des sections ne peut être consacrée à passer les décisions de l'executif au crible du projet socialiste, comme elle l'était avant l'été 1981. Désormais, cette introversion doit faire place à une ouverture vers l'ensemble de la na-

tion pour expliquer et justifier la po-litique du pouvoir.

A la fonction critique d'un parti d'opposition doit succéder la fonc-tion pédagogique d'un parti de gou-





"Ni l'intérêt ni l'agrément de ces sept cents pages ne se relachent un instant." JACQUES FAUVET 'LE MONDE"

"Cet art "d'écrire à la diable pour l'immortalité", selon le mot de Chateaubriand sur Saint-Simon... fait entrer les Mémoires d'Edgar Faure, de plain-pied, dans notre patrimoine historique et littéraire."

ALAIN PEYREFITTE de l'Academie francaise "LE FIGARO"

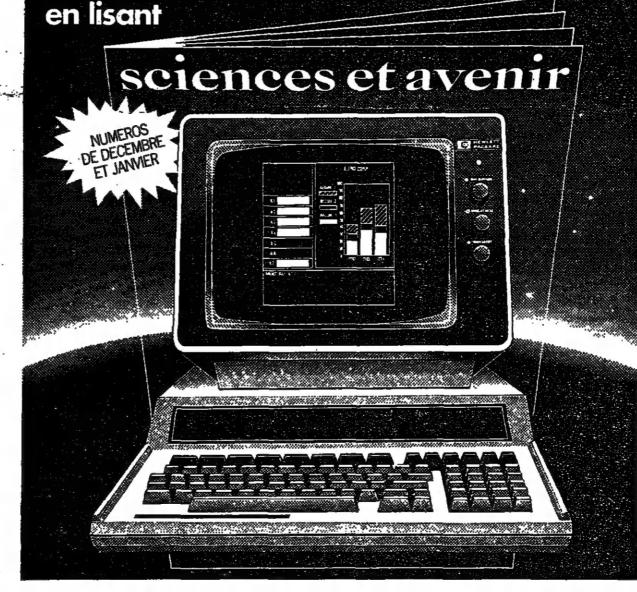
"Jamais on n'avait ainsi parlé de la IV République. Cette réhabilitation fait des "Mémoires" d'Edgard Faure le roman le plus passionnant de la rentree." GEORGES SUFFERT

Edgar Faure, thaumaturge, réussit son plus grand miracle en dépoussiérant l'histoire de la IV République."

HENRI AMOUROUX de l'Institut
"LE FIGARO MAGAZINE"

"Une œuvre, véritable mémoire de la République, dont on ne pourra sans doute plus se passer." PAUL GUILBERT
"LE QUOTIDIEN DE PARIS"

PLON



Gagnez votre ordinateur Hewlett-Packard

Vous êtes passionnés de science. Pour son grand Concours scientifique, Sciences et Avenir a choisi de collaborer avec Hewlett-Packard. Entre le magazine de toutes les sciences et la marque universellement reconnue pour son haut niveau technologique et son esprit de recherche, la rencontre va de soi. Les gagnants du Concours recevront en prix des microordinateurs et des calculateurs Hewlett-Packard.

Vous êtes passionnés d'information scientifique. En participant au Concours, vous aurez à répondre aux questions élaborées par les grands journalistes scientifiques qui signent dans Sciences et Avenir : Martine Allain-Régnault, Laurent Broomhead, François de Closets, Marie-Ange d'Adler, Albert Ducrocq...

Vous êtes un lecteur passionné de Sciences et Avenir. Pour gagner à ce Concours, il n'est pas nécessaire d'être savant.

Il vous suffit de puiser dans l'information scientifique donnée dans Sciences et Avenir, toujours autorisée, diversifiée, à la pointe de l'actualité. Le Concours est ouvert à tous les lecteurs de Sciences et Avenir, du 25/11/82 au 31/1/83. Les questions et le bulletin de participation paraîtront dans les numéros de décembre et janvier.

Tous les prix.

1" prix: 1 ordinateur HP 86 avec moniteur vidéo 22 cm HP 82 912 A 2º prix: I ordinateur portatif HP 75 C 3º prix: I ordinateur de poche HP 41 CV 4° prix : 1 ordinateur de poche HP 41 C. Du 5° au 7° prix : 1 calculateur de poche tinancier HP I2 C. Du 8° au 9° prix; I calculateur de poche multibase HP lo C. Du 10° au 11° prix: I calculateur de poche scientifique HP 15 C. Du 12° au 13° prix : I calculateur de poche scientifique HP II C. Du 14° au 15° prix : I calculateur de poche scientifique HP (i) C.

Reglement deposé chez Mª Cabour, huissier de tustice a Pare.

-Premier concours scientifique

HEWLETT-PACKARD/SCIENCES ET AVENIR

LE DÉBAT SUR L'UNIFICATION DU SYSTÈME

Après les propositions de M. Savary pour l'ouver-Après les propositions de M. Savary pour l'ouver-ture de négociations sur l'enseignement privé, les responsables de l'enseignement catholique annon-ceut leur refus de négocier sur les bases qui leur sont proposées. Ils vont, à leur tour, présenter des « coutre-propositions », dans un délai qui n'est pas fixé. La hiérarchie catholique, pour sa part, reste un peu en retrait. Le secrétarint général de l'épiscopat peu en retrait. Le secrétarint général de l'épiscopat « complémentaire » du service public et n'accente le ntaire » du service public et n'accepte le dialogue que si l'on reconnaît cette mission à l'école catholique. Dans le monde politique, en revauche, les

déclarations sont plus fracassantes. Tous les partis d'opposition dénoncent les menaces d' « esployaie » de l'école privée, l' « entreprise de destruction des li-bertés fondamentales », la « volonté d'étatisation de Pécole », etc. Les propositions de M. Savary apparaissent à l'opposition d'autant plus dangereuses qu'elles se présentent comme une offre de négociations, « dans un esprit d'ouverture ». Beaucoup voient là un piège qu'il faut déjouer sur-le-champ pour ne pas lui laisser le temps de fonctionner. « La liberté ne se défeud pas quand elle est perdue, mais

lorsqu'elle est menacée », souligue, à cet égard, M. Claude Labbé, président du groupe parlemen-taire du R.P.R., qui, avec l'U.D.F., moute en pre-mière figne pour donner l'alerte.

Toatefois, les parlementaires n'iront pas jusqu'à une motion de censure, puisque l'Assemblée nationale n'a été saisie d'aucun texte législatif. « Le moment n'est pas resu d'un combat parlementaire », dit-on au R.P.R. Les initiatives, de ce côté, attendrout le mois d'avril.

Localement, les propositions Savary ne semblent pas avoir rallumé la guerre scolaire, au moins de la part de la majorité. Ainsi, les municipalités de gau-che qui refusaient de verser leur quote-part aux écoles privées sous contrat, dans le Finistère, outelles, finalement, accepter d'inscrire les crédits cor-respondants à leur budget 1983.

La « guerre scolaire », qu'ou dit rallumée par M. Savary, est surtout me guerre de communiqués et de déciarations, sur fond de trêve de Noël et d'élections numicipales.

LES REACTIONS

Dans les milieux catholiques

La conférence épiscopale française : danger pour l'avenir d'une « école réellement libre »

Mardi 21 décembre dans la soirée, Mgr Jean Vilnet, président de la conférence épiscopale française, a fait diffuser le

Des parents, des enseignams et tous ceux qui contribuent à la vitalité de l'enseignement catholique en France sont inquiets. Les propositions et la déclaration du ministre de l'éducation nationale mettent en danger l'avenir d'une école récliement libre et responsable dans ses enjeux éducatifs.

Les évêques de France ont maintes fois, avec fermeté, exprimé leur attachement à un enseignement dont le rôle complémentaire dans la nation est essentiel pour la majorité des Français. Le droit des samules à exercer leurs pleines responsabilités dans l'éducation des jeunes, - et cela avec l'aide de l'Etat - la parti-

cipation des nombreux partenaires de l'école dans l'élaboration d'un projet de formation morale et spirituelle, la nécessité de proposer dans les incertitudes contemporaines des raisons de vivre aux jeunes générations, sont autant de devoirs et de droits de l'homme, de la famille et des peuples. Leur mise en péril par une uniformisation excessive cause rait un tort irréparable à la vic démocratique de notre pays.

L'enseignement catholique puise dans ses références spirituelles le fondement d'une éducation morale et intellectuelle demandée par de nombreux jeunes et leurs familles. C'est seulement dans l'esprit de cette complémentarité des services rendus qu'un dialogue est possible, car c'est ensemble que nous devons répondre aux défis de notre temps.

Le secrétariat général de l'enseignement catholique :

non, sur la base des seules propositions du ministre M. Paul Guiberteau, secrétaire tent atteinte aux conditions d'exergénéral de l'enseignement catholi-

PÉDAGOGIE ACTIVE SARI

Enseignement privé assuré par une « équipe » d'enseignants
POST-BAC: Préparations individualisées Sc.-PO-HEC-MATH SUP-MEDEC.
avec en plus : un enseignement d'INFORMATIQUE intégré pour préparer
TOUS CES ÉTUDIANTS ET FUTURS CITOYENS à « se mouvoir dans un

monde baigné d'informatique, qui ne devront pas subir physiquement les trames variées qui leur sont proposées, qui devront pouvoir dire non à toutes les manipulations d'ordinateurs et ne pas capituler devant un terrorisme pseudoscientifique «. (Bull. E.N.)

PRE-BAC: 2º à T. ABCD. avec toute langue (AR-HEB-RUS-GREC-LATIN), 9 h à 12 h - 14 h à 17 h, et cours particuliers de 17 h à 19 h.

Pour préparatoires : sessions spéciales janvier à mai. Écrire :

68, sv. d'Téna, 75116 Paris .

SOLIDARITÉ INITIATIVE CONVIVIALITÉ

Mouvement d'Action et de Réseaux pour le Socialisme

annonce la création de la Revue

SIC

Dir. Thierry JEANTET

30 F - 4 m /An

B.P. 70-75722 Paris codex 15

SEMINAIRE SIC MARS

BROLLES-BOIS-LE-ROI

Inscription: 285 F (Håtellerie comprise)

MARS - B.P. 70 7522 Paris cedex 15

Avant le 31-12-1982

15 Janvier - La gauche et l'initiative populaire : Le Référendum, l'utilisation de la Télématique

16 Janvier - Les risques de trosième guerre mondiale

Rédaction : Michel PORTA Maurice LEMPEREUR

que et président de la commission permanente, a déciaré le mardi 21 décembre, en fin de matinée : · Le projet de M. Savary annonce une volonté d'abolir toute la législation qui définit depuis plus de vingt ans les rapports entre les établissements d'enseignement privé et l'Etat. Il propose à l'enseigne-

ment privé de nouvelles structures, mais il he dis rien de la transforma-tion, reconus par sours par tous, de l'ensemble du système éducatif français, de ses objectifs, de ses

- Les propositions avancées por-

LIBERTE

- La liberté de l'enseignement doit être maintenue. - Cest M. Jacques Chirac qui le dit. Qu'est-ce que la liberté? En l'occurrence c'est de l'ar-

L'enseignement privé a besoin d'argent. De quel argent? De l'argent public.

Comme les partisans de l'enseignement privé, tous les smi-

épris de liberté.

cice de la liberté d'enseignement. La nouvelle structure des établissements d'intérêt public conduit à la main mise de la puissance publique sur l'ensemble de la vie scolaire des écoles catholiques : qu'il s'agisse de la création d'écoles ou de sections, de la liberté de choix des pare

de la nomination des chefs d'éta-

blissement, de la constitution des

équipes éducatives, de la gestion, de

la vie concrète et du projet éducatif

- La commission permanente ne peut engager l'enseignement catholique dans une négociation qui se li-miterait à la seule mise en œuvre des propositions du ministre. Elle demande que ces propositions ellesmêmes puissent être remises en cause. Elle est prête, pour su part, à présenter dans quelques semaines des contrepropositions, comme l'avait suggéré le ministre, le 4 août

· De la réponse du ministre et des garanties apportées dépendra la dé-cision de la commission permanente, qui, en tout état de cause, défendra la liberté d'enscignement. Une telle entreprise demandera un temps assez long, Tant qu'elle n'aura pas abouti, la commission permanente exigera l'application des lois. Elle réclame à nouveau le règlement rapide des conflits en

Dans les milieux politiques

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE La mort lente par asphyxie rapide

s constemé », « irrité », « scandalisé » : M. Jean-Claude Gaudin est passé par toutes les couleurs coupé. Quoi I M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, prétend pousser l'enseignement libre à l' asphyxie rapide » ? Il veut « tuer nos établissements » et pas seulement les collèges catholiques. mais encore les protestants et les écoles juives. M. Gaudin a fait ses études à Marseille, dans un collège du sixième arrondissement. Cet établissement-là, comme les autres, est voué à la disparition, dit-il, car, le centre des villes se dépeuplant, il na pourra plus recruter, si M. Savary tient bon, que dans une zone géographique limitée.

Le député de Marseille ne comprand pas. M. Gaston Defferre, maire de la ville, « donne très largement » à l'enseignement libre, et M. Pierra Mauroy. maire de Lille, en fait autant dans sa cité. S'ils ne « payaient » pas, « des milliers de familles sa dresraient payer cher cette pingrerie aux élections municipales.

Pour l'heure, M. Gaudin et ses collègues de l'opposition ont des cidé d'effectuer une démandé auprès du thet de l'Eure. M. Claude Labbé et lui-même ont adressé une lettre à M. François Mitterrand dans laquelle ils demandent à être reçus afin de « préciser (leurs) positions face aux menaces que font peser sur la liberté de l'enseignement les projets » annoncés par M. Sa-vary. MM. Labbé et Gaudin assurent le président de la République

€ Ahuri ». « médusé », de leur « haute considération ». bien poliment. L'enveloppe fermée, le pli transmis, on peut parler sur un autre ton.

> Le projet Savary, c'est € l'étatisation », un « arrêt de mort pour la liberté de l'enseignement ». Non pas la couper la guillotine, précise M. Labbé, mais le « garrot », l'étranglement calculé pour durer, la mort lente. M. Philippe Seguin, député R.P.R. des Vosges, lui, a suggéré de déposer une motion de censure qui aurait pu être discutée aux alentours du 23, 24 ou 25 décembre. Pourquoi pas pendant la nuit de Noël ? Après tout, remarque M. Seguin, « l'enseignement fibre yeut bien une messe de minuit ». Hélas, les députés de l'opposition sont des gens comme les autres. Ils aspirent au repos et à la vie de famille. Point de motion de censure. La riposte sera, faute de combattant. ∉ graduée », ... comme " dit M. Labbé.

« Il n'y a pas de quoi lever les bras au ciel », estime pour sa part M. André Lajoinie, président iu groupe communiste, di cette agitation ne touche guere. boyoliers de la drdite ». M. Claude Estien deposé de Paris, porte-parple du groupe so-cialiste, s'étonne que les dirigeants de l'enseignement privé. refusent toute offre de négociation et nient « le principe même de la négociation ». Quant à M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, il s'excuse d'être contraint à un mauvais jeu de mots : « Voilà que M. Labbé découvre l'école publique ! ». J .- Y. L.

l'établissement d'intérêt public Débat exclusivement juridique?

Au cœur de la négociation :

Le nouveau dispositif proposé par M. Alain Savary fondé sur des établissements d'Intérêt public : sera-t-il, entre les représentants de l'enseignement public et ceux de l'enseignement privé, l'occasion d'une discorde persistante, voire d'un divorce irrémédiable, ou au contraire le terrain de négociations d'où pourrait sortir une formule dée acceptable par tous ?

En présentant, le 20 décembre, cette innovation juridique, le minis-tère indiquait qu'elle s'inspirait de la notion de « groupement d'intérêt pu-blic » (GIP) qui figure dans la loi du 15 juillet, dite « d'orientation et de programmation pour la recherche et le développement technologique de la France ».

L'article 21 de cette loi prévoit notamment : « Des groupements d'intérêt public, dotés de la personnalité morale et de l'autonoi nancière, peuvent être constitués en-tre des établissments publics ayant une activité de recherche et de développement technologique, entre l'un ou plusieurs d'entre eux et une ou plusieurs personnes morales de droit public ou de droit privé pour exercer ensemble, pendant sine du-rée déterminée, des activités de recherche ou de développement technologique, ou gérer des équipements d'intérêt commun nécessaires à ces octivités »

Au Scirétariat général de l'enscignément catholique, on trouve, pour le moment, bien téméraire of vague l'idée de « s'inspirer » de cette no-tion de GIP. Un point suscite, en tout cas, une opposition résolue : le principe du fait majoritaire concédé la le principe publique dans le GIP. La loi le précise en ces serures pour ce qui est de la recherche : . Les personnes morales de droit public, les eurreprises mationales et les per-sonnes morales de droit prisé chargées de la gestion d'un service pu-blic doivent disposer ensemble de la majorité des voix dans l'assemblée du groupement et dans le conseil d'administration qu'elles dési-

Non moins important, le carac-tère temporaire d'un éventuel établissement d'intérêt public calqué sur le modèle du GIP : « 11 nous fait peur », affirme un responsable du socrétariat général de l'enscigne-ment catholique.

Un débat juridique?

Si les responsables de l'enseigne-ment catholique admettent volontiers que des dispositions soient prises - ou confortées quand elles priset — ou confortéet quand elles existent déjà — pour contrôler l'usage des fonds publics versés à l'enseignement privé, ils se défient, en revanche, de tout type de dispositif qui les priverait « de toute la liberté d'organisation ». Entendez : ce qui concerne la vie des établissements les autrespanses et la main ments, les enseignements et le maintien des principes moranz et se main-tuels juges fondamentaux. Refuser d'appliquer « toute liberté d'orgai-sation » autoriscrait-il à en abandonner en cours de négociations une partie ? Laquelle ? Selon quelles modalités juridiques ? Ces questions devraient être an oœur de la négociation... quand elle aura lien.

Certes non. S'il était besoin de le prouver il suffirait de se reporter avec une attention renouvelée aux débats qui ont précédé à l'Assembiée nationale l'adoption de la loi du 15 juillet. M. Robert Galley, député R.P.R. de l'Aube, avait ainsi critiqué la notion de GIP : « Je consi-dère qu'il est particulièrement choquant de tenter d'introduire dans la législation française une mesure qui réserve les facilités et les perspectives d'avenir d'un nouveau type de groupement dont j'at dit qu'il était favorable aux seuls rassemblements de personnes morales et d'entreprises nationales, au sein desquels la majorité des voix serait tenue par les pouvoirs publics dient ou indirectement. »

. Le fait, ajoutait M. Galley, que vous réserviez l'application d'une disposition heureuse qui permet aux gens de se grouper et de travaillet ensemble aux seuls groupements où l'Etat détient la majorité m'a rappelé tel passage du Projet socia-liste qui laisse entendre que le but ultime de votre action, monsieur le ministre d'Etat, est la transformation socialiste de notre société. »

Le député de l'Aube pourrait aujourd'hui = prêter = ses propres pa-roles à tel responsable de l'enseigne-ment catholique et M. Savary emprunter sa réponse à celle que fai-sait au député de l'Aube le ministre de la recherche et de l'industrie : « Je suis extrêmement surpris... de tremblements dans la voix le projet socialiste, qui contient pourtant beaucoup de choses raisonnables. » MICHEL KAJMAN.

Quatorze communes du Finistère s'engagent à honorer les contrats d'association

Quatorze communes du Finistère à majorité de gauche qui refusaient de participer aux dé-penses de fonctionnement d'écoles primaires privées sous contrat d'association viennent de mettre fin au litige qui les op-posait à ces établissements en s'engageant à inscrire à leur budget 1983 les crédits néces-

saires à cette prise en charge. Ces communes sont simes dans le diocèse de Quimper s comptent nne quarantaine. d'écoles, dont vingt-trois à Brest, avec lesquelles il n'y a donc plus de contentieux. Parmi les autres municipalités concernées figu-rent, notamment, celles de Morlaix, Concarneau et Guilvinec.

Au total, sur trente-six mille neuf cents communes, il en reste une trentaine qui refusent cocore de participer aux dépenses de fonctionnement des écoles primaires sous contrat d'association. Ce qui porte à moins de cent cinquante le nombre des mille quatre cent quatrevingt-quinze écoles de premier degré sous contrat d'association.

Au R.P.R.: « le garrot »

A l'ouverture du Conseil de Paris, mardi 21 octobre, M. Jacques Chirac a estimé que « les propositions de négociations présentées par le ministre de l'éducation nationale, sous une forme banale et ambigué, constituent en réalité le début d'un processus d'étatisation complète de l'enseignement privé . Le maire de Paris voit dans les propositions de M. Savary la remise en cause des trois fondements de la liberté d'enseigner et d'éduquer : le libre choix de l'école par les parents, le caractère propre de l'enseignement privé, l'autonomie de gestion des stablissements -.

Au terme de la réunion du groupe parlementaire R.P.R. à l'Assemblée parlementaire R.P.R. à l'Assemblée nationale, ce même mardi, le président de groupe, M. Claude Labbé, a dénoncé ce qu'il appelle « un arrêt de mort pour la liberté de l'enseignement ». Une mort progressive, car « ce n'est pas la guillotine, mais le garrot ». M. Labbé estime que les propositions du ministre portent atteinte « aux libertés fondamentales de la Ve République, et même de la de la V. République, et même de la République tout court . Le gouvernement, selon lui, a cédé aux - pesanteurs de la mécanique socia-

Mme Hélène Missoffe, secrétaire générale de l'association parlemen-taire pour la défense de l'enseignement libre, qui regroupe quelque trois cents députés et sénateurs, a souligné que - rien de ce qui est prévu n'allégera les charges de l'enseignement public, et aggravera au contraire celles de l'enseignement privé « Si elle a admis que, dans les propositions Savary, « la carte sco-laire est desserrée », elle redoute que les établissements privés n'aient plus leur mot à dire dans leur propre gestion lorsque « la majorité aura la majorité » dans les commissions

M. Guy Guermeur, ancien député R.P.R. et auteur de la loi de 1977 sur l'enseignement libre, estime. pour sa part, que les propositions de négociation sont « un piège », dissi-mulant une volonté arrêtée de « supprimer le dualisme scolaire » desrière « un fatras d'intentions contradictoires et de dispositions obscures ». Il s'agit, selon M. Guer meur, « d'opérer sous anesthésie » pour instaurer un « monopole

M. Philippe Malaud, président du Centre national des indépendants et paysans, dénonce, dans un commupaysans, denonce, dans un commu-niqué, l' « opération d'asphyxie » menée par M. Savary, et rappelle que le CNIP est, par principe, parti-san de la concurrence, « seule ga-rantie du bon service de l'utilisa-teur ». M. Maland estime que l'enseignement public a pris une « orientation souvent sectaire, marxiste et antinationale » incompati-ble avec la vraie laIcité.

L'Union nationale inter-universitaire (UNI), mouvement qui lutte contre le marxisme à l'Université, dénonce, dans les projets de M. Savary, une « entreprise de des-truction de la liberté de l'enseignement » et des « menées indignes des traditions scolaires de la France.

Au P.S.: une occasion à saisir

Pour M. Jean-Louis Piednoir, délégué national du parti socialiste à l'éducation nationale, « il ne s'agit pas de propositions à prendre ou à laisser, mais d'une base de négociotions .. Il souligne que « le parti socialiste n'est pas favorable à l'existence de réseaux scolaires différents financés par l'Etat. A la pluralité du système éducatif, il préfére l'existence d'un seul système public unifié et laic de l'éducation nationale ». M. Piednoir observe que « la nécessaire autonomile des établissements d'enseignement ne saurait ètre confondue avec l'atomisation du service public . Il conclut : Une occasion est donnée de faire, pour le plus grand bien des enfants et des jeunes, un grand pas dans l'amélioration de notre école. Il faut que tous les interlocuteurs la

(Publicité) -

En matière de planification des naissances, les jeunes ont besoin d'une information et d'un accueil spécifique.

Le centre de planification de la M.N.E.F., 22, bd Saint-Michel, Paris 6. reçoit chaque année plus de 15 000 jeunes étudiantes et lycéennes.

Comme la loi le reconnaît, il faut lui donner les moyens de fonctionner. Cela dépend du Conseil de

La majorité du Conseil de Paris appliquera-t-elle

Soutenez la demande d'agrément déposée par la

131 - 1

LES LOIS

grante and the participation of

20 mg/m

5.5

1. 31

1100

A 40 12

gest aug und 😘 🗯 Bullet de de de faite de la grande 37 1 2 4 1g Ber Team Beautiering

41.11 x 1.30% 1000年1000年1000年 ं स्वर्त PATRICIA PARKA

or a star The second secon 40mm 120,000 hom

F1 50 . . -

 $^{\prime}$ = $\eta_{s', \dots, s'}$

and the

" Lawy

M.N.E.F. auprès de la mairie de Paris. Nous avons déjà reçu le soutien de nombreuses

Pour tout contact; écrire à J.-M. Dubois, 16, av. Raspail, Gentilly 94250.

la négociation; nt d'intérêt pu

Service of the servic

40 L N

 $\mathcal{F} = \{\mathcal{F}_{i,j}\}_{i=1}^{n}$

1000

on more edition

W 12.5

arm me

1.30

ব্য সংগ্রাইনিয়া

2.70

4 5 5 7

100

 $-i \sigma_{i} \circ v_{i} \circ \frac{1}{2\pi}$ 100

1,077 $\pi_{i}(x_{i}) = A(x_{i})$

100

, e.g. e.g.

1. 162

(Suite de la première page.) Après avoir revendiqué pendant des années que l'enseignement public prenne pour modèle ce qui a fait le succès de l'enseignement privé, l'enseignement catholique se place, aujourd'hui, en contradiction avec lui-même en refusant de partager

ÉDUCATIF

son bien avec d'autres. Il rejette en bloc tout ce qui s'an-nonçait comme négociable. Par exemple, à propos du statut juridi-que des futurs « établissements d'in-térêt public », il déduit de la présence de trois partenaires (l'Etat, les collectivités locales, l'association propriétaire des locaux) le fait que les catholiques seraient inélucrable-ment minoritaires.

Or rieu n'est décidé sur ce point.

Il n'est pas exclu même que l'établissement privé sous contrat, devenu établissement d'intérêt public, soit lui-même considéré comme per-

Le dialogue reste possible sonnalité publique et donc éventuel-lement considéré pour plus d'un tiers dans la répartition de diverses représentativités. Voilà un objet de négociation. Tout comme la carte scolaire, la constitution des équipes éducatives, la gestion et le projet éducatif des établissements. Il n'est pas inutile de rappeler que, en 1977, alors que l'éventualité de l'arrivée de la gauche au ponvoir était dans l'air, le secrétariat général de l'ensei-

gnement catholique avait hui-même envisagé (1) de participer à un service national d'éducation comprenant, aux côtés des établissements publics, des établissements privés investis d'une mission de ser-vice public ». Cette conception — jugée comme une main tendue au P.S. - supposait la mise en place d'une · carte scalaire concertée » et le

renforcement du pouvoir des chefs

d'établissement privé en matière de

recrutement des maîtres, par le ver-

sement de crédits pour la formation

des enseignants et aussi pour la construction d'ateliers dans les col-

« décloisonnement des deux ensei-

le dessus, de la foi ou de la mauvaise CATHERINE ARDITTI

et CHARLES VIAL (1) Document présenté par les secré-taires généraux de l'enseignement ca-tholique. Le Monde du 17 mai 1977, re-pris dans « L'enseignement catholique face à l'avenir ».

ces contradictions? Comme les évêques, d'un certain point de vue, les états-majors de l'enseignement ca-

tholique se disent a pousses par la

base -. Ils ne peuvent stratégique-

ment pas rompre brutalement avec

leur image et leur comportement traditionnel vis-à-vis de l'opinion.

Poussés aussi par les partis politi-ques de l'opposition, trop heureux de

monter au créneau en période pré-électorale. Jusqu'à la manyaise foi

MÉDECINE

AVANT LA RÉUNION D'« ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA SANTÉ »

Trois mille cinq cents médecins hospitaliers ont signé une pétition contre les projets gouvernementaux

Sur le thème « Votre santé est un danger a, l'association Solidarité santé (1) qu'animent les docteurs Jean-Marie Lefebvre, Marc Henry et le professeur Bernard Debré, souhaila santé sur « la plus grande menace qui ait jamais plané sur la profession médicale ».

du reproche lancé par les défenseurs de l'enseignement privé à M. Savary En ce sens, les responsables de l'association vont adresser cinquante d'avoir pris position en cette période mille lettres aux professionnels de la politique. Que n'auraient-ils pas crié au manque de courage s'il s'était tu. santé, un texte dans lequel ils souli-gnent la menace que fait peser, selon Relevons au passage que la . meeux, le gouvernement sur le système sanitaire, notamment par « l'aug-mentation du nombre des centres de nace de la mort - de l'enseignement privé, agitée lors des deux campa-gnes électorales de 1981, n'a pas santé intégrés, l'extension du secteur pesé d'un poids déterminant sur les résultats du scrutin. Au contraire. riences de soins gratuits, la générali-sation du tiers payant, la transforma-· La balle, affirment aujourd'hui tion profonde du secteur hospitalier ». des responsables de l'enseignement catholique, est dans le camp du gouvernement. - De leur côté, qui aura

Des affiches reprenant ces thèmes seront adressées aux médecins prati-ciens afin qu'ils les exposent dans leurs cabinets, des dépliants leur se-ront également envoyés et des messages publicitaires seront insérés dans la presse. « Nous sommes cent quatre-vingt mille professionnels qui avons les même valeurs à défendre », souligne la lettre adressée aux médecins de ville. « Le couperer

tombera demain si nous ne faisons

rien aujourd'hui. » Le professeur Bernard Debré a, d'autre part, souligné que la protes-tation contre les réformes engagées par le gouvernement prend de l'ampleur dans les hôpitaux. Solidarité

médicale, qui l'anime, a d'ores et déjà, recueilli 200 000 F pour financer une campagne d'information. A propos, notamment, de la « départementalisation » des hôpitaux, le professeur Debré a souligné que les der-nières modifications aux projets initiaux annoncées par les pouvoirs publics (le Monde du 21 décembre) ne portaient nullement sur le fond, et qu'il était exclu, selon lui, « de se contenter d'un délai de grâce de quelques mois ou de quelques an-

nées ». Sur ce point, une pétition circule dans les hôpitaux. Publiée cette se-maine par le Figaro-Magazine, elle a déjà recueilli, selon le professeur Debré, trois mille cinq cents signatures de médecins hospitaliers. Dans cette

pétition, les signataires : c - Mettent solennellement en garde les Françaises et les Français contre le danger que fait courir au fonctionnement des hôpitaux le pro-jet de décret du ministre de la santé

ponsables nommés par leurs pairs ; » - Estiment que l'élection, telle qu'elle est prévue, des médecins hospitaliers au poste de chaf de département par un corps électoral médical et non médical ne saurait offnir malades sont en droit d'exiger :

 Demandent, en conséquence, au gouvernement de retirer son pro-

 Estiment qu'une modification éventuelle des structures hospitalières ne doit pas être imposée, mais ne peut résulter que d'une action concertée et diversifiée des médecins hospitaliers eux-mêmes. Une modifi-cation identique ne pouvant d'ailleurs convenir ni à tous les services ni à

tous les hopitaux. » Sur cet ensemble de questions médecine de ville et problèmes hospitaliers, - Solidarité santé réunira, le 30 janvier, sous un chapiteau dressé square de Choisy, à Paris (13º), des « états généraux de la santé » qui devraient rassembler l'ensemble des opposants à la politique sanitaire du gouvernement.

(1) B.P. 259, 75264 Paris Cedex 06.

LES LOIS REPÈRES

● 10 mat 1806 :monopole de tivité publique aux écoles primaires sous contrat d'association, par le

Loi Guizot du 28 juin 1833 : Rberté de l'enseignement pri-

■ Loi du 15 mars 1860, dite loi Falloux : liberté de l'enseignement Loi du 12 juillet 1875 : E-

berté de l'enseignement supérieur.

 Parmi les lois Ferry : ● 27 février 1880 : les évéques et les pasteurs ne pourront

plus faire partie du Conseil supé-rieur de l'instruction publique ; ■ 18 mars 1880 : le monopole de l'Etat est institué pour la colla-tion des grades (attribution de di-

16 juin 1881 : suppression du régime de libre obédience pour avoir le droit d'enseigner ;

 28 mars 1882 : luïcité ; 30 octobre 1886 : la l'cisation

du personnel enseignant dans le Loi du 7 juillet 1904 : inter-diction aux congrégations d'ensei-

séparation des Eglises et de l'Etat. • Loi Astier du 25 juillet 1919 : les écoles techniques privées peuvent être subvention-nées par l'État.

e Loi du 9 décembre 1905 :

Sous le régime de Vichy... - Les membres des congrégetions ont à nouveau le droit d'ensei-gner (1940).

- Les élèves des écoles libres peuvent bénéficier de la caisse des écoles (1940).

- Les devoirs anvers Dieu sont rétablis dans les programmes des écoles primaires (1940). Les municipalités sont autori-

sées à subventionner les écoles libres (1941).

buées aux élèves de l'enseignement privé (1941). Une subvention de 400 millions de francs est allouée aux écoles

libres (1941).

...et après l'occupation • 1945 : abrogation des lois scolaires de Vichy et suppression des subventions à l'enseignement libre.

■ Décret Poinsot-Chapuis (23 mai 1948) : une aide indiecte de l'Etat aux parents d'élèves de l'école e Loi Marie du 21 septembre

d'Etat est étandu aux élèves des écoles libres. Loi Barange du 28 septembre 1951 : une allocation de 1 000 francs par enfant et par trimestre est versée aux associations de parents, pour les élèves des étaments privés, et au conseil gé-

1951 : le bénéfice des bourses

néral indirectement pour les élèves de l'école publique. Loi Debré du 31 décembre 1959 : le régime des contrats est laires privés et l'Etat. Ces établissements ont le choix entre soit être intégrés au service public, soit ne rien changer à leurs relations avec l'Etat (allocation Barangé, contrôle pédagogique), soit conclure un contrat qui peut êtra « simple » ou d' « associa-

tion . Loi du 1º janvier 1971 : les contrats simples sont pérennisés (alors qu'ils devaient initialement dis-paraître neuf ans après la loi Debré) à titre définitif pour la primaire,

jusqu'en 1979 pour le secondaire. Loi Guermeur, du 25 novembre 1977 : l'aide de l'Etat à l'enseignement privé sous contrat est accrue par l'attribution aux enseignants des mêmes avantages sociaux et de carrière qu'à ceux du secteur public, par des précisions sur le forfait de



(Suite de la première page.)

Une situation dont M. Chadli Bendjedid s'est fait l'écho, vendredi 17 décembre, à l'Élysée et qui expli-que la rapidité avec laquelle la mission de MM. Grimaud et Scheer a

Tandis que se noue de l'autre côté de la Méditerranée ce dialogue diplomatique, la bataille s'engage en France sur le terrain juridique. Parmi les arguments avancés à cette occasion, il en est un, relevé mardi 21 décembre au cours d'une conférence de presse par le Groupe d'in-

La surveillance des centres d'accueil des personnes âgées

UNE COMMISSION SÉNATORIALE **DE CONTROLE EST MISE EN PLACE**

Une plainte pour coups et bles-sures a été déposée le 17 décembre au commissariat de Cachan (Valde-Marne) par la fille d'une pensionnaire de centre de cure médicale Cousin-de-Méricourt. Cette plainte vise une employée du centre accusée d'avoir exercé des brutalités sur une femme de soixante-huit ans. M™ C&

A la mairie de Paris, on déclare que, - en aucun cas, l'employée connue pour sa patience et son dévouement ne peut être accusée d'avoir volontairement provoqué la chute de M™ Vaillant ».

D'autre part, la commission de contrôle des établissements chargés d'accueillir les personnes agées. créée, le 17 décembre au Sénat sur l'initiative de M. Jean Cherioux, sénateur R.P.R. de Paris, devrait se mettre en place avant la fin de la se-

Ses membres ant été désignés. iundi 20 décembre, par le Sénat. Ce sont MM. Bonifay (P.S., Bouchesdu-Rhone), Béranger (M.R.G., Yvelines), Bouneau (non inscrit. Landes), Cantegrit (R.P.R., Français de l'étranger), Ceccaldi-Pavard (Un. centr. Essonne), Cherioux (R.P.R. Paris). Colin (Un. centr. Essonne), Collet (R.P.R. Paris), Gerin (Un. centr. Rhône). Guillaumot (R.I. Yonne), Gambon (P.C. Essonne), Jung (Un. centr. Bas-Rhin), Louvot (R.I. Haute-Saone). Matraja (P.S. Bouches-du-Rhône). Madelain (Un. centr. Illeet-Vilaine), Souvet (R.P.R. Doubs), Taittinger (R.I. Paris), Mmes Le Bellegou-Beguin (P.S. Var), Goldet (P.S. Paris) et Midy (P.C. Haus-de-Seine).

SCIENCES

L'EXPÉDITION BRÉSILIENNE **EST PARTIE** POUR L'ANTARCTIQUE

Santos (A.F.P.). – Use expédi-tion scientifique brésilienne est par-tie lundi 20 décembre du port brésilien de Santos pour l'Antarctique, afin d'affirmer son droit à pouvoir revendiquer une partie de ce continent délimité par le prolongement des méridiens passant par l'île Fernando-de-Noronha, dans l'océan Atlantique, et la localité de Lagoa. dans l'État de Rio-Grande-do-Sul (le Monde daté 12-13 décembre).

L'expédition, forte de quelque cent vingt personnes - des militaires et des scientifiques de l'université de Sao-Paulo. - s'est embarquée à bord de deux bâtiments, dont un navire polaire acheté au Danemark. Ce n'est, toutefois, qu'au cours d'un deuxième voyage que les Brésiliens projettent d'installer une base scien-tifique dans l'Antarctique.

Une offre exceptionnelle <u>en décembre!</u>

moins chère

de votre voiture Plus Cher!

NEUBAUER

M. GÉRARD 821.60.21

ou TALBOT 1985

Votre PEUGEOT

formation et de soutien aux travailleurs immigrés (GISTI), qui consiste à soutenir que la nouvelle réglementation devrait s'appliquer à tous... sauf aux Algériens. Voici pourquoi : depuis le 27 décembre 1968, Paris et Alger sont liés par un accord dont l'article 9 prévoit que les ressortissants algériens venant en France pour d'autres raisons que celle d'y exercer une activité professionnelle salariée sont admis, sans formalité, à résider sur le territoire français, pour un séjour ne dépassant pas trois mois. sur simple présentation d'un passeport ».

Dispositions continuellement violées lorsqu'on songe qu'un Algérien qui se présente aujourd'hui à la frontière française est automatiquement refoulé si, en plus du passeport, il ne présente pas un certificat garantissant son hébergement dans une famille amie. Ainsi, l'accord de 1968 est-il transgressé, accord qui a pourtant une valeur d'engagement international, supérieur, juridiquement, au décret qui institue ce certificat d'hébergement

Il n'est pas surprenant que les critiques se soient cristallisées autour de ce certificat que doit produire tout étranger en - visite privée -. des lors qu'on n'exige pas de lui un visa. Non prévu par la loi, institué par décret, ce certificat d'héberge-ment a fait l'objet d'une circulaire ministérielle, un cheminement administratif classique qui ne mériterait pas d'être mentionné s'il ne démontrait de manière édifiante que, dans de pareils cas, c'est souvent l'admi-nistration... qui fait la loi.

Voilà une loi sur l'entrée et le séjour des étrangers en France, votée avec les scrupules et les réticences que l'on sait par une majorité de gauche nouvellement élue. Ce texte, daté du 29 octobre 1981, ne mentionne pas le certificat d'hébergement. Il précise seulement que, pour entrer en France, tout étranger doit être muni de documents relatifs aux · conditions de son séjour ». Formule lénifiante qui, lorsqu'on se reporte au décret publié sept mois plus tard, le 27 mai 1982, apparaît beaucoup moins innocente. Car ce décre crée non seulement un certificat d'hébergement, mais il précise aussi que ce document peut être refusé par le maire si ce dernier estime. après vérification, que l'étranger - ne peut être hébergé [en France] dans des conditions normales ..

Les pouvoirs de l'administration

Trois mois encore, et ce sera la circulaire du 31 août, plus restrictive que le décret, puisqu'elle précise que les maires peuvent refuser leur visa s'il apparaît - notamment que l'étranger ne peut être hébergé en France dans des conditions normales. Avec ce - notamment -, la circulaire prévoit donc des possibi-

L'APPLICATION DE LA LOI **SUR LE REMBOURSEMENT**

DE L'I.V.G.

Les premières prises en charge de l'interruption volontaire de grossesse par la Securité sociale n'intervien-dront pas avant quelques semaines. à précisé le ministère des droits de la femme. En effet, malgré la procédure d'urgence employée dans l'exa men de la loi, il faut attendre l'élaboration et la publication des décrets d'application pour que la loi entre en vigueur.

· Tout est actuellement mis en œuvre par l'ensemble des ministère. concernés pour que cette date (du début des prises en charge) soit la plus proche possible, déclare le ministère dans un communiqué publié mardi 21 décembre, au lendemain de l'adoption définitive. le 20 décembre, de la loi sur le rembourse-

lités de refus qui ne figurent pas dans le décret, lequel ne parle, lui, que de conditions normales -. Ainsi, sous pratiquement n'importe quel prétexte, les maires peuvent s'opposer, comme bon leur chante, à l'entrée et au séjour des étrangers en France, même s'il s'agit de séjours touristiques ou de visites familiales. Que beaucoup d'élus ne se soient pas privés d'agir ainsi explique la détérioration des relations franco-

> Devant la tournure prise par les événements, le GISTI a saisi le Conseil d'Etat, espérant obtenir l'annulation de la circulaire du 31 août, qui a cela de particulier qu'elle n'a jamais été publiée, bien qu'elle serve de base juridique pour refouler quouidiennement les étrangers. Le secret qui entoure cette cir-

Les ressortissants latino-américains peuvent se présenter aux frontières sans visa de sortie

Les ressortissants latinoaméricains installés en France pen-vent se présenter aux frontières sans visa de sortie. La suppression de ce document avait été annoncée le 14 décembre per M. François Mitterrand (le Monde du 16 décembre). Mais les Latino-Américains, qui avaient espéré que cette décision entrerait immédiate-ment dans les faits, out été, pour

La situation, en réalité, est la suivante : depuis le samedi 18 dé-cembre, la police de l'air et des frontières a l'ordre de l'aisser pas-ser les Latino-Américains qui quit-tent la France sans visa de sortie. En revanche, les préfectures contient de délivrer ces visas aux ressortissants des pays d'Amérique in-tin qui se présentent à leurs guichets, sans leur indiquer que la PAF a pour instruction de leur laisser passer la frontière s'ils n'en sout was munic.

Cette situation paradoxale de-rait prendre fin dans quelques jours, des instructions étant sur le point d'être envoyées aux préfec-tures par le ministère de l'intérieur, alia que les Latino-Américains qui demandent des visas de sortié ent clairement stertis qu'ils n'en out plus besoin.

Rappelons que si cette exemp-tion de visa de sortie vaut pour tous les pays d'Amérique latine, y com-pris ceux de la zone caraïbe (Cuba, Jamafque, Trinidad, etc.), cet exemption, décidée par M. Mitter-rand, ne bénéficie pas aux autres culaire est apparemment si impor-tant à préserver que le cabinet du ministre de l'intérieur refuse de la communiquer aux journalistes qui la demandent, cela en dépit de la loi sur le libre accès aux documents ad-

Il faut dire que ce texte est une ilhistration saisissante des pouvoirs que s'arroge l'administration. Alors que la loi interdit le rapatriement forcé des étrangers refoulés « avant l'expiration du délai d'un jour franc . cette circulaire affirme au contraire qu'il - apparait difficile de leur accorder le bénéfice de ce délai de manière automatique ». Consequence: l'étranger dans cette situation doit obligatoirement présenter « une demande écrite et motivée » pour bénéficier de ce droit, demande écrite que la loi ne prévoit pas et qui ne risque pas de submer-ger l'administration, s'agissant de personnes qui ignorent lours droits et qui, pour la plupart, ne parlent

Avec la Ligue des droits de l'homme et d'autres associations, comme la CIMADE (Service œcuménique d'entraide) et France-Terre d'asile, le GISTI réclame aussi l'annulation du décret du 27 mai. D'autres motifs de droit sont invoqués, dont certains ne manquent pas de pertinence et qui, révélés, comme ces demandes d'annulation, à l'heure où les émissaires de M. Mitterrand sont à Alger, pourraient peser dans la négociation.

BERTRAND LE GENDRE.

SPORTS

ettre aux étu

gion parisienne de pratiquer le

sport, le Centre sportif univer-sitaire Jean-Sarrailh situé dans

le quartier de Port-Royal, à

Paris, connaît des difficultés fi-

nancières et ses installations

qui s'avaient pas été entrete-nues de 1962 à 1981 sont dans

- Jean-Sarrailh, c'est la pétau-

dière. . M. Daniel Férault, conseil-

ler technique auprès du ministre de l'éducation nationale, a le sens des

un état de délabrement.

A PARIS

La grande misère

du centre sportif universitaire

Jean-Sarraith

Construit en 1962 pour per- formules-chocs. A propos des diffi-

cultés financ

Un conflit entre policiers sur la transmission des procédures judiciaires

POLICE

Lorsqu'un inspecteur de police, officier de police judiciaire, constate un délit ou une enquête peut-il en transmettre les procès-verbaux « direc-tement » aux autorités judiciaires sans passer par la « voie hiérarchi-que » propre à la police nationale ? Oui, répondait jusqu'alors le code de procédure pénale. Ni oui ni non, dit-il désormais, depuis un décret paru au Journal officiel du 18 décembre.

UN DÉCRET MODIFIE LE CODE DE PROCÉDURE PÉNALE

Une modification qui ne clarifie guère ce qui, loin d'être un débat de suiste entre juristes, touche à la définition essentielle des rapports entre police et justice ainsi qu'à celle des relations hiérarchiques au sein des services de police.

cédure pénale, « les officiers de poblique des crimes, délits et contraventions dont ils ont connaissance. Dès la cloture de leurs opérations. ils doivent lui faire parvenir directement l'original, ainsi qu'une copie certifiée conforme des procès-verbaux qu'ils ont dressés. De même, l'article D1 précise que dans le ressort de chaque tribunal, le procureur de la République et ses substituts ont seuls qualité pour diriger l'activité des officiers et agents de police judiciaire, par la voie, s'il y a lieu, de leurs supé-

rieurs hiérarchiques ». C'est l'interprétation de ces articles qui est source de conflit entre inspecteurs et commissaires de police. Les seconds, utilisant l'article 1º du statut du corps des inspecteurs, qui les place - sous l'autorité des commissaires de police -, esti-ment que les procédures doivent transiter par le » patron » du ser-vice : ainsi, le 12 mars 1980, une cir-

que et sportif de Font-Romeu (le Monde des 10 avril et 14-15 novem-

bre), il pariait d'un - Concorde pé-dagogique : "Aujourd'hui Il qualifie le Centre Jean-Sarrailh de « bateau

Trois des quatre salles omnisports

ont du être fermées par l'administra-tion pour des raisons de sécurité à la

suite de la détérioration de leur par-

quet par les eaux de pluie. Les tra-

vaux de réfection des toitures ont été

effectués d'octobre 1981 à mars 1982. Il en a coûté 935 000 F.

mals les entrepreneurs n'avaient pas prévu, en employant des imperméa-bilisants combustibles, que ces toi-

tures seraient détériorées par les jets

de musculation dépourvue de sys-

tème de ventilation, et les bassins du tank d'aviron inutilisables. Douches

et vestiaires sont délabrés. La salle

des professeurs, détruite en partie

depuis deux ans à la suite d'un in-cendie, est inutilisée. La piscine, qui

tionne plus, faute de chauffage!

centre chaque semaine sont grave-

un - manque de crédits chronique . Le déficit s'élève aujourd'bui à

Le déficit s'élève aujourd but a 900 000 F. Il faudrait 5 millions de

francs pour effectuer les travaux in-

dispensables. Et pour faire face aux

dépenses de fonctionnement, il fau-

drait encore 3 millions de francs. On

Le ministère de l'éducation natio-

nale qui, après le ministère de la jeu-

nesse et des sports, a désormais en charge le centre Jean-Sarrain a ac-

cordé une subvention ammielle de 735 000 F et a demandé aux utilisa-

teurs - universites Paris-

Université-Club, Fédération natio-nale du sport universitaire et Union

nationale du sport scolaire - d'y ajouter leur contribution, soit 329 000 F.

Pour M. Daniel Pérault, le man-

que d'argent n'est pas la seule cause des difficultés. • Depuis sa création

en 1962, le centre n'a pas de struc-

tures juridiques. Il n'a pas de conseil d'administration.

Les utilisateurs du centre ont

lancé, auprès des étudiants, une pé-

tition qui a recueilli deux mille cinq

cents signatures. Ces étudiants

n'étaient pourtant pas plus de vingt

reunis, la semaine dernière, en as-

semblée générale pour mettre au

point les modalités d'une manifesta-

tion, prévue pour le début de jan-

vier, rue de Grenelle, devant le mi-

nistère de l'éducation nationale. GILLES MARTINEAU.

est loin du compte.

Selon l'article 19 du code de pro- culaire du directeur général de la police nationale, M. Jacques Solier, leur donna-t-elle raison, se prononlice judiciaire sont tenus d'informer leur donna-t-elle raison, se pronon-sans délai le procureur de la Répu- cant pour une transmission par la seule - voie hiérarchique -. Le Syndicat national autonome

des policiers en civil (S.N.A.P.C.). majoritaire parmi les inspecteurs, se prononce an contraire pour une application à la lettre du code de pro-cédure pénale, estimant qu'à juste raison il donne le pas à l'autorité judiciaire sur la hiérarchie policière et tend à responsabiliser les inspec-teurs. Introduisant un recours en annulation de la circulaire Solier, il obtient gain de cause, pour des raisons de forme, devant le Conseil d'Etat, le 5 mai dernier. Depuis, il invite ses adhérents à signer leurs procèsverbanx, à les transmettre directement à l'autorité judiciaire et à se contenter d'en déposer un double sur le bureau du chef de service. Situation qui ne peut conduire qu'à la désorganisation de la police nationale ., estime M. Robert Naud, secrétaire général du Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires. - Si nous sommes responsa-bles du service, dit-il, nous devons contrôler ce qui s'y fait. .

C'est cette divergence que le décret paru au Journal officiel du 18 décembre veut clarifier. Il com-plète l'article D1 du code de procédure pénale par un alinéa selon le-quel « le chef de la formation coordonne l'exécution des opérations de police judiciaire effectuées dans son service et veille à la transmission des procès-verbaux aux au-torités judiciaires - Formulation qui somble ne satisfaire ni les pecteurs ai les commissaires. - On sort d'une ambiguité pour retombe dans une autre, estime M. Naud. Il faut qu'une circulaire d'application précise que la procédure doit avoir été vue et transmise par le chef de formation. Pourquoi ne pas avoir écrit, simplement, qu'il « assure » la transmission des procèsverbaux? - Quant à Gérard Munaut, secrétaire général du S.N.A.P.C., il est également - insa-tisfait - : - Cela veut dire tout et rien. C'est une restriction par rapport au texte existant. - Bref, le conflit de prérogatives risque fort de se poursuivre autour des modalités d'application du décret... - E. P.

A LA SNIAS

Le P.S. s'en prend à la politique sociale du général Mitterrand

De notre correspondant

Toulouse. - La fédération de la Haute-Garonne du parti socialiste a dénoncé la politique sociale pratiquée à la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS). Bien avant le 10 mai, les directions locales ont appliqué une politique de relations sociales où la sé-grégation, la répression, la marginalisation des militants et responsables de la C.F.D.T., de la C.G.T., du parti socialiste et du parti communiste étaient la ligne de conduite -, ont estimé les représen-tants fédéraux du P.S.

Dénonçant, à la suite des syndi-

tion de l'entreprise - dont le prési-dent est le général Jacques Mitter-rand, frère du chef de l'Etat - de pratiquer des promotions sélectives. De plus, à la suite de la signature d'un contrat de solidarité, les postes techniques libérés seraient tous pourvus par des personnels apparte-nant au - bon syndical -. les militants R.P.R. bénéficiant, à l'occasion, de - promotions sulgurantes ».

Le parti socialiste met en cause une partie de la hiérarchie de l'en-treprise, qui ne respecterait pas les orientations de la politique sociale du gouvernement. · Cela ne peut plus durer · déclare le P.S., qui récuse l'utilisation de la formation et des crédits afférents (...) pour un conditionnement idéologique notamment des agents de mai-Irise -. S'appuyant sur une citation de M. François Mitterrand, le parti socialiste a déclaré : - La SNIAS ne saurait être en marge de la maison France. Le temps est révolu où le C.N.P.F. et la droite pouvaient dicter leurs lois. .

DÉFENSE

Cals C.F.D.T. et C.G.T., in SNIAS comme laboratoire du C.N.P.F., le parti socialiste a mis en cause le R.P.R., accusé de novauter les syndicuts réformistes, notamment Force ouvrière, et de contrôler l'embauche et les promotions au sein de l'entreprise. Arguant de documents juridiques datant de 1978 (condam-nation de la SNIAS pour ségréga-tion syndicale), le parti socialiste de la Haute-Garonne accuse la direc-

de bouteilles et les mégots de cigarettes des résidents. D'autres salles sont également dans un prieux état. Les pistes d'es-crime sont hors d'usage; les salles FAITS DIVERS

A Louveciennes (Yvelines)

UNE DISCOTHÈQUE DÉTRUITE PAR UN INCENDIE On ignorait encore, mercredi ma-tin 22 décembre, l'origine de l'incen-

est fissurée, a déjà failli être fermée, l'an dernier, pour des raisons de sé-curité. Le centre médical ne foncdie qui à totalement détruit, la veille, la discothèque le Pacha Club et très gravement endommagé le res-Conséquence directe : les activités taurant de l'auberge du « Cœur Vophysiques et sportives de près de dix lant . à Louveciennes (Yvelines). Il a failu plus d'une heure d'efforts à mille étudiants qui fréquentent le distrante sapeurs-pompiers pour ment contrariées. Selon M. Jean Gi-nisty, coordonnateur pédagogique du centre, la situation a pour origine afriser le sinistre. Les dégâts sont estanés à plusieurs millions de

> Si les policiers de Versailles ont longuement entendu M. Eddie Feingold, copropriétaire - avec son frère, M. Benno Feingold - des deux établissements qui comptent parmi les plus élégants de la région parisienne, ils se refusent toutefois, pour l'heure, à accréditer la thèse de incendie criminel, ne détenant pas encore les preuves d'un acte de malveillance.

> · L'ancien boxeur Gratien Tonna qui avait été interpellé lundi 20 décembre, à son domicile de Marseille en compagnie d'une prostituée (nos dernières éditions), a été inculpé, le lendemain, de proxénélisme et écroné à la prison des Bau-

 Un cafetier de Choisy-le-Rot (Val-de-Marne), M. Said Rahmouni, agé de quarante-cinq ans, a été condamné, le 21 décembre. à cinq ans d'emprisonnement - dont quatre avec sursis - par les assises du Val-de-Marne, pour avoir tué l'un de ses clients, le 12 septembre 1981.

A l'heure de la fermeture, un groupe de consommateurs marocains avait refusé de quitter l'établissement. Se saisissant de son fusil de chasse, M. Rahmouni avait visé un jeune homme, âgé de vingt-cinq ans, Abderrahim Dahbi, qui brandissait une chaise dans sa direction.



SEMIDA

Mairie de Dammarie les Lys

Tél: 439.48.58

11 24 B (\$25)

the same

THEATRE

Anni

plus beau. Le livre le plus utile, le Bamaud, autrement dit le répertoire des musées et collections publiques de France, qui est dû Barnaud W d'être publié par H Réunion des musées nationaux. Signalone au pas-sege que tadite Réunion continue ainsi une intelligente politique d'édition marquée il 🛊 🖶 peu par 🔙 perution dans la série « Notes et docuaula a gervuo ouvrages 🖺 plus haut intérêt : la Galerie espagnole de Louis-Philippe, reconstituée par Mª Jeannine Baticle, et la Naissance du Louvre, où Mm Yvonne Canterel-William rutume & travers, les documente d'archives « la politique muséographique de la Révolution ».

Le Barnaud vous donners 🜃 liete de tous les musées de France (il y en a, départements d'outre-mer compris, mille trois cent sobante quatre), avec leur de la la la la de té-léphone, l'historique et l'analyse de collections, sinsi 💴 🗎 bibliographie affiliation. And musées affiliaques (nationaux, municipaux, contrôlés), 🖿 répertoire aiouta III musées d'associations, les manus d'églises, aram atribut I l'état (Bussy-Rabutin, beffroi du Gros-Horloge il limit à manura la couleur qu'à carner limit en ébène et placage de la fameuse série des albums Blanc et Editions Denoit 450 F.

Rouen | | | force gnac en Dordogne.

Saumur au la de la la de de Conflans-Sainte-Honorine, et du Musée 🕕 verre 🗰 Sars-Poteries au musée Julee-Verne de Nantes. Grâce au Barnaud, yous pourrez an outre faire connaissance avec ces âtres supévince, que sont les conservateurs. La liste complète vous en ast donnée. et, si le cœur vous en dit, vous seurez que sur les quatre-vingt-trois musées parisiens deux au moins atten-Lénine et la musée Dupuytren.

aussi un livre fort utile at répare un injuste oubli, c'est le Paul Inibe qu'une équipe heureusement inspirée vient de publier aux éditions Denoël. File d'un personnage limit extravagant (îl fut l'un des deux ingénieurs qui déboulonnèrent la micres Vendôme. ift un planteur à Madagasde Panama), Paul Iribe, un programa i la physique évoquait à la fois le séminariste et le cormillar d'imprimerie, caliboni l'illi ieune aum journaux satiriques qui pullulent dans la presse = 1901 : le En Cri de Paris, le Gavroche, E le Frou-Frou, le Tutu, et

de Beardsley, im aplats im soie, imm Témoir, où l'on par les la pred'Henry Becque, Cocteau, Toulet, Artiful Salmon, and Rictus, et a quel collaborent, parmi en moindres seigneurs, Villemot, Galanis, Vallot-ton, Juan Gris et Liurul Feininger.

Ebène et galuchat

1910, mais entre-temps, iribe m consacré une plaquette à Nijinski, dessiné la couverture de l'Œuvre, la revue de Lugné-Poe, et, remarqué par l'illustre couturier, publié les Robes de Paul Poiret recontées par Paul Iriba. Il raconte Poicet (les planmérites des parfums Piver et Lubin. du Dubonnet, des grains de Vals, du pneu Continental et du « Pilozone du docteur Polacek ». Non content de créer sa propre agence de publicité, il ouvre en 1912 un petit magasin de décoration pour lequel il dessine des meubles, **m** bijoux et des tissus.

C'est là peut-être le moment le plus étonnant de la d'Iribe. La rose des soieries à fil d'or tissées à Lyon, la chambre à coucher de Soinelly (une des grandes actrices de

Doucet, tout cela, qui a été exécuté main 1914, dit l'essentiel de ce qui deviendra le style art déco.

Précurseur le domaine le décoration, fribe pour l'affiche, et du du du du du Támoin manifestent déjà l'éloquence populaire and affiches and mai 1968.

La guerre survenue, Illian IIII consacre au dessin patriotique et, la guerre terminée, il se fixe aux Etats-Unis, D'abord collaborateur de Vogue (en même temps que Georges Lepape), il est appelé à Hollywood per un des vice-présidents de la Pa-ramount, il dessine les robes de Gloris Swanson et de Bébé Daniels, et il est engagé comme décorateur artistique par Cecil B. de Mille (« L'un des meilleurs directeurs artistiques que j'ai jamais au », dira calui-ci), pour lequel il conçoit et fait exécuter, entreprise titanesque, les décors et les costumes des Dix Commandements.

Le tandem se retrouve en 1927 pour le Roi des rois, mais les deux hommes se brouillent, et Iribe, fort mécontent de l'Amérique et 📖 Américains, revient à Paris où il sera l'une des plus fastueuses vedettes des Années folles. Il travaille pour Jeanne Lanvin, Roux-Spitz, pour l'imprimeur Draeger, auquel il donne une Défense du rouge, me noir, Bleu, blanc, rouge. Pour Chanel and laquelle il entretient and imponotuée - tue la company de la co capnoes and I'on man all all all ce genre 📖 personnage.

dernières années 📟 sa vie, I la politique, une politique tricolore au ultranationaliste, em la support sera Témoin, ressuscité en 1933 le Jean Villemot, A l'antisémitisme près, 🖫 🚃 n'est 🚃 très différent de celui 🐷 l'Action française 🔳 🛗 Gringoire, et Iribe 📖 mieux inspiré un mérites Ford on Security la Revue des sports 📰 📰 monde, dont it prend la direction en 1934. Il d'une partie a tennis, a Roquebleu, « Ill intéressant démon », disait Colette, Et Paul Morand, qui fut un 🛅 💴 plus proches amis : « Iribe étonna toujours tout le monde, manual m'étonne soir, car c'est la première fois que je vois dans la bière minomme en termis. »

ANDRÉ FERMIGIER. * Germaine Barnaud. Répertoire

des musées et collections publiques Prance. Edition des mationaux.

Portraits

DATRICK Ulimann a un tellement grand la la qu'il a installé son atelier photographique | l'Olympis, d'étonnantes surréalistes. La belle fraternité d'un superbe album (Têtes d'affi-che) où il une histoire d'amitié 🔳 👪 tendresse, où il saisit en 116 manuel 116 photos au-

Avec sa connaissance vécue 🖿 📗 chanson, Patrick Ullmann um allé chercher - d'affiche - chez elles, parfois leur refuge, unaturellement presque par magie il leur a leur liberté leur innoleur spontanéité, il leur a leurs singularités, leur fougue, leur humour ou leur le douce.

Ullmann 📟 🔝 ni 🐷 l'épate 🛎 💺 l'effet. Il plonge 📖 plus 📖 🕮 Time the hommes in the limited qu'il photographie, il capte en poète les signes de leur vie, il offre en un saisissant raccourci comme un résumé **leur** propre histoire.

L'aibum s'ouvre me image Charles Trenet émouvante, presque tragique. Viennent ensuite la plupart qui font le chanson française (Ferré, Nougaro, Hubert-Félix Thiéfaine, Barbara, Balavoine, Bashung, Béart, Julien Clerc, Serge Gainsbourg, Jacques Higelin, Mi-chel Jonasz, Alain Souchon, Francis Lalanne, Georges Moustaki, Renaud), et qui encore peu

motices biographiques solides sensibles, écrites par Yann Plougastel font contrepoint à chaque photo. Enfin, and discographie détaillée de chaque chanteur complète utilement l'ouvrage.

issiche. Présuce as rice Fleuret, Ed. Clemence, F.

THEATRE

Anniversaires

UAND i rideau se minus définitivement, quand le noir m fait après la mala représentation, il n'en reste min 🖮 tangible. Restant les photos, cas instants fixés qui racontent une histoire, remontent aux racines d'une rencontre avec un spectacle.

Ce sont ces histoires, ces rencontres avec dix ans de théâtre, qui sont recueillies dans le livre consecré (Edi-Temps | au | au | (1972-1982), travers une iconographie magnifique et des textes neufs. Images des représentations, présentation de leurs Et voit que le Festival d'automne n'a manqué grand monde parmi les inventeurs, les créales qui font bouger l'art. Bob Wilson, Meredith Monk, Robert Anton, Richard Foreman. Peter See Kall Grüber. Karge et Langhoff, Luca Ronconi, Georgio Strehler, Lioubimov... Arias, Copi, Jean-Marie Patte, Bruno Bayen, Georges Landon Musiques Landon Musiques d'Asie, troupes de Kathakali, de No. rejoignent qui apparaît de plus flagrant, de plus inattendu en somme, à côté de l'extraordinaire densité de la vie artistique, de sa diversité.

Les livres sur m théâtre ne remplacent pas le plaisir de la représentation, ils peuvent en raviver les souvenirs; peuvent découvrir un passé qui n'a pas disparu. Les livres mère. Par simple juxtaposition de documents, le théâtre sort de son cadre factice mentre dans l'histoire.

Primare d'un couple all bre in longue jeunesse : "I - Jean-Louis Renaud in le y me worth a vingt me a depuis, il n'ont cassé il il du - comme n'était um simple farce du le - événements de la Ces saltimbenques papauvreté et la richesse, gloire et i guerre, la faveur et la déd'un continent i l'autre une image du

français, trimbalent d'un

quartier in the limit im-

trésors.

cle la magie d'une passion conjuguée, la replace son cadre. Conçu La Bon, présenté par Paul-Louis Mignon (aux livre organise utut du attai cou-ple i monde dans isquel il a vécu, trout cree. Il y a des noms célèbres au-delà des ans et de la mort, Edwige Fauillère, Lasarès, Paul Claudel, Union Philipe, Dullin, Gabin, Marie Bell... If y | Comédie-Française, l'Élysee-Montmarte, l'occupation, Fill | IIII photos témoignent. La maquillages changent, style er des décors aussi. Mais, sous les déguisements, dernère une vie farouche habite les corps et les

visages : le théâtre. Festival d'automne de Paris. * Renaud-Barrault, Siècle. In p., III F.

MUSIQUE -

ES mélomanes et discophiles assidus mu désormais à leur disposition un « Who's Who interprètes du vingtième siècle, qui rassemble mille neuf biographies d'artistes de disciplines et plus de quatre bles, du trio i l'orchestre et à l'opéra. Il voisine arm Pomropèra.

Malgoire, Lanmier, Mahler Malgoire, LanLeonhardt; c'est dire
l'étendue ce Dictionnaire, réalisé
une équipe de douze musicoloet critiques sous la direction
Paris, qui nous donne des
précises et étendues, me de
appréciations d'ensemble.

passe des heures à sauter de l'un à l'autre par association d'idées, et on est déçu. Le chapitre initial présente synthèses sur l'évolution de l'interprétation les

différentes écoles (1). Les fanatiques de l'art lyrique y adjoindront l'Encyclopédie des fabuleuses cantatrices de l'Opèra de Paris, par Jean Gourret. Elles mille trois cents, de 1669 à nos jours. Beaucoup n'ont droit qu'à une sim-ple mention de leurs rôles au palais Garnier, après in ullimit en pied des divas mi passé. Une illustration riche m réjouissante alimente la ferveur et la nostalgie (2).

Cinquante-quatre romantiques

Une galerie de portraits moins nombreux (cinquante-quatre), mais plus développés, qui puisc abondament dans les textes des écrivains de (4).

Et, comme m n'est jamais si bien l'époque, et revivre les Grands Interprêtes romantiques, de Rubini à Melchior, d'Habeneck Weingart-Melchior, d'Habeneck & Weingartde Paganini à Busoni, en paspar Jenny Lind, Mary Garden,
Lamoureux, Nikisch, Ysaye, Padebien d'autres. Un livre charmant, par le style pri-mesautier Claude Nanquette, qui excelle à découvrir la reuse significative, man pourchas-ser l'anecdote pour l'anecdote (3).

Sergio Segalini, qui définit par-faitement au caractère, sa person-

servi que par soi-même, vous marant tout de l'une de nos dernières divas, la liv et l'Amour d'une femme (merci, Schumann), de Régine Crespin, un livre écrit ou dicté à la dishle diable, mais sincère, pétulant 🖪 sympathique (5).

(1) Dictionnaire des interprêtes, 170 pages, 130 × 197, Éd. Robert-Laffont, coll. - Bouquins -, 89 F. teux maintenant ir la Berganza (qui la hautement la Berganza (qui la hautement la l'Opéra comique), illustrent l'étude pleine in allocation et d'admirables photos illustrent l'étude pleine illustrent mirables photos illustrent l'étude pleine et d'intuition (4) Éd. Fayard, 112 pages. 218 × 280, relié toile, 150 F. (5) Ed. Fayard. 320 pages. 7 152 = 235, 75 F.

CINEMA .

Marlène

S d'un magnifique album -Noël - lequel Thierry celle, admirateur ille la mais exprime au superlatif and fascination ou'il partager à ses (1). beaucoup écrit les lène, 1 de vrai femme, étonnante, représente un mythe la longévité s'est jouée du terme du

Thierry & Navacelle, sil a lu memoires illi son - illi notre idole, non publiées en France, n'aprécit il sa vie, il sa carrière la beauté. l'attrait érotique es la tacette oui m ren déjà, min Stemberg, mais profiintelligemment, de sa « lancée », sous sa direction au firmaand d'Hollywood, pour organiser son grand destin, au cinéma, puis

Service of the Control En fait, II - un événement, il 🖿 🚅 💷 photographies du collectionneur John Kobal, illustrant, d'une manière effectivement sublime, photos tournage, photos la publicité : ce n'est in l'iconographie had'un métier, d'une entièrement éner-gie vitale, voir, parfois, sourire légèrement ironi-surpris l'objectif et d'une séance 🔤 🚾 💷 répétition.

La relation - Marie à - my-

again), actuellement repris à faire (2). Tourné m 1939, m George Marshall, ce petit budget, en noir et blanc, marqua la rentrés de au box-office. Engagée producteur Joe Pasternak, malgré les réticences 🔳 la firme Universal, Marlêne tient 🔳 📖 de Frenchy, une students in series married aux

manigances d'un el de le ima un entrain, un aplomb, phisophistiqué (sans per-de sa beauté) en « Madame Angot » du Far West, page i jeu i pantalon de Marie Auer, rum Mille film; se bagaire comme une tigresse jupons, reçoit le male d'un d'eau sur la tête. bibelots, nime même qu'elle n'est pre une € dame >. ■ Manu comme ■ commère 📷 man se promenant comptoir. The boys in room a sous-entendus perodiques. Find déchaînée, allures i justicier Frank Capra. là un succès popu-laire, confirmé, par sept péchés de Tay Garnett. Alla voir, c'est un tel plaisir, une

JACQUES SICLIER.

(1) Éditions Ramsay, IIII p. iil.

Une sélection

MUSIQUE -

Carmen

Berganza

■ J'admire en Camen ■ sécu-rité, ■ force ■ tempérament, ■ personnalité et ■ beauté d'âme

qui émanent = cette grande fi-

gure. C'est je je souple

comme chat, passionnée, craintive, furieuse la tour.

Teresa Berganza prend feu m

fiamme, petille d'intelligence et

d'humour puis vo-lupté : « J'ai d'affection

pour chanter.
Elle est bien toujours d'abord l'adorable Chérubin qu'elle s

Mais Carmen | transforme |

iemme émancipée et mo-

deme, qui regne sur le plateau

se joue w vitalité w

intelligence ; une femme fré-

mpulsive absolue.

sincère dans ses élans pas-

sionnes autant qu'implacable

Et Carmen inéfutable apparaît elle gaillie

l'étre III Berganza, l'in-

visible V. WIII voix.

ce timbre charnu et charmant qui

comme la fleur de li la

tradition du chant profond III III

l'Espagne, d'une sensualité

Opera-Comique, les 22, 25, 28,

31 décembre, 2 m 10 janvier.

dans son refus | l'amour

fois incarne.

Les « nouveautés » : la Courtisane (Susan Lennox), in rencontre de celle qui n'est encore. m 1931. qu'une sigure mythique du muet III du futur roi du parlant, le jeune Clark Gable ; la Femme aux deux risages (1941), l'adieu au cinéma de « Carbo qui rit », Carbo interprète de comédie américaine, qui pas tout I fait le succès

Yol

DE YILMAZ GÜNEY ET SERIF GÖREN

Palme d'or du dernier Festival de Cannes, la découverte de la Turquie « éternelle », prise au piège de m traditions, par des prisonniers en permission. L'image non conformiste, non passéiste. d'un monde I transformer par un comédien-cinéaste, Yilmaz Güney, filmant de sa prison avec la complicité d'un autre cinéaste, Serif Coren, et achevant son montage en Suisse après avoir pu s'enfuir de

Tem Jenes

DE TONY RICHARDSON

Le roman d'Henry Fielding revu par l'équipe des e jeunes gens en colère » des années 50, Tonv Richardson, réalisateur, et John Osborne, scénariste. le jeune Albert Finney jouant les Errol Flynn égrillards, e tombant » sans coup férir les plus ravissantes créatures, deux super-comédiens britanniques, Dame Limi Evans, qui donne des ordres aux gallinacés, et George Devine, l'animateur du Royal Court Theatre de li grande époque, d'où un peu production, fortemarquée de l'humour m du mmu épique brechtiens.

La Boum 2 DE CLAUDE PINOTEAU

Lorsque Vic. seize ans. rencontre Philippe, dix-huit men tout dans son cœur fait . boum ., et mm pour elle l'apprentissage de l'amour. Sur ce thème fragile qui prolonge celui de la première Boum. Danièle Thomson et Claude

Ta da da

L'opérette

de A à S

Noël est traditionnellement le

temps de l'opérette, mune une

concession attendrie à mus qui sut

gardé um âme de grand enfant.

Tous les théatres lyriques y sacri-fient, même s'ils préférent m géné-

ral Don Giovanni, Parsifal III Woz-

zeck. Voici la plupart des

rendez-vous de mue année : tout de

même, on n'y trouvera pas beau-

coup de um bonnes vieilles opé-num françaises, ni Messager, ni

Hervé, ni Lecocq, ■ le plus éton-

AUDRAN : La Mascotte (Stras-

hourg et Colmar). - BENATZKY: L'Auberge du cheval blanc (Avi-

gnon, Reims). - CANNE : Les Sal-

timbanques (Bordenux). -

LEHAR: La Veure joveuse (TMP-

Châtelet. Auditorium de Lvon.

Marseille): Le Pays du sourire

(Caen). - LOEWE : My Fair Lady

(Angers, Rennes). - LOPEZ : Le

Chanteur de Mexico (Lille): Anda-

lousie (Tours); Gipsv (Nice). -

OFFENBACH : La Vie parisienne (Grenoble) : La Périchole (Genève).

- SCOTTO : Violettes impériales

(Dijon). - STRAUSS: La Chauve-

Souris (Montpellier); Valses de

Vienne (Toulouse).

CHEZ PETER BROOK

Autrefois, les Bouffes du Nord. c'était Aristide Bruant I Damia; aujourd'hui, c'est la Tragédie de Carmen et Peter Rend Pour un jour, ils m rejoignent; nos jeunes chanteurs d'opéra vont a pousser la goualante . reprendre les refrains drôles et cruels du calé-concert, avec la complicité de Marie-Hélène Estienne, Jean-Claude Carrière et Peter Brook. Un rendez-vous à ne pas manquer (Bouffes du Nord, le 25 décembre, à 17 h et 20 h 30).

Luth et théorbe

AU TEMPLE SAINT-JEAN

Un talent I découvrir : Louis Pernot a travaillé li luth baroque III le théorbe sous la direction d'Antoine Geoffrov-Dechaume, précurseur et maître du renouveau de la musique anciente, qui patronne son récital où l'on entendra des œuvres de Weiss. Dufaut. Bach m Robert de Visée. Une référence pour un artiste de grande qualité (Temple Saint-Jean, 147 rue de Grenelle, le 27 décemhre. III h 30).

médie qui, en Wic la portes 🛍 bonheur, fait également E.T. l'extra-terrestre DE STEVEN SPIELBERG Les créatures d'autres

Pinoteau mis l'heure de la pi-

lule la vieille horloge du roman-

tisme sentimental. Au coup de fou-

dre succèdent les coups de cafard, 🖛

un ravissement, les malentendus

les brouilles éphémères. Les

prises du scénario, la justesse du trait du vocabulaire, l'élégance

de lii mise m scène, lii talent illi So-

phie Marceau - de - partenaires

planètes = 41 plus les « ennemis de l'extérieur », et le pouvoir des adultes sum la défensive s'effrite devant la volonté, la détermination des enfants, qui sont, pour Spielberg, les véritables humanistes d'aujourd'hui. E.T. n'est pas beau, mais cela n'a pas d'importance. Il a. par la grace d'un llim merveilleusement sentimental et optimiste, conquis rous les cœurs donné, par mi mysuum I la fois humanistes dramatiques, une leçon de bonté, de tolérance. On n'en finira de l'aimer, lui - jeunes compagnons.

Une chambre en ville

DE JACOUES DEMY

Nantes dans les années 50. Chœurs d'opéra pour les luttes ouvrières, chant intimiste, passionné, douloureux, des annun qui peuvent per durer, le drame moins dans les différences sociales que dans la même des senti-

echappent sux amateurs d'absolu. Tapie dans appartement bourgeois, Darrieux, toujours extraordinaire de subtilité. sensibilité, assiste turn , elle a run purus men éprouvé, de jeux du destin broyant Richard Berry, Dominique Pour Demy, c'est le film d'un de l'intérieur.

Brisby et le secret de Nimh

DE DON BLUTE

Les souris, M rats, les petits animaux plus qu'ils étaient du temps de Walt Disney. Don Bluth, qui a travaillé dans les studios où naquirent, jadis, Mickey, Donald, Pluto, Bambi, réinvente dessin animé li partir du point livue et de la vie des bêtes, qui parlent au d'une pauvre nature mée d'embûches et fantastique.

Gilda

DE CHARLES VIDOR

Ce Vidor-là n'était pas le « King », www il restera www l'histoire du cinéma américain pour avoir fait de Rita Hayworth. érotique de l'ère atomique, mu femme trouble-fête entre deux hommes par une amitié homo-sexuelle. Le fameux strip-tease du gant noir avec chanson sensuelle n'émit qu'un accommodement de

Haller à Bobino

■ VARIETES -

Bemard Haller a scène sans rien, sinon ses mains blanc. li du mlmodrame | | galopa démonte wisage w quart m seconde. Son corps saute, danse, il se joue des mots, de leur cocesserie, des effets so-

Il y a chez Bernard Haller un comique sensible, celui d'un ré-veur mai arraché à son sommeil. perfois cruel, terrifiant (Haller ne craint pas d'exploiter les peurs) et toujours d'une grande modernité. Il travaille sur le terrein du concret, et nous offre, à travers numéros visueis, de textes mai mai élaborés, étonnante pointure des caractères de notre temps.

Dans le spectacle de Bobino, où tout s'enchaîne sur un rythme vif. il v a des morcesus d'enthologis: le eketch à transformation où Bernard Haller parvient à la perfection et à la poésie que Fernand Revnaud avait attaintes autrefois avec Le régiment qui passe. Ou encore la asquence du depart du train, calle du co pour entents dans lequel les si-tuations s'inversent brusque-

Pour reprendre le titre de l'un de ses derniers sketches, Haller feit « peau neuve », poussé par

JAZZ-

Nouvel An

AUX VILLES RT AUX CHAMPS

Conférences, ateliers musicaux (François Cotinaud, Jeff Cilson), expositions, atelier dessin-musique. LA.C.P., 93, rm Oberkampf (806-53-33), organise cinq jours inten-sifs itravail d'orchestre sur li musique de Thelonious Wini (du 26 - décembre).

Importante semaine Steve Lacy au Dunois. Le groupe Hazusa de Maria de la lacid de lacid de la lacid de lacid de la lacid de au New Morning (les 28, 🍱 🗷 30), où s'installe ensuite le musicien de blues Sonny III. (le 31).

Lombards (rue Lappe), « Nuit du Jazz » I la Maison des Arts Créteil (le 31), Daniel — au Petit Opportun (rue Saint-Opportune) la semaine letes, sauf les soirs de la 31, Au Studio 104 - la Maison de Radio-France, Jérôme Van Jones anime. le jeudi 23, de gospel de blues (18 à 30, entrée libre).

Journée France-Culture jeudi 30 (émissions présentées par Maurice Cullaz à 11 h 02, 12 h 30 et 17 h 32). Jazz France-Inter le II au soir sur France-Culture dans = Black and Blue > (21 h 30 : = La vie des cabarets de jazz », dans l'at-mosphère du New Morning).

ans enfin, l'association musical-Compagnie Bernard Lubat célèbre le le Nouvel An au pays, à Uzeste (en Gironde, tél. (56) 25-38-10) : aux • Jazz dans les champs » le 25 (Chautemps, Humair, Lubat), Bal-lets africains grand M & S.O.S. (Sporting Oction Swing), feet des diner-spectacle 📓 31. – F. M.

La bonne année du New Morning

HAQUE soir, in jazz s résonné au New Morning, 7, III Petites-Ecuries, le vieux quartier commer-au Montmartre. café-concert réplique du Morning le Genève, qui a jusqu'à miseigne m in mana L'un et l'autre m M par Daniel: Farhi recevoir, outre un ou deux jours pour jouer dens un club.

Depuis longtemps, on che semblable I du Ronnie Scott de Londres, des gens de l'envergure de Solai ou de Milt Jackson. Il fallalt une salle ass Elle va aménagée pour le New Morning and les lod'une ancienne imprimerie. L'un problèmes de survie d'un de haut rang, c'est, on in sait, un problème d'aspace. Im ne peut inviter me que de peu de place, et s'il n'y a amais, nulle a à l'affiche, grands norms, peut-on prétendre que 🖹 vie noctume du jazz 📺 🕯 la mesure d'uze ville de deux mil-

Restant d'autres problèmes de a capacité d'accueil. Comment, I énormes charges, and les entitlements qui nu delle eu la peau de beaucoup d'entrepreneurs 📠 oui, ment peuton maintenir 🛮 l'existence un club voué su jazz, 📺 cette fois, quelle The la surface qu'il occupe ?

Egial Farhi, gérante du Morning, n'a même pas la possibiliré de cacher ce qu'elle pense : « Sur 70 F percus, il n'y a que 7 F de recette. D'autre part, huit personnes sont salariées à plein temps: If ne suffit pes meis il faut, absolument, que le public soit appoient. Or le public a des pources et des goûts qu'on ne peut se permettre de négliger. en tournée, s'arrêtent volontiers pleine. I en la de Ďleine. II en III de Dizzy, Manu Dibango, Sugar Blue, Gordon et Griffin, McCoy at Elvin Jones, Eddie Gomez, Chico Freeman Avec d'autres musiciens, même remarquables, nous constatons, depuis un an, que vingt auditeurs font toute l'audience. »

> · Air connu : 🖦 🌶 📥 🕍 🕶 🖺 paillasson, détruire tout, 🔳 priver 🔤 teur plaisir 📖 qui viennent en d'autres circonsil est de règle d'éviter que de trop nomplus souvent des risques. pour siler de mars possessi il s'imposerait que les concerts du jazz besent d'être considers comme in simples Mich a least a comme le de la prolifique espece des établissements la caractère

Affaire à suivre, 📖 🖷 même : le ministère 🦱 la culture : se propose d'apporter un ponctuel a la creation espaces qui n'ont jusqu'ici conhu que 📂 pénalisations et, au

LUCIEN MALSON.

19:25

allsoms

: Mario

Botta

NDE DES AN

L'Orient des Provençanx

Fouillis confus, léger, inégal et prolize, la quinzaine d'expositions réparties aux quatre coins 🔚 la faire une obligation & chaque Marparcourir leur cité en sens. Um promenade tonique qui fait découvrir les beautés insoupconnées, hélas ! par me couche noire, malgré quelques trop rares ravalements. Une ville fort admirable, contrairement I ... qu'on croit souvent, une ville ! ment par ports arabes que manifestation multi-

Faits divers

AUX A.T.P. KT IL LA GALERIK DE LA SETTA

« Le fait divers » aux A.T.P., « Les Ganards du XIX: siècle », à la Calcrie SEITA and d'excellents actes de contrition pour reter période de sapins 🗷 de li 🗸 🗸 Car 🌆 sapins peuvent bru famille, chien, chat, maison. Car le foie gras sera propice à l'arsenic. Car le Père Noël se cassera le col du en tombant and la cheminée. In la lation se prête mes inondations, aux nez et aux oreilles qui succombent aux atteintes du froid, au militius effroyables de la route, aux voitures bloquées par

Maisons de Mario Botta

de creuse ses maisons IIII un cube, un cylindre, des volumes très simples. Il sculpte l'espece intime au sein M forteresees bravement posées dans | Une architecture saine, tendre par surprise, contorsions abstraites intellectuels. à côté des modes et querelles d'école.

L'exposition l'IFA présente eleirement pour un large public (avec l'aide du dessina-teur Reiser, « fan » de la première heure) l'œuvre en de maturation de cet architecte qui n'a pas quarante a et qui,
du Tessin (cette partie de
la qui penche l'Italie), intrigue la critique
internationale. Tonique.

Institut français d'architecture, 6, rue la Tournon, Paris & Du mardi an samedi de la h 30 à 19 h. Catalogue la au Moniteur et la Maison ronde aux éditions de l'Équerre.

la neige, sans vivres ni convertures. A sees maux enfin dont on a fait la preuve de l'existence du diable et, partant, de celle de Dieu. Pour nous faire expier désordres

l'âme et de la nature, rien n'est plus indiqué que ces deux exposés savants et séduisants, roboratifs et hilarants, chacun 1 ... manière. Ça en jette, ca dégage, comme dirait aujourd'hui la langue populaire, celle que n'utilisent pas les journalistes, même à la table des faits divers.

Cobra A PARE

Cobra une génération après l'On fète ma artistes parisiens de Copenhague, Bruxelles, Amsterdam. Nor-mal, leur peinture voulait, après la froide abstraction géométrique de Mondrian, Fête. Fête de la couleur chaude e de l'expression directe dont pulsions remontent au plus profond mémoire culturelle artistes, comme chez authentiques naifs, enfants les simples. Le mouvequi a une origine locale au Danemark des années 30, avec Bille, Pedersen, Jacobsen, Heerup, ■

pris sa dimension internationale dans le Paris de la décennie suivante, Jorn le Danois, Constant Hollandais, Dotremont le Belge, conduissient le 🔛 révolutionnaire

couleur et C'est cette de l'art contemporain qu'évoquent le rétrospective du Musée d'art moderne de la Ville Paris avec cent trente-cinq œuvres (Jorn, Appel, Constant, Corneille, Ale-chinsky) ■ les expositions de la maison du Danemark (truculentes peintures et sculptures de Heerup), de Centre culturel belge (peintures Dotremont), de la galerie Ariel et, dans une certaine mesure, de la fondation Maeght, où deux premières la l'équipe Cohra, Appel Alechinsky, pre-leurs quatre leurs pein-

Noël

AUX ARTS DÉCORATES

Vous aurez aussi 🚾 jonet. 🝱 n'est pas que l'exposition soit vraiment réussie, mais Noël oblige. Elle n'est ménage a chèvre a la chou ; ment dit, on a comprend = le perti. Le ne am pes pour qui ni pourquoi elle am faite : les enfants ? lie whites !

les premiers was plus contents dans les grands magazins, où ils peavent tripoter en douce et espérer en retrouver quelque chose dans lour sabot. Quant aux seconds, ils sont aussi frustrés, car on ne leur donne pas de quoi rêver: il aurait fallu pour cela mettre plus de folie dans les rayons, plus de passion. Ni de quoi réfléchir au rôle du jouet dans la société des petits hommes : il aurait fallu pour cela adopter une attitude stricte et froide, ce qui n'est pes non plus exactement le cas. Donc c'est raté, malgré une quantité impression-nante de matériel, malgré de beaux obiets rares.

Aussi comprend-on la mine déconfite des visiteurs devant la crèche animée de Roland Roure, un artiste qui a réalisé là une com-mande d'État. Bricolée à l'aide de fil de fer, sa crèche est une chose assex rare dans l'esprit et la forme, archalque et subtile. Une vraie création. Les visiteurs ne sont pas préparés à recevoir ça en fin de parcours de ce siècle de jouets made in France.

West, West, West

AU MUSÉE JACQUIMARD-ANDRÉ

Les amateurs de man ne seront pas décus. Tout est là : le grand chef indien, les trappeurs, les vacheros, Buffalo Bill, la chasse au bison, la cavalerie, les grands espaces, la nature sauvage. Tout ce dans quoi les grands cinéastes de l'épopée du Far-West soucieux d'exactitudes, John Ford en tête, ont puisé. Les peintres de l'école américaine du dix-neuvième siècle accompagnaient les explorateurs, découvraient avec eux le Nouveau Monde, ses habitants se faisaient

reporters, ethnologues... On les a dits infécdés au réalisme européen. Ce qui a été vrai, peut-être, au début ; mais la progression vers l'Ouest, la découverse mrritoires inconnus, m pouvaient pas ne pas engendrer une peinture différente, vage à sa manière ? Les quelque suixante-quinze peintures proposont signées Catlin, Ranney, Miller, Moran, Herzog, Remington, Russel, Schreyvogel... appartiennent à la collection Anschutz Colorado.

Fantin-Latour

AN CRAND PALAR

Fantin-Latour, un peintre de fleurs! L'idée reçue sur cet artiste du XIX. p tard pour classi-cisme (en 1836) trop tôt pour impressionnistes, est par cette exposition rétrospective. première que lui nos

Quelque chose III III figuration lime d'Ingres subsiste dans pinceau et quelque chose du bouge - sentimental impressiony arrayre douce et gentille, de la peinture, man document mit sensibilité bourgeoise française du dernier portraits de lisant en robe sombre, dans l'intimité intérieurs faiblement éclairés, = fleurs qui décorent les illa du selon a leur pimpante

On dans ces derniers grands tableaux E Fantin, peints I moment de leur vie, tous ceux qui XIX siècle de la peinture, de musique et de littérature : Delacroix, Courbet, Manet, Monet et Renoir ; Chabrier ; Baudelaire, Verlaine Rimbaud...

fraicheur et et por-

traits collectifs d'artistes d'écri-

Oudry

AT CEAN'S PALATE

Oudry, le peintre de chasses royales 🖿 🖢 portraitiste 📖 chiens du roi, aussi une découverte. première rétrospective nous Illi connaître le grand paysagiste et peintre des de dans tradition intimiste de Chardin, auquel on ne manque pas de le

Desportes et Delacroix

AR LAUVEL

On ne quitte pas la peinture des chasses royales animent allant Louvre voir l'atelier de Desportes I la manufacture de Sèvres. En plus, on y trouve un ensemble de dessins et esquisses pour la manufacture royale de porcelaine à Sèvres, préparés par Desportes pour servir de modèles aux. écorateurs de la porcelaine de

La Liberté guidant 🖿 peuple, 📠 Delacroix, le tableau des journées révolutionnaires qui mis III règne E Charles X et permis la prise du pouvoir roi-citoyen

On a vu et revu la célèbre peinture du Louvre. On apprend à la connaître dans cette expositiondossier où documents et commentaires font | part de l'idéalisation et des « choses vues ».

■ THEATRE

Shakespeare PAR LE THÉATRE DE SALJEL

Richard II. La triste histoire de

mort des rois, des ambitions abandonnées, des amours telles, i théâtre épi-

La des rois. La perve histoire 🔤 amours d'enfants, 🔙 travestissements masculin-féminin, la cruauté la plaisir. Deux fresques qui portent les pièces d'orients imaginaires. (Cartoucherie.)

Superdupont

PAR LE HACIC CIRCUS

Flonflons, lampions, chansons, plaisanteries calamiteuses, musique bondissante, bariolages, pétarades, tableaux éclatants, acrobates, petites femmes, guépières et jupons courts, maillots étincelants, Sapritch, déesse noire 🖦 ministre, en Marianne, en... quoi donc en-core ?... invitée de Savary du Circus, du Magic, un Magic Circus plus tonitruant, plus trivial que ja-mais. Illes ors de l'Odéon, ille rires as spectateurs mêlent ceux des ombres célèbres, Claudel, Molière, Corneille là soirs. (Odéon.)

Granit

PAR LE CHIEN MEXICAIN

Le matraqueur tient une matraque et veut qu'on l'aime. Le paperassier porte des lunettes, il est gris marron. Le Malli traine M pieds, promenant sa bonne bouille frisée. Le cousin pointe son nez pointu, son regard aigu, il joue de a trompette. Dans un trou, un musicien joue des musiques qui pasti-chent la mélodie, le Kurt Weill, le rock. Tous, à un moment ou à un autre, utilisent un instrument, et parlent en chantant. Il y a aussi des choux qui chantent, des doigts qui sortent de terre comme de gros vers inquiets. L'action se passe sur une montagne aride, près d'un grand rocher de granit gris. Derrière la montagne s'invente un Nord tout plat. Mais les cinq clowns n'échapperont pas à leur univers masculin, effaré, désespéré ll hurler de rire. (Théâtre de la Bastille.)

D'EUGÈNE LABICHE

Egoïstes incurables, deux amis disent des monstruosités, commetdes actions abjectes, a en innocence. Un chef-d'œuvre de comique absolu, parfaitement interprété. (Comédie de Paris.)

Correspondance

DE KAPKA ET VITTORINI

Un fila, dans la force de l'âge cultés, vient m confier I m mère. Deux admirables, émouvants, mis scène un un du mystère. (Cartoucherie de l'Aqua-

L'Opéra nomade

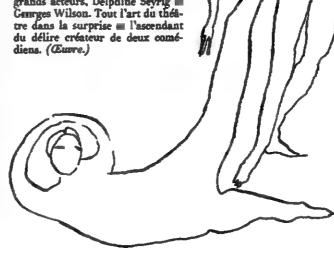
PAR LA WITTER

Deux couples de nomades en croidans 🖺 uuit et, dans 📖 🚃 de rituel prosaïque 🎩 valises, 🚃 vertures, de thé, ils échangent an dialogue de chants sum paroles, qui rappellent musiques africaines mélanésiennes chasse, d'appel 📟 pluie. Très beau.

Sarah et le cri de la langouste

HE SAME MINNEY

Un prodigieux numéro de deux grands acteurs, Delphine Seyrig
Genrges Wilson. Tout l'art du théâdiens. (Œuvre.)



DANSE

Au rythme de Karole Armitage

ASSE-NOISETTE bois dor-la particularité aux little de l'il l'Europe et en Américue. Ce - in Fini pour Saint-Pétersbourg sur muside Tchaikovski. Petipa d'après un récit Dumas, lui-même inspiré d'Hoffmann, a 📼 🖬 lieu 🛚 Firement in the cerde la notamment) CONTRACT UND VERMINE INCO

Rudolph Noureev, pressenti pour cette adaptation, n'en a pas eu le temps matériel, s'en chargée, par Georges-François II la mise en scène. On s'attend à une production luxueuse et très dansée, se rapprochant du conte fantastique d'Hoffmann. Pour régler le combat des soldats de plomb et des souris, né 🟬 l'imagination exaltée de la jeune Clara, Georges Hirsch a demandé à Karole Armichorégraphier sé

« L'expérience, dit Karôle Armitage, n'aura pas de prolonge-ment. La maison me paraît angoissante, et d'une marche plutôt complexe. J'ai eu carte blanche, je dispose de neuf danseurs du corps de ballet pour interpréter les soldets. Les rats sont personnifiés par ceux du G.R.C.O.P., avec qui j'ai déjà travaillé et qui ont davantage l'habitude des rythmes syncopés. La difficulté, c'est de conserver la dynamique, compte tenu de la musique de Tchalkovski, presque toujours en huit temps. J'ai cherché les grands déplacements pour casser l'espace. Maiheurausement, de jour en jour, la place s'est réduite. Les décors ne sont pas au service

pace. Priorité aux grands effets de mise en scène. » J'ai également réglé deux variations pour le ballet des gourmands, mais on ne les a pas trouvées adaptées au caractère haugrotesque de divertissement. En fait, je ne suis pas impliquée dans cette grande machineria. Je pensa que ce sera un très joit défilé de mode.

de la danse, ils bouffent tout l'es-

» Des le lendemain de la première, je repars pour New-York. me maintenant New-York vironnement je ne dirai l'agressivité, mais um charge, une mais rythmique qui répercute = manie sur les en

Charles and City of Street, ■ J'ai beaucoup IIII cette analler au cinéma. J'ai l'am du G.R.C.O.P. La jeune française bien, maturité. Il la bouencore plus

» Im m'a cataloguée comme adoptée un certain public. Me musique j'utilise de électrique, formelle, de une classique... C'est la musique classique d'aujourd'hui, 🍱 correspond à Jutilise technique forte, une que je l'au l'éner-gie. Il surchauffe, explo-ngoureuse-contrôlée III. M. M.

Première à l'Opéra le 📰 dé-

« Les Hauts de Hurlevent »

DE ROLAND PETT AN THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Voici un an Roland Petit a 🌬 🕷 🖆 composer 🚥 ballet en pensant plus particulièrement au person-nage de Catherine, proche du caractère de Dominique Khalfouni. Chargée du livret, Edmonde-Charles I a procédé à un éla-gage du roman d'Émily et l'a réduit à une suite de rapports rine, Heathcliff, Edgar Linton et Hindley.

La chorégraphie man déve-loppement d'un amour fou, = l'enchaînement de gestes irri telle -. La musique de Marcel Landovski e le décor de Mai Allio s'efforcent d'opposer deux espaces, qui exalte les sentiments | l'enfermement 🔳 la maison qui les 🚃 père. Première le 29 décembre avec Dominique Khalfouni, Denys Ca-nio, Jean-Charles Cil, Luigi Bo-

Émile LAHNER l'association des « Amis d'Émile LAHNER » rappelle le souvenir de ce grand peintre si mu deste et demande » tous ceux qui l'ont contri et aime une pensée émite et l'idele, au moment du anniversaire de sa disparition. Son bureau travaille a l'organisation d'une grande exposition rétrospective et l'anniversaire de la taquelle elle pourra s'ouvrir.

PIERRE LOTI JUSQU'AU 13 FÉVRIER ... MUSÉE RODIN DESSINS de

R O D N Dossier : UGOLIN T.L.J. (sauf mardl) 10 h - 17 h __ 17 NOVEMBRE - 14 FÉVRIER __

TOFFOLI

« Tendresse & Vieux Métiers » Lithographies ART MURAL 77, av. am Salami IV - Täl SIF-ISM

- PAUL SURTEL QUANTE de l'Olympe _ 55, Maria - Betignolles (M) - 293-36-46 - Million : Villain .

-LA GALERIÉ ATELIER LAMBERT, 🚛 📠 🖢 Boétic, 🖳 👭 👭

vient d'exposer 30 DESSINS de GUSTAV KLIMT occasion a mis en la reproduction d'un la beau la la KLIMT qui, d'acajou et d'or, sera un CADEAU RAFFINE pour la FÉTÉS de FIN D'ANNÉE. 164 . Il cm. 380 F)

. Métro Miromesnil ...

DÉLÉGATION MUA CÉLÉBRATIONS MATERIALE Naissance de la Louisiane 1682-1730

HOTEL DE ROHAN 87, mm Vieille-du-Temple (3°) - Métros : Hôtel-de-Ville, Saint-Paul 🚃 les jours, sauf lundi, 👪 10 h 30 🛭 18 heures

DU 18 DÉCEMBRE 1982 AU III FÉVRIER 1983 L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

TRÉSORS D'IRLANDE

Tous les jours (sauf mardi) de 10 ll à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h FERMETURE LUNDI - JUSQU'AU 17 JANVIER 1983 A 20 H. ..

Marine Robert Four à Aubusson TARISSIDIRIES Toffoli GALERIE ROBERT FOUR

28, rue par - 75006 | 329-30-60 10 décembre 19 1 1 - 1 1 1 1

LA GALERIE GEORGES LAVROV PRÉSENTE

DAVID GILES

DESSINS

· NI OBSCUR NI ABSTRAIT · Du il décembre au 10 janvier - 40, rue Mazarine - 75006 PARIS

ARTISTES AMÉRICAINS

lithographies – sérigraphies gravures - affiches **GALERIE 212**

212, Saint-Germain, 75007 PARIS - 548-43-35 📺 mardi 🖦 samedı 🛍 10 h 🚞 à 19 h





Nº 9625 - Goodh Musertin Bac

Souples et décontractés, les sacs "Coach bag sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine m vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6 326,29,17

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoni-: 277-11-12.

Sauf mardi, III 12 b II III h ; sam. III dim., de 10 II à 22 h. Entrés libre le diet le mercredi,

Animation gratuite, sauf mardi m di-manche, à 16 h et 19 h; le samedi. L Il h. entrée du musée I troisième étage) : lundi 🖦 jeudi, 17 h, galeries contemporaines.

PAUL ELUARD ET SES AMID PEINTRES. Jusqu'au 17 janvier. LA DÉLIRANTE d'art graphi-- Entrée libre. Jusqu'an 3 jan

TERRES. Une approche du matérian... Atelier de Sauf mar., 14 h à 18 h. Jusqu'au 15 février. Mill i L'album 👪 famille. Jusqu'au

MAISON : Carrefour Un Régions.

Jusqu'au 16 janvier. J. BOIFFARD : L'ateller de Man-Ray. Jusqu'au 23 Janvier.

BURAGLIO : GAUTHIER : MULLE. LA CULTURE EUGHI DA

FRANCE : La marie en Françaj-Petit Foyer. Jusqu'au I janvier. TRALULUR MINIO DE MAM JUNE PAIK Forum, Jusqu'au I l avril. CCL

L'OREILLE OUBLIÉE. Le 🚃 Jusqu'eu 🛭 janyler. WAL GWADLOUP. Habiter The

Jusqu'au 24 janvier.

A LITTÉRATURE ... A QUEL Jusqu'au 10 janvier.

Musées

DE CARTHAGE A KAIROUAN. 2 000 am d'art et d'histoire en Tanisie. — Palois, avenue W.-Churchill (265-12-73). Feel lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 27 février.

LES CARMELS DE FRANCE. - Petit Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 F. Jusqu'au 15 février.

J.-B. Charley, 1686-1755. - Charles Sauf mardi, de la b i 20 h ; mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 14 F ; sam. : 11 F. Jusqu'au

D'IRLANDÉ. — lais, avenue de Général-Elsenbower (voir ci-deseus). Jusqu'au 17 janvier. FANTIN-LATOUR. - Grand Palais, place Clemenceau (voir ci-deems).

Entrée gratuite le 24 janvier. Jusqu'au L'ART
DE L'IMMIGrand Palais (770-41-07). De 11 h à 19 h at Entrée : 10 F. Jusqu'au

DONATION J.-H. LARTIGUE, Winston-Churchill, Jusqu'au 31

RICHESSES ARTISTIQUES DU PLATEAU DE MILLEVACHES. — Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower. Sauf mardi. # 10 h # 18 h.

libre. Jusqu'au 28 février. The SALON DE LA JEUNE PEIN-TURE/JEUNE Nef Grand Palais Champs-Elysées (256-28-30). In 10 h 1 h 1 m 2 20 F.

MARINE IMIL MUde la marine, Palais la Chaillot (en-place la Trocadéro). Sauf mardi la jours la 10 h 5 18 h. Jusqu'au 13 fè-

LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEU-PLE, M Delecroix. Jusqu'au 7 février. Et L'ATELIER DE INTERNATION I la ma-Jusqu'au 24 janvier.

du Louvre, pavillon Flore,
porte Jaujard (260-39-26). Sauf
martii, ii li 45 a 17 h. Entrée : 11 f (gratuite le dimanche et 🔳 mercredi).

CIMABUE : la Croce. – Musée du Louvre, entrée porte Denon (voir ci-desrus). Jusqu'au 17 jun-

Tiller 1948-1951. Jusqu'au 20 fé-rier. DANIEL GRAFFIN. Scuiptures

DUANE DUILLE Photographies Jusqu'au 10 janvier. CLAUDE METING THOUGHT - FEL-LINI: _____ photographes, ____ dessins.
Jusqu'au 30 janvier. _____ d'art moderne
de la Ville de _____ (voir ci-dessus).

ROBERT SMITHSON. Rétrospective. PHOTOGRAPHIE FRANCE AU-JOURD'HUL - ARC au d'art

moderne de la Ville de Paris (vour ci-dessus), Jusqu'au 16 janvier.

PRÉSENTATION
D'ŒUVRES APPARTENANT AUX
COLLECTIONS NATIONALES.
L'Orient Aspects l'art napolitain au div-septième I Insqu'au
25 mars, Emar : un royaume sur l'Euphrate au remps I Hitthes, jusqu'à la
mi-octobre 1983. Georges Shaw : paysaces obotographiques. — Musée d'ort et sages photographiques. — Musée d'ort et d'essai, palais Tokyo, 13, avenue Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 h 17 h 15. Entrée: 7 F; le dimanche, 3.50 F.

JOUETS FRANÇAIS 1880-1980. lusqu'au 14 février (entrée : 10 francs). LA CRECHE ANIMÉE DE ROLAND ROURE, Jusqu'ac 14 janvier. 52-141. Sauf mardi, de 13 h à 19 h ; same et dim., de 11 h à 18 h

ÉCOUTE MES IMAGES. Avec D. Farès. Musée des enfants. 12.

rendez-vous zu 723-61-27, poste 365). Jusqu'ou 13 février.

GRAPUS. Jusqu'au 7 février. — L'APARTHÉID le au mur. Jusqu'au 31 Musée L l'affiche, 18, rue — Paradis (246.13.09). Sauf mardi, de 12 h & 18 h : mer. jusqu'à 22 h.

LES MANAGEM ILLUSTRES DU XDX' STECLE: Fascination du fait
Musée galerie de ... Seita, 12, rue Surcoul
(555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés),
11 h à 18 h. ... libre. Jusqu'au

malier contemporain. — W. Cernus-chi, 7, avenue Velasquez (563-50-75). Sauf lundi tet jours fériés), 110 h 17 m. Entrés: 8 F. Jusqu'au 16 janvier. ANDRÉ OSTIER. Photographies. delle (548-67-27). Sauf lundi, and h

17 h 40. Jusqu'au ■ Janvier. Rodin, 77, 11 de Varenne (705-01-34). mardi, 11 h à 17 h. En-très F (dim.: 4 F), Jusqu'au 14

JEAN EINAMMEN De réel à l'imapinaire. - Bibliothèque nationale, 58, rus (261-82-83). - III h I [8 h. Laule : ID F. Jusqu'au != mars.

PARIS ET La PARISIENS LE SECOND EMPIRE - E. CARJAT (1928-1906). Photographe. - Musée Carnavalet, 23, mais Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de la h à 17 a 40. Jusqu'au 23 isaujeur

LIMITURES CIVILS, CÉRÉMO-NIAL, CIRCONSTANCES. - FUL Galliera, 10, Pierre-In-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi, 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F. Jusqu'au 17 avril.

ERIK SATJE A MONTMARTRE. -Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 k 30 k 17 h 30 ; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'à fin

JACQUEMIN A LA MON-NAIE DE PARIS, - Musée de la Mon-naie, 11, quai la Conti (329-12-48). Land dim. et jours fériés, de 11 h li 17 h. Land libro lucuries 28 férides. libre, Jusqu'au 28 février. HOMMAGE A LEON GAMBETTA

19. nu de Vaugirard (234-25-95). Flandi, de II h I 18 h ; jeudi, de II h I 22 h. Entrée : II F ; sam. : 7 F. Jusqu'au 9 jan-ANTIQUES VIRGOUSER -- Musé

des techniques, 270, rue Martin (271-24-14). Jusqu'au 16 janvier (l'exposition sera complétée par des conférences les 4 et 11 janvier).

GUERRE ET RÉVOLUTION EN RUSSIE 1914-1921. Affiches et rie. – Musée des deux guerres Hôtel des Invalides, corridor de Valenciennes (551-93-02). Le lundi, de 10 h il 17 h 30; dim., le 14 h à 17 h 30. Entrée; I F. Jusqu'au 20 février.

DANSEL PROUST : LA FIGURE DE PAYS. Photographies F.-X. Bouchart. — Maison de Vic-tor Hugo, 6, allem den Voeges (272-16-65). — mardi, de 10 h à 11 h. Jusqu'au 31 décembre.

LE FAIT DIVIDIL - Musée da arts et populaires, Mahatma-Gandhi (Bois Bonlogne) (747-69-80). Fmardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 8 F; dim. : 6 F (gratuite le part) inson'in 18 aveil mars). Jusqu'au 18 avril.

HOMMAGE A JULES VERNE see la Poste, 34, boulevard de Vaug-rard (320-15-30). fériés, de 🗎 h à 17 h. Jusqu'au 15 janvier.

Centres culturels

BANQUE D'IMAGES POUR LA
Arts
Graphiques Plastiques, 11, rue Berryer
(563-90-55). Sauf mardl, de 12 h à 19 h.
Jusqu'au M décembre.

Les l'éphé-mère. Jusqu'au l'janvier ; PIERRE BLANCHETTE. Peinture récente - PA-EWEN. Jusqu'au l'janvier Centre culturel canadien, 5, rue Constautine (551-35-73). Il 10 h à 19 h,

Centre culturel la communauté fran-çaise Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-161, Sauf lundi, III h à 18 Entrée: 10 F. Jusqu'au 2 janvier.

ORNEMENT ET FABLE Henry Heep. Maison du Danemark, 142, schamps-Elysées (723-54-20), De 12 h à 19 h; dim. et lêtes, de 15 h à 11 h.

DUBOUT. Rétrospective. Forum Halles. Mu du Silicium (niveau 1). De 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 9 janvier. HERBERT BAYER. Mitographies,

peintures. — Gothe Institut, 17. — d'Iéna (723-61-21). Sauf sam. dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'au 12 jan-MARIO BOTTA. Jusqu'au 12 février.

- ARCHITECTURE SUISSE: panorama la décensle. Jusqu'au 15 janvier. Institut français d'architecture.

Tournon (633-90-36). L'ARCHITECTURE AUSTRA-LIENNE CONTEMPORAINE bassade d'Australie, 4, rue Jean-Rey (575-65-00). Jusqu'au 22 janvier.

LE PARIS SOUTERRAIN DE FÉ-LIX NADAR : Des os et des eaux — BERNARD RICHEBÉ A LA VILLA MEDICIS 1980-1981, Hötel M. Suily, 62, rue Saint-Antoine (274-22-32). De 12 heures III Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 janvier

SAMOVARS RUSSES. - Association France-U.R.S.S. 61, (501-59-00). Sauf dimanche et lundi, 14 h 3 17 h 30. Jusqu'au 15 janvier.

LE FESTIN ET L'ART. Le LOUVE Antiquaires. 2 place au Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h a 19 h. Entrée: 10 F. jusqu'au 16 janvier.

•

BECASSINE AU MARAIS. enturel du Marais. 20, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 13 février,

LE THÉATRE DE 1982. Foyer du the place Paul-Claudel (325-70-32). Jusqu'en avril. Eff-décors. R.E.R. Auber. Photographies. R.E.R. Châtelet-Les Halles, Jusqu'au 15 janvier. SHAKESPEARE ET LES MUSI-

266-50-22), III 1! h I 17 L Jusqu'au CENTENAIRE LA RECONS. TRUCTION DE L'HOTEL DE VILLE DE PARIS. Hôtel de Ville, salle Saim-Jean, entrée rue Loban (porche côté Seine). Sant diva, de 10 h'à 18 h. Entrée

Galeries

COBRA A FALS - Galerie Ariel. ard (526-13-09). Jusqu'au 7 janvier. ART BOUDDHIQUE JAPONAIS, XII-XIX Galorie J. Ostier, 26, place des Vosges (887-28-57). Jusqu'au 17 janvier.

LE CORBUSTER Librairie du Moniteur, 7, place de l'Odéon. Jusqu'au 30

HUNDERTWASSER. Pelatures
ARNALDO POMODORO, Architectures imaginaires. Scalptures. Arterial, 9. Matignan (256-32-90). Jusqu'an 31

LA MORT. - Charmy-L'Envers, 61, rue Lhomond (707-39-50).

AMERICAINS DE PARIS. Art Conter, 🔤 rue Falgulère (322-39-47). Jusqu'an 29 janvier CRAYONS, ENCRES ET AQUA-

L'Imagerie, 9, rue Dante (325-18-66). Jusqu'au II janvier. FIGURATION-DÉFIGURATION.
1962-1982. - Galerie A.B.C.D., 30, Lisbonne L. Jusqu'au 15 janvier.

VOL DE NUIT: Bincher, Gharban, Rösel, etc. - Galerie E. Fa-bre, a rue du Pont-de-Lodi (325-42-63). Jusqu'au 15 janvier. F. Chyres recentes. — H. Line Jacob (633-90-66). Jusqu'au 15 janvier.

FORMES ET VIE : Inoh, Serve, Jean-ook Kim. Hötel Astra, 29, rus Caumartin (266-11-55). Jusqu'an III janvier.

MARCEL BROODTHAERS. -MARCEL BROODTHABES.—
rie Isy Brachet, 35, rm — aud (35422-40). Jusqu'an 8 janvier — Cemres
originales, éditions. Galerie
Gilespie-Lange-Salomon. — rus Beaubourg (278-11-71). Jusqu'an 5 janvier.

TITUS-CARMEL: Écista. — Galerie
Maegirt, 13, 14, rus au Tébéran (56313-19). Jusqu'au 15 janvier.

DLJON. La peinture dins in pelnome.

Musée des Beaux-Arts, place de la Salome de la Pierrie de la Salome de la Pierrie de la Salome de la Pierrie de la Salome de la Salome de la Pierrie de la Salome de la Salome de la Pierrie de la Salome de la Salome

J. Briance, 23-25, rue Gnénégaud (326-85-51). Jusqu'au 29 janvier. GRENOME F. F. JIRI GEORG DOKOUPIL, Pelatures

et sculptures de la période bleue. — The C. Crousel, 80, mm Quincumpoix (887-60-81). Jusqu'au 5 janvier.

LEONOR FINI: Periese enseignes pour la mais. Peintures. dessins. Galerie Proscenium, 35, une de Calerie (354-92-01). Jusqu'au 31 décembre.

ELIZABETH FRANZHEIM. CENTRE - David d'art international, 12, ma Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 29 janvier.

JACQUES MATTER Emage et plerres. — 36, rae (260-84-33). Jusqu'an 31 janvier. G. Lavrov, 40, rue (326-84-35).

Jusqu'au 10 janvier. GOURMELIN, Dessins at laris. — Gallerie III Lescot, 28, rue P. Lescot, 233-35-39). Jusqu'au 15 janvier. HILL - Galerie Lebon, 36. rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au

Saine (326-91-10). Jusqu'au 15 janvier. JONATHAN
A. 4, Aubry-Le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au 12 février.

GEORGES KOSKAS. Painteres 1947-1950. – Galerie Raph', 12, rue (887-80-361. Jusqu'au 5 mars.

AKI KURODA. - A Maeght, 46. I Bac (222-12-59). Juaqu'à fin

LURASCHEWSKI. - Galerie J.P. Lavignes. 15. rue Saint-Louis-en-l'Île (633-56-02). Jusqu'au 31 décembre. JACQUES MARTINEZ, CHITIS MARTINEZ, carres re-less. - Galerie D. Templon, 30 frie Beaubourg (272-14-10). Jasqu'au 31 dé-cembre.

FRANÇOIS MARTIN = Lois de Maahattan .. - Galerie Le Desein, 27, rue Gué-negaud (633-04-66). Juqu'an 15 janvier. ROLAND PENROSE — Collages re-cents. Galerie H. Gomès, 6, rue du Cirque (225-42-49). Jusqu'au 30 décembre.

KLAUS RINKE, Dessins. – Gallery, 12, quai d'Orléans (329-32-34). Jusqu'au 29 janvier.

SPOERRI Tiroirs sculptures objets. --Galerie Beaubourg. 23, rue du Remard (271-20-50). Jusqu'au 31 décembre. ANNA STEIN. - Galorie Dozenne, passage Véro-Dodat (236-26-99). Jusqu'au 15 janvier.

TAULE, Tableaux ■ bord. - Galerie Flora, 29, rue Hippolyte-Maindron (542-67-32). Jusqu'uz 15 janvier.

En région parisienne

BRETIGNY. Vicente Pimentel; tra-vaux récents, installations et travaux sur papier: Didier Mencoboni: travaux ré-munt et sur papier. – Centre G.-Philine. et sur papier. - Centre G.-Philipe, 3. rue Viei ruc Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. 15 janvier.

et lundi, de 10 h t 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'eu 30 janvier.

A indiennes manufacture Oberkampf de Jouy. — Mu-Oberkampf, château de (946-80-48). Jusqu'au a janvier.

PONTOISE. Donation Fremedich.
Jusqu'us mars. — Pissarro et son
fils Lucien — John Bensesan-Butt. —
Jusqu'au 31 janvier. — Pissarro,
17. rue du Château (031-06-75).
lundi et mardi, de 14 h à 18 h. — Je
toome. — Musée Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier (031-93-00). Sauf mardi, de 10 h à
h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 janvier. SAINT - GERMAIN - EN - LAYE.

2

de l'impressionnisme, – Mu-départemental Prienté, 2, me Maurice-Denis (973-77-87). Jusqu'au 11

Centre 59, Bd. Cargot (976-32-75). Jusqu'su 16 janvier.

VILLEPARISIS. Traveux ser papier, objets, photos. Centre culturel municipal 3. Prévert, place de (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h Jusqu'an 30 janvier.

En province

ANGERS. Morellet. 1978-1982. Musée des Beaux-Arts, 10, rue d Musée (88-64-65). Jusqu'au 27 février.

ANNECY. Trompe For!! (Cadios, Du-Gaillard...). (45-29-66). Jusqu'au 📰 février.

AUXERRE. Sem « Cappiello : mares. C.E.D.A.A.C., 2, place Saint-Germain (52-55-40), Jusqu'an & janvier. BEAUVAIS. de Derie. departemental l'Oise, epis-copal (445-13-60). Jusqu'au dianvier.

Block, Identités nº 1. mande la tapisserle, rue Saint-Pierre (448-29-93). Jusqu'au janvier. BESANCON. de David et Dele-crolu, français et XXV . Mu-sée des Besus-Arts; I, place de la Révolu-tion (81-44-47). Jusqu'au 31 janvier.

BORDEAUX. L'art du cinéma d'ania C.A.P.C., entropht Laine, rue Foy (44-16-35). Jusqu'au II janvier. CHALON-SUR-SAONE, Julio Go

les. State de la 1865 5, avenue Niepce (48-45-92), Jusqu'au 29 CHARTRES. L'art douze propositions. Musée des Beaux-Arts. 29. cioître Notre-Dama (21-41-39). Dé-

CHATEAUROUX, Tomi Ung Couvent des Cordellers, Jusqu'au 8 janvier. DIJON. La pelature dens la pelature. fusée des Beaux-Arts, place de la Salare.

3-19). Jusqu'au 15 janvier. FLAINE. Denis Laget. Primures 1982.
LITTU COURMES. - Galeris Contre d'art contemporain (90-85-84).

GRENOBLE. Festival Afrique noire, Musée de peinture, place de Verdun, et au-tres lleux (rens. au 54-09-82), Jusqu'an 10 janvier.

LA ROCHELLE: Une antre Amérique. Musée du Nouveau Monde, 10, rue Fleu-riae (41-46-50). Jusqu'su 14 mai.

LULLE. A la conquête des mers. Marine et marchands des Bas-Pays. – Muséc de l'hospice Connesse, 32, rue de la Monnele (51-02-62). Jusqu'au 3 janvier.

LOUVIERS. Géricault. Lithographics et œuvres en rapport. Collections du musée de Roues, Musée, cour de la Mairie (40-22-80). Jusqu'au 17 janvier. Lyon. Le dessin animé français :

ans de création — Photographies
d'H. Glorgues.
du Premier-Film. Jusqu'au 31
Lyon 1882-1982, entre création et récréation. El.AC.

(842-27-39). Jusqu'au — janvier.

jectif. vitrail. Rhône-Alpes. Palais
Saint-Jean, 4, avenue A. Max (825-78-62).

Jusqu'au 36 janvier.

MARSEILLE: L'Orient des Proven-ceux. Sept alècies d'échanges. Dix-sept ex-positions réparties entre les musées et di-vers autres lienx. Renseignements: Musée des Beaux-Arts, palais Longchamp (62-21-17). Jusqu'en fevrier 1983. Louis Pons, Austriblemen 11969-1982. Galerie Atha-nor, 11. bd. Orifroy. Jusqu'au 20 janvier. MONEPELLIER. Offvier Brice: les instants démés Fabre (66-06-34). Jusqu'à fin janvier.

46. I Bac (222-12-59). Juaqu'à fin janvier.

LAURIES. — Galerie Waitler, 3, rui:
Git-le-Cœur (326-47-68). Jusqu'au 31 désoumbre.

RAF LISTOWSKI. — Galerie Caird, confessorantes. Galerie d'Art confessorantes. (262-67-64).

Jusqu'au 15 janvier.

LURASCHEWSKI. — Galerie J.P. 4-2.

LURASCHEWSKI. — G

NIMES. Aimé Maeght et les siens. Min Beaux-Arts, rue Cité-Foulc (67-25-57). Jusqu'au 16 janvier.

bien. - Musée Beaux-Arts, L. quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 14 fé-ROUEN. Du côté de Fresnay : A. et B.

RENNES. Graveres de la collection Ro-

Nonffard et le cercle de leurs amis. Muséc Beaux-Arts, 26 bis. (71-28-40). Jusqu'an 🖁 janvier. SAINT-AMAND-LES-EAUX. Carreaux de faience de Nord de la France (1650-1850). Masée municipal, Grand-(48-67-09). Jusqu'an janvier.

SAINT-ÉTIENNE Patrick Seytom. Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comte (33-04-85). Jusqu'au 10 janvier. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Appel of Alechinsky. Fundation Macght (32-81-63). Jusqu'au 30 janvier.

TOULON. Bernard Faucon, Jean Le Gac, Daniel Tremblay - La mission hélio-graphique. Musée, 113, bd Lockerc (93-15-54). Juaqu'an 9 janvier...

TOURS. Tableaux français et italieus du dix-naptième siècle. Musée des Beaux-Arts. 18, place François-Sicard (05-68-73).
Jusqu'au 30 janvier.

11, 1919 3 1000 - 1 - 1 - 2 /

u mélodra

 $-2 > 2 \frac{1}{2} = \epsilon$ 1 4 647 7.75

- 7 sc

100

1 - 1 1,1 -

infants : sor

TROYES, Limerat/Robelin, Passages, rue Vieille-Rome (72-01-46). Jusqu'au

RADIO-TÉLÉVISION

Semaine du 24 au 30 décembre

Les programmes du mercredi 📰 et du jeudi 💵 décembre sont en 🚃 18.

Noël sur le petit écran « Je suis comme ça, pourquoi le cacher ? »

Je serai star I

TRE une star, à quoi ça savoit II Ça tient II quol ? D'où ça vient ? Comment IIII fait-il qu'à un moment donné l'un d'entre nous puisse cristelliser les rêves épars qui bringuebalent en chacun de nous ? En quoi consiste alchimie la séduction, il faut en le don au départ, il le un sentir le pouvoir. I pas chose rare. contrairement à ce qu'on croit. C'est répandu. Regardez tour un vous. Dans Inuite la les âges, vous un ret des enfants-rois, des enfantsders dont on se dispute les faveurs, de anfants-pierres d'aimant qui attirent irrésistiblement aille-limaille 🖛 cours 🚃 ré-

trente ans plus tard, cha was ou permanentées, cadres, O.S. ou ployés, épaissis laminés par la train-train de mal La raison ? Simple. I vour and I I faut vouloir. chaque jour me semblées autour d'une idée fixe : consolider cette primaute

Prenez B.B. Toute petite, nous disait sa dimanche soir, sur A I, elle exe di dimanche soir, sur A II, de petite Elia rayonnait, elle captivait, m n'avait d'yeux Jusque-là, rien Seulement voilà, tot se and a little dans la male On va s'aviser de jeter plus loin, toujours plus toin, le l'année pour que perdent l'horizon de la planète plus im plus larges de la

d'abord. Du Franchise, cut simulan Eran personnalités, Mil reconte vopar CLAUDE SARRAUTE

iontièrs qu'on la exécrable débuts, qu'il a fallu s'habituer m façon m ne pas jouer. Elle n'était comédienne. Elle était actrice. Dù qu'on veuille aller, pour arriver, il faut apprendre à ne jamais se décourager, à puiser dans les coups durs, les coups bas, les erreurs, les déboires de limbe sortes, un d'énergie, une résolution décuplée

Carrie Lamidade ----- de puiset de gloire peut s'exercer interposée. Vous connais 'histoire. Elle 📰 classique. 🗆 📰 celle, entre autres, de Sophia Loren qu'elle l'évoquera, and le dourôle in a man et in la fille, con Hollywood, fill d'un roman-photo faire pleurer Margot. Moi, j'ai marché, j'ai galopé, j'étais émue, reflétant un visage plus un moins fatigué, griffé, marqué arcé des gré des ille man Destin identique 💵 inversé : 🖿 fille 🖫 réal'autre a voulu. Avec une internation Jubilation, une intelligence, une rouerie, une détermination de chaque instant. Romilda a mis Sophia sur or-

Ula l'a précipitée dans la ma Et Bardot et Loren ont et pendant ... mois, sans bouger, sans sortir, avant d'accoucher, cernées, traquées, sur-téléobjectif par la horde chasseura d'images prêts pour livrer en pêture il la la la déesse à l'enfant.

Images de bonheur 🛶 pelli-pendant we make C'est I ancora, au cycle Kelly, présenté soir après soir par la première chaîne, que rece destruité - et ini loin - IIII

belles to un man exceptionnel. Elle aura marqué un IIII nant dans i mythologie moderne. In n'est plus au cinéma, en le petit écran a totalement grand, – al-à présent nos idoles, c'est I cour. La princesse de Moласо и Vive и princesse Galles! C'est elle tour-nent aujourd'hui tous les regards. Elle règne tempérament, l'affort la la la en ont la une

Superstar.

Poubeau. Im maîtres d'œuvre de cette série. Mais qu'allait-elle en penser, se jugerait-elle.

Musiclub sur FR 3 « Bagatelle » d'Offenbach

UCUNE - nouvelle » vieillerie discographique n'a été retrouvée Georges Zeizel, malgré l'insistance fans, lesquels comptaient bien sur quelques enregistrements de chants Noël. Aucune journée spéciale du type « Musique à Bethléem = n'a non plus été prévue par René Koering — l'orfevre — France-Musique — la matière. C'est donc vers la télévision, et — Offenbach en particulier, que devront se tourner mélomanes de la chaîne mu-sicale, soudain m mal d'insolite.

📦 🔊 sait, 🗎 roi de l'opéra bouffe depuis quelque temps devenu aussi celui de l'audiovisuel. Eve Ruggieri lui e il y e peu, réserve ses trémolos pathétiques. Eric Lipmann, we temps-ci, consacre à son tour, or roi Vlan, prince Caprice et à quelques au héros d'Offenbach une analyse qui n'aura pas de mai à être plus aigue celle de Mais c'est Pi 3, l'évidence, qui crée vraiment l'événepuisqu'en marge 📟 la diffusion de la célèbre Périchole (mercredi 29, F.-M., 20 h). la présente petite opérette méconnue d'Offenbach, Bagatelle qui, avoir de écrite une pé-

riode de relative impopularité du compositeur, n'en est pas moins un chef-d'œuvre d'humour acide m de fausses naïveté, une perle de bouf-

mière des trois émissions que lui

fêtes (1). Brigitte Bardot avait.

en effet, resusé de visionner les ex-

traits de films choisis, de superviser

le montage et le mixage, faisant en-

tièrement consiance à Allain

Bougrain-Dubourg et | Catherine

la deuxième chaîne durant

Car tout me bien là comme d'habitude : répliques farceuses, ____ à la pelle, rebondissements clownesques, galopades loufoques, redoublecs par la virtuosité d'une musique ioviale qui roule sur des cascades d'onomatopées. Bagatelle ou les états d'ame d'une chanteuse vertueuse soudain aux prises avec deux séducteurs enfermés dans salon est un divertissement du meilleur style, un comique digne mi la Belle Hélène mi d' Orphéc ; us s'en rend compte ici, malgré auclaues jourdeurs, quelques interludes surzjoutés et surtout la réduction de l'orchestre à un piano, laquelle amenuise la carrure de la musique : c'est que voilà, l'exubérance d'Offenbach glisse sur d'éventuelles imperfections de mise en scène. Mais elle lance coûte que coûte me flèches étincelantes. 🔳 gouailleuse insolence, sa gaieté crue.

THIERRY LON. Lundi 27 décembre, 22 h 45,

LLE s'est tout juste revue, di-manche soir 19 décembre. sur Antenne 2, lors de la pre-Ce n'est que jeudi dernier qu'elle

Ce n'est que jeudi dernier qu'elle venue à Paris pour assister à la projection privée de ces émissions. Les amis de bonne garde, ceux qui lui ont tenu la main de 1954 à m - retraite - étaient là : Christine Gouze-Renal, Georges Cravenne. Olga Horstig. Les fideles moins connus aussi : Philippe D'Exea, un ancien photographe, maquilleuse. M[™] Berrover.

L'atmosphère est gentillette. Brigitte arrive, un paquet de cigarettes blondes et un briquet à la main, comme al elle venzit voir des rushes un soir de fatigue. Elle semble intimidée, Hubert Henrott, directeur de Sigma, coproducteur de la série Antenne 2. tremble aussi : - Si ça ne lui plait pas, elle peut partir à tout instant. - Brigitte embrasse quelques joues, m cache derrière cheveux et prend place. Trois joursont là, parce que ce sont des amis. Aucun flash cruel. Pour des raisons qui nom échappent, une seule radio 🚌 autorisée : Radio 7.

« C'est ma dernière première ». dit Brigitte, avec un brin d'angoisse dans la voix. Bottes, ceinture basse, poncho de longue laine. On la contemplerait pieds nus sur la moquette, qu'on ne s'en étonnerait pas outre mesure. Le naturel, en dépit de l'appréhension.

Première partie de l'émission : l'enfance, le bébé bien élevé, elle rit. embrasse quelques amis 📖 retard. Tu sees as fait see bien belle musique -. dit-elle à Claude Bolling. Pendant que B.B. - puisqu'il faut l'appeler par 📖 célèbres initiales danse sur l'écran. Bardot s'agite dans son fauteuil. Quand la lumière revient furtivement, on m retourne vers ce visage min lunerres, min voile, sans cache-cœur. Mais l'atmosphère n'est pas au voyeurisme. La simplicité de Brigitte gagne cinquante spectateurs attentifs.

Deuxième partie : son esprit de répartie fait pouffer la salle. Des ex-traits défilent, ses mariages manques, son état de - prisonnière - du succès. Fin. On boit un verre. Alors!! - Je n'ai pas été trahie. En-Tin quelque chose qui 🚃 le vrai reflet de moi-même. C'est un très bel hommage, un hommage de mon vivant, ce qui est tout de même =traordinaire. - Elle rit de nouveau. -Sa voix a perdu tout le perché de sa jeunesse. La gravité l'habite entre deux bouffées. En 1983, que va-t-on penser de extrême naiveté? - Je n'ai plus rien I perdre gas gagner, assure-t-elle. Je suis ça, pourquoi le cacher? Je suis tenunt mais j'ai autont de sincérité

qu'autrefois. -Troisième et dernière partie. Elle se crispe. Une tentative de suicide, la - retraite ., m croisade en faveur des animaux, 📰 vie de bergère à La Bazoches, dans la région parisienne.

Le mythe se dissout peu I peu. Bougrain-Dubourg a mis ventre ouveri les vérités, les ratages, les difficultés éprouvées par B.B. dans son rôle de mère - . Comment, dit-elle, pouvais-je enfant [Ni-colas Charrier a aujourd hui vingtdeux ans], alors que j'avais besoin de mu mère -, - son franc-parler. On l'ovationne. Mais qui applaudit-on ? la ſemme mise II nu ? Vénus retombée sur terre? La cover-girl qui a bien vieilli? Le mo-nument devenu popolte?

En vérité, celle qu'on applaudit est la même à qui ses parents dirent un jour de bêtise : - Pour vous punir, yous seres désormais 🚃 🚃 gère à la maine. Je vous prie de 🖚 vouvover. - Elle avait alors sept ans. Aujourd'hui. Brigitte Bardot ne tutoie presque plus que 📖 animaux. CLAIRE CLOUZOT.

11) Les deux autres émissions diffusées les dimanches décembre = 2 janvier, # 20 h 35, ## 4 ### 2.

TROIS TÉLÉFILMS

Du mélodrame commun au rire franchouillard...

côté de l'avalanche de films diffusés sur les trois chaines (une chiquantaine en vingt jours), I laquelle s'ajoutent les émisen hommage aux figures légendaires du grand écran, les télévisées peuvent ser inapercues ou pâlottes. Pourtant, les responsables des manier les n'ont pas hésité à les placer en pre-

Si la la excelle la le direct, on 🔳 qu'elle digère 📶 la mise en boîte des images ; pour paldirige nos regards vers les acteurs. qui 📱 🔤 seuls devront compenser l'indigence des scénarios, pour la plupart empruntés le mouvres crites. Nous marnes done Jean-Thibault en pope Mau-Galabru en employé de banque ridicule, ou encore Krystina Janda, l'actrice de l'Homme de marbre, d'Andrzei Waida.

Tout ce petit monde habitus aux lumières du grand écran sera notre repas de lête dans Ce fut un bel été, de Jean Chapot et Séliman Roulet (sur TF1 27 30 décembre), la Morsellaise, m Jean Curtelin (sur Antenne 2 29 décembre), et enfin Tchekhov signé Jean-Michel Goron (sur FR II le III décembre). Trois œuvres qui ne passeront pas à la pos-

ia 🚾 d'Azur

Contract of the second

1100

quelques mois avant la deuxième guerre mondiale, 📶 ce qu'il d'appeler la télévision. Un personnage envahit l'écran : une polonaise, grande champagne, aux prises the d'un politicien véreux (Maurice Ronet), iti-même = I la Di avec un mystérieux fugitif (Bruno Cremer) traqué par la police im Franco... Cette mile présence tient I d'intrigue = polltique - l'une dramatique en deux parties l'all suffirait amplerien. L'action piétine désespérément, les dialogues un dictionnaire des lieux communs. et la caméra somnole dans im rideaux d'un château peuplé 🖮 tout un petit monde évanescent, bon-chic bon-genre. un bel été l Maurice Ronet et Krystina Janda jouent si mal qu'ils finissent par nous séduire.

La deuxième fiction (sur A 2) constitue réellement un événement. C'est une considie Oul. La main que nous offre la petit familien d'année. La Marseillaise, Jean Curtelin, satire sociale (en une partie), déclenchera in im un imbien français donc in mystère.
MM. Poussin, Pied, Troche ou Durived and main in beautiful bumain d'un Courteline. Employés 🚞 banque méthodiques et scrupuleux affublés de moustaches postiches, sommeillant dans des bureaux tangulaires min requinqués mu la

promotion sociale, ils ont le grand mérite d'être ridicules et de nous le montrer à tout bout de champ. Mi-Marseillaise, est M. Poussin. roman entre le chat Pompon et le Mari M Balzac, fait à lui ie spectacle avec Stéphane Au-Ilmi en femme admirative et méga-: épatant.

Pourtant l'humour M Jean Curtelin, basé sur le comique III situation classique, habilement mise en scène, tourne parfois au rire • franchouillard •, style : • Si je suis pas pucelie, ie ne suis pas l'Orléans -, ou, et mieux encore | - Fais attention Ulysse, iii iii marches ça glisse -, digne de l'Almanach Ver-Faut-il s'en plaindre?

La steppe provençale

FR 3, la petite chaîne boudée par les téléspectateurs, outre le Veneur noir (téléfilm fantastique, un propose comme plat de choix une adaptation de la Steppe, de Tchekhov, signée Jean-Michel Goron. Mettre m images le voyage d'un en-fant man qui ira (le pauvre) l'école bonne pour le jour Noël. D'autant plus que réalisateur (à qui l'on doit le Boulanger de Suresnes) affectionne particulièrement ambiances feutrées, familiales.

Pantélei, le garçonnet, le le père, Christoff (Jean-Marc Thi-bault), traversera donc l'immense et interminable steppe. Il quittera la compagnie des choses amies. jets familiers, la tiédeur im la vie maternelle. A dos de bourricot ou du haut des meules il foin, il verra pour la première la monde des moujiks à barbichette 🛍 des princesses, monde contenu dans des limiteres extraordinaires rapportées de bouche à oreille le soir quand attelages hommes sont rompus de fatigue.

Le réalisateur » péché par mula 🕍 zèle : il a essayé 🕍 retrouver les couleurs ocre, mauves ou grises des Provence ou en Finlande, où ont in la plupart la séquences. M doute qu'il y soit parvenu. Il s'ant attaché à peindre le mode de vie ancestral d'un peuple paysan dans ses intimes Mill - c'est toute la valeur 🌉 cette adaptation. — oubliant la dimension symbolique l'idée d'infini qui fait la richesse de l'œuvre M Tchekhov. Les acteurs. Catherine Rouvel, Raymond Jourdan 🔤 Jean-Marc Thibault, trop familiers. I inégaux dans leur ieu. M la Steppe un tout il même un speciacle irès convenable, chalcureux comme su soirée de réveillon.

MARC GIANNESINI.

Les films de la semaine-

Vendredi 24 décembre

MONSIEUR VINCENT Film français as Maure Cloche (1947), avec P. Fresnay, A. Clariond, P. Dux. TF 1, 16 h 45.

* Ecrite par Jean Anouilh, interprétée par Pierre Fresnay, la vie Wincent de Paul évite les aspects édifiants, saintsulpiciens, qu'avaient, d'épo-que, les films catholiques. Mais le - réalisme historique - de Maurice Cloche = plutot mal

LE CYCRE

Film The Charles Vidor (1956), avec G. Kelly, A. Guinness, L. Jourdan. TF 1, 21 h BD.

★ Grace Kelly, princesse à l'écran (mais la pièce de Molnar est située, en 1910, en Europe centrale) juste want de le devenir dans la vie. Le metteur en scène de Gilda exaltait, dans une comédie sentimentale. In beauté de la semme-cygne.

L'HOMME DE L'OUEST

Film américain d'Anthony Menn (1958), avec G. Cooper, J. London, L. J. Cobb. A 2, 0 h 40.

* Troublé, peut-être, par la mutation psychologique m désabunin du western. Anthony Mann s'est laissé aller à la cruauté et 🛮 la violence dans 🖦 atmosphère crépusculaire où Gary Cooper n'a plus rien de romanique.

L'HOMME DE RID

Film français de Philippe de Broca (1963), avec J.-P. Belmondo, F. Dorléac, J. Sarvain FR 3, 23 h.

* Buirmain joue, au Brésil, lan aventures d'un « Tintin » sans Milou, réinventé par de brillants tiques, tiennent toujours le coup.

Dimanche 26 décembre LA MAIN AU COLLET

Film américain d'Alfred Hitch-(1954), avec C. Grant, G. Kelly, J. Royce TF 1, 20 | III

* Dans ce divertissement policier sur la Côte d'Azur. Grace Kelly, type de la riche himi américaine trop gâtée, pourvue d'une mère extravagante, suscite un érotisme ambigu avec l'éclat

LE CAMERAMAN

Film américain d'Edward Sedgwick et Buster Keaton (1928). B. Keston.

FR 3, 21 h 5.

** Que Buster Keaton ait perdu son indépendance en entrant à la M.G.M., c'est vrai mais on le pas dans ce film pour lequel il obtint le souilen d'Irving Thalberg, Comique toujours impassible, keaton reste un grand auteur de cinéma, joue à être opérateur d'actualités pour mettre en scène une époustoussante bagarre dans le auartier chinois.

QUINZE JOURS AILLEURS

Film de Vincente Minnelli (1962), avec K. Douglas, I. a. Neterment C. Charisse, illi Halmilton, El Trevor. III 3, 22 h 40.

** Hollywood déruciné dans les studios numbre de Cinccitta, un acteur déchu, guette par la folle, les angoisses de la création artistique enchainée. Ce drame psychologique, où passent des souvenirs des Ensorcelés, est une réstexion mélancollaue, angoissée et très personnelle, de Min-

Lundi 27 décembre

LA V.R.P. DE CHOC Film américain d'Arthur Lubin (1956), sven G. Rogers, B. Nelson, C. Channing,

D. Brian, C. Eastwood. TF 1. LD h 15.

* L'Histoire de la première femme représentant de commerce, aum Étas-Unis. Il la fin du XIX siècle. A voir à tout ha-ment C'un un film inédit un France un la présence de Ginger Rogers fait espérer une comédie.

LORD IIM Film anglo-américain 📠 Ri-

chard William (1964), P. O'Toole, J. Mason, C. Jurgens, E. Wallach, J. Marian TF 1, 22 h.

* Adaptation passionnée d'un très grand roman de Joseph Conrad par un cineaste defen-in la dignité de l'homne, udversaire des jorces d'oppres-sion. Peter O'Toole fut choisi à rann de un interprétation de Lawrence d'Arabie.

INSPECTEUR LA BAVURE

Film français Ju Walle Zidi (1980), avec Coluche, G. Depardieu, D. Lavanant, J. Guiomar, H. Deschamps. FR 3, 20 h 35.

Zidi a repris les qui avalent fait le succès commercial des Sous-doués. C'est moins bete grace Depardieu, qui n'en fait qu'à m tète et à son talent. Coluche. I flic idiot. I la rieulade. Ce n'est pas un compli-

Mardi 28 décembre LA TAVERNE III L'IRLANDAIS

Film de John Tall (1963), avec J. Wayne, L. Marvin, E. Alien. A 2. 20 h 40.

John Wayne III bagarre pour le plaisir me Lee Marrin, et ap-prend la joie de vivre à Elizabeth Allen, Bostonienne prude et coincée. Cela se passe dans une île de Polynėsie, investie par l'humour Irlandais et les chaleureuses in-

John Funt KING KONG

Film de John Gulllermin (1976), avec J. Lange, J. Bridges, C. Grodin.

FR 3, 21 h 10. Nouvelle version monumentale, privée de tout onirisme **de tout** érotisme, du film fantastique tourné en 1933 par Cooper et Schoedsack, Dans cerm mach à saire des dollars, 📠 ne voit plus que la technique ultrarerfectionnée.

Mercredi 29 décembre TAXI, ROULDTTE ET CORRIDA

Film françai d'André Hune-belle (1958), anna L. de Funès, P. Dubost, & Bertil, R. Bussières, A. Polvre. TF 1, 17 h 5.

Les vacances en Espagne d'un chauffeur de taxi et de sa famille. Document involontaire les Français moyens qui m voyaient pas Franco derrière le

Jeudi 30 décembre NI YU NI CONNU

Film français d'Yves Robert (1957), avec L. E Funès, N. Adam, Moustache, C. IIII TF 1, 17 h.

* Avant d'être gendarme à Saint-Tropez, Louis de Funès fut un braconnier hourguienon jouant des tours pendables à un garde-champétre, Inspiré de l'Affaire Blaireau. de l'humoriste Alphonse Allais, m Jilm d'Yves Robert est tra joyeuse pochade.

LA TULIPE NOIRE

Film français III Christian-Jaque (1964), avec A. Delon, V. Lisi, D. Addams. A 2, 20 h 35.

* Un justicier, en Roussillon, I la veille de la Révolution francaise. Celu tient à la fois de Zorro et de Fanfan la Tulipe, un Zorro et de raman la lunge, un grand succès d'Henri Jeanson
Christian-Jaque, qui jont, lei, des clins d'œil
public. Alain
Delon se dédouble firère ju-

MODELLI SICLIER.

Enfants : sortilèges du passé

A trêve des confiseurs permet, chaque année, d'ouvrir un plus largement
aux pour
enfants. recoivent un peu de cette manne ment " I leur fait I l'année et leur de monter enfin quelproductions originales.

e de ces fêtes sera Alice au pays des merveilles (25 décem-bre, à 16 h 35), et merveilles seront puisque l'adaptation du l'amail de L'amail Carroll a été confiée à Jean-Christophe Averty, Notons aussi le Joueur de flûte de Hamelin, une lyrique III = III d'aniculturelle d'Angoulême, avec aparticipation de cent cinquante (1° janvier, 14 h 30).

traditionnelle, la vele Royaume 🖿 Diguedondaine

mécembre, è 11 heures). même chaîne, on pourra retrou-🔝 décembre, les Histoires comme Rudyard Kipling, aur des dessins de Sheila Graber. • FR 3 consacre, cette an-

née, cinquante-deux heures d'anaux enfants, avec, en particulier, adaptation originale des perché, des décembre, à 18 h 25), et la Mémoire des siècles, une captivante série d'accession Castelot, successiconsacrée à Mme de Sévigné (le 24 décembre, 18 heures), Alexandre Dumas (25 décembre, à 18 h 35) et Jules Verne (1° janvier. • 18 heures). Demier Noël, émissions quotidiennes FR 3 Jeunesse 15 heures à la heures, titrees, l'usage enfants et malentendants, un ef-tort qui se poursuivre l'an-

en gragoria e conquera de servicios. En um uma de la come de la comenza come de la comenza de la comenza de la

Vendredi 24 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h W Vision plus. 11 h 50 Contes pour MILL
- Météorologie. 12 h 12 h 10 Juge box. 12 b 30 Atout
- 13 h Journal. 13 h 35 La petite maison simula

Pa

ar.

21

2.

2:

D

2:

- prairie 14 h 20 Destination Noël 15 h Disney en fête
- 16 h III Cinéma : Monsieur Vin-Maurice Clocke
- III h III Le village IIII h
- 🝱 🗎 🍱 Histoire d'en rire
- 🕠 h β A la une.
- h m lune régionales. h m plaft. Journal.
- J h III Formule 1 + 1 : Nana Real, A. Flederick. Autour de Nana Mouskouri, Julio
- Igiésias, Serge Lama, Sylvie Var-21 h 30 Cinéma : D Cygne,
- 📰 h 🝱 Un lieu, un regard : 🝱
- belle 🔤 Vézelay Réal. F. Boucher. La basilique restant de Vêzelay, restaurée par Viollei-le-Duc, où stjourna Marie-Madeleine. Une

rencontre unu la ferveur médié-

II h 55 Man Minutt. En eurovision, célébrée en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption Cordon (Haute-Savoie), présidée par l'abbé Maurice Magnin, prédi-

um le Père Bernard 🎟 🛚

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 118 II R A.N.T.J.O.P.E. 12 h Journal.
- 12 h 10 Jeu i l'Académie 🚛 пеuf.
- 11 h 11 Journal
- 15 h 35 Emissions régionales. 🛂 li 📰 Série : Les amours de 📭
- Belle époque. Aujourd'hui 🛍 yle. 14 h
- 15 h : La planète 📖 ainges. 18 h 35 Récré A 2.
- 10 h III C'est wie. 10 1 Jeu : Des chiffres m des
- III h IV minimi régionales. III h III Présentation IIII grand Echiquier.

THE R Journal m h K Feuilleton : l'Epingle

D'après le roman de D. Saint-Alban, real, M. Frydland, Avec C. Chaniolleau, P. Arditi, G. Desar-Deuxième épisode de la fresque révolutionnaire de cette fin d'année.

Au quartier général des conjurés de - l'Eringle noire - Damien Del Janeiro s'echappe de la 🚃 🎬 il un enfermé. Stephanie s'éprend de Damien. Un feuilleson épique, joll-

- mis in intage. 💵 h 📶 👪 grand échiquier 📟 Noël.
- III J. Chancel, real. A. Flederick. En 1959. Claude Lelouch tre, au hasard d'un embouteillage. Édith Piaj qui lui parle de Marcel Cerdan. L'a film gendaire www le jour 📺 1983. Au um du souvenir Al la môme Plat m du boxeur Marcel Cerdan, Jacaues Chancel » réuni les Compa gnons de la chanson, Charles Dumont, Charles Aznavour, ainsi Eroll Garner. Barbara Hendricks.
- 0 h TH CHARM pour la material. Noel 🔳 la Renaissance 📖 Catalogne, un manura enregistre la la Chapelle Santa Agata Barcelone, Montserrat Figueras, l'Ensemble Hespérion XX, dirigé par J. Sa-
- h W Ciné-club (Cycle Gary Cooper): l'Homme de l'Ouest, in Anthony Mann.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- III h III Pour les jeunes.
- III h III Tribune ilbre. L'action catholique pour mi en-

19 h W Journal III h III Emissions régionales.

- III h 55 Dessin animé. Les petits papiers de
- 20 h Mi Au gui l'an neuf : Pour 🖳 plaisir. Réal. P. Goethals et J. Laviron, avec A. Jolivet, M. Bonnet, M. Lo-
- Sylvette rêve 📺 devenir danseuse étoile. Elle fera entrée l'Opéra condition Charles e pas woix.
- h 10 Tous les bonheurs. Réal. F. Reichenbach. Le rire prodigieux d'Orson Welles, Salvador I improvime sur musiqe M Manisas A Plata. IM faussaire peignant un faux « 💵
- 23 h Cinéma : L'homme M Philippe A Broca.
- III is #0 Journal. 0 h 50 Prélude à la nuit. Spécial Noël : IIII III Noël, Chanteurs in The Land

FRANCE-CULTURE

0 h III Bonne année.

7 h 2. Maticales : le un et l'Afrique : mémoire vivante I l'Égypte 👪 ruptures : 👪 marion-

- 9 h 7. Matinée des arts du spectacle. 10 h 45. Le texte et la marge : = La Pologne », avec B. Gueta et ■ Bar-
- 11 h 2. Musique : l'Irlande M. Veaute (et | 13 h 30 et 16 h).
- h 5, Agora, avec J. Lacarriere.
- 12 h Panorama, avec R. Jaulin 14 ft, Sons : le cycle du sucre.
- 14 h 5. Un livre, des voix : «Beau François», avec M. Genevoix, 14 Les après-midi de France-Culture : les inconnus de l'histoire (Joseph Pilsudski, maréchal de Polo gne) avec Pomian, poètes et des chanteurs polonais
- 18 30. Featlleton: Dracula III h. Actualités magazina. III h M Les grandes III والمتحار والمتحارب والمتحارب
- cellulaire, 20 Refectore : Patrice de la Tour du Pin, par H. Juin.
- 21 30, Black and blue : una III i III, Nults magnétiques : le ciol à témoin : les passages de la comète.

■ h. Messe de minuit, I la cathédrale

FRANCE-MUSIQUE

- 6 5 2, Musique du matin : œuvres de d'Indy, Chopin. 8 h 7, Le - Bongolanna » 8-9.
- 9 h 5, D'une oreille l'autre :

D'après A. Tchekhov, al J.-J. Go-

ron. 💷 C. Rouvel, 💺 Jourdan,

(Lire notre article page 15)

h 10 Prélude à la nuit.

h 40 Bonne année.

D. Doll...

22 R #5 January

12 h. Equivalences : J. Bach, Daquin, Litaize ...

1500

 $S_{i}(x,y) = (x,y)$

69.00

Burgar

Transition of the Control of the Con

場 アイ・デー

The second second

in Daren Service And the second s

The same

A Marine a Common to

٠.

The same of the sa

- 12 🛮 🔳 Jazz s'il vous plait. 13 h. Jeunes solistes (en direct du Adriessen, Villa-Lobos
- 14 h 4, Boite à ausique ; 14 h 30, Musique, jole de la jeu-nesse i œuvres Meulemans, Havdn. Ten Have, Beethoven.
- Li b. Couvre : sutour des - opéras de jeunesse - Mozara
- 17 1 2, L'histoire de la amsique.
- 18 h 30, Concert, (donné en l'église Saint-Merri le juillet 1982) : Smolenski, Stoumski, Bortnianski, Strokin, par l'ensemble vocal slave Solia : dir. S. Kralev.
- m t 38, Jazz; le clavier bien sythmé. it, Spécial Noël
- 30, Concert (donné 🛮 🗷 Phil. Berlin le 17 1982); = Saint François - Paul sur M flots -, - Salat François prechant sux of-Sonnenhymnus de Lisz: - Ainsi pariait Zarathous--de Strattes, par l'Orchestre symphonique 📉 la 📖 🛮 Berlin, dir. G. Albrecht, sol. W. Groenrooss, be-
- 22 h 30, La nuit France-Musique : 1 mults Noti : 1 Warlop, Shepp, Haendel, Ives, Siegmeister, Mahler,

Samedi 25 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- et traditions des With orientaux,
- 9 h 30 Orthodoxie. protestante. Le jour du Seigneur. Messe Moel en la cathèdrale Saint-Etienne-de-Passau (R.F.A.).
- prédicateur, Mgr Antonius Hof-55 miller in papale En direct I la place Saint-Pierre
- h 30 Court metrage.
- Journal. 13 h 25 La petite maleon in le
- prairie. 14 h 15 Destination Noël. 15 🗎 📶 Le monde perdu.
- 16 h III Dramatique: III av pays marveilles.
 D'après L. Caroll, J.-C. Averty, avec M.-V. Maurin, A. Saprisch, F. Blanche... Jean-Christophe Averty a adapté cages électroniques = - chef-d'œuvre du non-sens et du pré-
- surréalisme -. Pour les jeunes 📰 les moins ieunes. In h III Trente millions d'amis.

- 19 h 45 li vous plaît.
- Jaurnal.
- 20 N 35 Série : Dallas. L'abominable J.-R., pour rétablir son pouvoir, va jusqu'à violer les
- lois fédérales 21 h 35 Variétés : Final Final HEAV. Sur une choréraphie III Roland Pe-
- tit, réal. M. Brockway, Jeanmaire et 🖺 Ballet national 🕋 Marseille.
- Suite de danses III de chansons du tournant du siècle. Line concention américaine du Paris de la Relle Eroque.
- 22 h M Les planistes de bar. Réalisation A. Halimi.
- Qu'il le fasse par vocation ou par nécessité, le planiste de bar a lui le bruit des diners et des conversations. Il joue contre les gens, = pis-aller ou = tremplin, c'est selon.
- Avec G. Lebreton, H. Morgan, S. Gainsbourg, A. Romans, J. Dieval. D. Cowl, A. Reverend, L. de Funés.

🔚 🗎 25 Contes 🔤 Noël 23 Journal.

DEUXIÈME CAME: A 2

10 h 15 A.N.T.I.O.P.E.

- 19 h 55 Journal des at des malentendants,
- 11 li 15 idées à suivre. 12 h 10 La vérité est au fond de la marmite.
- 12 45 Journal. 1 35 Téléfilm : la Cible De D. Balluck, réal, M. Compton (In partie).
- Les aventures du colonel Cardiff. traqué par la justice, à la fin du XIX siècle dans l'ouest des États-
- 15 h 15 S.V.P. Disney. 16 h 15 Récré A 2.
- 17 h 🛤 Musique: Pierre 🗯 🖿 Un conte musical de Prokofiev.
- avec l'Orchestre symphonique 🚞 R.T.L.-Télévision. h 15 L'arbre de limit in l'Elysáa.
- iii h iii Jeu : Des chiffres et des lettres.

10 h 18 Duesty sayron. 19 h III Le théâtre de Ummuni.

- Journal. 20 h Mh Valuma : Champs-
- Elysées. Di M. Drucker. Hommage au cirque. Avec R. Magdane, Carlos, P. Danel, 🖪 Majax
- et des cirque. 🖿 h 🔳 Táiéfilm : Quatuor Basi-
- De F. Carpi (In partie). Avec H. Alterio, O. Antonutti, P. Malet, M. Vitold, A. Cuny... Trois musiciens, à l'autonue de leur vie, sont confrontés i soli-tude, aux dures réalités du quotidien mais aussi à un jeune et i violoniste qui se joint Il eux : pathé-

AR h 18 America

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- Pour les jeunes in h In Journel. 19 Il 20 L'étoile des bergers.
- in h 55 imm animé.
- 20 h Les petits papiers in Noël. 20 h 📶 Téléfilm : La steppe.

FRANCE CULTURE I h, Matienles.

- I h. Matinales.

 8 h. Les chemins de la connaissance.

 8 h. 30. Comprendre anjourd'hal
 pour vivre demain : une année d'état
 de guerre en Pologne.

 9 h 2. Orthodoxie : la nativité, et
 mesage du métropolisi Matino.

 1 30 Protestantisme : Service religieux Marly-le-Rol.
- 10 à Messe à la cathédrale de Digne.
 11 à Musique mécanique, musique v 12 | Le pout des Arts. La criée aux contes, par B. de la Salle, sum le Centre de l'amondant

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi-Matin; mrnim 4

Vaughan-Williams, Mozart, 5. Avis de recharche et actualité

- du disque : œuvres de Ryba, Seler... 16 h, La disques de l'année ; Piano : œuvres de J.-S. Bech, Becthoven, Mozart, Wagner,
- Spécial fêtes de Noël : Die 11 L. Œnves de Mozart. nachtsoratorium Cantata #1 12 h. Les grands disques de l'amée ; grobestre : œuvres di Siravinsky, .-S. Bach, avec | Domspatzen de
 - 13 h 5, Les grands discuss 44 Pan nte ; jazz : musique de chambre. 15 h. Concert de Noti (en direct du
 - 18 h, Les picheurs im peries ; Debusy.

 20 ir 30, Carrie (donné en l'abbaye de Royaumont le 6 juin 1982), - Les
 - P. Herraweghe; sol. A. soprano, G. Laurens, N. Rogers, tenor, H. Crook, tenor, H. Spronken, baryton, P. Kooy.

m acquel orchestre philhermo-

● TÉLÉ 2., 21 h 50, Concert : œu-

T.S.R., 21 h, Beryshnikov à

boz : Le chemin du musicien.

MERCREDI DECEMBRE

R.T.L., 21 h, Le mille-pattes fait

■ T.M.C., 20 1 35, l'Age In fleur,

R.T.B., 20 h 55, Conte musical:

Gogo rythmes.

Ma Seu

photo.

des claquettes, film de J. Girault.

film 📥 P. Agostini : 22 h 10. Va-

A la recherche Le S. de G. Cor-

biau; 21 h 50. Ballet : l'Oiseau

Broadway: 21 h 55, Michel Cor-

voyage en hiver.

Dimanche 26 décembre

- PREMIÈRE CHAINE : TF 1
- 9 h 10 A Dibir compress h 30 La maria de vie. Présence protestante. 10 h 👫 Le jour du Seigneur.
- 11 Maria célébrée maria paroisse M Cordon (Haute-Savois).
- Prédicateur : le Père Bernard Bro. 12 h La séquence du specta-
- 12 h 30 Accordéon, accordéons.
- 13 h Journal. 13 h 25 Mum : Mill trek.
- 14 h 11 Les grands enfants. 14 h 🔳 Dessin animé. 15 h 10 Tiercé. 16 h 35 Dessin animé.
- Pour W Jill : Qui êtes-vous ? 13 h III Les animaux du monde. 13 h 3C Jeu:j'ai Journal.
- 20 h III Cinéma : Main = collet (cycle III Kelly) d'Alfred Hitchcock 22 h 15 min ans in all thèàtre de Ch. Doyon. Réal. Lazare Iglésis. A travers les témoignages d'acteurs

et des extraits de spectacles, quinze

um d'histoire du cafe-théâtre. On y

retrouve Romain Bouteille, Rufus Zouc. Bernard Haller, Higelin, Miou-Miou, etc.

III h 15 Contes pour Noël. h III Journal.

- DEUXIÈME CHAINE : A 2
- 10 h Gym tonic. (ct à 10 h 45).
- III h III Magazine du cheval. 11 h 15 Dimarche Martin. 12 h 📹 Journal.
- 17 M Gérie : Le mythomane. Le chien-chien de la star. to the second of monde.

13 h 20 Dimanche Martin (suite).

- 2. 20 h Journal. 10 h Per Portrait : Brigitte Bar-
- and infli quella. d'A. Bougrain-Dubourg, réal. C. Poubeau. Lire notre article p. 151 21 h W Variétés : Jean Sabion. enregistre un pavillon Gabriel (gala du Variety Club).
- 22 h 📶 L'opéra catastrophe: Tosca Trampolino de O. Schenk, version française P. Fournier-Bidoz (Rose d'argent
- Saire de l'opéra caricatures co-casses de Richard Wagner, Verdi, ou Puccini. Un humour un spectacle agréable.
- III II 10 Journal. TROISIEME CHAINE | FR | Images de... 10 h 🔳 Mosaïque.
- grande Mosquee de Paris. grand prophète) en direct de la Pour i jeunes. TII h 🔳 📓 mémoire 📟 chan-SOns.

La fête du Mouloud (naissance du

- Les grands succès français de 1943 a 1983 à travers le contexte histori-que de l'époque, par P. Sevran. 20 a 35 Au gui l'an nauf : L'ange Paulo. Rès). A. Bonnardel, avec ■ Le Coq. C. Surugues, M. Bunel... A Lyon un soir du Nouvei An, des ravaleurs de la cathédrale surprennent les anges en train de s'animer, revêtent les combinaisons blanches
- de ceux qui les 🚥 🐷 Drôle d'his-21 h Cinéma : Le cameraman de Edward Sedgwick 22 h 10 Journal.

violon 🖿 J. Rouvier au piano.

22 h 40 Cinéma: Quinze jours ailleurs (cycle Vincente Min-0 h 25 Prélude à la nuit Scherzo de la sonate F.A.E., de J. Brahms avec J.-J. Kantorow au

II h Pú Damwannée.

FRANCE-CULTURE 7 h L. La learn ouverte.

- 15. Horizon, magazine religieux. 40. Chasseurs de son. Orthodoxie. 30, Francisco 9 40. Divers aspects la pensée contemporaine : l'union rationa-
- 10 h. Messe, à la cathédrale de Digne. 11 h. Regards sur : l'œuvre de Henry b 5, Allegro.
 b 45, Musique : Baby blues, par
 F. Rousseau ■ M. Legras (et ■ 16 ■ !0 ct 23 h).
- La Comédie-Française pré-: Le Chandelier d'A. Musset : Les Marrons du feu ., 'A. de Musset 17 1 30 Edgar Faure.

b 10. Le cinéastes

20 h. Albatros : Pierre Mabille ila

quêté du merveilleux 20 h Atelier de création radiophonique: improvisations musicales

■ b 30 Ma non troppo.

- FRANCE-MUSIQUE ■ h 2, Concert promenade; Musique
- h 2, Campa i Intégrale des Cantates de J.S. Bach.
 h 10, Les matinées de l'orchestre ; L. Stokowsky; œuvres de Debussy. Saint-Saens, Canteloube, Poulenc,
- par le nouvel orechestre philarmoique, dir H. Soudant. 12 h 5. Magazine international. 4. II oreille l'autre. de Bruckner. 15 h, Concert promenade ;

Albinoni, Mozart, Stamitz, Bartok,

J.-S. Bach, Wienawsky, de Falla-

Kreisler : les petits chanteurs de

11 Concert (donné l'audito-rium 105 de Radio-France le 12 avril 1979) de Haydn

- interprètent Donnajewski, Matousowski,
- Bortniansky, Roebin, Jesenin, Chromoeskin, Krylatov; dir. V. Po-
- d, G. Surehler ; Mozart.
- VENDREDI DÉCEMBRE R.T.L., 21 b., la Vallée du bonheur, film 🖿 F.-C. Coppola.
- 22 h. Les ballets Moisseiev : 23 h 55, Messe minuit de Rome. R.T.B., In h, le Cerveau, film de G. Oury; 21 h 40, Les Frères Jacques; 22 h 30, Ballet: la Prinde la lune; 23 h 10,
- TÉLÉ 2, 20 h, Feuilleton : La vie de Berlioz; 📰 h 55, L'opéra du

de la Nativité. SAMEDI 25 DÉCEMBRE

- R.T.L., 21 h. Gigl., film V. Minnelli; 22 h 55. Ciné-club: la Soupe au canard, film 📟 L. McCarev. . T.M.C., 20 h 35, les Belles de nuit, film R. Clair; 22 h 05,
- tour des du Pays d'Enhaut.

•

on et orchestre : Sibelius : « Symphonic nº 1 » de J. Brahma;

iii h 35, Jazz rivent.

- R.T.L., 21 h. Virginte, film de F. Rossi. T.M.C., 20 h 35, Man at the top,
- film de M. Vardy. R.T.B., 20 h 10, Variétés : La

T.S.R., 20 h 55, Le ballet Moïsselev; 22 h 10, Michel Corboz :

LUMDI 27 DÉCEMBRE R.T.L., 21 h. Nous irons ious au

Paradis, film d'Y. Robert.

- T.M.C., I h 30, le Jaguar, film J. Frank; 22 h 10, Club R.T.B., 21 h, Prova d'orchestra,
- ret wallon tournaisien ; Quand Ch'Teor L'Orvue T.S.R., 20 ii 05, Spécial cinéma :

- MARDI 28 DECEMBRE R.T.L., 21 h. M Kermesse de
- l'Ouest, film de J. Logan. T.M.C., 20 h 35, le Petit Muck, film de W. Standte: I h 10.
- R.T.B., 21 30, Comédie musicale: fragile.

- Concertgebouw d'Amsterdam) :
 Symphonie nº 4 de Maiher, par Orchestre du Concertgebouw
- d'Amsterdam.

 17 h. Les disques de l'année ;
 Musiques traditionnelles.
- Vêpres M la minu vierge », de Mon-teverdi, par l'ensemble vocal et ins-Chapelle royale : dir
- 23 h 30, La neit : France-Musique: 22 h 30, 2 valilée de Noël.

20 h 30, Concert (denné au Théâtre nique, dir. H. Sondant ; Sol. S. Mintz violon. des Champs-Elysées à Paris le 4 dé-22 h 30 La moit sur France Musiques I nult | 0 h 5, Un

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

- T.M.C., 20 h 35, le am barbu, film de W. Beck; 21 h 45, Chrono: magazine automobile;
- Ray Charles : | chant | Noël ; 0 h : Messe de minuit (Haute-Savoie).
- T.S.R., M h 55, Si make hommes du monde; 22 h N. Cadeaux en musique; 24 h. Messe
- Chansons de toujours. a R.T.B., 🔳 h 30, Opérette : 🛍
- Fille du sambout major, de J. Oftenback T.S.R., 20 h 05, L'Etoile d'or : concours en chant; 21 1 20, Au-

- DIMANCHE 26 DÉCEMBRE
- bonne étoile; 21 h 20, Téléfilm: M Vallée des poupées.
- Le chemin du musicien.
- film de F. Fellini; 22 h 10, Face au public : Michel Legrand. ■ TELE 2, 20 h 50, Revue du caba-
- Sous le plus grand chapiteau du monde, film de Cecil B. Mille.
- Telé-cinéma.
- TÉLÉ 2., 19 h 55. La vie de Berlioz ; 21 h, Téléfilm | Pour l'amour de Marc.

JEUDI 30 DÉCEMBRE

- R.T.L., 21 h, Sherlok Holmes New-York, film de Sagal. ■ T.M.C., 20 h 35, Règlements de comptes, film P. Chevalier: 22 h 05. Déclics. Magazine 🛍 la
- film 🍱 H. Verneuil : 22 h 20. Variétés : Leurs trucs en plumes. ■ TÉLÉ 2, 20 h 55. Le monde du baroque: III h 45, Clap, la IIII mages.

• R.T.B., M 20, Peur sur la ville.

T.S.R., 20 tr 05. Billy Budd, film de P, Ustinov.



Lundi 27 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

· interpret

144 е.,

San Age & Stranger

to our

in many

1. Add. 15.

14

147-12

6.700

9 We 2

COPHONE

東京の機能を行わっていまってい

- 11 h 10 TF 1 vision plus. 11 h 50 Contes pour Noël. Météorologie. 12 h
- 12 h 10 Juge box. 12 h 30 Atout cosur. 13 h Journal. 13 h 35 La Petite Maison dans
- la prairie. 14 h 30 Destination Noël. après-midi de TF 1 d'hier 🔳 d'aujourd'hui. 🕠 (et à 17 h 45).
- 15 15 Cinéma : Le V.R.P. de Arthur Lubin.
- 18 h 25 Le village dans les
- In h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Alaune. 19 h 20 Emissions région 19 h 45 S'il vous plaît.

Journal.

- 20 h 35 Táláfilm : Ce fut un bel été. Réal. J. Chapor, K. Janda,
- M. Ronet, B. Cremer... (Lire notre article p. 15) 22 h Cinéma : Lord Jim de Richard Brooks. ■ h 25 Contes pour Noël.

0 h 35 Journal

- **DEUXIÈME CHAINE: A 2**
- 12 h 05 Journal. 12 li M Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal.
- 11 h 35 Cette semaine sur A 2. 13 h Mil mirm : Les Avilla de M Belle Epoque. Aujourd'hui la vie. Série : la Planète des 15 h
- 16 h 35 mar A 2. 18 h M C'est W III I 50 Jeu : Des chiffres et des III I 10 D'accord d'accord
- III h 20 Emissions régionales. 15 h 45 Le de Bouvard. 20 h Journal. 20 Emmenez-mol = 144 tre : Dame de Maxim
- de G. Feydeau, réal, P. Badel, Avec A. Ducaux, D. Gence, C. Winter, B. Dheran, C. Samie, M. Aumont. L'une 📥 plus grandes pièces 🖿 Georges Feydeau. Une danseuse du Moulin-Rouge, forcée un faire pour femme d'un méde-cin. Cascades de quiproquos!
- 23 li W Journal.
- TROISIÈME CHAINE: FR 3 15 h Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre
- Croix-Rouge françuise. 19 🛮 🖤 Journal. 11 h régionales. h 55 lembi apimé.

l) une l'espace.

- 📖 petits papiers 🖶 20 li MAKE III № 35 Cinéma : l'Inspecteur №
- de Claude Zidi. 22 | 15 Journal. 22 h Musi-Club, ; Bagatelle Opéra-comique en 1 acte de J. Of-feubach avec J. Sand, M. Malory,
- P. Chevalher, J.-M. Cottet, V. Ga- 14 🖁 45, 🖿 après-midi de France- 📰 b, Jeunes solistes (en direct du Stu-III h 50 Bonne année.

FRANCE-CULTURE

au haserd.

25. Jazz a l'ancienne. 19 30. Présence des arts : travaux sur papier. 2 Villeparisis : cent des-sins de Pierre Loti au la de de 7 h 2. Matinales : La limite chansons de 82. Nouvelle lecture III Jules Verne.

Culture.

17 Masique : Instantané (l'ac-

dieux : une nouvelle édition des Pen-

- Marine. 8 h. Les chemins de la connaissance Marcel Mauss et l'anthropologie française: Il 8 h 32, L'eau et le h, Vous y croyez, au père Noël I de L. Matabon.

 I h. L'autre scène ou les vivants et les
- sees de Pascal, par P. Nemo. 22 30, magnétiques. 9 h 7. Les kundis de l'histoire : la monarchie absolue en Europe, du cinquième siècle à **m**ijours ; la vie quotidienne des paysans français au dix-huitième siècle. FRANCE-MUSIQUE
- 6 h 2, Musique légère Radio-France : Œuvres de Magne, Wal-10 45. Le texte et la Woyageurs aux longs jours.

 11 2 Musique : chanter la Wallonie.
- berg.

 h30, Musiques : Chuvres

 Mozart, Weber, Schubert,

 h 7, Le Bougolama 8-9
 h 5, L'opèrette : l'operette franavec Julos Beaucarne. (et à 13 b 30). 12 h 5, Agora, 12 h Panorama, caise.

 L. Chasseurs de son 14 h, Sons, I Combloux.
- Roussel. Schmitt, par le trio tualité discographique et la nais-sance du - compact-disc - . 18 h 30, Feuilleton : Dracula. F. Schmitt gnes ; Guitarra Flamenca.
 - 14 h 4, Musiciens à l'œuvre : Espa-

dio 119) : œuvres de Mendelssohn.

- 17 2, Repères contemporains.
- 17 🛮 30, Les intégrales : les sonates de
- 18 30, Studio concert.
- 19 1 38. Jazz. 20 h, muses en dialogue.
- 20 h 30, Concert : (donné 🛮 🖿 Philharmonie de Berlin 🖩 14 mai 1982) · Le Freischütz -. ouverture. de Weber. - Concerto pour piano et orchestre = nº 1 de Liszt ; = Sympho-m nº 5 = Beethoven ; = Carnaval pour piano - de Schumann, - Le Carnaval romain - de Berliuz : par l'orchestre philharmonique 📟 Berlin: dir. M. Rostropovitch: sol. B. Engerer, piano.
- 22 h 🍱 🐸 nuit 🚃 France-Musique : Musiques de nuit : 23 h 5, Aspects de la musique française; 0 ■ 5. Un 💵 📱 35, Jazz : Lee Wiley 📖 enfin 🖦

Mardi 28 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 II Vision plus. 11 h 60 Contes pour Noël. Météorologie.
- II h 10 Juge box. 12 h 30 Atout cour. 13 # 35 Journal. 13 h 35 La petite malson dans le
- prairie. 14 h 30 Destination No. Les après-midi de TF 1 :
- Féminin présent. 18 h 25 La village dens
- 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Alaune. III N 20 Émissions régionales.
- TU N 45 8'll vous plaît. 20 N Journal. 20 h D'accord pas d'accord .
- Bilan de l'I.N.C. III N III Opéra : la Travieta. lyrique du Metro-politan Opera - New-York Opera Verdi, livret d'O: Pave,
- d'après ... Dame aux de Dumas fils, orchestre sous la di-la James Levine, scène III. Graman avec I. Co-trubas, C. Mac Neil, II. Decker, J. Darrenkamp... Paris milieu II. XIX siècle. Violetta, dame du demi-monde, de-couvre l'amour au cours d'une ri-
- ception In Land 22 h 50 Linea pour Noël. 23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 💌 Journal. THE R TO JUST : L'ACCOMPANY DOG
- neuf. 12 5 AS Journals III le III de l'accessor régionales.
- 13 h 45 Série : Les amours de la Belle Époque. 14 h Aujourd'hul la vie. 15 h 5 Série : la Planète des
- 16 h III Récré A 2. 18 1 30 C'est | vie 18 h Mi Jeu: Des chiffres et des
- 19 II III Émissions réglessies 19 E STE LE ONEDON DE ROSANCO.
- 20 h Journal. III h III D'accord pas d'accord. 20 🗎 📟 Cinéma : la Taverne 💵
- l'Irlandais. de John Ford. III li III Mai li cinéma. Avec G. Jugnot, Anémone, M. Au-teuil, C. Clavier, R. Berri. P. Mondy, J.-P. Darras, F. Perrin.

TROISIÈME CHAINE : FR II

h 30 Journal.

- Pour les leunes. 10 h M Tribune fibre. ALM internationale was he faim. III II 10 Journal.
- 19 L E ÉVILLE régionales. 19 ii 55 Datail animé. Les petits papiers 🚐 Noëi.

17 li 45 Terre des bêtes

secret.

🎹 h 35 🖦 gui l'an neuf : la erolx quì mousse.

14 h 5, W livre. woix : - Ro-mans - . L. Pauwels.

- Réal R. Forissier avec Sim, P. Préboist, G. Hernandez. Un journaliste une les lieux d'une révélation, d'un miracle : un
- h . Leur mus & and :
- garçons. III N III Cînéma : King Kong. John Guillermin.
- 23 h III Journal. 23 h 🖊 Prélude à la nuit. J.-B. Pommier au plano.

III h 🥅 Bonne année. FRANCE-CULTURE

- 7 2. Matinales: (voir lundi). 8 h, Les chemins de la connaissance :
- (voir lundi). 9 🖟 7, La matinée des autres : Paroles
- de marionnettes. III II 45, Etranger mon ami : Luigi Pi-

- 11 ii 2, Musique : Le claveciu, par A. Féron (et ii 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 b 5, Agora. 12 h 45, Panorama.
- 14 h. Sons à Combioux. 14 8 5, Un livre, www voix : - Romans -M L. Pauwels.
- 14 h 🕮 👪 après-midi 🛍 France-Culture.
 18 1 30, Feuilleton : Dracula.
- III h La III II l'ancienne.
 III 30, Sciences : La théorie des catastrophes, une philosophie scientifique (morphogenèse 🔳 stabilité 🟬
- SLIUCTUTES). h, Dialogues : Evolution et sélec-tion, J. Ruffie et Y. Coppens. III I 30, IIII magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

- 2, Musiques in matin ; marrie in Soler, Dvorak, Haydn, Schubert... h 7, Le . Bougolama 8-9 ..
- 9 h L'opérette : Offenbach. 12 h, La musique populaire d'an-jourd'hui.

- 12 1 35, ... : Lee Wiley men enfin I reserve.
- 13 h Musique légère i œuvres 🔊 Popp. Roger-Roger, Tebaikovski.
- 14 h 4. Musique:
- 14 h 30, Musique, joie de la jeunesse.
- b, Manufacture I l'œuvre : Espagnes.
- 17 h 2, Repères contemporains.
- 17 Il 30, Les intégrales.
- 18 h 30, Concert (donné 🚥 Centre
- Pompidou le 25 février 1980) | Fénelon, Sciarrino, Tlensuu. Guerrero, Febel; par l'ensemble 🖦 l'itinéraire ; dir. J. Mercier.
- ₩ ¥ 38, Jazz. 20 h. Premières loges : Œuvres de Mo-
- zart, Schubert, Verdi, 🔤 Falla.
- 36, Concert : simultané unu TF 1 Traviata W Verdi, par l'orchestre et m chœurs m Metropoli-Dera W New-York, dir. J. Le-
- 23 b 30, La mit sur France-Musique :

Mercredi 29 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1

- 11 h W Vielon plus. 11 h 50 Contes pour Noël.
- Mich estings. 12 h 10 Page 1004 12 h 30 Atout cosur.
- 13 h ALC: YES III li III IIII La petite maison dans is prairie. 14 II 50 Destination Noël
- M h 15 Dopumentaire : descente du Gange. 17 h M Cinéma : Taxi, roulotta et corride.
- #Walkil Hunebelle. 18 h 25 🕍 village dans nusges.
- 18 h Mi Histoire and rire. 19 h 5 A la une. 19 h 20 Émissions régionales
- 19 h 45 W vous piett. 19 M Tirage du loto. 20· h Journal. 20 li 35 Le grand studio : Spé
 - cial Charles Trenet. de M. Legrand et J. Bardin, Réal. G. Seligman.
- première partie 📰 consacrée 🛚 la vie, l'œuvre de fou chan-J.-P. Farre, M. Tachan, Interpréte-

- est musicien et poète, qui l 21 h E Till II : Loren.
 Loren. Cul.
 Li Shuart, avec S. Loren, A. As-
- sante, J. Gavin... (Lire article p. 15). 22 h 40 Le groupe vocal il
- 23 h 40 Contes pour Mali 23 h M Journal.

DEUXIÈME CHAINE : .

- III ≥ 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h Journal.
- 12 H III Jeu : L'Académie IIII 12 h 45 Journel. 11 | Stade 2 | Stade | 3 | Sta
- 📲 📗 50 Série : 🔤 Amours de ia Selle Epoque. im mem de l'aven-14 h
- South whith Shakleton -, 💵 J.-F. Dion 14 h 🖿 Dessins animés. 🛍 h 5 Récré A 2. Avec WAN Ross. Gotal-
- 18 1 30 C'est la vie. 18 # 50 Jeu: Des chiffres et des 19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 La Manuel de Bouverd. Message biblique : Marc Chagall à 20 h
 - D'après le roman M. J. Curteliu, réal. M. Berny. Avec M. Galabru, S. Andran, F. Dorner, A. Falcon...
 - (Lire many article p. 15) 22 M Divertissement : Strawberry 📉 Spectacle sur glace produit per la Canadian Broadcasting Corpora-Un peintre s'endort, 📰 💵 tableaux

Journal

- Journal. TROISIÈME CHAINE: FR
- Bur im jeunes. M h Tribuna libra. Comité national d'entraide aux réfugiés.
- 19 h 10 Journal.

 18 li 20 Émissions régionales. th h 🖿 🗎 animé. ner, Imagination, Julia, Dick Ri- 20 h petits papiers

🖮 l'annés 1982, préparés par

F. Nespo et J.-P. Biondi et la rédac-d'A 2.

moments forts de l'and poli-

- 20 h 25 Turrier : La Private de A. Bougrain-Dubourg. Le tère Li la truffe : les animaux D'après - la Busses trépassée - de du Terrail, réal. P. Plan-chon, avec E.C.Gendron, P. Sande-
 - A. Canovas... (Lire notre article p. 15). 21 h 5 Leur mot # dire : les femmes et les immes
 - 21 h 15 🎮 gui l'an neuf : 🖼 J. Dasque, avec J. Guiomar, C. Lachens, A. Bardi. Un chanteur lyrique perd
 - pour la retrouver in min d'une messe de Noël : classique. 22 h Journal. 22 h 55 Prélude à la nuit. du 24 concours internade guitare : 1= prix : P. Steldl interprète, Fantasia de A. Mudarra,
 - la Transcription 🔳 la 3º suite pour violoncelle J.-S. Bach = 3 pré-ludes de J. Obrouska. 23 h 30 mm snnée.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Martin : (voir lundi).

corps ; à 8 h 50, échec au hasard.

- 9 h 7, Matinée des sciences et des 12 h, L'amateur de musique. 10 h M. Le livre, ouverture sur la vie : fin i la cinquantième année
- d'existence 🔤 éditions du 🔤 Castor... 11 h 2, La musique prend la parole: la Nuit transligurée, E Schoen-
- 12 h 🙉 🎠 💹 h 🞮 Musique : 🖹 cri du double
- Antonia Artaud, par A. Almuro. (Et à 17 h 32 et 20 h). 14 Nons: à Combloux.
- h 5, Un livre, volx : Shéhérah 47 L'école des
- 15 h 2, Les après-midi 🛎 France-18 h 30, Inches : Dracula. 🗎 h 📖 Jazz ii l'ancienne.
- 19 h 🕍 La science en marche : la vie forêts, mm J. Timbal. 🗎 🛔 Nults magnétiques.
- FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques pittoresques et 🖿 gères : œuvres J. Strauss, Kom-: Corelli, Sibelius, Purcell.
- h 30, Musiques du matin : œuvres La Corelli, Purcell. h 7. Le - Bougolama 8-9 → 9 h 5, L'opérette : L'opérette vien-

- la h la Lee Wiley sort enfin de sa réserve.
 - 13 L. Jeunes : Cuvres de IIII thoven. Messigen, Schumann,
 - Coff : J.-C. Chevaley, piano. 14 h 4. Microcosmos: Le coin des enfants; Un quart d'heure avec la maîtrise de Radio-France ; 14 h 30, La musique en 🚃 ; II h, la musique a son public: 15 h 40, Zappa et Compa-
- gnie. A vos manuel 16 h, le Jeu : En marge : Haute infidélité. 17 h 🗎 Repères contemporalus.
- 17 h 30, Les intégrales. 18 h 30. Studio-Concert: Haydn, Beethoven, Field, Chopin par O.Connor, piano.
- 🖿 h 🕮 Jazz : Où jouent-ils ? 20 h, Les chants de la terre,
- 20 h 36. Concert (en direct du Grand Théatre 🖮 Genève) - La Périchole - opéra bouffe Offen-bach : pom l'orchestre de la Suisse Romande 🖿 chœurs du Grand Théatre, Dir. E Soustrot: Chef chœurs, P.A. Gaillard; Sol.

LE Ewing, P. Martinelli, G. Bac-

quier. R. Cassinelli. La muit sur France-Musique : le archives.

- 11 h III TF1 Vision plus.
- 11 h 50 Contes pour Noël. 12 h Météorologie. 12 h 10 Juge box. 12 h 30 Atout cosur.
- 13 h 35 La petite maison dans la prairie. 14 h 30 Destination Noël.
- pôle Nord. 17 h Cinéma : Ni vu, iii connu, d'Yves Robert.
- III h III La village 18 1 50 Histoire d'en rire 19 h 5 A kaune.
- 19 h 20 Emissions régie 19 h 45 S'il vous plaît. Journal. 20 h 35 Téléfilm : Ce fut un bel
- in in Contes pour Noël. 23 | 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A Z

- Journal. 12 h 10 🔤 : L'académie 🖪 neuf. 13 h 30 Interm régionales The District : Les Amores de
- singes. h III Magazine : Un temps
- 18 h 30 C'est la vie. 19 10 D'accord pas d'accord. 19 h 20 Emissions régionales. 19 🛮 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h 35 Tulipe

22 h Les youx et la mémoire.

noire, de Christian Jaque.

- - tique, sportive, etc. Des séquences sur les personnalités disparues. 23 h 40 Journal.
 - 18 h 55 Tribune libre. du monde. 10 h 10 Journal. 1 20 Emilion région 19 h 55 animé.
 - 🚛 petits papiers 👛 100
- C. Boile-Reddat, J. Bonnard. Villalonga.

 petit garçon, à la malla des maths.
- 22 h 45 Journal. 23 h 15 Vertina : Denom fiem-V. Lamy M. Hazan lela Ma Laughlin, m des plus
- grands guitaristes du monde enve-gistré : Festival de Salon-23 h Prélude à la nuit.
 de T. Arbeau,
 morire C. Monteverdi, Made J. Arcadet, par la chorale
 inter-universitaire de Varsovic.
- 7 h 2, Marinales: (voir lundi).
- 5, Agora. 12 h 45, Panorama.

 14 h, Soas: à Combloux.

 14 h L Un livre, des voix : « Fantôme d'une puce », de M. Braudeau.
- 14 h 45. Les après-midi de France-18 h W. Femilleton : Dracula. h 25, Jazz à l'ancie

22 h 30, Nuits magnétiques.

- 6 h 2, Musiques du matin : œuvres Fauré, Kozeluch, Weber, Vi-
- FRANCE-MUSIQUE
- Emile Girardin. A. F. Joffo, C. Vernet, Amarande, J. Morel,

12 h. Le royanne de la musique ; œu-

- 12 h Mazz: Lee Wiley enfin de sa réserve.
- 13 h, legère : de Hinze, Mendelssohn. 14 h 4, Musicions à l'ouvre ; Espa-
- 17 h 2, Repères contemporains. h 35, Les intégrales : Les
 - bre 1982) Prélude en 🖷 mi-- de Buxtehude ; - Prélude fugue en mi mineur - de

J.-S. Bach; Deuxième Fantaisie - d'Alain; - Cantio

J.-S. Bach, par L. Rogg, 22 h, La nuit sur France-Musique : Musique I nuit : I h recherche radiophonique; 0 h 5,

Jeudi 30 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- Journal... Documentaire : objectif,
- été. Deuxième partie : l'invité. (Lire article p. 15).

 22 h 5 Téléfilm : Sophia Loren. Deuxième partie : (Lire notre article p. 15).
- 10 M 30 A.N.T.I.O.P.E.
- ia Belle Epoque. 14 h Aujourd'hui la vie. 15 h 5 Série : la Planète des
- pour tout. 45 Récré A 2. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des Journal.
- - TROISIÈME CHAINE : FR 3 les jeunes.
 - 20 h 35 Téléfilm : le veneur Réal. Planchon, avec F.-E. Gendron, P. Banderet, P. Canovas ... (Lire notre article p. 15)

22 h 10 Leur mot 1 1 : pu-

22 🛮 15 Au gui l'an neuf : 🗎

maths. Réal A. Charoy avec M. Rayer, J.-

blicité.

- FRANCE-CULTURE
- 23 h 55
 - 8 h, Les de la (voir lundi) b 7, Matinée de la littérature. 10 h 45, Questions en zigzag...

A. Frossard « Dialogue Jean-Paul II ».

- 19 à Fa. Les progrès de la biologie et de la médecine.
 20 à Du Voleur » à « la France » ;
- - valdi, Dvorak.

 8 h 7, Le Bougolama

 9 h 5, L'oreille en colimaçon. 9 h 20, L'opérette américaine.
- 18 h 30, Concert ; jazz ; L'orchestre sympathique du Québec. h 38, Jazz : le bloc-notes. 20 h, Actualité lyrique. 20 h 30, Concert : - (donné le 8 octo-
- Scheidt ; Fantaisie in la Komm der HeidenHeiland • 📟



Lundi 27 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

· interpret

144 е.,

San Age & Stranger

to our

in many

1. Add. 15.

14

147-12

6.700

9 We 2

COPHONE

東京の機能を行わっていまってい

- 11 h 10 TF 1 vision plus. 11 h 50 Contes pour Noël. Météorologie. 12 h
- 12 h 10 Juge box. 12 h 30 Atout cosur. 13 h Journal. 13 h 35 La Petite Maison dans
- la prairie. 14 h 30 Destination Noël. après-midi de TF 1 d'hier 🔳 d'aujourd'hui. 🕠 (et à 17 h 45).
- 15 15 Cinéma : Le V.R.P. de Arthur Lubin.
- 18 h 25 Le village dans les
- In h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Alaune. 19 h 20 Emissions région 19 h 45 S'il vous plaît.

Journal.

- 20 h 35 Táláfilm : Ce fut un bel été. Réal. J. Chapor, K. Janda,
- M. Ronet, B. Cremer... (Lire notre article p. 15) 22 h Cinéma : Lord Jim de Richard Brooks. ■ h 25 Contes pour Noël.

0 h 35 Journal

- **DEUXIÈME CHAINE: A 2**
- 12 h 05 Journal. 12 li M Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal.
- 11 h 35 Cette semaine sur A 2. 13 h Mil mirm : Les Avilla de M Belle Epoque. Aujourd'hui la vie. Série : la Planète des 15 h
- 16 h 35 mar A 2. 18 h M C'est W III I 50 Jeu : Des chiffres et des III I 10 D'accord d'accord
- III h 20 Emissions régionales. 15 h 45 Le de Bouvard. 20 h Journal. 20 Emmenez-mol = 144 tre : Dame de Maxim
- de G. Feydeau, réal, P. Badel, Avec A. Ducaux, D. Gence, C. Winter, B. Dheran, C. Samie, M. Aumont. L'une 📥 plus grandes pièces 🖿 Georges Feydeau. Une danseuse du Moulin-Rouge, forcée un faire pour femme d'un méde-cin. Cascades de quiproquos!
- 23 li W Journal.
- TROISIÈME CHAINE: FR 3 15 h Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre
- Croix-Rouge françuise. 19 🛮 🖤 Journal. 11 h régionales. h 55 lembi apimé.

l) une l'espace.

- 📖 petits papiers 🖶 20 li MAKE III № 35 Cinéma : l'Inspecteur №
- de Claude Zidi. 22 | 15 Journal. 22 h Musi-Club, ; Bagatelle Opéra-comique en 1 acte de J. Of-feubach avec J. Sand, M. Malory,
- P. Chevalher, J.-M. Cottet, V. Ga- 14 🖁 45, 🖿 après-midi de France- 📰 b, Jeunes solistes (en direct du Stu-III h 50 Bonne année.

FRANCE-CULTURE

au haserd.

25. Jazz a l'ancienne. 19 30. Présence des arts : travaux sur papier. 2 Villeparisis : cent des-sins de Pierre Loti au de de 7 h 2. Matinales : La limite chansons de 82. Nouvelle lecture III Jules Verne.

Culture.

17 Masique : Instantané (l'ac-

dieux : une nouvelle édition des Pen-

- Marine. 8 h. Les chemins de la connaissance Marcel Mauss et l'anthropologie française: Il 8 h 32, L'eau et le h, Vous y croyez, au père Noël I de L. Matabon.

 I h. L'autre scène ou les vivants et les
- sees de Pascal, par P. Nemo. 22 30, magnétiques. 9 h 7. Les kundis de l'histoire : la monarchie absolue en Europe, du cinquième siècle à **m**ijours ; la vie quotidienne des paysans français au dix-huitième siècle. FRANCE-MUSIQUE
- 6 h 2, Musique légère Radio-France : Œuvres de Magne, Wal-10 45. Le texte et la Woyageurs aux longs jours.

 11 2 Musique : chanter la Wallonie.
- berg.

 h30, Musiques : Chuvres

 Mozart, Weber, Schubert,

 h 7, Le Bougolama 8-9
 h 5, L'opèrette : l'operette franavec Julos Beaucarne. (et à 13 b 30). 12 h 5, Agora, 12 h Panorama, caise.

 L. Chasseurs de son 14 h, Sons, I Combloux.
- Roussel. Schmitt, par le trio tualité discographique et la nais-sance du - compact-disc - . 18 h 30, Feuilleton : Dracula. F. Schmitt gnes ; Guitarra Flamenca.
 - 14 h 4, Musiciens à l'œuvre : Espa-

dio 119) : œuvres de Mendelssohn.

- 17 2, Repères contemporains.
- 17 🛮 30, Les intégrales : les sonates de
- 18 30, Studio concert.
- 19 1 38. Jazz. 20 h, muses en dialogue.
- 20 h 30, Concert : (donné 🛮 🖿 Philharmonie de Berlin 🖩 14 mai 1982) · Le Freischütz -. ouverture. de Weber. - Concerto pour piano et orchestre = nº 1 de Liszt ; = Sympho-m nº 5 = Beethoven ; = Carnaval pour piano - de Schumann, - Le Carnaval romain - de Berliuz : par l'orchestre philharmonique 📟 Berlin: dir. M. Rostropovitch: sol. B. Engerer, piano.
- 22 h 🍱 🐸 nuit 🚃 France-Musique : Musiques de nuit : 23 h 5, Aspects de la musique française; 0 ■ 5. Un 💵 📱 35, Jazz : Lee Wiley 📖 enfin 🖦

Mardi 28 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 II Vision plus. 11 h 60 Contes pour Noël. Météorologie.
- II h 10 Juge box. 12 h 30 Atout cour. 13 # 35 Journal. 13 h 35 La petite malson dans le
- prairie. 14 h 30 Destination No. Les après-midi de TF 1 :
- Féminin présent. 18 h 25 La village dens
- 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Alaune. III N 20 Émissions régionales.
- TU N 45 8'll vous plaît. 20 N Journal. 20 h D'accord pas d'accord .
- Bilan de l'I.N.C. III N III Opéra : la Travieta. lyrique du Metro-politan Opera - New-York Opera Verdi, livret d'O: Pave,
- d'après ... Dame aux de Dumas fils, orchestre sous la di-la James Levine, scène III. Graman avec I. Co-trubas, C. Mac Neil, II. Decker, J. Darrenkamp... Paris milieu II. XIX siècle. Violetta, dame du demi-monde, de-couvre l'amour au cours d'une ri-
- ception In Land 22 h 50 Linea pour Noël. 23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 💌 Journal. THE R TO JUST : L'ACCOMPANY DOG
- neuf. 12 5 AS Journals III le III de l'accessor régionales.
- 13 h 45 Série : Les amours de la Belle Époque. 14 h Aujourd'hul la vie. 15 h 5 Série : la Planète des
- 16 h III Récré A 2. 18 1 30 C'est | vie 18 h Mi Jeu: Des chiffres et des
- 19 II III Émissions réglessies 19 E STE LE ONEDON DE ROSANCO.
- 20 h Journal. III h III D'accord pas d'accord. 20 🗎 📟 Cinéma : la Taverne 💵
- l'Irlandais. de John Ford. III li III Mai li cinéma. Avec G. Jugnot, Anémone, M. Au-teuil, C. Clavier, R. Berri. P. Mondy, J.-P. Darras, F. Perrin.

TROISIÈME CHAINE : FR II

h 30 Journal.

- Pour les leunes. 10 h M Tribune fibre. ALM internationale was he faim. III II 10 Journal.
- 19 L E ÉVILLE régionales. 19 ii 55 Datail animé. Les petits papiers 🚐 Noëi.

17 li 45 Terre des bêtes

secret.

🎹 h 35 🖦 gui l'an neuf : la erolx quì mousse.

14 h 5, W livre. woix : - Ro-mans - . L. Pauwels.

- Réal R. Forissier avec Sim, P. Préboist, G. Hernandez. Un journaliste une les lieux d'une révélation, d'un miracle : un
- h . Leur mus & and :
- garçons. III N III Cînéma : King Kong. John Guillermin.
- 23 h III Journal. 23 h 🖊 Prélude à la nuit. J.-B. Pommier au plano.

III h 🥅 Bonne année. FRANCE-CULTURE

- 7 2. Matinales: (voir lundi). 8 h, Les chemins de la connaissance :
- (voir lundi). 9 🖟 7, La matinée des autres : Paroles
- de marionnettes. III II 45, Etranger mon ami : Luigi Pi-

- 11 ii 2, Musique : Le claveciu, par A. Féron (et ii 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 b 5, Agora. 12 h 45, Panorama.
- 14 h. Sons à Combioux. 14 8 5, Un livre, www voix : - Romans -M L. Pauwels.
- 14 h 🕮 👪 après-midi 🛍 France-Culture.
 18 1 30, Feuilleton : Dracula.
- III h La III II l'ancienne.
 III 30, Sciences : La théorie des catastrophes, une philosophie scientifique (morphogenèse 🔳 stabilité 🟬
- SLIUCTUTES). h, Dialogues : Evolution et sélec-tion, J. Ruffie et Y. Coppens. III I 30, IIII magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

- 2, Musiques in matin ; marrie in Soler, Dvorak, Haydn, Schubert... h 7, Le . Bougolama 8-9 ..
- 9 h L'opérette : Offenbach. 12 h, La musique populaire d'an-jourd'hui.

- 12 1 35, ... : Lee Wiley men enfin I reserve.
- 13 h Musique légère i œuvres 🔊 Popp. Roger-Roger, Tebaikovski.
- 14 h 4. Musique:
- 14 h 30, Musique, joie de la jeunesse.
- b, Manufacture I l'œuvre : Espagnes.
- 17 h 2, Repères contemporains.
- 17 Il 30, Les intégrales.
- 18 h 30, Concert (donné 🚥 Centre
- Pompidou le 25 février 1980) | Fénelon, Sciarrino, Tlensuu. Guerrero, Febel; par l'ensemble 🖦 l'itinéraire ; dir. J. Mercier.
- ₩ ¥ 38, Jazz. 20 h. Premières loges : Œuvres de Mo-
- zart, Schubert, Verdi, 🔤 Falla.
- 36, Concert : simultané unu TF 1 Traviata W Verdi, par l'orchestre et m chœurs m Metropoli-Dera W New-York, dir. J. Le-
- 23 b 30, La mit sur France-Musique :

Mercredi 29 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1

- 11 h W Vielon plus. 11 h 50 Contes pour Noël.
- Mich estings. 12 h 10 Page 1004 12 h 30 Atout cosur.
- 13 h ALC: YES III li III IIII La petite maison dans is prairie. 14 II 50 Destination Noël
- M h 15 Dopumentaire : descente du Gange. 17 h M Cinéma : Taxi, roulotta et corride.
- #Walkil Hunebelle. 18 h 25 🕍 village dans nusges.
- 18 h Mi Histoire and rire. 19 h 5 A la une. 19 h 20 Émissions régionales
- 19 h 45 W vous piett. 19 M Tirage du loto. 20· h Journal. 20 li 35 Le grand studio : Spé
 - cial Charles Trenet. de M. Legrand et J. Bardin, Réal. G. Seligman.
- première partie 📰 consacrée 🛚 la vie, l'œuvre de fou chan-J.-P. Farre, M. Tachan, Interpréte-

- est musicien et poète, qui l 21 h E Till II : Loren.
 Loren. Cul.
 Li Shuart, avec S. Loren, A. As-
- sante, J. Gavin... (Lire article p. 15). 22 h 40 Le groupe vocal il
- 23 h 40 Contes pour Mali 23 h M Journal.

DEUXIÈME CHAINE : .

- III ≥ 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h Journal.
- 12 H III Jeu : L'Académie IIII 12 h 45 Journel. 11 | Stade 2 | Stade | 3 | Sta
- 📲 📗 50 Série : 🔤 Amours de ia Selle Epoque. im mem de l'aven-14 h
- South whith Shakleton -, 💵 J.-F. Dion 14 h 🖿 Dessins animés. 🛍 h 5 Récré A 2. Avec WAN Ross. Gotal-
- 18 1 30 C'est la vie. 18 # 50 Jeu: Des chiffres et des 19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 La Manuel de Bouverd. Message biblique : Marc Chagall à 20 h
 - D'après le roman M. J. Curteliu, réal. M. Berny. Avec M. Galabru, S. Andran, F. Dorner, A. Falcon...
 - (Lire many article p. 15) 22 M Divertissement : Strawberry 📉 Spectacle sur glace produit par la Canadian Broadcasting Corpora-Un peintre s'endort, 📰 💵 tableaux

Journal

- Journal. TROISIÈME CHAINE: FR
- Bur im jeunes. M h Tribuna libra. Comité national d'entraide aux réfugiés.
- 19 h 10 Journal.

 18 li 20 Émissions régionales. th h 🖿 🗎 animé. ner, Imagination, Julia, Dick Ri- 20 h petits papiers

🖮 l'annés 1982, préparés par

F. Nespo et J.-P. Biondi et la rédac-d'A 2.

moments forts de l'and poli-

- 20 h 25 Turrier : La Private de A. Bougrain-Dubourg. Le tère Li la truffe : les animaux D'après - la Busses trépassée - de du Terrail, réal. P. Plan-chon, avec E.C.Gendron, P. Sande-
 - A. Canovas... (Lire notre article p. 15). 21 h 5 Leur mot # dire : les femmes et les immes
 - 21 h 15 🎮 gui l'an neuf : 🖼 J. Dasque, avec J. Guiomar, C. Lachens, A. Bardi. Un chanteur lyrique perd
 - pour la retrouver in min d'une messe de Noël : classique. 22 h Journal. 22 h 55 Prélude à la nuit. du 24 concours internade guitare : 1= prix : P. Steldl interprète, Fantasia de A. Mudarra,
 - la Transcription 🔳 la 3º suite pour violoncelle J.-S. Bach = 3 pré-ludes de J. Obrouska. 23 h 30 mm snnée.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Martin : (voir lundi).

corps ; à 8 h 50, échec au hasard.

- 9 h 7, Matinée des sciences et des 12 h, L'amateur de musique. 10 h M. Le livre, ouverture sur la vie : fin i la cinquantième année
- d'existence 🔤 éditions du 🔤 Castor... 11 h 2, La musique prend la parole: la Nuit transligurée, E Schoen-
- 12 h 🙉 🎠 💹 h 🞮 Musique : 🖹 cri du double
- Antonia Artaud, par A. Almuro. (Et à 17 h 32 et 20 h). 14 Nons: à Combloux.
- h 5, Un livre, volx : Shéhérah 47 L'école des
- 15 h 2, Les après-midi 🛎 France-18 h 30, Inches : Dracula. 🗎 h 📖 Jazz ii l'ancienne.
- 19 h 🕍 La science en marche : la vie forêts, mm J. Timbal. 🗎 🛔 Nults magnétiques.
- FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques pittoresques et 🖿 gères : œuvres J. Strauss, Kom-: Corelli, Sibelius, Purcell.
- h 30, Musiques du matin : œuvres La Corelli, Purcell. h 7. Le - Bougolama 8-9 → 9 h 5, L'opérette : L'opérette vien-

- la h la Lee Wiley sort enfin de sa réserve.
 - 13 L. Jeunes : Cuvres de IIII thoven. Messigen, Schumann,
 - Coff : J.-C. Chevaley, piano. 14 h 4. Microcosmos: Le coin des enfants; Un quart d'heure avec la maîtrise de Radio-France ; 14 h 30, La musique en 🚃 ; II h, la musique a son public: 15 h 40, Zappa et Compa-
- gnie. A vos manuel 16 h, le Jeu : En marge : Haute infidélité. 17 h 🗎 Repères contemporalus.
- 17 h 30, Les intégrales. 18 h 30. Studio-Concert: Haydn, Beethoven, Field, Chopin par O.Connor, piano.
- 🖿 h 🕮 Jazz : Où jouent-ils ? 20 h, Les chants de la terre,
- 20 h 36. Concert (en direct du Grand Théatre 🖮 Genève) - La Périchole - opéra bouffe Offen-bach : pom l'orchestre de la Suisse Romande 🖿 chœurs du Grand Théatre, Dir. E Soustrot: Chef chœurs, P.A. Gaillard; Sol.

LE Ewing, P. Martinelli, G. Bac-

quier. R. Cassinelli. La muit sur France-Musique : le archives.

- 11 h III TF1 Vision plus.
- 11 h 50 Contes pour Noël. 12 h Météorologie. 12 h 10 Juge box. 12 h 30 Atout cosur.
- 13 h 35 La petite maison dans la prairie. 14 h 30 Destination Noël.
- pôle Nord. 17 h Cinéma : Ni vu, iii connu, d'Yves Robert.
- III h III La village 18 1 50 Histoire d'en rire 19 h 5 A kaune.
- 19 h 20 Emissions régie 19 h 45 S'il vous plaît. Journal. 20 h 35 Téléfilm : Ce fut un bel
- in in Contes pour Noël. 23 | 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A Z

- Journal. 12 h 10 🔤 : L'académie 🖪 neuf. 13 h 30 Interm régionales The District : Les Amores de
- singes. h III Magazine : Un temps
- 18 h 30 C'est la vie. 19 10 D'accord pas d'accord. 19 h 20 Emissions régionales. 19 🛮 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h 35 Tulipe

22 h Les youx et la mémoire.

noire, de Christian Jaque.

- - tique, sportive, etc. Des séquences sur les personnalités disparues. 23 h 40 Journal.
 - 18 h 55 Tribune libre. du monde. 10 h 10 Journal. 1 20 Emilion région 19 h 55 animé.
 - 🚛 petits papiers 👛 100
- C. Boile-Reddat, J. Bonnard. Villalonga.

 petit garçon, à la malla des maths.
- 22 h 45 Journal. 23 h 15 Vertina : Denom fiem-V. Lamy M. Hazan lela Ma Laughlin, m des plus
- grands guitaristes du monde enve-gistré : Festival de Salon-23 h Prélude à la nuit.
 de T. Arbeau,
 morire C. Monteverdi, Made J. Arcadet, par la chorale
 inter-universitaire de Varsovic.
- 7 h 2, Marinales: (voir lundi).
- 5, Agora. 12 h 45, Panorama.

 14 h, Soas: à Combloux.

 14 h L Un livre, des voix : « Fantôme d'une puce », de M. Braudeau.
- 14 h 45. Les après-midi de France-18 h W. Femilleton : Dracula. h 25, Jazz à l'ancie

22 h 30, Nuits magnétiques.

- 6 h 2, Musiques du matin : œuvres Fauré, Kozeluch, Weber, Vi-
- FRANCE-MUSIQUE
- Emile Girardin. A. F. Joffo, C. Vernet, Amarande, J. Morel,

12 h. Le royanne de la musique ; œu-

- 12 h Mazz: Lee Wiley enfin de sa réserve.
- 13 h, legère : de Hinze, Mendelssohn. 14 h 4, Musicions à l'ouvre ; Espa-
- 17 h 2, Repères contemporains. h 35, Les intégrales : Les
 - bre 1982) Prélude en 🖷 mi-- de Buxtehude ; - Prélude fugue en mi mineur - de

J.-S. Bach; Deuxième Fantaisie - d'Alain; - Cantio

J.-S. Bach, par L. Rogg, 22 h, La nuit sur France-Musique : Musique I nuit : I h recherche radiophonique; 0 h 5,

Jeudi 30 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- Journal... Documentaire : objectif,
- été. Deuxième partie : l'invité. (Lire article p. 15).

 22 h 5 Téléfilm : Sophia Loren. Deuxième partie : (Lire notre article p. 15).
- 10 M 30 A.N.T.I.O.P.E.
- ia Belle Epoque. 14 h Aujourd'hui la vie. 15 h 5 Série : la Planète des
- pour tout. 45 Récré A 2. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des Journal.
- - TROISIÈME CHAINE : FR 3 les jeunes.
 - 20 h 35 Téléfilm : le veneur Réal. Planchon, avec F.-E. Gendron, P. Banderet, P. Canovas ... (Lire notre article p. 15)

22 h 10 Leur mot 1 1 : pu-

22 🛮 15 Au gui l'an neuf : 🗎

maths. Réal A. Charoy avec M. Rayer, J.-

blicité.

- FRANCE-CULTURE
- 23 h 55
 - 8 h, Les de la (voir lundi) b 7, Matinée de la littérature. 10 h 45, Questions en zigzag...

A. Frossard « Dialogue Jean-Paul II ».

- 19 à Fa. Les progrès de la biologie et de la médecine.
 20 à Du Voleur » à « la France » ;
- - valdi, Dvorak.

 8 h 7, Le Bougolama

 9 h 5, L'oreille en colimaçon. 9 h 20, L'opérette américaine.
- 18 h 30, Concert ; jazz ; L'orchestre sympathique du Québec. h 38, Jazz : le bloc-notes. 20 h, Actualité lyrique. 20 h 30, Concert : - (donné le 8 octo-
- Scheidt ; Fantaisie in la Komm der HeidenHeiland • 📟

CHEVALIER DU TEMPLE (277-40-21)

CONSTANCE (258-97-62) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim., 17 h : Pinok et Matho.

ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15). le 28, à 18 h 30 : Hommage à E. Piaf.

FONTAINE (874-74-40), (D. soir), 20 k 30, mat. dim. 15 k : S. Joly,

FORUM (297-53-39) (D., L.), 21 h D. Wetterwald.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.). 21 h. mar. dim., 15 h : le Grand Orches-tre Splendid.

NOUVEAU CHAPITEAU - PORTE DE

(742-25-49) (L.), h, mat. dim., 14 h 30 : Torr (dernière le 26) partir du : Popeck.

PALACE (246-10-87) (mer. soir, soir), 20 h 30. mal. mer. 17 h, dim. 15 h; Santa Claus is back in Town.

PALAIS DES (758-13-03), L 22, à 14 h et 17 h 30, le 28, L 20 h, les 23, 25, à 15 h, les 24, 26, à 15 h et 18 h 30, le

27, à 15 h; Ch. Goya.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90)
(L.), le 22, à 14 h 15, les 23, 24, 28, à 20 h 30, le 25, à 14 h 15, 17 h 30 et 20 h 30, le 26, à 14 h 15 et 17 h 30 ; Circus de Marcon con les de con de Marcon con les

que de Moscou sur glace.

THÉATRE DE LA PORTE SAINTMARTIN (607-37-53), les 23, 24, 28, 3
20 h 30, les 22, 26, 3 15 h, le 25, 3 15 h st

20 h 30, les 22, 20, a 15 n, a 25, a 15 n a 20 h 30: A. Cordy, TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.), ill ill ill : L. Rizzo, M. Fernandez, O. Guidi.

(208-21-75), le 22, ii |4 h 30, le 25, \(\perp \) 14 ii 30 et 20 h 30, les

25, 26, à 14 li 30 et 18 h 30, les 24, 28, à 20 h 30 : le Vagabond tzigane.

Les opérettes

PANTIN (758-27-43) (D. et joars fériés), 21 h, mat. dim. et joars 15 h: H. Salvador.

(D., L. et le 24), 21 h et 23 h . R. Bahri.

ET DES SPECTACLES

THEATRE

Les salles subventionnées municipales

OPERA (742-57-50), (mer# jeu., dim.): le 24 ll 20 ls 30; les 25, 28 à 19 ls 30; le 27 à 14 ls 30 et 20 ls Casse-noisette. SALLE FAVART (296-12-20), les 22, 25,

28 à 19 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (296-10-20): les 22, 25 à 14 h 30 et les 23, 25, 26, 28 à 20 h 30 : le Plaisir de rompre; le 27-à 14 h 30 et le 22 à 20 h 30 : Andromaque; 14 h 30 et le 22 à 20 h 30 : Andromaque ; les 22, 25 à 14 h 30 et les 23, 25, 26, 28 à 20 h 30 : le Voyage de M. Perrichon ; les 26, 28 à 14 h 30 et les 24, 27 à 20 h 30 : laterment.

CHAILLOT (727-81-15) : Grand Fever CHABLOT (727-81-15): Grand: Feyer (dim., hm., mar.): les 22, 23, 24, 25 à 15 h: les Voyages de Gulliver (Marionnettes); les 22; 23 à 20 h 30: Setrak (Liszt, sonate en si mineur) La Voix homaine (A. Béranger, soprano). Théâtre Génsler (vend., tam., dim., luc., màrd.); les 22, 23 à 20 h 30: le Père.

ODSON (325-70-32); (lum.): les 22, 23, 24, 28 à 20 h 30 et les 25, 26 à 15 h: Superdurous.

perduponi PETTI ODEON (325-70-32), (han.) : les 22, 23, 24, 25, 26, 28 à 18 h 30 : Comp-

TEP (797-96-86) : is 22 & 20 h : iss Possódés II.
PETIT TEP (797-96-06) : le 22 à 20 h 30 :
Marcel et Lettre de Chine; le 23 à 20 h 30 : Porte close et Marcel : le 28 à 20 h 30 : Autour de Jean Coctean

20 h 30: Autour de Jean Coccean, BEAUBOURG (277-12-35) (mar.), Chéana-vidéo: les 22, 23, 24, 25, 26, 27 h 13 h, 16 h, 19 h : Nouveaux films B.P.L.; le 22 à 18 h : France incounne, Polynésie française; les 22, 23, 25, 26, 27 à 15 h, 17 h, 20 h et le 24 à 15 h, 17 b : Cinéma D.W. Griffith: Connecte : le 24 D.W. Griffith; Concerts : le 26 à 18 h 30 : Mélodies pour chant et piano d'après P. Eluard.
THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

19-83), (dim. soir, lmn.), Optretts, les 22, 23, 24, 28 à 20 h 30; le 25 à 14 h 30 et 20 h 30; le 26 à 14 h 30 : la Venve

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (an Théâtre de Paris), Petite salle, (lun.) : les 22, 23, 24, 25, 28 à 20 h 30 et le 26 à 14 h 30 : la Fuite en Chine; Grande salle : les 22, 23, 28 à 20 h 30 et Grande Salle: 123 22, 23, 20 a 20 a 30 ex le 26 à 14 h 30 : Une journée particulière. CARRÉ STLVIA-MONTFORT (531-28-34), (hun.) : les 22, 23, 24, 25, 28 à 20 h 30 ex le 26 à 16 h : le Coox magnifi-

Les mures salles

Professional Security (1984)

And the second of the second

A. DEJAZET (887-97-34) (D. solr, L.), 20 h 30, mar. dim. 15 h 30 : Varista ; Mirabelles. ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.). 20 b 30, mat., dim., et le 25 à 15 ii 30 : Coup de soieil.

Mattl (723-61-27) (D. soir), 20 h 30, mat., dim., M h 30 : Méfaits d'hiver. ARCADE (700-87-38) (D. et le 25), 20 h 30 : Et pourtant la rivière coule dans

ARTS HÉBERTOT (387-23-23). (D. solr.; J.), 21 h, mat. sam. et dim., 16 h : l'Exdi,

ASTELLE - THÉATRE (238-35-53) mer., jen., ven., sam., 20 h 30 : le Malentendu ; mar. 20 h 30, Dhn. 16 h : ATELLER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h; met. dim., 15 h : le Nombril.

ATHÉNÉE (742-67-27) (D., L.) mer., jeu., mer., 18 h 30, ven., sam., 20 h 30 Ma Elo. BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D.), 20 h 30, mst. Sam. 15 h : in Tragédie de Carmen ; le 25, 17 h et 20 h 30 : Ta da

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir.), 20 h 30, mat. is 25 et dim. 15 h et 18 h 30 : En sourdine les san

18 h 30: En sourdine les sardines.

CARTOUCHERIE. — Th. de l'Aquarium (374-99-61) les 22, 23, 28, 20 h, le 26, 16 h: Correspondance. — Théâtre du Soleil (374-24-08), les 22, 24, à 18 h 30, le 26, 15 h 30 : la Nuit des rois ; les 23, 25, à 18 h 30 : Richard IL — Ateller du chandron (328-97-04) (D. soir), 20 h 30, mai. dim., iii h : les Soupirants (dernière le 26).

(Les jours de reliche sont indiqués aire parenthèses.)

Les salles subventionnées

municipales

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41)

(Mer., D. soir), 21 h, mat. le 25 et dim. 15 h 30 : Revieus dormir à l'Etysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h 30 : Qu'ira comme qu.

COMEDIE: ITALIENNE (11 22-22) (D. soir et le 25 au soir, i...), au h 30, at. le 25 at dim., 15 h 30 : Noblesse et bour-

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), CONSTANCE (258-97-62), les 22, 23, M 45 : Pinok et Matho.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : La vie est trop DEUX PORTES (M1-49-92) (D., L.),

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir. L.), II h, mat. dim. et le 25, 15 II : III Dernière Nuit de Γέεδ. ELDORADO (208-45-42) (D. L.), 20 h 30, mat. dim., 14 h 30 et 18 h ; les

ESCALIER D'OR (III III (D. soir, L.). 20 h 30 : 1981 ESPACE-GAFTÉ (327-95-94) (L.), 20 h 30 : Kadoch.

ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 20 h 30 : le Mariage de Figaro. ESSAION (278-46-42), 1: 20 h 45 : les Palhasses ; II : 20 h 30 : Bethsabée - La Kabbale selon Aboulafia.

FONTAINE (874-74-40) (D.) | 8 | 30 : inie - Gibier de 1 GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), II h J, mat. dim., 14 h 30: I'lle de Tulipatan; (D. Jal. L.), 20 h 15, mat. dim., 16 h 30: Vive les femmes; (D. soir, L.), 22 h, mat. dim., 18 h 30: Michel Lagueyrie; Rouleur, GALERIE 55 (326-63-51) (D., L. et les 24, 25), 21 h; The Lover.

GRAND HALL MONTORGUEL (296-110) (D: soir), 20 h 30, mal. dim. 17 h 30 : la Poule il Jupiter (dermière le

HUCHETTE (D.), 19 h 30: Cantatrice chauve; 20 h : la Le-; 21 h 30: le Cirque. Jen., ven., sam., 22 h 30: l'Amour, la Mort, la Bouffe et

JEUNE THÉATRE NATIONAL (271-51-00), les 22, 23, 27 et 28, 20 h ... : Comédie de Macbeth.

LA BRUYÉRE (874-76-99) (d. soir, L.), 21 h, mat. dim. et le 25, li ll h : L. Ro-eheman : Grand-Père Schlomo. LIERRE-THEATRE (586-55-93), les 23, 24 et 25, 20 il 30, le 26, 15 b : Armagne-don ; le 22, il 20 b 30 : l'Opéra nomade.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), L 19 h : Moman : 21 h | The heures plus terd : 22 h 15 ffebruft; II. – 18 h 30 : J. Supervielle : 20 h 30 : in Noce. Petite Salle, 18 h 30 : Parlons français : 22 h 15 : los Soupire du lapin. 22 ft 13 ; 100 SOUPER ON ASPAN.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.),
20 h 45, mat. sam. dim., 15 h ; ia
Dixlème de Boothoven.

MARIGNY (256-04-41), 21 h, mat. dim., 15 h : Amadeus. — Selle Gabriel (225-20-74), (D.), 21 h : l'Education de l' MATHURINS (D. soir, L.), 21 h, mat. dim., 15 h at 18 30 : l'Avannage d'étre constant.

MICHEL (L.), 21 h 15, sam., 15 h 30 : On dinera au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22), (D. L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h : Joyeuses

MONTPARNASSE (D. soir, -L.), 21 h, mat. dim., II h : R. Devos. - Seit Montparasse (D. soh), 21 h 15, mst. dim., II h : l'Herbe

panals DES GLACES (607-49-93), (D. solr, L.), 20 h 30, mat. sam., 15 h, dim., 17 h: Cis Ph. Genty.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 10 soir.
L.), 20 h 45, ie 25, 11 h 30, 19 h 15 et 22 h, mat. dim. 15 h 30; Panyre France.

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20), (D.), 21 h: Intrigues. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), (D.), 21 h:

POTINIÈRE (261-44-16), iii h 45 : iiii : a le m'égalemane à moi-mème ».

QUAL DE la GARE (583-15-63), (D.), 20 h 30 : la Manufacture.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52) (D., L.), 30 h 30 : Bousti-filles. CINQ DIAMANTS (588-01-00) (D., L. et is 25), 21 h : Un si joli petit square. RANELAGH (288-64-44), le 22, 20 h 45: CASINO DE PARIS (285-00-39), ven., Périclès.

REX (233-28-65), mer., jeu., ven., 15 h: Tino Rossi.

REX (233-28-65), mer., jeu., ven., 20 h 30 : The end. SAINT-GEORGES (878-63-47), (D., L.), 20 h 45, mar. le 25, 15 h : le Charie STUDIO BERTRAND (783-99-16) (D.,

L.), 20 h 45 : les Burlingeurs. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10). (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., ■ h et 18 h 30 : les Enfants du si-

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). jendi, wend., sam. (rel. except. les 26 et 27), 22 h : la Voix humaine; mer., jeu., ven., sam., mar., 20 h 30 : Huis clos; (D. soir), 20 h 30, mat. dim., 18 h : l'Ecume

TH. DE LA BASTILLE (357-42-14) (D. soir. L.) III II 30, mat. dim. 17 II : Gra-nit. ; (D., L.), 22 h 30 : Léonce et Léna. THL DES DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 18 h 30 : Yes, peut-être ; 20 h 30 : la Nourrice des étoiles ; 22 h : Higimio

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.) 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h ; Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61), (D. L.), 22 h 30, mat dim, 15 h : l'Es-

THÉATRE DU MARAIS (278-03-53), (D.), 20 h 30 : le Misanthrope.

THÉATRE DE MENILMONTANT

(D. soir), 20 ll 45, mat.

mm., 15 h, dim., 14 h 30 : Famille Fe
nouillard dare-dare,

monillard dare-dare,
THÉATRE DE LA PLAINE (84232-25), (D. soir), 20 h 30 : mat. dim.,
17 h : la Nuit suspendue (dernière le 26).
THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (V. D. soir, L.), mer., jeu., mar., 20 h 30; sam., 17 h et 20 h 30, dim., 15 h 30 : En-

jeux la vie.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), (J., D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h: les Strauss; le 23, à 20 h 30; Oh les beaux jours; II: les 22, 23, 24 et 25, à 20 h 30; le 26, à 15 h; l'Ambassade; le 28, à 20 h 30: Camera Oscura,

THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), (D.), 18 h 30 : Un bain de mé-nage ; 20 h 30 : le mal court. TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D

VARIÉTÉS (233-09-92), (D. soir, L.), 20 h 30, mat. sam., 15 h; dim. 15 h et 18 h 30 :

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN [247] (D. et les 24, 25), 20 h 30 : Tohe-Behut ; 22 heures : le

BEAUBOURGEOSS (272-08-51) (D.),
19 & 30 : Sur une ile lucanti
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), 1 : 20 h 15 : Areuh = MC2;
21 h 30 : Philippe Ogenz : Tout a changé; 22 h 30 + sam., 24 h : Des bulles dans l'encrier. - II : 20 h 15 : Version originale; 21 h 30 : Qui a taé Betty Grandt?; 22 h 30: les Bonniches.

CAFÉ DETOCAB (222-11-02) (D.)

Grandt ?; 22 h 30; les Bonniches.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.),

I: 18 h 30: Laissez chanter les clowes;
20 h 30 + sam., 22 h 30: Tiess, voilà
deux houdins; 21 h 30: Mangenses
d'hommes; 22 h 30: L'ameur, c'est
comme un baseau blanc. — II: 18 li 30;

Pas de fantalsie dans l'orangeade;
20 h 30: Les bisireaux sont fatigués;
22 h: Une goutte de sang dans le glaçon.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.).

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 20 h 30 : Palemar et Zigomar; (L.), 22 h : Tragédie su rader. L'ECUME (542-71-16), les 23 20 h 30 : Y. Fouquet ; 33 h 30 : S. Hamelin, S. Hywrard.

m, S. Hyward.

20 h 30, mar. dim., 15 h, le 25, 17 h:
Hold-up pour rire.

CELIVRE (874-42-52). (D. soir), 20 h 30;
mar. dim., 16 h:

li cri de la language (367-62-45) (D., L. et le 25), 21 h: le Garponne; 22 h 30 : Quel-

LES LUCIOLES (526-51-64) (L.). 20 h 45, mat. dim., 16 h : A poll; 22 h 15 : S. I PATACHON (606-90-20) (D., L.), 20 h : Clin d'oxil à Ioma la douce ; ill h : les Pe-tits Hôtels.

LE PETIT Denie (278-36-50) (D., L.), 21 h : Douby ; 22 h 30 : Liche mon tabourst. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Tranches de vie ; 21 h 30 : les Démones Loulous ; 22 h 30 : Elle volt des géants partout.

géants partout.

RESTO SHOFW (508-00-81) (D., L.),
20 h 15: Un amour; les 25, 27 à 18 h 30:
à la reacontre de M. Proust.

SENTIER DES HALLES (236-37-27)
(D.), 20 h 15: On est pas des pigeons;
21 h 45: Meautres au 700 tar, rue des Especialiste.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L. et le 25), 20 h 30; Va-hardy 83; 22 h; Papy fult de la résis-tance. LA TANIERE (337-74-39), I: les 22, 23 à 20 h 45 : E. Griliquez, F. Carto; les 22, 23, 26, 27 à 22 h 30 : H. Molins.

25, 26, 27 a 22 h 30 : rt. Monna.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.),
20 h 15 + sam., 24 h : Phêdre; 21 h 30 :
Apocalypse Na; 22 h 30 : W. Anice;
sam., 15 h : la Timbale.

sam., II h: la Timbale.

THÉATRE DE DIX HEURES

07-48) (D. et les 24, 25), 20 h 15: le Retour de l'Arlésienne; 21 h 30: Les holtres ont des bérets; 22 h 30:
Goldwyn-Pinson.

VIEILE GRILLE (707-60-93) (D. L.),
aux 30: Ka, l'infra-terrestre, Ch. l'auxer; 22 h : G.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : A la courte-paye.

THÉATRE DES DEUX-ANES (606-10-26) (mer.), 21 h, mat. le 25 et dim. 15 h 30 : A vos rouds... fisc.

La danse

ALLIANCE FRANÇAISE (544-41-42) (D. soir), à 20 h 30, mat. sam. et dim., 17 h : Het Penua Teater (dernière le 26). CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 22, 23, à 20 h 45 : A. Alexandre.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77) (S. L.), 20 h 30 : Ballet national de Marseille R. Petit.

Le music-hall

(dernière le 27).

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.),
20 h 45, mat, dim. 16 h : B. Haller.

Le Théâtre des Deux-Anes gu'il jouera mercredi 29 décembre en soirée et donnera une matinee supplémentaire le samedi 25 décembre, II 15 h. 30, ainsi que le 1º janvier, avec PIERRE-JEAN

VAILLARD et les chansonniers dans A WILL RONDS... FISC!



50 èm

LES STRAUSS 2 dernières jeudis 23 🔳 30

OH LES BEAUX JOURS PETLY ROND POINT du 21 au 26 décembre

> du 28 decembre au 🛮 janvier **CAMERA OSCURA**

L'AMBASSADE

location tél, 256,70,80



PARAMOUNT ODÉON PARAMOUNT MONTPARNASSE



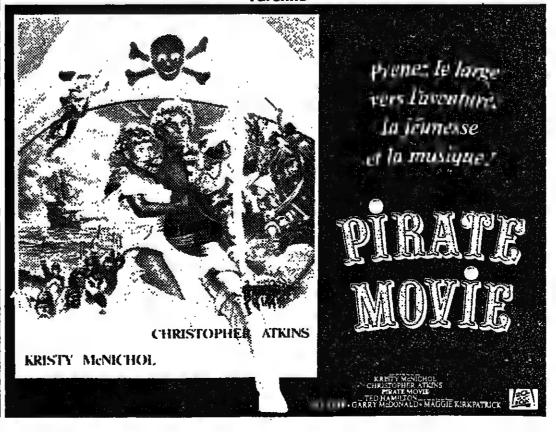
SEUL AU 14 JUILLET PARNASSE







VO | UGC BIARRITZ (son dolby) - UGC DANTON - VF : UGC BOULEVARDS MIRAMAR - MAGIC CONVENTION (son Dolby) - LES IMAGES (son Dolby) -UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON - ARTEL Nogent - PARAMOUNT la



«LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES» 704.70.20 (lignes greapées) (de 11 heures ■ 21 heures, 📶 les dimanches 🖃 jours fériés)

Pour mul renseignements concernant

l'ensemble des programmes 👊 🚃 🛍

1983, ANNÉE RAMEAU

l'Association les Boréens présente la publication par les éditions Stil du fac-similé de la partition originale des BORÉADES,

l'opéra posthume de J.-Ph. Rameau (manuscrit Rés. Vmb, Ms 4. Bibliothèque Nationale. Paris)



Edition du Tricentenaire aver le concours de la Direction de la Musique m de la Danse - Ministère de 🛍 Culture

des aujourd'hui, 210 F t.t.c. ii librairie m aux éditions Stil. 5. de Charonne, 75011 Paris tél. : 806.28.19

DÉCEMBRE ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. les du Louvre, dir. :

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON
64, I I I I'Arbre-Sec, 1 v. 236-10-92

VISHNOU F/Dim. 297-56-54 Angle rue Volney et rue Dannou, 2

AU PETTT RICHE 770-86-50/68-68 25, rue Le Peletier, 9 F/dim.

AUB. DE RIQUEWTHR 770-62-39
12. rue du Fg-Montmartre, 9. Tallirs.

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90

EL PICADOR F/lundi-mardi. 80, bd des Batignolles. 17 387-28-87

LE RELAIS DE NEUILLY 572-57-37 Pia des Terries, 14, pl. Gal-Kenig, 17º

LE GRAND VENEUR 574-61-58

, r. P.-Demours, 17. F/sam.midi-dim.

Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

te Maillot, bois de Boulogne.

LA FERME DU PÉRIGORD 1, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5º

Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7°.

20, av. Ch.-de-Gaulle, Neuilly-s.-S.

CHAMPAGNE PARTIES

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LE LOUIS XIV 2005

F/lundi, stardi 8, bd St-Denis, Huitres, Fruits de tres, Crustacés, Rôtis, Gilbers, Park, privé assuré par roitmose.

354-91-36 F/lundi

Quy.Li,j

F/dim. et lundi. 878-42-95

574-31-00

747-92-50

325-12-84

F/Mardi.

607-21-27

624-71-31/71-32

F/dim

L'OPÉRA DE LA MER

LA LIEUTENANCE 24, rue Chanoinesse, 4

22, rue de Ponthieu, 8º

25, rue Le Peletier, 9

35, r. Saint-Georges, 9

CHEZ DIEP

TY COZ

EL PICADOR

CHEZ GEORGES

L'ORÉE DU BOIS

LE MAHARAJAH

LA BOURGOGNE

CHEZ VINCENT

SEBILLON

, rue Saint-Laurent, 10

RIVE GAUCHE

M. Minkowski (Bach, Vivaldi).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : R. Clayder-

IIIIIII 23 DÉCEMBRE

SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 is 30 : voir le 12. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, Voir d'art sacré.

SALLE PLEYEL 20 h 30 - woir le 22 WILLIAM IN DÉCEMBRE EGLISE SAINT-ROCH, 22 ii 30 : Chorurs et orchestre, dir. : J.-P. Lore. SALLE PLEYEL, 20 ii 30 : voir ie 22.

municale # Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repes - J., H. : ouvert jusqu'à... houres

Caves M XV. Dèj. Soup. j. II h, Soirée animée pu tro pleurottes. Esc. manus frais à l'orange. F/dim., lundi.

nomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

Rest. de POISSONS. Formules : « Rapide » à 85 F. » Compléte » à 130 F vin et serv. compris. Salona de réception 10 à 40 pers. RÉVEILLON 350 F serv. comp., vius en sus. Cotillons et ambiance jusqu'à l'aube.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décon authentique. AGRÉÉ par l'AMBASSADE et le BURÉAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage.

Dans le cadre le mieux fleuri de Paris. Maison du XIV siècle. Caisine française de grande tradition.

• Une délicateure venant d'un autre temps .• (Ph. Coudere).

Nouvelles spécialités thaflandaises, dans le quartier des Champs-Elysées

Diners, de 19 h à 0 h 15. Bistro 1880 - Cuisi, bourgeoise, Env. 120 F - Vins du Val de Loire, BANC D'HUITRES, Salous privés jusqu'à 45 pers, DESSERT MAISON.

De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicule. Spécialités aisaciennes. Vins d'Alsace Son BANC D'HUTTRES et sa CARTE DES DESSERTS.

Déj. et Dîners jusq. 23 h ds un cadre breton av. Fruits de Mer, Crustacés, Poisson A 50 m du théêtre. ST-SYLVESTRE : Dîners prolongés. Rés. : 878-42-95 et 34-61.

Déjeuners. NOÉL et ST-SYLVESTRE. Diners soupers prolongés. Huîtres, Fruits de mer, Crustaoés, Rôtisserie, Gibiers. Salons. Parking.

Déjeuner, d'Iners jusqu'à 22 heures, Spécialités espagnoles, Salons, RÉVEILLONS : D'Iners dans unes, NOEL 165 F ou 230 F S.C. St-SYLVESTRE 230 F S.C.

BRUNCH, DÉJEUNERS et DINERS D'AFFAIRES. Ambiance musicale. SALON RÉCEPTION, Réservations : 572-57-37.

Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veneur, Râble de lièvre, Noisette de biche, Souffiè framboise. Env. 160 F. Salons, Parking.

Maison cinquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 ls. Ses plats cuis. à l'ancienne tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires

Déj. d'aff., menu 150 F via compris. D'iner-spectacle dansant, jeu., veu., sam., meau 190 F. Orch., anim. avec Carlo Nell. RÉVEILLONS : Attr., cotillons, orchestre.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit. Tél.: 331-69-20. - G-JVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit.

Jusqu'à 23 h 30. Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécialités de TANDOOR. Egalement 72, bd St-Germain. 354-26-07. F/lundi.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud aux raisins et ses vins. F. samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir.

Dans une oasis de verdure. Meou à 85 F et carte. Bordenux en carafe. NOÊL et ST- SYLVESTRE, Dîners prolongés. Musique d'Ambiance.

cadre typique bacienda. NOEL: Diner 295 F. ST-SYLVESTRE spectacle III F avec Nino de MURCIA, dames, cotillons, champagne.

Porte-Maillot. Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du gigot aux harlcots, mais aussi son base d'huitres et ses poissons. Tous les jours.

HORS PARIS

LE MODULE 351-98-64
FRUITS DE MER ET GRILLADES

de 12 h à 3 h de matin sans interr

LA CLOSERIE DES LILAS

NOEL/ST-SYLVESTRE diacrs prolongia 171, boxievard du Marconnesse 336-70-50 et 354-21-68

IN DESIGN YOUR MEYER.

DINERS-SPECTACLES

SOUPERS APRES MINUIT

WEPLER 14, place Clichy, 18-

THE DAME OF BUILDING

Foie gras frais - T

Chez HANSI 3. 51.16-Jun-1940

F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat. CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

DINERS

SAMEDI III EGLISE SAINT-MERRI, 16 b : Chants

religious et profanes polonais pour deux guitares, deux chancs et un récitant. SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 li 30 ; J. Taddei (Daquis, Liszt, Vierne).

NOTRE-DAME, 17 45 : P. Manage (Balbastre, Dandries, Pachelbel...) SALLE PLEYEL, 16 h et 20 h 30 : voir le 22

RIVE DROITE

(HUMANCHE MIZEONNEU)

(Bach, Franck, Alain...) SAINT-LOUIS DES III Durnilé, Vierne).

LL/PVDL 27 College/Ambillion SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 22. EGLISE SAINT-JEAN, 20 h 30 : L. Per-em (Dufant, de Visée, Weiss, Bach).

marrier 20 coloradoras E MUSÉE CARNAVALET, 20 1: 30 : (1) Firmet, R. Siegel (Couperia, Tanal, Inc.

SALLE PLEYEL, 20 h 30 ; voir le 🕮

Les festivals

THE DAKT SACRE (277-92-26)EGLISE ST-LOUIS-EN-L'ISLE, le 23 à 21 h : Chœurs de la Philharmonie tehè-que de Prague, dir. J. Veselks. Nonvol Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. H. Soudent (Jamecek, Szy-

Jasz, pop. rock, folk

BATACLAN (700-30-12), # 23 à 20 h : MANUAL DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 k 30, les 22, 23 : P. Sellin, B. Vasseur : à partir du 24 : J. Caroff.

L.). 20 h 30: I Siny-Tariny, (deries is 25), à partir 22: 28: Ph. Yvelin. 24-24) (D., L.), 22 h 30 : Jazz Easemble.

Jazz Ensemble.
CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), les 22, 23, 28 à 20 h : F. Guierre ; le 26 à 22 h ; le 28 à 23 h : Apurcheld mm ; le 21 li 23 h : C. Nascimeano ; les 23, 25 à 23 h : Azuquita.
DUNOIS (584-72-00), 20 li 30, li 25 ; S. Lacy, L. Aebi, J.-J. Avenel ; le 26 : S. Lacy S. Potts ; le 27 : S. Lacy, B. Few.
ELYSÉE-MONTMARTRE (606-38-79).

ELYSÉE-MONTMARTRE (606-38-79), le 27 il 20 b 30 : Trembone Force 5 + Co-lea, Conturier.

GIBUS (700-78-88), 24 h, le 23 : Floo-flash, les 24, 25 : GPS. NEW MORNING (523-51-41), II h 30, le 22 : Galigai ; les 23, 28 : D. Schustter, J. Gardner, D. Humair.

PETTI JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : mer. I Betny Waters; Jen. : Winergate Seven + One; Lun. : VSOP Ragtime; Mar : Minor's Swing. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

Happy Feet Onintet. Auditori 15-16) le 23 à 18 h 30 : Gospel and Blue

Night. (233-84-30), (D., L.) 21 h 30 : R. Franc.

En région parisienne

CLAMART, C.C. J.-Arp (645-11-87), le 22, li III h 30 : Chœur de la cathédrain de Saint-Alban (Christmas Carols). ENGHIEN, Th. du Casino (412-90-00), le 24, 8 20 h 45 : De vont dans les branches

POISSY. C.A.C. (074-70-18), in 28 ii 20 h 30 : Comment disalt-elle? VERSAILLES, TH. 11. (950-71-18), le 24 II 21 h : Madame Princesse ; le 28, à 21 h : Potiche.

VINCENNES, Thélure (374-73-74) (D. soir, L., mar.), 21 h, and dim., 15 h: Intimité, Grande saile, le 28, à 20 h: G. Acogny, D. Bertram, J.-P. Fouquey, E. Katche.

SILVIA MONFORT CYCLE CROMMELYNCK **HENRI TISOT** ioue **LE COCU**

MAGNIFIQUE

avec Cor as LE POULAIN

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits aux plus de treixe aus, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

MERCREDI 22 DECEMBRE 15 la : Carte blaoche à W. K.

Femme monde et al Saint-Clair : 19 h. Hommage P.

Clair : 19 h. Hommage P.

Crime et al : 21 h. : « les Mutines de l'Elseneur.

CHAILLOT (704-24-24)

ZI DECEMBRE 15 h : Carte blanche I W. K. Eyerson - A kiss Im Cinderella », Im H. Broson; 19 h, Hommage à P. Chemal : - Le martyre de l'oble » ; 21 h, - Les petits métiers de Paris »

VENDREDI 24 DECEMBRE -15 h ; Carte blanche à W.K. Everson : SAMEDI 25 DECEMBRE

15 h : Carte blanche à W.K. Everson :

- Hula -, III V. Fleming ; 17 h : - Un
homme à brûler -, de P. et V. Tavani ;
19 h. Hommage à P. Chenel : - l'Alibi - ;
21 h : - la Maison du Maltais -. DIMANCHE 26 DECEMBRE

15 h; Carte blanche | W.K. Everson :

"The battle of Paris", de R. Florey; 17 h;
Hommage | S. Paradjanov : "Retour h la
vie", "Sayat Nova"; 19 h, "Les chevaux
de feu »; 21 h; Hommage | P. Chenal;
h Person transment LUNDI 27 III III

MARDI 28 III 15 h : Carte bisoche à W.K. Everson :
- Toes Brown of Calver », de W. Wyler ;
19 h : Hommage h P. Chenal : « la Foire
aux chimère » : 21 h : Hommage à J. Histon : « In this our life ».

(278-35-57) **MUNICIPALITY 22 DECEMBRE**

A les Voiles écaristes ». «
A les ; 17 h, Festival des contimai (Nantes 1982) : « Un parmi l'autres ». « A. Zuaiga ; 19 h, Fox
1915/1935 : « Pour le sauver », de J.

DECEMBRE

15 h : = Tarman et les sirines », de R. Florey : 17 h, Festival des trois continents (Nantes 1982) : = Canaguaro », de D. Kuz-manich : 19 h, Fox 1915-1935 : = Pazil », de

VENDREDI 24 DECEMBRE 15 h : «Turnek fils m la jungle», de H. Roach et H. I ... Jr; 17 h. Festival des trois continents (Nantes 1982) : «L'oi-seau sur la route», de M. Khan. SAMEDI 25 II.

15 h, « Maîtres de bailet », de M. Saint-Clark; 17 h, i and the twin continents (Nantes 1982): « Piège à rate », de A. Gopalakrishnan; 19 h, Fox 1915/1935: Dorn Reckleas », bu J. Ford; 21 h: 4 (225-1845); (v.L): Rotode and the continents (A., v.a.): 4 (233-08-22).

DIMANCHE 26 LUC LUC 15 h, « Ombree blanches ». W. S. van Dykr E. Plaherty; 17 h, Festival des trois continents (Names 1982): « Quel-quefois ja regarde ma vie », de O. Rojas; 19 h, Fox 1915/1935; « Just imagine », de D. Burler; 21 h, « le Passeport jahne », de R. Walsh.

LUNDI III DECEMBRE 15 h. - Vive he sport o. — S. Taylor et. F. Newmeyer; 17 h. Festival — trois continents (Names 1982): - L'hocident du demi-mètre », de S. Zikrs; 19 h. Fox 1915/1935: - Deux femmes », de J.Ford.

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE

Les exclusivités

AMERIQUE INTERDITE (A. v.(.) (**): Rio-Opéra, 2* (742-82-54); U.G.C. Rounde, 6* (633-08-22); Nor-mandie, 8* (359-41-18).

mandie, & (359-41-18).

ANNIE (A., v.o.): Germant Halles, ...
(297-49-70): Seint-Germant Huchetta;
S. (633-63-20): ... (359-29-46)-...

Parnassions, 14 (329-83-11). -.. (v.f.):
Saint-Lazare Pasquier, & (387-35-43):
Français, 9 (770-33-88): Maxéville, 9 (770-72-86): Nations, 12 (343-04-67):
Fauvette, 13 (331-60-74): Mistral, 14 (532-42-43) Miramar, 14 (320-89-52):
Clichy Pathé, 1 (522-46-01).

L'AS DES AS (Fr.): Berbire, 2 (742).

L'AS DES AS (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Richelleu, 2º (233-56-70); Colisie, 8º (359-29-46); Gaizmont Sud, 14º (327-84-50); Mostparzesse Pathé, 14º (320-12-06); Clichy Pathé, 18º (522-46-06); Clichy Pathé, 18º (522-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Georgo-V, B. (562-41-46). – V.J.; 3 Hamsenson, 9. (770-47-53).

.

47-40]. - V.I.; 3 Hallsmann, 9 (770.

47-55].

LA BALANCE (Fr.): Quintette, 9: (633.
79-38); Publicis Saimt-Germain, 6: (222.
72-80): George-V, 3: (562-41-46); Marignan, 8: (359-92-82); Hollywood Bd.
9: (770-10-41); Paramount Opfra, 9: (742-56-31); Nations, 12: (343-04-67);
Fauvette, 13: (331-56-86); Mistral, 14: (539-52-43); Montparassee Pathé, 14: (322-19-23); Saimt-Charles, 15: (579-33-00); H. (63), 99-65); CEchy Pathé, 13: (522-46-01);

LA BARKA (Fr.): Forum, 1:: (29: 30-40); H. (29: (236-83-93); U.G.C.
Opéra, 2: (26: -50-32); Paramount Opéra, 9: (325-09-83); Paramount City, 3: (325-09-83); Paramount City, 3: (325-09-83); Paramount City, 3: (325-31); Paramount City, 3: (325-31); Paramount Bastille, 13: (343-79-17); Paramount Bastille, 13: (343-79-17); Paramount Bastille, 13: (343-79-17); Paramount Galerie, 12: (343-79-17); Paramount Galerie,

31-97): Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Bastille, (2: (343-79-17); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03): Paramount Gobelles, 13: (707-12-28): Paramount Montparasse, 14: (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Passy, [6: (288-62-34); Paramount Maillot, [7: (758-24-24); Montmarte, 18: (606-34-25).

night, 2 (296-62-56).

LA BOUM Nº 2 (Fr.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Richelies, 2" (233-56-70): Charp Pales, 3" (354-07-76): Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Bretagne, " (222-57-97); Amhassade, 8" (359-19-08): Le Paris, 8" (359-53-99); Biarritz, 3" (723-69-23); Saim-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43): Français, 9" (770-33-88): Maxeville, 9" (770-72-86); Athéraz, 12" (343-00-65); Farvette, 13" (331-36-86): Gaumont Couvention, 13" (828-42-27); Victor Huge, 16" (727-49-75); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Wepler, 11" (522-46-01); Gaumont Gambetin, 20" (636-10-96); BRISEY,

PERSONNEAUX

16 17 6 16

2 to 100

12.

- AM

BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.): Quintette, 5* (633-79-38); Ambamada, 8* (359-19-08).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.a.): U.O.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Besabourg, 3 (271-52-36); Químente, ■ 33-79-38).; Elyréssakincola, ■ (359-11); Parnassensi, 1* (329-33-11),

COMEDIE EROTTQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.a.): Star Alpha, 5 (354-39-47); Paramount Odéon, 6-(325-59-83): Champe-Etysia. (720-76-23). - V.f.; I se, 14 (329-90-10). LA COURTISANE (A., v.c.) : Bomparie, ⊕ (326-12-12).

LE CEAN D'AMOUR (Fr.) : Wimb * (278-47-86).

(278-47-50).
DE MAO ■ MOZART (A., v.o.): Impérial, ≥ (742-72-52); Hausefeuille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (703-12-15); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassieus, III (329-83-11).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.): Ber-litz, 2 (742-60-33); Ambassade, 8 (359-19-08).

Bienvenlie-Montparnasse, 14 (544-25-02) : Magic-Convention, 15* (828-20-64) : Tourelles, 20* (364-51-98).

(770-72-86); Nations, 12 (343-04-67);
Pauvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14* (532-42-43) Miramar, 14* (320-89-52);
Clichy Pathé, ■ (522-46-01).
L'AS DES AS (Fr.): Berfütz, 2* (742-60-33); Richelleu, 2* (233-56-70); Cotions, 8* (359-29-46); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Mostparossee Pathé, 14* (327-84-50); Mostparossee Pathé, 14* (327-84-50); Clichy Pathé, 18* (522-46-01).

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-88* (359-29-82); Richelleu, 2* (233-46-01).

TEUR (A. v.o.): U.O.C. Marbouf, 2* Mirray, 4.562-75-90); Normandie, 3* (225-18-45).



BLADE RUNNER. (*) (A., v.f.): might, 2* (296-62-56).

CHAMPS & Mana PA WELET BEALLOW!

241.

56-31); Nation, 12* (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Farrette, III* (331-56-86); Paramouni-Galaxie, 13* (580-18-03); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23); Bienvente-Montparnasse, 15* (544-25-02); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Paramous-Molline, 124/258-24-26); Sec. Paramount-Malliot, 17 (758-24-24); Se-crétan, 19 (241-77-99); Wepler, 18 (522-46-01); Gammont-Gambette, 20

CAN WE WANTED

 $A_{C_{1}}$

1000

mais on lain

monstre qui la

ieux doux. 滥

LETAT DES CHOSES (All., v.o.) : St-André-des-Arts, 6º (326-48-18); Esca-rial, 13º (707-28-04).

FREFOX, L'ARME ABSOLUE (A. v.o.): Forum, 1st (297-53-74); Paramount-Odéon, 6st (325-59-83); Pu-Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Paramount-City, 8 (562-45-76); v.f.: Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Max-Linder, 9 (740-40-4); Paramount-Bestille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie; 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (320-90-10); Paramount-Oriéans, 14 (540-45-91); Convention-St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétans, 19 (241-77-99).

77-99). LE GENDARME ET LES GENDAR-(225-18-15)

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucermam; of \$34-37-34].

HBCATE (Fr.) (*) Berlitz, 2* (742-60-33); Saint-Germain Village, 5* (633-63-20); Olympic-Balzae, ■ (561-10-60); Parnassiens, 14* (329-83-11). HITLER, UNE CARRIÈRE (AL. V.O.):

LES FILMS NOUVEAUX

DiNER, film américain de Barry Le-vinson. V.o.: U.G.C. Opéra, № (261-\$0.32); Ciné-Beaubourg, \$\begin{align*} (201-\$2-36); U.G.C. \todot\text{-Odéon, 6!} (325-71-08); \text{Montparnatase-83, 6!} (544-14-27); U.G.C. Champs-Elysées, \$\begin{align*} (359-12-15); U.G.C. Boulovard, \$\phi\$ (770-11-24); U.G.C. Boulovard, \$\phi\$ (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) llet-Beaugranelle, 15 (575-

LE MYSTÈRE DE LA TROISIÈME PLANÈTE, film soviétique d'ani-mation de Roman Karchanov. V.f : Cosmos, 6 (544-28-80).

NE SOIS PAS TRISTE, tilm soviétique de Gueorgui Daniela. V.a.; Cosmos, 6" (544-28-80).

PIRATE MOVIE, film américain de Ken Amakin. V.o.: U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); Biarritz, 8º (723-69-23). V.f.: U.G.C. Boulevard; 9º (770-11-24); U.G.C. Gore de Lyon, 10º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Miramar, 14º (320-89-52); Magio-Convention, 15º (828-20-64); Images, 18º (522-47-94).

LA VRAIE HISTORIE DE GÉ-RARD LE CHOMENIE, film/fian-cais de Josquin Lledo : Saint-Séverin, 5º (354-50-91).

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): IDENTIFICATION D'UNE FEMIME Camps-Elyaces, (359-04-67); P.L.M. Schnt-Jacques, 14 68-42); 13 Juliet-Beaugren is, 1 (575-79-79); v.f.: Impérial, (742-72-52); Bremann, 6 (222-57-97). LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Marale,

MAYA L'ABRILLE (Autr., v.f.): Berlitz, 2º (742-60-33); Ciné-Beaubourg, 3º (271-92-36), her. spéc.; Saint-Ambroisa, 11º (700-89-16).

LES MISÉRABLES (Fr.) : Ambassada, 8 (359-19-08) ; Français, 9 (770-33-88). MUTANT (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8 (359-15-71); v.f.: Rex, 2* (236-83-93); Montparnasse 83, 5* (544-14-27); U.G.C.-Boulevard, 9* (770-11-24); U.G.C.-Gobelins, 13* (336-23-44); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

هكذا من الاجل

16 (900-34-2).

LA NUIT DE SAN LORENZO (1t., v.a.); 14 juillet-Racine, 6 (633-43-71); 14 Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00); Biatritz, 3 (723-69-23); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); - V.f.; U.G.C. Opéra, ₹ (261-50-32); Montparmes, 14 (327-52-37).

paracs, 14 (327-52-37).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Tun.):
Studio de la Harpe, ■ (634-25-52).

OPÉRATION GREEN KE (A., v.o.):
Paramount-City, 3 (562-45-76); v.f.:
Paramount-Montparnesse, 14 (329-90-10) ■ Convention-St-Charles, 15 (579-33-00).

PETTT JOSEPH (Fr.); Ranciagh, 16 (288-64-44).

(288-64-44).

PINK FLOYD THE WALL (A, v.o.):
Salm-Michel, & (326-79-17).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS
(Pr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Mari
8 (359-92-82); Maxéville, III
(770-72-86); Gaumont Sud, 14 (32784-50); Montparnasse Pathé, 14 (32219-23); Chichy Pathé, 18 (522-46-01).

POLTERGEIST (A, v.f.) (**): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN

LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.) | U. Opéra, (261-50-32); Ermitage, 8 (359-15-71).

QUE LES GROS SALAIRES LÉVENT LE DOIGT (Fr.): Pa. Montpar-nasse, 14 (329-90-10).

SUPERVIXENS (**) (A., v.o.):
Cujas, ii (354-89-22).
TELL. ME (DAVID ET EVA) (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74);
Logos, & (354-26-42).

TIR GROUPÉ (Pr.) : Paramount Opéra, **(742-56-31)**

(142-36-31).

TRON (A., v.o.): Hautefeellle, 1 (633-79-38): Ambassade, 329-83-11). - V.L.: Gaunont-Halles, 1 (297-49-70): Richlett, 2 (233-56-70): Français, 9 (770-33-88): Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74): Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); University, 15 (828-42-27): Clichy Pathé, 18 (522-46-01). UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE (Pr.): Hand 1 (278-47-86).

V.o.) (*) Exame Médicis, 5° (633-25-97).

25-77).
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1° (260-43-99); Saint-Michel, 5° (326-79-17); George-V, ® (562-41-46); Collete, 8° (359-29-46); Marignan, 8° (359-92-52); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). – V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparnense 83, 6° (544-16-77); Seint-Lazzer Pasquier, 8° (387-35-31); Montparnense, 14° (327-52-37).
INDE (TRAMBUT TW. VILLE (5-). UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.):
Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77);
Biarritz, 8 (723-69-23).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Paramount Momparasse, 14 (329-90-10), YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); 14-Julliet Parasse, 6-(326-58-00); Biarritz, 3- (723-69-23). — V.f.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32).

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNE (A., v.o.) : Vidécetone, 6= (325-60-34). ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

ALIEN (A., v.a.) (*) : Cluny-Palace, = (354-07-76). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Bolte à films, 17º (622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.I.) : Rex. 2 (236-83-93) ; U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ; La Royale, 8 (265-82-66) ; Er-

nalinge 📱 (359-15-71) ; U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14*
[; Mistral, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Napoléon, 17* (380-41-46).

A ARMES ÉGALES (Fr.) Paris-Loisirs-Bowling, 18: (606-64-98). BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (*): Champo, 5: (354-51-60). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17: (380-41-46). BEN HUR (A., v.f.) : Haussmann,

(70-47-33); Paramount-Odéon, 6^e (325-59-83); Paramount-Montparnasse, 14^e (329-90-10); Palace Croix-Nivert, 15^e (374-95-04).

CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5° (354-42-34) ; Lucernaire, 6° (544-57-34).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f): (554-46-85); images, (522-47-94). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, ■ (225-18-45). CHEVALIERS DE LA TABLE

RONDE (A., vf.) ; Acacias, 17 (764-97-83), H.Sp. DARD (A., v.a.) : Vidéostone, 6 (325-Ob-34). LES DAMNÉS (It-All., v.o.) (*): Filler Crojx-Nivert, 15* (374-95-04).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Tyrn Night, 2* (296-62-56). EMMANUELLE (Fr.) (**) : City, 8* (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap. vf.) (**) WANDA (A., v.o.) St-André-det-Arts, ■
Arcades, 2 (233-39-36).

ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : ERASERHEAD (A.,v.o.) : 134 (707-28-04).

LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46). FEMME OU DEMON (A. v.o.) Git-le-Cœur, ■ (326-80-25) Olympic, 14-(542-67-42) Acacias, 17- (764-97-83).

FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.): Opéra-Night, B (296-62-56). GIMME SHELTER (A, V.O.) YHI 6 (325-60-34).

FREUD PASSION SECRÉTE (A., v.g.): Action Library bis, (325-47-46). (278-34-15); Olympic-Halles, 4-(278-34-15); Olympic-St.-Germain, (222-87-23); Pagode, 7- (705-12-15); Olympic-Balzac, 8- (561-10-60); 14 11- (357-90-81); Olympic, 14- (542-67-42),

LE GUÉPARD (It., v.o.) : Ranelagh, 16* (288-64-44).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epée de

IL ETAIT UNE FOIS HALL

(A., v.f.): Hanssmann, 9* (770-47-55).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.):

Opéra-Night, 2* (296-52-56). LAUREAT (A., v.o.) Quartier-Latin, 5 (326-84-65)

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.f.) : Louxor, 10 (878-38-58). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Caprl. 2" (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.): Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.) : PAPILLON (A., vi.) (*) Capri, 2 (508-

PANIQUE DANS M RUE (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (1998) Mypso, 17 (380-30-11). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoches Saint-Germain, 6* (633-10-82).

LE POUT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6' (325-47-46). POUR 100 BRIQUES, PLUS RIEN (Fr.): Bergère, 9 (770-77-58). LES QUATRE THE DE L'APO-MAYPSE (A. v.o.): Action-Christina. 6 (325-47-46); Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

LA REINE CHRISTINE (A., v.o.) | Ac-LE SHERIF EST EN (A., v.f.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56). 1 001 TIROIRS (Fr.) : Saint-Severin, 5.

SUPERMAN II (4 . v.f) : Capri, 2 (508-11-69) | Palace Croix-Nivert, [5 (374-

LE TAMBOUR (All., v o.) (*) : Clunv-Ecoles, 5: (354-20-12); U.G.C. Mar-beuf, 8: (225-18-45); v.f.: U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : Champo, 5: (354-51-60).

(A., v.o.): Champo, § (354-51-60).

TOM JONES (Ang., v.o.): Forum. 1° (297-53-74); Quintette, № (633-79-38): Olympic-Luxembourg. ■ (633-79-77); Olympic-Balzac. № (561-10-60); 14

Juillet-Bastille. 11° (357-90-81); Escurial, 13° (707-28-04); Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); (v.f.); Lumière, ■ (246-49-07); Montparnasse-14° (322-19-23). 14 (322-19-23).

TOUT COUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU TIMES SUR LE SEXE MAN AVER OSER LE DE-| A., v.o.) (**) Ciné-| Beaubourg, 3* (271-52-36) ; St-Germain | Studio, 2 (633-63-20) ; Elysées-Lincoln, | (359-36-14) ; Parpassicos, 14* (329-

LE TROUPEAU (Turc, v.o.): 14 Juillet-Montparnasse, 6' (326-58-00).

I'M TRAMWAY NOMMÉ MINE (A v.o.) : Olympic Luxembourg. (633-97-77) ; Olympic, 14: 1542-67-42). MUL AT THE D'UN NID DE COU-(A., v.f.) (*) : Arcades, 1 (233-54-58),

(326-46-18).

Les festivals

BUSTER KEATON: Marais, 4 (272-: merc., Le Mécano de la Géné-ral : jeu. Junior : ven., L de l'hospitalit : folie : dim., le Dernier Round : lun., M du Navigator; mar., Ma vache

MARX BROTHERS (v.o.): Action Ecoles, S. (325-72-07):

Ecoles, S. (325-72-07):

Un jour series; jeu., Explorateurs en folie;
vend., Chercheurs d'or;

un jour series et d'or;

Warx en grand magasia;

Marx en grand magasia;

la

Soupe au canard.

AVENTURES(v.o.):

(325-72-07); mer.,
lun., jeu., maria;
mar., Les
bols; sam., Cyclone il la Jamaïque.

LA GUERRE DES ÉTOILES (A. v.o.):
Elysées-Lincoln, (359-36-14) (V.f.):
Maxévile, (770-72-86); Montparnos,
14 (327-52-37); Croix-Nivert,
15 (374-95-04). En marge de l'enquête; ven., La mort n'était rendez-vous ; sam., Los pommei ; mar., nuit ; dim., Lo Urano sommei ; mar., Passage To Marseille.

TEX AVERY (v.o.) : Saint-Ambro

(700-89-16) : mer., jeu., 17 h 30, sam., dim., 17 h 45.

7 PAGNOL: André (337-74-39), mer.: La fille du pulsatier; jeu.: ; ven.: Famy; sam.: César; dim.: Topaze; lun.: La femme du bou-langer; mar., Le Schpountz.

LUIS BUNUEL - ALAIN ROBBE-GRULET, 1 14 (321-41-01), mer., 17 h, ven., 14 h 30, sam., 22 h; La vie criminelle d'Archibald de la Cruz; jeu., 17 h, sam., 20 h, mar., 14 h 30; Le Grand noceur; ven., 22 h, dim., 20 h, hun., 14 h 30; Don Quintin l'amer; mer., dim., 22 h; Car obscur objet du della dim., 22 h : Cet obscur objet du désir; ven., 20 h. jeu., 22 h : le Fantôme de la liberté; dim., 14 h 30 : le Journal d'une femme de chambre; dim., 17 h., msr., 20 h : la Voie lactée; mar., 17 h., msr., 20 h : l'Age d'or; jeu., 20 h. sam., lun., 17 h : Tristana; jeu., 14 h 30, mar., 22 h : Glissements progressifs du pialsir.; mer., sam., 14 h 30, lun., 22 h : La mort en ce jerdin. dim., 22 h : Cet obscur objet du désir

CROISIÈRE TOUL LE COUTT MÉ-TRAGE, la la la Aris, 16º (527-

LE SUJET IIII LE SECRÉTAIRE AUX JAMES BOND : (v.f.) Grand Pavois, 15 (554-46-85), wen., dim., mar. :0 ration tonnerre : ieu., sam_ lun. : On ne vit que deux fors.

FESTIVAL HITCHCOCK (v.o.): Ca-lypso, 17: (380-30-11), 14 h: La maison du Dr Edwardes: 16 h: Mr. and Mrs. Smith. III h et 22 : Psychose ; 20 h : les Oiseaux...

PROMOTION DU CINÊMA (v.o.): Stu-■ 28, I■ (606-36-07): mer.: Le fac-teur sonne toujours deux fois ; jeu., ven.; Les misérables: sam., dim.: Avoc les compliments de l'auteur; mar.: He-cate (*).

RITA HAYWORTH (v.o.), Olympic, 14 (524-67-42), mer., mar.: La Dame de Shangai; jeu., dim., Cover Girl; ven.,

Les séances spéciales

L'AMI AMÉRICAIN (All., v.o.) : Olympic-Luxembourg, (633-97-77).

APOCALYPSE NOW (*) (A., v.o.) : Boite à films, 17* (622-44-21), 19 h 50 + Châtelet-Victoria, 1** (508-94-14)

CELINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.): Ellit-Ambroise, IIs (700-89-16), mer., 20 h 45.

LE COUP DE MAN (All, v.o.), Ciné-Beaubourg, 5 (271-52-36), jeu., 11 h 45.

CHINATOWN (*) (A., v.a.) : IIII Victoria, 1= (508-94-14), 20 II 10.

LE CRI (lt., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14s (542-67-42), 18 h (af _____ dim.). ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.) : Templiers, II (272-94-56), and a dim., 18 b.

L'EXORCISTE (**) (A. v.o.), Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14), t.l.j., 24 h, (sauf mar.) + Templiers, \$\Bigsim (272-94-56), 21 h 45.

EXTÉRIEUR NUTT (Fr.) : Beaubourg. 271-52-36), dim., iun.,

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h sf. sam., dim. L'IMPORTANT C'EST D'AIMER ("

(Pol., v.o.) : ■■■ ¶ films, 17* (622-44-21), 20 h 10. S'AI MÊME RENCONTRÉ DES TZI-GANES HEUREUX (Youg., v.o.) : Saint-André-des-Aris, ■ (326-48-18), 12 h, (sauf sam.).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.), Olympic-St-Germain, ■ (222-87-23), 12 h.

MARATHON MAN (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 21 h 50. MEAN STREET (A., v.o.) (**) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77),

12 h et 24 h. MÉDÉE (It., v.o.), Saint-Ambroise, 119 (700-89-16), jeu., Ⅲ H 15, lun., Ⅲ H 30.

MON ONCLE (Fr.), Templiers, ■ (272-94-56), sam., dim., 14 h et 16 h. MORT A VENISE (It., v.o.): Studio Ga-lande, 5- (354-72-71), 16 h. CHANTE (Youg., v.o.):
Saim-André-des-Arts, 6° (326-48-18),
12 h (sauf sam.) (h (sauf ven.).

RAGTIME (A., v.o.), Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 17 il 35. LES RAISINS III LA COLÈRE (A., v.o.): Contrescarpe, 5º (323-78-37), 14 h.

LE ET L'OISEAU (Fr.) : Cipoche, (633-10-82), 14 h, 15 h 40, 17 h 20. THE HORROR PICTURE

(A., v.o.) (*): Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 30, 0 h l 5. TOUTE NUIT (Fr.) Olympic-Entrepot, 14 (542-67-42), h, (af. sam., dim). VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Beaubourg, 3" (271-52-36), jeu., ven., 11 h 45.

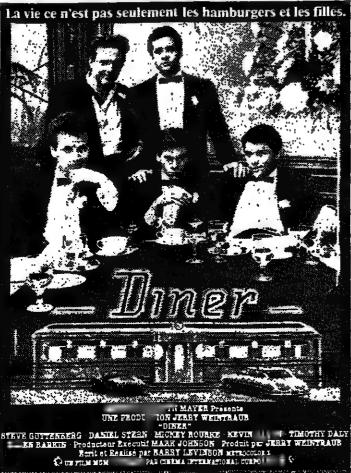
(Jap., v.o.) Ciné-Beaubourg. (271-52-36), dim., lun., mar., 11 h 40.



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



WI : UGC CHAMPS ELYSEES - UGC ODEON - UGC **BOULEVARDS MONTPARNASSE 83 - CINE BEAUBOURG** 14 JUILLET BEAUGRENELLE - UGC GARE DE LYON





INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE-

Ristourneurs et soldeurs

Deux guides, i jour pour 1982-1983, iii et all a vendeurs au Le - Cher - (M.A. Editions, IIII p., 65 F, 90, mm d'Assas, Jenui Paris), par Françoise Hinsinger et Bernard Delthil, and donne trois mille. gratuit is le Sylvie Sammi (Balland, IIII p., F), propose pistes pour l'achat me d'occasion, le restaurants, le me mode... Une sarsa donne i ristournes spéciale

On conneit info-Shop. dispensées Jean-Marie Alli-au 670-15-10. mainte-aussi, un abonnement a familiale, a Into-Shop, service Plus », . F pour jours, appuyé par un bulletin périodipromotions spé-Du lundi 🚃 vendredi, 📰 10 h 🗷 📰 h, et 🗎 samedi, de

COLICHET, 79. we du Faubourg-Poissonnière, tél. 770-67-52, m spécialise dans 🖦 grandes marques 🚃 jouets pour enfants III adultes IIII bonne sélection 🛒 🚟 🛒 stylos Waterman, 📖 prix 🚃 gros T.T.C. On paie espèces

● A.M.E. ■ une boutique d'équipements 📻 bureau 📺 🚃 éphonie (172, bd Haussmann, 562-96-40). Guy Bonnigal y 📟 sure service d'entretien machines decrire électriques bon prix et. m général, l'aprèsvente **El El E** appareils,

■ EXPO-BUREAU, 51, rue Seint-Placide, appartient au même groupe - axé sur les meubles 🔤 bureau, dans cette que de soldeurs

Pour la parfumerie, les produits de maquillage = soins, MICHAEL SWISS, 16, rue de la Paix, m deuxième étage, est impar mariatoumes mar 25 % appliquées aux accassoires aux cadeaux griffes. Ce spécialiste du « duty free » accorde naturellement aux étrangers et aux résidants hors de France la détaxe de la T.V.A. Seul Guerlain, qui 🛮 ses propres magasins dans Paris, n'y 🚃 📻 représenté. Les II III III Cartier, en briquets, stylog et feutres, m mus m Dupont, s'y trouvent, briquets de Van

sont vendus - Forum Halles, 8, rue Halévy, 7, www. Victor-Hugo, avec une étiquette donnant leur poids, de 10 li 40 % en dessous prix habituels 📖 marques, notamment pour Barthelay, Cartier, Seiko, autres.

TROC DE BIJOUX ET D'ORFÉVRERIE , 3, mm Coët-lo-gon, Paris (tél. : 111 93-54), an ouvert 12 heures 🏮 19 heures, fermé le mercredi 📺 dimanche. Frédérique Rebuffat r vend ku bijoux u base 140 F # 160 F le gremme d'or en dépôt-vente, ■ propriétaire tou-chant ■ 50 % ■ 70 % du prix ■

• PIONCA, 19, IIII Montmartél. : 296-94-58), étonne toujours par le choix 📻 montres petits prix, dont le radio-réveil le modèle à calculatrice II 149 F, www oublier we jeux électroniques, 169 F, m styloemontres, 99 F les deux. ■ Chez LUDERIC, 20, rue Pé-

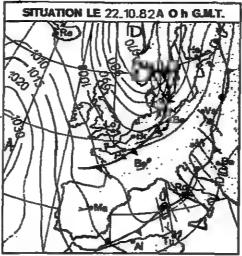
trarque (tél. : 553-93-93), 🖿 sélection de jouets Fisher Price comprend « les dix doigts » = classiques, de 15 F à 177 F, et les bijoux fantaisie, les colliers de grosses perles m ras du ma ornés de cabochons de pierres de couleurs I I F.

■ GAZELLE, 132, rue du Faubourg-Poissonnière (tél. : 281-52-75), vend les fins 🔤 sé-Saint-Honoré avec des rabais im-

NATHALIE MONT-SERVAN.

La boutique de Jacques Gauthier. - Dans le Monde du 16 décembre, page 27, nous citions les bijoux de Jacques Gauthier. Celui-ci a sa boutique au 36, rue Jacob, adresse attribuée par munu I Régis Pellerin.

MÉTÉOROLOGIE

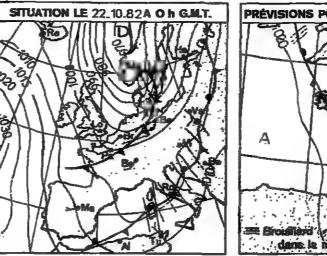


Jeudi matin, les températures, sauf sur les régions méridionales, seront as-

velopperont; ils ne devraient être abon-dants que sur me côtes de l'Atlanti-

le Nord-Est, le Centre. Il à 8 degrés sur l'Ouest et le Sud-Ouest et enlin 10 degrès sur les régions méditerranéem

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 décembre ; le second le maimum de la nuit du 21 décembre grès: Biarritz. M et 5; Bordeaux, 10 et 3: Bourges, 7 et 3; Brest, 9 et 3; Caen, 7 et 2; Cherbourg, 8 et 4; Clermont-

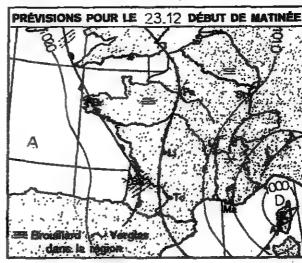


tlantique et les basses valeurs de pression qui s'étendent de la Scandi-navie il la Méditerranée occidentale, de l'air froid, pris dans un courant de nord qui ra s'accéléres, l'Hamma à toute la France.

mums qui pourront atteindre les - 3 à - 5 degrés au sol sur toutes les régions de l'intérieur. Les éclaircies prédomineront, et le soleil brillera. Les vents de limit à nord-ouest, faibles dans les terres, seront assez forts sur les régions côtières ainsi es sur la vallée de Rhône et le Languedoc. En cours de journée, des nuages se dé-

que les Pyrénées et la soir sur les Alpes où ils pourraient donner quelques flo-Les températures s'élèveront au m à 3 ou 5 degrés sur le Nord.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 22 décembre à 7 heures, de 1002,9 millibars, soit 752,2 millimètres de mercure.



Ferrand, 7 et 0; Dijon, # et 0; Grenoble, 9 et - 2; Lille, 6 et 1; Lyon, 8 et 0; Marseille-Marignane, 10 et 0; Nancy, et 3 : Nantes, 9 et 0 : Nice-Côte d'Azur, 13 et 5; Paris-Le Rourget, 7 et 3; Pau, 10 et 3; Parpignan, 13 et 5; Rennes, 9 et 0: Strasbourg, 7 et 3; Tours, 7 et 1; Toulouse, 10 et 3; Pointo-à-Pitre, 26 et

Alger, 17 et 11 degrés: Amsterdam, U et 2; Athènes, 16 et 9; Berlin, 7 et 3; Bonn, 6 et 3; Bruxelles, 5 et 2;

Le Caire, 17 et 10 : Iles Canaries, 20 et 19: Djerba, 16 et 6: Genève, 7 et 0: Jérusalem, 9 et 5: Lisbonne, 11 et 5: Londres, 7 et 0; Luxembourg, 3 et 1; Madrid, 9 et 0; Moscou, 5 et 1; Nairobi, 26 et 16; New-York, 5 et 1; Palmade-Majorque, 13 et 0; Rome, 17 et 12; Siockholm, 4 et 4; Tozeur, 12 et 4; Tunis, 16 et 5.

> (Document étabil avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL publiés a officiel du mercredi 22 décembre :

UNE LOI Pintégration. fonctionnaires du corps des officiers des corps ingé-nieurs du rural, des eaux

DES DÉCRETS

• Relatif m montant des pénslités et 🔳 taux des majorations de retard applicables pour le recouvrement des cotisations dans le régime général de sécurité sociale ainsi que pour le recouvrement des cotisations assises sur les salitres par les caisses de mutualité sociale agricole

Portant publication de l'accord min le gouvernement de la République française et la commis centrale pour la navigation du Rhin sur la situation au regard de la légis-lation française de sécurité sociale et de prestations familiales du personnel Commission, Strasbourg le I décembre

Portant application du rapport

tabli par l'article L. 866.
du code des pensions militaires

t et des victimes de guerre en la la revalorisation au la pensions d'invalidité et accessoires de pensions. UN ARRÊTÉ

 Portant fixation de la valeur du point de retraite dans le régime de retraites complémentaires des assurations sociales institut par lic décret du 23 décembre 1970. DES LISTES

 D'admission à l'École nationale supérieure d'ingénieure de constructions aeronantiques.

ENTRAIDÉ

LES PETITS FRÈRES DES PAU-VRES. - Cette association reconnue d'utilité publique lance un ap-pel li la générosité de nos lecteurs pour lui permettre d'aider « ses vieux amis > passer un meilleur

* 64, avenue Parmentier, 75011 Paris, Tél.: 355-39-19, C.C.P. Paris 2463-98.

NOĒL

COMMENT LOUER L'HOMME EN ROUGE ? - Pour le deuxième année consecutive des étudients alles de commerce de Paris proposent un service de location du Père Noël. Pour 290 F, sur simple appel réléphonique; l'homme à la hotte se rendra chez les particuliers et distribuera ses présents aux enfants.

tions «S.V.P. Père Noël», tel. 622-02-27 (Paris et proche bas-

CARNET

Pierre Amouyel et Carol, née Kent,
 la joie d'annoncer m naissance de leur fille,

le 15 décembre 1982. 9, cité Vancau, 75007 Paris.

1.1/1/2014

 Jean-Louis BUHL ■ Christins, née BAUDELAIRE. ine et Aurélie ont la joie d'annoncer la maissance 🔤 Ariane.
Paris, le 17 1982.

- Prençois Amus et ses enfants et petits-enfants.

M= Jacqueline Anusct ses enfants.

M. et == André Persais et leur fils. ont la douleur de faire part du décès M. Pierre MALE.

D.P.L.G., professeur I l'Institut d'architecture et d'urbanisme de Bordeaux, Les obsèques out en les les les phu

intimité en l'église de Champ (Charente), le 20 décembre Le Chancet, Lasseube 64290 Gan.

Jean-Louis Arnaud, Claire et François Mazas, Henriette et Bruno Mazas, Bernard et Hélène Arnaud. M Mélanie ARNAUD, née Bériel.

rvenu le 🕮 décembre à Grenoble Le religieux et l'inhumation en liou dans familiale à Herbeys (Isère).

- Lyon. Nancy. Salianches. Mar Maurice Bardel, M. et Mas Bernard Schaer et Vincent, Les Bardel, Voisin, Ottin-Davoine, Wantelet, Parents et amis, out la douleur de l douleur de faire part du décès de M. Maurice BARDEL,

ngénieur général du Génie rural des eaux et forêts en retraite, chi de la Légion d'honneur le mardi 14 décembre 1982. Les l'inhumation ont eu lieu à Sallanches (74) le

Le docteur et M= Cyrille Cahen, leurs enfants et petits-enfants. M. et M. Georges Graner et leurs enfants,
M. et M. Thierry Cahen
et leurs enfants,
M. et M. Tony Mayer,
M. et M. Tony Mayer,

M. et M= Robert Nordmann, M. et M= Raymond Trèves, M= Marie Soudre, Man Janine Szpack. ont la douleur de faire part du décès de

M. Geo CAHEN. chevalier de la Légion d'ho

croix de guerre 1914-1918, président honoraire de la société Braunstein Frères, du commerce extérieur, survenu 17 bre 19 dans sa quatre-vingt-septième année. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de l'aire-part. 11, rue d'Alsace-Lorraine 92100 Bonlogne.

- La direction de la Caisse région in agricole mutuel de l'Ilede-Finnes,
M=Gabriel Delion, son épouse,
Ses enfants et sa famille,
om la douleur de faire part du décès de

ML Gabriel DELION, directeur adjoint
de la Caisse régionale
du Crédit agricole mutuel
de l'He-de-France,
chevalier du Mérite agricole,

sarvenu ez son domicile, 91, rue Victor-Hugo, 93110 Rosny-sous-Bois, à l'âge de

Les obsèques religieuses out été célé-brées le 17 décembre 1982.

attai de la Rapés,

Nous apprenons le décès de Georges DESBRIÈRE.

(186 a 25 no libre 1901 à Pienteiro (Vosgest, ingénieur e l'Ecole centrale et manufactures et us (l'Ecole supérieure d'élec-Georges Destrière entre, en 1925, à le Connagnie française des métaux, dons il deviet P.-D.G. en 1956. P.-D.G. de Trafirmétaux en 1962, vice-président de la compagnie Fechiney 1971 à 1977, il pois de Pechiney-Upine-Cuhitrama de 1971 à 1977, il pois de Pechiney-Upine-Cuhitrama de 1971 à 1977, il pois de Pechiney-Upine-Cuhitrama de 1971 à 1977, il pois de l'électre de commerce et de 1960 à 1984, il fut l'estre commandeur de 1960 à 1984, il fut l'estre commandeur du Mérite commercial et du Mérite touristique. d at du Alénte touristique.]

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directour de la pu Anciens directeurs : Habert Beave Mary (1944-1969) Jacques Fewer (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf arrord avec l'administration Commission paritaire: nº 57 437.

MOTS CROISÉS - | PARIS EN VISITES-

PROBLÈME Nº 3347 123456789

HORIZONTALEMENT I. Disparaît dès qu'en a appris I nager. - II. Quantité qui compte pour du beurre. - III. Mot évitant une repetition. Grecque. - IV. Une bonne souveraine, mais une mau-vaise mère. - V. Note. Un certain sel. - VI. Se voient là où il y a beaucoup de misères. - VII. Un adjoint, par exemple. Tempète. - VIII. La protection d'une reine m l'empêcha pas de perdre la tête. - IX. Peut remplacer l'ordonnance. Bianchit quand il etendu. - X. Joli couvert. Quand elle est générale, ll y a beaucoup d'éclats. – XI. Va m vient m Chine. Pronom.

VERTICALEMENT 1. Même pas tiède. - 2. Plutôt sombre. Dans le vocabulaire da charretier. - 3. A la noix chez le boucher. Plus I est grand et moins il rajeunissement. N'est parfois qu'un banc. - 5. Adverbe. Contribua à l'avancement des muthématiques. -6. Note. Participe. Est généralement assortie quand m dans de beaux draps. - 7. Fréquentes chez celui qui va bientôt déménager. - 8. Utile pour le chimiste. Devenues incapa-bles de réfléchir. - 9. Rendu poli. Fleuve cotter.

Solution du problème n' Horizontalement

f. Diamant. - II. Innoceme. -III. Atout. Top. - IV. Menées. La. - V. Ars. Eden. - VI. NN. Cene. -VII. Tes. Ptose. - VIII. Ara. Ail. - IX. Net. Sas. - X. Rogner. Gê. -XI. Es. Arenes (allusion à Carmen).

Verticalement

1. Dramantaire. - 2. Interner. Os. - 3. Anons. Sung. - 4. Moue. E.N.A., - 5. Acte. Epater. - 6. Ne. Senti, Ré. - 7, T.N.T. Déols. -8. Tôle. Age. - 9. Dépanneuses. EUT BROUTY.

PERMITTI 24 DÉCEMBRE La conciergerie ».

15 heures, place de la Concorde, grille des Tuileries, Mth Zujovic (Caisse des monuments histori-

- Carthage -, 15 houres, Petit Palais, Mac Angot. Jean-Baptiste Oudry -, 14 h 30,
 Grand Palais (Approche de l'art).

• Le Pont-Neuf •, 14 1 30, angle place Saint-Michel-quai des Grands-Augustins (Paris autrefois). Musée de Cluny ». 15 h, entrée place Paul-Painlevé (Paris et man histoire).

= Le Marais →, 14 № 30, mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). - De la ma de la parcheminerie à la Comédie-Française -. 14 🗎 30. 1, mm des Carmes (Le vieux Paris).

CONFÉRENCES-18 heures, 12, rue Vivienne, M. J. Breyer: « Comment ouvrir la porte des éléments ? » (Ergonia).

Le Monde

5, des CEDEX 09 C.C.P. Page 4207-23 ABONNEMENTS 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 324 F 519 F 715 F 910 F TOUS PAYS ÉTRANGERS MUI VOIE NORMALE 584 F | 1 039 F | 1 495 F | 1 950 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F THE 1 1670 F IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1052 F 1360 F

Tanif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs qu provisores (deux man a plas) i nos abonnés mavités i formiler leur demande une semaine moins Joindre 🖩 dermère bande d'en ti à

Venillez avoir l'obligeance de

ridiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Tout un monde d'idées, de cadeaux et de gentillesse

Dans son numéro du 26 décembre

Sur le chemin

du retour

Par tir in III Greene

René Zazzo,

psychologue de la personne

Interview par Claude Fischler



Pavillon Christofle

12, rue Royale, Paris 8° 95, ma de Passy, Paris 16° - 93, ma de Seine, Paris 6° 31, boulevard des Italiens, Paris 2° Centre Commercial de Party II

journaliste, ancien secrétaire général de l'AJEF. et s'associe au deuil de sa famille. L'inhumation aura lieu vendredi décembre, à 9 heures, cimetière du Père-Lachaise, entrée principale, boulevard de Ménilmontant.

vard de Ménilmontant.

[Né à Paris en 1901, Pierre Gaffré a commence se carrière en 1927 comme rédacteur au « Pent Niçois » ; à fur exsulte chef des informations régionales de « l'Eclaireur de Niço Videvanu « Niço Niços » de verse product à Niço de « Petit Marseilleis » et d'UPI, fondateur et nédacteur en chef de « Parade d'Azur ».

Armé à Paris en 1936, il ast ascrétaire général de S.V.P., paiss rédacteur en chef à Rodio-Ció, chef de service étranger à l'agence Heves, avant de devenir rédacteur en chef de l'A.F.P., Après le journe, il » fondé l'Agence des auteurs associés, dont il était directeur général, et nocupé auccessivement les posses de rédacteur en chef à « l'Ousts républicais » « l'Alience navale », « l'Exportateur français » et aux « informations industrielles et commerciales ».

- M= Marthe Gonda, son éponse, M= Joseph Gonda et leur fils, M. et Ma Joseph Gonda et leur fils, M. et Ma Clarence Kragh et leurs

filles, ont la douleur de faire part in manue

Eugène GONDA, surreme à Chatou, le 12 décembre 1982, dans sa soixante-quatorzième Les obsèques and le la décem-

M. et M™ Lanry Hanki,
M. et M™ Jean Notari,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M™ Philip O'Reilly Schell,

M. et M= William Underwood. M™ Leila Duncan, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Pierre HANKI, survenu le 21 décembre 1982 dans sa solvante-huitième année à Ruell-Malmaison (Hauts-de-Seins).

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi
Jeudi 10 h 45, en l'église Notre-Dame-de-la-Compession, 18, rue du Plateau, I Rueil-Malmaison; on se

réunira à l'église. L'inhumation se l'era au cimetière de Brunoy (Essonne) dans le de famille, à 14 h 30.
Cet avis tient lieu de faire part.

Le grand rebbin Mapian, central, membre de l'Institut,

Le docteur et M= Lazare Kaplan et leurs enfants, M. Francis Kaplan,

M. Benjamin Kaplan. Le docteur et M= Michel et leurs enfants, M. et M= Michel-Philippe

leur dévouée Isilda Timoteo Et toute la famille, ont la surveni la 21 décembre 1982, de M= Jacob KAPLAN,

née Fanny Dichter, chevalier de la Légion d'houseur, résidente de Judaïsme et Tradition, fondatrice des centres Fanny Kaplan, présidente Punion aveagles israélites de France.
Wizo-France

L'inhumation aura lieu le jeudi 23 décembre 1982, il 11 heures, au cimetière de Bagneux-Parisien. On se réunira à la porte principale du cime-

Les services religienz I domicile lieu dans l'intimité. rannes sonistes : d'honneur des

France. En outre, créé, en la Jerusse : Tel-Avy à à
Baersheba, trois fondétions pour accuellér des
juits originaires d'Afrique du Nord en situation
pour anfants

- Mar Charles Learney. Ses enfants et petits-enfants,

Et la famille, ont la douleur de faire part du de M. Charles LEAUTEY, de la Ville de Paris,

leur époux, pèr parent, survenu, le 17 acces 1982, I l'âge de ans à Paris-14s.

familiale mardi 21 décembre

— Paris. Vence. II™ Roger Mayer, M. et M™ Pierre Prudon keur fils Media

et leurs enfants, M. Roger MAYER, directeur du *Havre libre*, survenu à Vence le 20 décembre 1982.

Les obsèques auront lieu à Paris en l'église l'un d'Autault le jeudi décembre, l'all le (Le Monde le 21 décembre.) - M. M™ Jean-François Olive,

Anne-Sophie Olive,
M. M. M. Robert Olive at leurs M. M. M. Blantin Olive . enfants, M. et M™ Gilbert Guérin-Petit, M. ■ M™ Claude Garnier,

Et toute la famille, douleur W Part part of accidentel w

> M= Heart OLIVE, Marcelle Noir.

leur mère, grand-mère, sœur, bellesceur, tante, parente et alliée, survenu à Paris le 16

tous ceux qui oat cannu M. Henri OLIVE, edministratem on chef de la France d'outre-mer, evaller de la Légion d'honneur,

La cérémonie religieuse aura lieu la rustrua 24 lieu la 14 h 30, en l'église La Real I Perpignan.

Résidence 15º Avenue, 60, rus Cambronne,

- M= Arthur Rubinstein, sa veuve. M= Eva Rubinstein et ses enfants, M. Paul Aruha Rubinstein et son Alina Rubinstein, M. et III John Arthur

Maître Arthur RUBINSTEIN, membre de l'Académie des benux-arts, grand-officier de la Légion d'honneur, nrvenu à Genève le 20 mars 1982. obsèques dans la plus stricte intimité,

 Bessay.
 M[®] Nancy Pilastre. M. et M= François Pilastre, M. et M= Christian Pilastre et leur fille.

Olivier, Daniel et Isabelle Pilastre, M™ Guy Merle d'Aubigné

et ses enfants,

If Jacques Vincens et son fils, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du decès de M= Gustave PILASTRE, née Céline Vincens, survenu le II décembre 1982, dans sa

quatre-vingt-septieme année.

La cérémonie religieuse et l'inhumation en lieu l'intimité, le Salidieu, 85320 Bessay.

- On nous prie d'annoncer le décès

Mª du PONCEAU, de la Légion d'honneur, ex-directrice genérale de l'ARFOG, survenu le 15 décembre 1982, sur quatre-vingt-dixième année.

• La mort, c'est un autre vie qui

Remerciements

M™ François Nicolas Dufrêne, Et route III famille

très sensibles aux marques de sympathie qui leur ont été témoignées, expriment leurs sum remerciement

Anniversaires

30 1969 Jean VISSEAUX, François BAZELAIRE,

quittaient ce monde. Ils vivants dans le cenx qui les aimaient. Reims. Taissy.

Condoléances – Le 🗫 français 🐷 l'Institut A la famille de Pierre GILBERT, ancien ambassadeur - France en Israël et vice-président de l'exécutif

de notre comité.

LA SEMAINE DE LA BONTÉ Reconnue d'utilité publique

Ce garçon de vingt et un ans alme les animanx et il est très doué pour s'en occuper; on vient de lui trouver une formation profession-nelle d'une durée de quatre mois, mais le stage n'est pas agréé par le Fonds national de l'emploi. Un tra-vail au pair auprès d'animaux (chiens) ne lui donne pas la possibi-lité de le régier lui-même. On de-

★ Prière d'adresser les dons à la Semaine de la bonté, 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris C.E.P. Paris 4-52 X ou chèques

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction et les insertions du · Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte

LA MISE EN PLACE DES CHAMBRES RÉGIONALES DES COMPTES

Une pièce maîtresse de la décentralisation

Les institutions françaises vont s'enrichir dans les prochains jours d'un nouvel élément important. En effet. I vingt-quatre chambres régionales des comptes créées par la loi du 10 juillet 1982 dans le cadre de la réforme m décentralisation prendront officiellement le janvier IIIII

Sortes de « filiales » décentralisées de la vénérable institution de la rue Cambon créée en 1807 par Napoléon, ces chambres pour contrôler et de juger 🔙 comptes collectivités communes, départements, régions, — les établissements publics qui en dépendent, I sociétés d'économie mixte ainsi que 🔙 associations subventionnées par les budgets locaux.

Elles constituent, dans l'idée du gouvernement, l'illustration que, si collectivités disposant désormais plus pouvoirs droits, and doivent, corrélativement, être un contrôle exercé
magistrats intransigeants et tout soupçon, placés s we terrain a non loin maires. présidents conseils généraux régionaux et, évidemment, comptables, dépositaires

publics. Vingt-quatre présidents m chamregionales (vingt-deux pour la métropole, un pour 🖷 Réunion 🚃 Mayotte, un pour les Antilles 📺 la Guyane) and désignés au manuficient ministres du III décembre. Douze magistrats (conseillersmaîtres 🗰 conseillers référendaires) la Cour == comptes relèvent 🚾 la procédure du « exceptionnel » prévu par la loi. Ils 📖 🛶 sélectionnés, sur une was de was trente personnes environ, par une commisspéciale composée de haute de magistrats.

Parmi futurs présidents, on fonctionnaires soit

← CES JURIDICTIONS PER-METTENT DE CONJUGUER LIBERTÉ ET RESPONSABI-LITÉ »

nous déclare M. Defferre

"M. Gaston Defferre, ministre 🛎 l'intérieur et de la décentralisation, nous a fait, ce 22 décembre la déclaration suivante : - Le conseil des ministres du 22 décembre vient de choisir les vingt-quatre premiers présidents des vhambres régionales des comptes. C'est un des unu importants pour l'application de la dévier 1983, les chambres régionales des comptes seront chargées du contrôle juridictionnel des comptes des collectivités territoriales. De plus, elles auront un rôle de conseil et proposition dans un certain nombre de situations qui donnaient lieu auparavant à l'intervention du

représentant de l'Etat. • m confiant m fonctions a des magistrats inamovibles, offrant garanties d'indépendance de compétence, la loi a donné véritable liberté de décision collectivités locales. Un corps 🚃 🛮 📶 créë, celui des magistrats des chambres régionales des comptes, dont la loi du 10 juillet 1982 a établi le statut. -

M. Defferre a ajouté : - La nomiant des présidents des chambres régionales des comptes illustre la volonté du gouvernement de faire de mouvelles juridictions des or-indépendants du pouvoir central. Ces chambres constituent élément indispensable d'équilibre de la réforme. Tous les contrôles, les tutelles a priori 💳 été supprimés. La liberté doit s'exercer dans le cadre de la loi, elle impose une responsabilité réelle. Les chambres régionales des comptes permettent du conjuguer liberté u responsabilité.

LES PRÉSIDENTS DES COMITÉS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

LANGUEDOC-ROUSSIL-LON: M. Philippe Lamour. - Le C.E.S. III Languedoc-Roussillon a réélu M. Lamour à la présidence par 49 voix 1111 17 à M. André Luppi (C.G.T.) I un bulletin blanc.

POITOU-CHARENTES M. The land - Le C.E.S. de Poitou-Charentes, a élu m deuxième tour M. Roulleau qui suc-cède I M. Michel Maury-Laribière, lequel a fait plus partie du comité. Conseiller général radical du de Prahecq (Deux-Sevres), M. Roulleau mexploitant agricole président de l'Union nationale des coopératives d'élevage et d'insémi-nation artificielle. Il a obtenu des armateurs a souligné les - effets 32 voix armateurs a souligné les - effets dramatiques - qu'a sur la flotte de che, président du groupement régio-nal de la coopération et la mutua-lité de Poitou-Charentes et 8 à M. Bernard Bouchet, présenté par la faisants, l'année 1982 et revanche

la préfectorale. 🔤 🌬 mala de l'économie al des finances, la fonction publique (secrétaires généraux de grandes villes). It is sont fonctionnaires et doivent avoir au moins quarante et quinze ans d'ancienneté dans la fonction publique. Ils s'engagent 🖩 leurs pendent cinq ans au man a sont inamovibles.

Une 📠 nommés 📰 investis 🍱 fonctions, le présidents de chambre devront s'entourer de conseillers. La loi de finances de prévu la création quarante-huit postes m le budget de inscrit soixante-dix-neuf.

Un rôie de conseil

On estime au ministère m l'économie m im finances que cinq imm cents candidats se présenter commission de sélec-

Dans quatre ans, lorsque 📺 chambres fonctionneront | plein tégime, deux mille personnes environ travailleront, dont quatre cent vingts magistrats. Dix ou places chaque année offertes Il la sortie de

Dans un premier temps - WIII una une année 📰 rodage - les chambres régionales ne pourront matériellement, qu'un aspect 📟 leur mission : le contrôle financier collectivités locales. Elles donc un rôle | | | | | | auprès elus commissaires 🖼 la République lorsqu'un apparaîtra, exemple, pour l'inscription

dresser un budget en déséquilibre. Ce n'est qu'en TIMM qu'elles pourront accomplir leur seconde juger posteriori comptes in les agissements des tables.

Où siegeront Maiuges a où installées les chambres ? Une misparcount la France pour recenser disponibles Line les

Des crédits budgétaires sont inscrits pour la passation me baux. La loi dispose que il gouvernement --- par décret (1) - le siège -chambres après que chaque régional 🛮 donné 📖 avis. Rien 🚃 s'oppose à ce pe de chambre soit installée une une que le chef-lieu région. Ainsi, Corses préféré Ajaccio ; le Nord-Pas-de-Calais, Arras Lille ; l'Ilede-France. ville nouvelle la-Vallée Paris. En Lorraine, pour rejeter i les rivales de jours, Nancy et Metz, 'idée d'Epinal, 🖿 qui plairait 🛮 🖺 🔤 M. Philippe Seguin, député (R.P.R.)
Vosges, conseiller référendaire
Cour M. Comptes, M à M. Pierre Blanck, maire (P.S.) . ville. M. Defferre, qui appartient déci-finale, apprécie d'ailleurs les deux hommes... pour motifs évi-demment différents.

FRANÇOIS GROSRICHARD

(1) Voir la réponse saite par M. Defferre à M. Jean-François Pintat, séna-teur (Union des républicans mi adépen-dants) mi Gironde mi Journal officiel du 13 décembre.

Plusieurs « politiques nationales » sont transférées **uux** régions

M. Michel Rocard a rendu compte, le 21 décembre, au d'une conférence 🗯 presse, 🗪 travaux du Comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT), réunt la veille sous la présidence de M. Pierre Mauroy. Comme à l'accoutumée, un nombre très important de dossiers étaient amille à l'ordre du jour, un qui n conféré un aspect quelque peu fourre-tout 🛘 la présentation 🖊 principales dispositions par le gouvernement.

Les ministres ont d'abord pris des engagements pour continuer la décentralisation administrative, sujet qui provoque de très nombreuses réserves chez les hauts fonctionnaires installés à Paris et parmi 🔚 responsables syndicaux de la fonction publique. Certains ministères, toutefois, jouent franchement le jeu de la décentralisation. ■ M. Rocard ■ attribué des bons points, particulièrement I unu de la défense, des anciens combattants, 🚃 la recherche et de l'industrie (avec

C.N.R.S., notamment). En outre, les missions interministérielles d'aménagement touristique, qui dépendaient 🕮 la DATAR, min être transférées aux régions : l'opération 🚛 lieu 🔤 janvier pour 🖟 Corse et la mission Languedoc-Roussillon. Autres politiques nationales - qui seront décentralisées et qui bénéficieront d'importants financements : la remise en état des friches industrielles (dans le Nord-Pas-de-Calais, notamment) et l'aménagement des quartiers d'habitat social tà partir du rapport Dubedout i.

Plusieurs régions, enfin, mi eu, au cours de ce comité interministériel, les faveurs du gouvernement :

■ Le Limousin : lancement du pôle national de recherche et de iechnologie un céramique I Limoges : programme spécifique pour la Creuse :

■ Picardie : effort pour la formation professionnelle, les constructions scolaires, les

■ Nord-Pas-de-Calais : travaux maritimes E Calais, schéma des transports ferroviaires i

■ Corse : modernisation de l'élevage de la filière bois, développement du littoral, service aux P.M.I., tourisme;

• Alsace : c'est mun région qui a été la plus l'avorisée par 🖿 décisions rnementales notamment au chapitre la recherche et de la technologie (pôle de photovoltaïque, c'est-à-dire l'utilisation de l'énergie solaire à Strasbourg, renouvellement des matériels du manu de calcul de Strasbourg-Cronenbourg, ainsi que du pôle de biotechnologie, création d'une banque de données sismiques). Pour l'industrie, il 📰 prévu un effort particulier en mécanique automatisée (- productique -) dans le Haut-Rhin, tandis que la vocation internationale 📗 Strasbourg confortée. - F. Gr.

TRANSPORTS

Les armateurs dénoncent la « volonté destructive » des dockers qui ont fait grève le 20 décembre

Les responsables du Comité central des armateurs de France (C.C.A.F.) ont dénoncé le 20 décembre an tame très vifs - voire excessifs – la grève des dockers lan-par la fédération C.G.T. les ports in docks (le Monde des 19-il décembre). - Nous ef-farés par la volonté destructive de certaines professions qui, dans les ports français, i sous le couvert de revendications catégorielles reconnues par tous excessives, en train de porter, à coup de grèves répétitives, une grave atteinte à l'économie de luis pays et de dre luis plus difficile la tâche des Il importe que l'opinion m air conscience, et notre profession sera toujours m premier rang pour dénoncer qui compromettent gravemen: avenir maritime . déclaré M. Georges Thébaud, président du comité. Entouré de M. Pierre De Demandolx, délégué aura été franchement mauvaise.

Comme les flottes de me les pays industrialisés, la flotte française a connu un repli, im tonnage m en nombre de navires. Mais les teurs reconnaissent que la possibilité qui leur me donnée d'acquerir des navires sur le marché d'occasion leur procure une certaine souplesse. Sur vingt-sept bateaux entrés dans la flotte = 1982, quatorze sont des navires d'occasion. Il reste toutefois que treize navires an actuellement désarmés, ce qui représente une capacité de transport de

Répondant à la question :- .4près dix-huit mois pouvez-vous dire que M. Le Pensec est un bon minis-tre ? . les responsables du C.C.A.F. ont déclaré :

- Le ministre de la mer et son équipe ont en la qualité d'aborder les problèmes de façon pragmati-que, en coopération avec les parties concernées, et notamment les teurs. La profession dans son en-semble a très bien accueilli la création d'un ministère de la mer... Mais, bien sur, dans la conjoncture actuelle, mil ne s'attendan que le ministre fusse des miracles...



Royale de FRED maroquinerie, bagages, cadeaux: 6, rue Royale. Paris 8º. Tél. 260.30.65.

Galerie du Claridge, 74 Champs-Elysées. Meridien, Paris. Aéroport d'Orly. Hôtel Lœus, Monte-Carlo.

71.00

21.00

48.00

00

140 00

24.70

56.45

10.00

164.64

OFFRES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

GOOD YEAR

LARGE AMERICAN COMPANY WITH FACILITIES THROUGHOUT EUROPE

FOR ITS EUROPEAN AIRSHIP OPERATION.

- Man have F.A.A. commercial pilot license with

Airship training provided
 French nationality preferred but common hardst.

- HAM he willing to much to Rome and travel culti-

sively throughout Europe under an international working

Send resume in English and recent photograph to : GOODYEAR BLIMP EUROPA INC.

C/o 🗔 Française GOODYEAR, TURNU 😅 la Chataignerale

THIN RUEIL MALMAISON CEDEX.

ANNONCES ENCADRÉES La man/col. * Le man/col. T.E.C. D'EMPLOI 47.04 DEMANDES D'EMPLOI 12,00 14.10 100 AUTOMOBILES AGENDA 31.00 PILAS 31,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

DANS LE CADRE DU CONTRAT DE SOLIDARITÉ L'INSTITUT NATIONAL

. UN INGENIEUR CHIMISTE 🔰 ans minimum, expérience industrielle (Laboratoire 📰 Pilote)

. UN INGENIEUR CHIMISTE Quelques années d'expérience pour laboratoire 🚃 dévelop-

. UN INGENIEUR CHIMISTE

ENSIA ou INSA ■ 10 am d'expérience m études ou réalisations sur le terrain,

. UN INGÉNIEUR PHYSICO-CHIMISTE

Pour recherche dans laboratoire, ayant connaissance un unlogie appliquée :

analyse radio-chimique.

 physico-chimie m sols. Programmation - Interprétation statistique.

. UN TECHNICIEN **PLASTURGISTE**

minimum - experience thermoplastique.

Ecrire avec C.V., rélérences et prétentions : IRCHA

Responsable formation

Le titulaire de poste dans ce domaine l'Intégralité de la fonction : analyse des besoins - élaboration de actions - pilotage et contrôle des réalisations -

Poste motivant pour candidat formation superieure ayant 5 ans d'expérience. La préférence sero donnée à un "homme de communication" ayant une premiere expérience concrète de la formation en milieu industriel et disposant de potentialités

pouvant favoriser une evolution vem des responsabilités plus larges dans la fonction

du département formation : Relations Humaines, Economie et Gestion.

animation d'actions spécifiques - preparation et suivi du budget.

Ciments Lafarge France

Premier poste de

TANT, performant et leader sur son marché

en constant développement (prestation services) racherche la la d'une d'une d'une ses

dans un pratiquant politique de décentralisation et délégation responsa-

Ce poste conviendrait à un jeune candidat, 🛎 formation supérieure (école de commerce == d'ingénieur) ayant environ 5 ans d'expérience professionnelle impliquant négociations commerciales, animation ille personnel et gestion. La réussite dans ce poste ouvrira de larges perspectives d'évolution dans le groupe.

Rémunération : 170.000 F/an Ecrire sous IIIIIII TE 315 AM.

unives et u sv collente

16 rue Jean-Jacques Rousseau

PARIS

COMMUNICATION OF GLOS EOLIFEMENTS

ENERGETIQUES

de notoriété mondiale de la chiente

RÉDACTEUR EXPÉRIMENTÉ pour production automobile et risques divers ettercé à le pratique du travail sur terminai d'ordinateur. Ecrire sous n° 3.902 L.T.F., 31, boulevard Bonna-Nouvelle, 75083 PARIS Cadex OZ.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

TECHNICO-COMMERCIAL

I.D.N., ENSAM, équivalent

PARIS

IMPORTANTE BANQUE AMERICAINE

responsable de la gestion administrative du personnel et de la paye

Le (ou la) candidat(e) retenu(a) aura i tion proposes

approfondles du droit du travail, et techniques im gestion thi personne - maîtrise 🐷 🖪 lengue anglaise (lue, 📼

> La pourvoir rapidement. Rémunération IIII I l'expérience.

> > PONSABI

VOUVEAU

3417

35-20-20

DEMAND

SIS D'ENTREPES

fine ber ena e Pour

1 2 2 2 2 2 2 EM

.

1 2 2 2

A STATE OF STREET

F 11 64

 $\forall x \in x' \in \mu$

نه ا

CV, photo prétentions le 40757 Contesse 20, 20, Discrétion

Réponse à lutte les marie bat se

Direction

UN GROUPE FRANÇAIS IMPOR-

instrument rating

nationals may apply

Il s'agit de diriger une unité de 80 personnes

4,rue Massenet 75016 Paris

RÉDACTEUR

EMPLOYÉE

nº 3.806 L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75083 PARIS Cedex 02.

Compagnie d'Assurances proche ST-LAZARE

de CADRE recherchons
ÉLÉMENT DE VALEUR
et expérimenté en matière
de production Autos

erire sous nº 3.804 L.T.P. 1, boulevard Bonne-Nouvelle 75083 PARIS Cedex 02.

IMBASSADE DU RWANDA A PARIS

CHAUFFEUR

Adresse: J, bd de Courcelles, 75017 PJ J Tél.: 227-36-31/227-38-26.

SOCIÉTÉ LEADER ÉPURATION DES EAUX INDUSTRIELLES

cherche pour développer ses activités France et étranger

INGÉNIEUR

 Direction des chantiers de forages.
 Négociation épuration auprès pétroliers et foreurs. Base région parisienne.

Envoyer C.V. détaillé, photo, lettre manuscrite sous n° T 037.477 à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

DE L'EDITION Il a pour mile de superviser #1 de coordonner la conception #1 la rédaction des limit de brochures techniques d'une importante anti comprenant plusieurs Départements in Produits.

TM: 233.18.69

Walland éditeur technique, il sélectionne de metteurs en photograveurs et imprimeurs extérieurs. Il définit Il programme et conduit les campagnes publicitaires ; il contribue la préparation de expositions, de conférences

RESPONSABLE

DE LA PUBLICITE ET

Pour liber aborder ratio fonction, il nous parait souhaitable d'allier des en îngé en îngé en production d'énergie, particulièrement en turbo-machines, quelques années en publications (connaissance des techniques d'im-

La maîtrise de l'anglais, du français, ainsi qu'un intérêt marqué pour la communication sont indispensables.

Le sens de l'organisation et la capacité 📠 coordination avec les auteurs spécialisés départements techniques de la société seront déterminants. M de lum parvenir votre C.V. détaillé sous réf. 55340 l

Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

> **HOSPITALIER PRIVE** conventionné Grande banlieue Sud PARIS

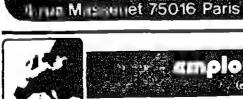
ETABLISSEMENT

CHEF DE

PERSONNEL Bonne pratique paye et administration

Relations avec Délégués et Personnel

Ecrire avec CV et photo No 55391 à Publicité V av. Opéra, 75040 Paris Cadex 01 qui transm.



Lieu 🌬 travall : Saint-Cloud. Ecrire sous réf. PA 311 AM

. amplois internationaux

7. (et d'Outre Mer)

Fillale pétrollère d'un important groupe industriel français

recherche des

INGENIEURS

pour installer el démarrer des procédures et logiciels d'engineering de maintenance dans des arsembles pétrochimiques.

Profil recherché:

formation et fait de développement social.

Chef de service entretien, maintenance ou méthode.

Expériences souhaitables: - Responsabilité dans le domaine 📺

la maintenance d'unités pétrolières 🗪

pėtrochimiques. Bonnes connaissances technologiques des grosses machines tournantes. de la génération et distribution MT/BT

■ de M règulation. - Familiarise IVIII l'outil informatique et les logiciels appliqués 🖥 🔳 maintenance.

Postes pourvoir en régime d'expatriation en rotation un mi famille après una formation spécifique en région parisienne. Langue de travail : Anglais.

Envoyer curriculum vitae, photo et rémunération souhaitée *** référence: \$ 1004 a Contesse Publicité, 20. № de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01, qui Management

CONSULTANTS **AGRICOLES**

ECONOMISTE AGRICOLE

Expénence avec d'anglais. Salaire proposé
25.000 F/mois, toutes alcomprises,
d'impôt + logoment et

Envoyer V., et photo 3. AGRI-BUSINESS 2226 Nursery Road nº 34.206 Clearwater, Flo nda 33516, U.S.A. SEDEMA

21, rue Lesueur 75116 PARIS

DOM-TOM

PATRON HAUT SALAIRE

300 000F

+ logement + voiture +intéressement. Pour diriger usine partie agricole III partie commerciale. recherchons un Gestionnaire rigou-reux, bon attentif au profit. Possibilité 📰 contrat 3/5 réinsertion Metropole

Adresser lettre manus. C.V. sous réf. Contesse Publicité 20 🚃 📰 !'Opéra 75040 Paris Cedex 01

en fin 🔳 contrat.



FÉDÉRATION JEUNESSE

I ANIMATEUR

DE FORMATION

BAFD - CAPASE ou DEFA.

emplois regionaux

Organisme
Secteur
Activités : construction
neuve (locatif-accession),
acquisiuon-améliaration,
aménagement, prestations de services.

RESPONSABLE DU SERVICE TECHNIQUE

Adresser C.V preten-tions a l'O.P.A.C du PUY-DE-DOME, B.P. bd Gambetta, 63402 CHAMALIÈRES

Expérience d'animation. Pratique pédagogian. Salaira mensuel bran: 6.400 F à 7.400 F selon expér Ecrate sous le nº T 037474 M. Ingénieur du équiv Expérience H.L.M. RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

Devenez MONITEUR (TRICE).
Cours per
correspondence. Ecrate 7, 500 (16 6) 69007 LYON. 500 (16 6) 824-71-36. Ecole privée.

TO THE WORLD



europe computer systèmes Notre Société, spécialisée dans la location de matériel IBM connaît un développement rapide et important - CA 1982 : + de 700 M de F.

Nous recherchons pour notre siège aux Champs-Elysées.

OFFRES D'EMPLOIS

Un directeur financements

35 ANS - HEC/ESSEC

Expérience des établissements financiers avaiété de crédit-bail mu location financière. Précis et méthodique.

Il gérera les capitaux importants mis à sa disposition par la Direction Générale. Il optimisera les

MI ANS - Sc. Po/HEC/ESSEC. Connaissant l'administration centrale d'une

grande banque. Imaginatif et homme de contact Il trouvers de nouvelles manuel de financement m négociera avec les banques les conditions de

Un directeur

relations

bancaires

Nous vous remercions d'envoyer dossier de candidature à F Fabre/ECS

The state of the s

and an albe deli

A some for de form

-

or a supplement

a distribution

LE GROUPE WONDER déjà implanté en EUROPE aux USA **m** en AFRIQUE souhaite conquérir da nouveaux marchés se se diversifier.
Pour renforcer la DIRECTION EXPORTATION nous recherchons notre :

RESPONSABLE DES VENTES NOUVEAUX MARCHES NOUVEAUX PRODUITS

Oans un premier temps le titulaire un poste, basé à suu implantera un produits un MOYEN ORIENT.

Puis il participera à la politique de diversification. - Une expérience 📠 la Vente au Moyen-Orient 🖩 possible dans

produits in grande consommation

La maitrise parfaite in l'anglais

Et une grande disponibilité.

sont nécessaires pour réussir.

Merci d'adresser votre CV avec photo que pli confidentiel en précisant le rémunération du Direction du WONDER, 77, rue des Rosiers 93403 St-Ouen.

MOULINEX

Recherche pour son service COMPTABILITE ANALYTIQUE

JEUNE COMPTABLE

TITULAIRE DU BAC G 2 Avec un début d'expérience en comptabilité analytique. POUR: L'EVEUX de vérification et d'analyse des comptes ;

 - élaboration des comptes d'exploitation analytique (généraux et divisionnaires). LIEU DE TRAVAIL: - à proximité du Me Porte de Montreuil ;

- 13 mois - Avantages socieux. - Restaurant d'entre-

Adr. lettre de motivation, C.V., prétent.; et n° de tél. à : R. DEGORRE — B.P. 45 ~ 93171 BAGNOLET Cedex.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi

■ INGENIEURS ■ specialisations

CADRES administratifs, commerciaux

■ JOURNALISTES (pressa écrite et pariée)

vous propose ma sélection de collaborateurs :

Sté import-export - Spécialisé en d'or, disponibilité.

RECHERCHE : poste à responsabilités dans

teurs bancaire, assurances, organisme financier renforcer départements cial, financier – Parls – (déplacements

NURISTE — 30 ans — Docteur en droit (droit international maritime offshore ■ communitaire — Anglais, allemand courants — Stages divers en entreprise — 1 an expérience cabinét ■ et France — 4 ans expérience universitaire — Esprit de synthèse et rédactionnel — Sens du travail en équipe — Grande disponibilité.

RECHERCHE: situation à responsabilité dans centreprises à vocation internationale (banque, assurances, services, import-export_)
renforcer département juridique France/Étranger. (Section B.C.O./J.C.B. 304).

étranger acceptés). (Section B.C.O./J.C.B. 303.

DIRECTEUR **GENERAL**

AGRO-ALIMENTAIRE

recherchons GESTIONNAIRE très actif pour usine située en localité très leolée, sera responsable de la croissance et des récultats.

Nécessité d'être motivé par l'intérêt du travellet le haut niveau de la Adressez lettre manus-

crita + CV + photo è
Containe Publicité 20,
7 Peris
Cedex 01 quì transm.
sous réf. 47-35.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION EXPÉRIMENTÉE

75017 Tel. 227-38-31/227-38-28.

J.F. 23 ans, 1 an expér. vente, de v. Dispon, rapt. T : 032-19-87.

JOAILLIER

J.F. le emploi - 26 ans - Maîtrise droit des affaires + D.E.A. fiscalité - Anglais conrant - Stages en entreprises (secteur des assurances département responsabilités civiles des entreprises) - Relations clientèle - Dynamique - Goût du travail d'équipe - Grande disponibilité. RECHERCHE: poste dans toutes entreprises désirant étoffer son service juridique (contentieux, liscalité, recouvrement) — Paris — R.P. — (Déplacements acceptés France-Étranger). (Section B.C.O./J.C.B. 305).

COLLABORATRICE DE CABINET - Célibataire - D.E.C.S. - C.S.J.F. et révision présentés en 1982 - Expérience révision des comptes. RECHERCHE: Commissaire aux comptes ou expert comptable – Paris – Pour travaux réguliers et ponctuels – 120 H/mois – Libre, déplacements possibles. (Section B.C.O./J.C.B. 306).

ecrire ou teléphoner : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél. : 285-44-40, poste 33 ou 26.

DEMANDES D'EMPLOIS Cadra administratif confirmé. 2037 + chambre de commerce + DECS en cours. Rompus administration générale, comprable, financière et commerciale. Libre de suits. Táléphone : 306-23-00. Paris, région parisienne.

Direction P.M.E.

H., 38 arts, Drok + St. Po;
 DOPERIENCE Direction
 P.M.E. + 50 personnes sectour transports;
 Esp. Menagement, Marketing Pub., sommeros intern.

ting Pub., sommerce in term.

Cont. merchés sepagnol.
Amér. letine;
Anglais, espagnol, recherche : Direction P.M.E. ou adjoint P.-D.G. ou D.G.
Ecr. s/m 6.424 je Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des trailens, 75009 Paris. J.H. 30 ans, 10 ans expér. assur. sinistres ch. place stable, étud. that propos. M. Barre. Rue des Graviers. Bt 1C. 94190 Villeneuve-St-Georges.

BUOUTIER

CCIAL connaiss. AFRIQUE
C. OCEAN INDIEN, sens
sigu de la synthèse, cap. de hiérarchiser et nésoudre problèmes
de vente rech situst, stab, soit
seb, sero-alim, m. Représent.
Liste Judit, ARABE,
77, rue del
75018 Paris.

Architecte DESA, 37 ans, del, 1990 après 11 ans d'erp., projets, chariters, contacts en architecture, funtainere, architect, intérieure, magasins, ré, agences. Rech. poste architecte dans áquipe dynamique pour responsabilité court terme, ibre 1-02-83.

MOGADOR, 81, de la République, 94700 MAISONS-ALFORT. 781.

INFIRMIÈRE D.E. (CROIX-ROUGE) emploi ii mi-temp temps partial (jour) Tél. i 058-12-17.

ARCHITECTE, , cherche projets ou co , en sous-treitance - Délais rapides. Tel.: 905-16-75/998-47-32.

URGENT

URGENT
Cabinet d'audit et Commussariat aux comptes
recherche
AUDITEURS CONFIRMÉS
min.) DECS Min.,
repidement, formator,
générale pour misson d'audit
comprabble et de procédure et animation de séminaires. Excellente ambience de travail.
avec C.V. détaillé et
prétentions Cabinet GRAMETNAHUM, 174, nue de CourPARIS-17*.

ENTR. do NETTOYAGE A PARIS rock. UN CADRE DIRIGEANT

désirent devenir ASSOCIÉ, expér. indisp., rémun. import. Ecr. B.P., M. du MAZET 186-PARIS Codex 02 (serv. 98) qui tr. JANUS INFORMATIQUE

ANALYSTES INGÉNIEURS

MITRA, SOLAR TANG.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL PARIS

UN RESPONSABLE Buresu de paye
(position A M 3).
Age minimum 28/30 ans,
expérience soigée. 4, 5 ans
de pale informatisée,
déclarations sociales, etc...
Libre rapidement.
Adnesser C.V., photo et pritentions aous n° 3,782 à L.T.P.,
31, bd Bonna-Nouvelle, 75083
PARIS Cadex 02.

secrétaires SECRÉTAIRE

BILINGUE ALLEMANI Sene ccial, expér. indispene Adr. C.V. s/référ. nº 509, à O.P.F., 2, rue de Sèze, 75009 Parie, qui transmettre

Ambassade du Rwanda

capitaux : propositions commerciales

Entreprise MODE PRANÇAISE avec extension U.S.A. rach. pour la filiale eméricains investisseur financier heur rendentent avec garantie. Poss. purticipation active. Ecr. nº 522. MURATET, 15, nue Taltbour, 75009 PARIS.

Size Jeans, Levi 505 & Course out 505 & Calvin Klein. I Calvin Klein. I Colonia Klein. Colonia Klei

neconsitions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses e variéss (Canada, Australia, Afrique, Amériques, Asie, Europe) Demandez une documentation sur notre revue spécialisés MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon, 75429 PARIS CEDEX 08.

_ irumobile _ ventes

de 8 à 11 C.V.

Mise vente d'un break Peu-geot 1974, boîte automat, révisée récemment (facture ge-rente), joint avaire, allu-mage neuf, pneus neufs, freiste. Prix 15.000 F. Le chèrefaits, Prix 15.000 F. Le chèque devra être Reallé à l'ordre
nue de l'Eure, Paris. La voipropriétaire après annonce de renzaissement du chèque par l'AIDA pour tout rens. contac-tez prof. KYRIL RYJIK, départ. de philo, Univers. Paris-VIII. Tél. 637-42-97.

et commercial bureaux

L'immobilier

DU CANAL ST-MARTIN

Du studio au 6 pièces sur pi ce jour et demain, 14-18 h, samed et démaiche. 11-13 h / 14-19 h SAINT-MARTIN GRANGE-AUX-BELLES 152, quai de Jammepes 245-73-13. SERCO 723-72

ULTRA-VALABLE VOIE PRIVÉE III TEMPL Superbe rénovation. III m 2 ch. IIIIII F - 704-13-4

appartements

4º arrdt

MARAIS-BASTILLE

10° arrdt

SUR LES RIVES

grandes T.: 274-60-52

ventes:

17° arrdt WAGRAM imm. récent 8° ét. Luxuaux dble lrv. + ctibre. so s², gd cft. 11, rue Sramon-tier s/pl. jeudi 14 h 30 à 17 h.

18° arrdt Paris 18° M° Simplon (rue des Amireux), part, vénd studio 27 m° compren, entrée, pièce principale, cuisne indépen-dante, w.c., séparé, 3-d.-b., batcon, cave. 7° étage dans pe-tir immeuble standing 1972, pierre de taille – Px; 210.000 F Tél. 844-48-15.

91 - Essonne 91 VIRY CHATILLON A vandre beau 2 pieces tout confort, 54 m², 3° de le gare. 25° gare de Lyon. Vue sur lac terrains

à proximité. Prix: 320.000 F,

Hauts-de-Seine PRES DE LONGCHAMP,
1 MRUE CHARCOT,
NEUILLY, pptaire de grande
2 plan ET m', environ et un
DUPLEX 110 m' refaits neufs,
esc. 551-31-88.

92

NEUILLY SAUSSAYE

omalian: ikan meublées offres

Dans rieldence stand. 3 pose oft. 3.600, pharges comprise Tél. : 805-78-04.

locations: non mentiless demandes

Paris

Étudiant chere à louer chambre quartier ... Sulpice Ecr. s/nº 5426 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, que des taliens. 75009 Parts.

PROPRIÉTAIRES

Louez vite et sans frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Téléphoner su :

(Région parisienne) Pour Stés européennes pavillons pour CADI 3 et 6 ans.

Achèrerais
PROPRIÈTÉ DE SOLOGNÉ
Ecrire Sous le r° 25 1.782 M
RÉGE: 78002

pavillons

PAVILLONS

10, r. des Courlis, pav. s. tar.
250 m², compr. r.d.ch. 54 m²,
buanderie, cave, garage : su !
éta ge, terrasse, entrée,
3 pces, cuis, s.d.bains, w.c.;
au 2º: 1 grande chbre + grenier améneg : Chf. cent. au
gez. Transports R.E.R. SNCF.
Px: 500.000 F. - 18. 005-22-89.

Part. cheruhe pavillon encien dans banilaue secteur Noed-Est et Est Phr max. 550.000 F. Ecr. s/nº 6422 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, nue des Italiens. 75003 Paris.

A Vdre Mais, neuve ds le Mdi, 140 m² habit., 7200 m² terr. Eur. s/m² 7.453 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 limite

terrains

SUPER-CANNES

Terrains constructibles 10 %.

Vue imprenable sur collines.
Teléphone : (93) 43-53-31.

Tel. 287-07-43 et 876-04-13.

Immobilier d'entreprise

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. constitution marches et manence téléphonagus 355-17-50.

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STÉS

ASPAC, 293-60-50 -

Domiciliations : 8:-2: SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX Loc. bureau, toutes démarches ACTE S.A. 261-80-88 +.

all continers of

Ventes

pour cause retraite très bonne affaire personneil de bricolage, au ton au se. tronconneuses, pompes d'arrosse. tronconneuses, pompes d'arrosse. machines à bois. outils électriques, etc. à clients particulers dont 4 000 fichés sur plaques-adresses. Magasin aménagé 400 m² et seve granda ville Ouest, très bonne rentabilité, prist 1 milleon.
Ecnra Havas Angers, nº 508, B.P. 2.227, 49022 ANGERS Cader. immobilier

information ANCIENS-NEUFS DU STUDIO AU U PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris, lle-di-LA III DE 75017 T.: 227-44-44

yiagers 🤭 Etude LODEL, 35. bd Voltaire, PARIS-11*. Tél. : 355-51-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils.

LIBRE MENTON

F. CRUZ, 266-19-00 RUE LA BOÉTIE.

villas LES ARCS SUR ARGENCES 83150, Prix 580.000 F. 800 m du village, 20 km de la mer, cat, ensol, de les vignes MAS PROVENCAL.

90 m² hab., 1970, séjour avec cheminée, 3 chbres, cuis. équi-pée, bns, W.C., tél., cht, cent. jard. 1.300 m² arboré et fieuti.

MESNIL-LE-ROI herninde, 3 chibres, cuis. equilée, bns, W.C., rél., cht. cent.
lée, bns, W.C., rél., cht. cent.
lee, bns, W.C., rél., cent.
lee, bns, W.C., rél., cht. cent.
lee,

> TRÉGASTEL 22 Villas confortables proches de la mer

Mise en vente les 4 dernieres maisons

Renseignements: Agence Le Fur B.P. Perros-Guirec 22700 Tél. (96) 23.25.23

Ameublement

COURT-CIRCUIT

SUR CANAPÉS

Animaux

URGENT chats eduites castrés et adorables chatons orphelins foyers et forme et mais et de la chatons orphelins et forme et forme

Le contraire d'un cheall

OLIVINE

Arts

Lithographies im Salvador Dali. Prix très intéressant pour les têtes — 567-43-97. Віјоцх

ACHĒTE AU PLUS HAUT COURS OR, débris dentaires, pièces or, bijoux anciens PAR ORDINATEUR
Appeler ou Scrire
Centre d'information
PNAIM de Paris IIIe-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis. avenue de VIIIIers
75017 PARIS. T. 277-44-44. pièces or, bijoux anciens
et modernes.
ARGENTERIE
tablesus, pâte de verre, lamps,
enciennes et
argent,
antiquités. Déplacements
à domicite.
rue Tocqueville (17*),
M* Illers - 763-27-31,
EXPERTISE GRATURTE.

Cours APPRENEZ L'ANGLAIS cours (ntansifs « Regency School », (Ramsgate), renseig, : BOUILLON. — 4, rus de la Per-sévérance, 95600 EAUBONNE. Tél. : 959-28-33,

30 Aix-en-Provence, à Rians (Var). Deux beaux terraine plate dans colline, à 400 m village. Constructibles. 3.000 m²: 150.000 F. et 4.000 m²: 200.000 F. M. Coulomb. 1, nue Ferdinand-Pallourier. 83 100 Touton. Tél.: (94) 92-36-46.

Cours de philosophie par correspondance — Cours Des-cartes. 2250 Route de Mande 34 100 MONTPELLER. — Tél. Directnce (67) 63-36-03. MATH. • PHYS. • COMPT

MATH-PHYSIQUE

rue du Mail, 75002 Pa Téléphone: 236-31-63.

VACANCES DE NOEL lege intensit du 23 au 30-12 MATH-CONTACT

Décoration

PAILLE JAPONAISE VÉRITABLE 14 F le mi **MOQUETTE SOLDE**

Laine de 40 ii 70 F le m² Tissu murai 2.70 m avec molieton contrecolé 89 F/ml (25 F le m²) ARTIBANS RECUPERA-TEURS B-10. impasse Stint-Sébe Paris (11º), Tél. : 355-56

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Cours spécieux de Noi ★ L'école est dans le même bătiment que notre hôtel (100 ch.) nommée mondiale, logement en fami également possible.

★ Pas de limite d'âge (Ines de 16 è 18 ans). Pas de limite de séjour (mais 25 % dé réduc-tion pour 90 jours).

Piscine couverte, seune. discothèque, etc., à 100 km im Londres. Agréé par le British Council and Areis. Pr broch, an couleur et formul, d'inscript, écr. à REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

ROYAL G.-B.
Téléphone : 8435 12 12
Ou
Mrs.
4, r. b lin évérence,
95800 France.

Hi-Fî URGENT

CHAINE HI-FI, ampli,
NAD., 2×70 wetts, enceinte
J.M. Reynaud Toccata.

Et Sony, truer Pioner
platine Dual + ortophon. Maténal sa garantie. Px 15,000 F a
déb., poe. vente par éléments.
M. GERALD, Tél.: 982-56-47.

Instruments

de musique

A VENDRE PLANOS GRANDES MARQUES Referts et gerentis par GRATUIT POUR PIANOS TORRENTE Tél.: 840-89-52.

PIANOS D'OCCASION DROITS ET QUEUE

sée. Reprises-échang PLEYEL, ERARD, PLEYEL, ERARD,
STEINWAY, BECHSTEIN,
SAUTER, RAMEAU, etc.
Garantie, service après-venta.
Egalament qualques prèces de
collection à saist. PIANOS DANIEL MAGNE

553-20-60 17, av. Raymond-Po 75116 PARIS. Sanitaires

n'ever pse ce que pour seni-voir : Butart 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Peris (6°), ouver le semedi Tél. : 222-44-44.

Versi cartel époque L. La-roux Mardn vert, 55,000 F, bi att L. XV dannée, 1 F. (S1) 77-90-01.

Meubles

CAUSE DÉPART, particulier vend MOBILIER complet dont calle à manger Rizzo) avec table merbra + mên Pru exceptionnel. 273-244 Troisième âge

MAISON DE RETRAITE

Vacances Tourisme

> Loisirs Une little illi codeau... LA PLAGNE

(Haute-Savole). Période du 23 janvier au 30 janvier 1113, à c l'Orse des Pistes », studio 3 plein attaccommodités (galerle marchande, cinéma, remonte dec.) — roi: 13.000 f. Tél.: 912-09-21

LES VACANCES D'OUTRE-MER

Servez-vous de notre service d'échange de domicile. Pour renseignements, écrivez à : INTERCHANGE HOLDAYS, 22. Parc-y-Bryn, Creigiau, Royaume-Uni. NOEL VERT, sports
Tennis, équitation.
Mixte 6-16 20 km
Forêr de Sénart, 903-50-80,

Particulier loue Avoriaz, appt 4/5 pers. du 5/2 au 12 2/83. Thi. h. repas 100 87-53-50.

Jura Haut-Doubs, près Méta-bief. Loue chalet tout confort, 4 à 6 personnes. Location à la se-maine cu à la quimaine, JANV., FEVR., MARS. Tél : 500-50-86. CANNES-LE CANNET Part. loue pour les fêtes, 2 p., cus., bs, terrasse, plein soleil, câime, vue mer, prox. bus et tous commerces. Té. (16-93) 45-49-05.

Vidéo

LES FÊTES **VOTRE MAGNÉTOSCOPE** SONY CHEZ CAMÉRA 7

7. Lafayette VIDÉOCLUB WY

INNSABLE 7 BLICITE CEDITION

AFFAIRES

DANS UNE LETTRE A M. AUROUX

M. Deuil réclame officiellement le reconnaissance du S.N.P.M.I.

roux, M. Deuil demande 🛮 noupar la gouvernement du syndicat tronal qu'il préside, il 💳 ՠ l'intention de son syndicat arespecter le légalité républi-

Au lendemain 🖼 la proclamation résultats elections prud'homales, M. Deuil, président du Syndipetites et moyannes industries (S.N.P.M.I.), fort du succès mi son organisation (14.68 % suffrages exprimés la collège = employeurs »), avait demandé nouveau aux pouvoirs publics que son organisation considérée représentative. 🐷 consé principale i reconnaissi della accordes. S.N.P.M.I. I Com-

M. Auroux avait estimé « prématurée » la question posée. Attendons, alors substance ii minietre du travail. Ausuccès obtenu a d'élections professionnelles, avait précisé M. Auroux, « I va III soi que IIII III ganisations qui aspirent 🛮 🗎 regrésentativité, quelle 🚃 soit leur sensibilité politique, respectent 🐃 🥅 🐚 is République ». Ce qui sous-entendait per le S.N.P.M.I. respectait

Certes, Martin M. Deuil, and Incidents pu Opposer, and derniers des marie ou des petits inpouvoirs publics. Mais il rappelle ministre les séquestrations parfois longues et limited de seel d'entreprise ou il des syndicalistas II rappelle encore la multimisti ou le saccage par des ouvriers soutenus par des représentants = syndicats = représen-■■■ de locaux d'entreprise. Y ■

demande-t-II. D'autre part, M. Ilexplique grèves im impôts par membres or organisation. Et de rappeler qu'il a envoyée 🛮 M. Fabius, Il 🖫 🛭 quelques semaines. Au ministre du budget, F président du S.N.P.M.I. rappelle qu'il avait lui-même qualifié d'« anti-professionnelle » 📭 🖿 professionnelle, 🚃 d'un colloque qu'avait organisé 🖢 S.N.P.M.I. Paris, en novembre 1981. Or, selon M. Deull, depuis tema remarque, augmenté III 70 l HDJ M water led localités. a Ma soyez pur étonné que mus la refu-*, écrivait M. Deull # M. Fa-

C'est lors de ce colloque de novembre 1981 📭 M. Bérégovoy — il était alors secrétaire général la présidence la la République — avait oralement, mais publiquement, la représentativité au

Depuis, were organisation a recu deux confirmations écrites in units reconnaissance. La première, 🖼 25 février, de M. Pierre Mauroy : ■ Comme unus le manu écrit la premier ministre, 👪 représentativité 👪 Organisation - The Committee Dar 🔳 gouvernement, 📰 j'ai donné 🖼 instructions utiles au ministre en secrétaire d'Etat pour avez votre place dans les 📨 📰 🔳 représentation mu organisations socio-professionnelles est prévue. La est du président de la République, en 🚃 du 🚻 🚃 Faisant ad d'une réunion à Matignon où le S.N.P.M.I. siégeait avec d'auam organisations professionnelles, M. François Mitterrand précise : ■ Ceci confirme, s'il en était besoin, la représentativité du S.N.P.M.I. est aujourd'hui - acquis du logue economique et social. L'engagement j'avais pris à degard a été de s

ALPHONSE THÉLIER.

La réorganisation de la Casse des dépôts

Moins de béton, plus de gestion

🔛 📰 ie gouvernement 🚍 M. Mauroy, which was pouvoir, multiple s'inriéresser de pres la cama dépôts. Cal extraordi financier, grâce aux provenant des d'éparl'écureuil la la la dépôte 🚛 🖬 (notaires, organismes 🛍 sécusociale, organismes in Talente régimes in pension a retraites) est devenu depuis cent-soixante-sb le grand banquier locales, un 12 Li de leurs emprunts, ... le grand ... du lotre un rôle capital sur le marché des obligations (20 W Ju souscriptions) productif, ill Mail illiand, un gouvernement accident, partisan ment on in the real leastlest, ne pounégliger un in puissant levier, et il. Mauroy y délégua un ancien di-de cabinet, M. Russer Lion, riche, par d'une longue expélegement, que ce Mill comme directeur 🕮 📓 minimum au minimini de l'équipement ou comme délégué général organismes H.L.M., mission Limit précise : qui paraissaient un [m sciérosées 💵 adapter 🖩 🖼 🔤 exigences des IPP III

Pendant mois, une large eut lieu. Elle s'appuye sur les travaux de la commission présidée IIII M. Lagrange, maire IIII sait des élus licas, présidents 📠 mosta d'incherrén mixte el des représentants des présentants de la Caiase, M S.C.I.C., la S.C.E.T., etc. (le Monde du 17

Continuité **renouvellement**

La résultat de uma consultation um a projet m irant le ilacate souci III continuité et in renouvellement. Rendant un hommage apouvé

Redéfinir les objectifs et les structures de la Caisse des dépôts et consignations, premier établissement financier de France, avec plus de 800 milliards de francs de fonds gérés, pour remédier au décalage entre son poids et le caractère incertain de ses missions, lui permettre de s'adapter aux besoins actuels II venir, notamment la décentralisation et la priorité à l'industrie, et répondre la l'attente du personnel, telle est l'ambition du « projet » présenté par M. Robert Lion, directeur-général de la Caisse, six mois après sa nomination. Pour résumer un easemble de mesures assez complexes, après le grand effort de rééquilibrage et de construction de l'après-guerre, il faut désormais « moins de béton et plus ponibilité qui n'exclut pas le consell

prédécesseurs, III Manier Pé-Bloch-Lainé, M. Lion a défini axes I charm l'épargne emplois il multitu général, stimule développement la contrimonde. Disministration jeu, toutefols, il s'est empressé d'annoncer il couleur : il n'est pas question de réduire l'effort sur la logement social, l'ameni l'industrie. Certes, la communication demière, e s'il nous un d'agir su plan local », 🖪 pour la lection de la industion, l'énergie, l'informatique e lorsque mun sommes maîtres d'ouvrage. » « Quant à un grand glissement de capitaux vers l'invesament productif, ou au soutien de la politique industrielle, la Caissa des dépôts l'envisagera 🖬 l'Etat l'y Invite. » Etent donné l'importance des ternment le soutien qu'elle au Trésor en souscrivant à ses émisde irre la nuance est de

En fait, l'essentiel du discusse de M. Lion » été consacré » m décentra-lisation, qui » doit être notre loi ». La Calsse, qui e est déjà dans l'arène », dolt y être « l'allié des pouvoirs loceux », qu'elle consulte déjà, tement et im sain de nombreuses sociétés d'économie man. Elle « doit faire plus », dens un « esprit de dis-

ou la mise en garde, mais où l'expert laisse désornais au politique la pleine responsabilité du choix et de l'action: moins souvent faire, plus souvent alder III faire ou III concevoir, être moins souvent promoteur, et ne plus être maître du jeu mais conseiller, prestateire, fonctions exigent beaucoup de compétence et

Réanimer, rééquilibrer

Cast that un programme, qui apparaître, en filigrane, une remise en cause du rôle de a tuteur » que un parfois finale de jouer lie Caisse, dispensateurs la manne em amprunts suprès de disposant, doréressources plus abondantes au titre de la loi na décentralisation de mara 1982. Son application sera the une noument lived, a lister formance of auxillaire des collectivités territoriales », dotée de moyens serie, see des déléqués régionaux dont le rôle sera national Banquier et conseiller des collectiones: la remación ne pouveit être mieux remplie que par le chef de cette structure nouvelle, M. Pierre Ribre 1982), apprécié successivement MM. Giscard d'Estaing M. Defferre, M. Richard, qui aura le rang de général adjoint, est hanté par le souci d'assurer une meilleureu-tilisation des fonds publics, de mieux choisir les priorités, de gérer au plus serré 🔤 dépenses de fonctionne-. ment del (300 de francs, dont 45 % pour le person-

Pendant trente ans, on a bétonné, « zupé », « sarcellisé ». Certes, c'était indispensable, male meinte-nant, il faut réhabiliter, réanimer, rééquilibrer... Dans cette optique, la complexité certains problèmes, notamment ceux des quartiers périphériques évoqué dans le rapport Dubedout, plonge dans le désarroi bien des maires, auxquels il faut rappeler. par dessus le marché, qu'ils ont à diriger de véritables entreprises. e lla appellent i l'aide, et il faut bien les. eider... ».

Chercher de nouvelles ressources

M. Lion, and mile n'a mi garde d'oublier la financière, tradila première milimporpuisqu'elle remplit la manu Caisse, mm premier d'un nouveau titulaire, adjoint, M. Jacques Delmas-Marsalet, maître 🝱 requête aud'État, ciel de molite de la législation fiscale à la direction générale des impôts après avoir été chef rée de M. Arsac, inspecteur des fiment les « propositions » de M. Jean-Michel Bloch-Lainé, conduiraient à plafonner, ou même réduire,

Caisses d'éparone au bénéfice des banques, « grignotées » depuis que par les mutualistes : déjà le plà fond and dépôts dans lesdites veau [41] 000 F) man deux ans, ce qui la l'abaisser. Lhi a l'abaisser. donc let an aleman al notarist, ries comptables, du Trésor 🔳 de 🛭 P d'épargne (comptes d'épargne (comptes de chèque). contribution à l'industrie, il est envisagé d'accorder part au finance-P.M.E. W Crédit-bail, immobilier m mala Enfin, t'e inpée, en mettant l'accent sur l'animation marchés, 🖿 soutien de l'épargne i risque i l'expérimentation de nouvelles formules.

Un constitué par la développement du Tiersmonde, secteur ills la Caisse est très. (un in d'agents rupuri dans près de quarante pays) mais où son action, selon M. Llon, appelle une « repise en main » :elle sera général ded la sociale de 1974 à 1978 et actuellement directeur général pour les relations avec le public au minstère de l'estate de fi-

Réfondre le réseau des filiales

des filisies techniques, -500 et 3,2 millirds être réalisée dans un délai de dix-huit mois I deux ans, après inventaire, tri et désengagement éventuel de cer-taines Le rapport cherd, qui va quitter la direction gé-nérale des collectivités locales du mi-de *e structures technocratiques* nistère de l'intérieur. « Technicien fonctionnent pour elles-mêmes » (le dans l'âme et jusqu'au bout des on- Monde du 17 décembre) est consiné comme une *e* contribution sériause, corrosive et intéressante, par M. Robert Lion. Ce dernier, évoquant les repports parfois épineux. entre des filiales comme le S.C.I.C. et la S.C.E.T. avec les locales, et une concourence que la secteur privé juge faussée, a annoncé qu' « il ne devrait plus jameis y avoir de lien entre l'octroi d'un prêt et un Caisse ». In S.C.E.T. notamment ne sera plus administrateur dans les sotés d'économie mixte, pour éviter e adhérences réma-nences ». Une holding, re-le président désigné en mars 1983, am place de M. Jean-Pierre Hirsch, contrôlera prochainement les filiales, avec dès maintenant un di-recteur financier, M. Hann Werner, inspecteur des fiances. Quant au secrétariat général, responsable « nouveau style de relations internes », il est confié à M. Pierre Damis, lement sous-directeur m l'IRCANTEC et des rentes à la Caisse nationale de prévoyance, en remplacement de M. Gilbert Ancian, auteur du rapport sur le redéploiement du réseau de Comme d'épargne en harring général.

Ainsi, réalisant, un peu plus tard qu'on fait moins de béton, la vieille dame de la rue de Lille A Paris, entreprend elle in secouer la vénérable poussière 🍱 📟 vêtements. Aussi majestueuse et lente qu'un pétroller geant, il est probable qu'elle mettra autant de temps à infléchir se route.

FRANÇOIS RENARD.

des services financiers du Plan, et ... • Une mission sur la finanti-d'un encadrement renforcé par l'emission commerciale. - M. Emmanuel Lescure, P.-D. G. de SEB, vient d'être nances, elle devra, notamment, re-chercher de nouvelles ressources. On seit que certaines reflexions, notam-seit que certaines reflexions, notamdans les entreprises françaises » par de la recherche l'industrie. Il devra rendre - rapport 31 mars.

SOCIAL

LES DROITS DES TRAVAILLEURS DANS L'ENTREPRISE

M. Auroux demande une extension de la démocratie tout en soulignant l'importance de l'unité de direction

En présentant le 21 décembre la la presse une brochure, il a cent vingt-cinq mille exemplaires, mr l'expression des salariés dans l'entreprise, Mi Jean Auroux m s'est mas contenté 📰 dresser, sobrement, 🖿 bilan de ses quatre 📖 désormais adoptées, mais il s'est efforcé de jusufier l'ensemble i son action i premier ministre du travail d'un gouvernement de gauche de la Ve République. Pour le ministre, III lois auxquelles il laissera son • um avancée majeure 🗈 historique -. 🐚 déclarant = persuadé que le choix des relations sociales que and fait état le seul moyen de permettre à la France un progrès économique et social », il a lance un appel à la solidarité : « Solidarité unu ceux qui ont un tunvail at man qui n'en aut pas, c'est notamment le débat le partage du travail. Solidarité mun rem que ont un statut protecteur, voire privi-légié, et ceux qui restent les plus défavorisés dans pays. .

M. Audroux a également profité de l'occasion pour faire une serie de mises au point sur la philosophie 📺 🝱 : - Si l'entreprise 💵 un lieu où la démocratie doit mum de manière plus large que par le passé », la concertation ne doit pas pour audevenir - le débat permanent -. L'entreprise est - m lieu de travail à l'intérieur duquel les seuls acde travail doivent intervenir .. A l'égard III patronat, le ministre a soufflé la chand a froid. - J'entends faire respecter la loi, t-il souligné, et je m'opposerai de manière très ferme à ceux qui refusent contrôle, de même qu'à ceux qui se substituent au législateur en tentant de légitimer d'autres formes de représentation du personnel. - Une circulaire en date du 18 novembre 🛮 rappelé l'obligation de négocier - mais non de conclure la mise en place du droit d'expression pour les entreprises d'au moins deux salariés dans un delai 📠 six mois à compter de la promulation : - A partir du 4 février 1983, précise la circulaire, l'employeur qui n'aurait pas satisfait 🛮 cette obligation serait passible des peines reprimant le délit d'entrave à l'exercice du droit syndical. •

Réaffirmant son attachement à l'unité de direction 🔳 🛮 la responsabilité de gestion des employeurs. M. Auroux I réfuté - le débat biaisé - sur l'alourdissement des charges des entrenrises entrainé narses lois, affirmant que pour les treprises de moins de cinq salaries la représentation du personnel

mentaire . m insistant aus m que les entreprises pourraient, au contraire, avoir à manur en gains de producti-vité et ma diminution de l'absentéisme. Interrogé ans une éventuelle entrée du S.N.P.M.I. Il la Commission nationale de la négociation collective, le ministre : jugé la question - prématurée - : · La commission n'est pas un parlement. Il convient de la constituer de telle sum que um qui mu partie prenante i la négociation puissent y faire enten-dre leurs voix = Fin de non

M. Auroux s'est expliqué sur le un large champ in négociation aux partenaires sociaux - in es celui des cadres dans l'expression. La C.G.C. avait vivement dénoncé à cet égard L circulaire du 18 novembre, jouant 🚥 le fiou de certains paragraphes. La circulaire indiquait 🖦 · La négociation devra préciser, en particulier, a qui arra confiée l'animation des réunions d'expression. Celle-ci pourra, selon le cas, être demandée | l'un des membres du groupe choisi par un collègues un au responsable hiérarchique direct de m groupe. - M. Aua donc tenu points sur les i. Louant l'efficacité et la compétence des cadres, il souligné: - Si la loi ne précise pas qu'ils doivent organiser ou animer les reud'expression car c'est 📰 des éléments qui doit être négocié, l'encadrement doit en estat de avoir | jouer un rôle essentiel. - A l'égard des cadres, la volonté d'apaisement était à l'ordre du jour. -

LES DIRIGEANTS DE CITROEN REPONDENT A M. AUROUX

Les dirigeants de Citroën, dans un communiqué publié le lundi 20 décembre, répondent à M. Auroux, ministre du travail, qui avait estimé qu'il conviendrait que la direction de l'entreprise - prenne enfin ses responsabilités dans des événements qu'elle contribue 💷 partie à créer par ses maladresses et son impéri-

Le communiqué affirme que la direction a - pris avec diligence l'ensemble de 🚃 responsabilités -. en licenciant un ouvrier accusé d'avoir brutalisé » un chef d'atelier. Depuis mai, une série d'incidents ont eu lieu dans plusieurs usines de la société, opposant notamment à la C.G.T. et aux délegués de chaîne marocains l'encadrement et les militants de la C.S.L.

Extension du travail à mi-temps chez Peugeot

La Mendin in Peugeot & Sochaux (Doubs) a reacontré-l'ensemble des syndicats de l'usine, le 20 décembre. A l'issue de la rémion, elle a annoncé l'accord intervenu tendant il généraliser la formule du mi-temps — un choix qui existe depuis septembre 1981 pour le personnel ouvrier en équipe — il l'ensemble des trente et un mille salariés de l'usine, cela pour la période du 1º janvier au 11 décembre 1983. La C.G.T. a, dans un communiqué, peu après démenti catégoriquement avoir apporté « son approbation à l'extension des contrats à temps partiel ».

Plus de loisirs et moins d'argent

De name envoyée spéciale

Sochaux (Doubs). . Je mm mmm revivre. Après treize um de travail en équipe il la carrosserie, j'ai enfin le temps de respirer. - Antoinette, trente 🖿 un ans, un enfant 🛍 six mois, un mari « professionnel » 🖦 Peugeot agent il fabrication sur les chaînes dans la même usine

(31 520 salariés). A son le congé de le mité, il y a trois mois, elle a opté pour un horaire à mi-temps - l'après midi, um semaine um deux.

- J'aime la vie de famille. Quitte priver im les sorties, à garder vieille voiture... vive le mitemps! - ajoute la jeune femme, qui touche 2 000 F par mois environ. De quoi payer in traites in la petite maison qu'elle et son époux ont fait construire près la l'usine. Antoi-le dit en riant qu'elle a deve-nue plus agréable a maison -. Le travail d'équipe, l'alternance he horaires, avaient provoqué chez troubles intestinaux III - Il était temps d'en finir -, explique-t-elle.

Elle | l'une | 153 personnes (142 femmes et 11 hommes) à avoir opter pour 📓 mi-temps. Le choix 📟 concrétise par un avenant au travail. Le mi-temps peut prendre deux formes - soit une journée sur deux, soit une semaine sur deux : la moitié intéressés préféré la deuxième formule. Le salaire de base me réduit moitié, les primes sauf exception sont également diminuées. La hiérarchie d'atelier veille de fabrication soit complètement occupé. A elle donc de sonner les . doublettes ., quitte procéder à quelques muta-

(1) Lors 🕋 🖺 réunion du 20 décembre, des modifications procédure annoncées. Un nouveau type contrat s'ajoute aux précédents : sans prime mais avec ■ garantie ■ réembauche à plein temps immédiate (après un m minimum i mi-temps). La recherche La co-équipier pourra se faire par le journal d'entreprise. Un responsable du - temps partiel -nommé à la direction du personnel.

personnel attribué prime inci-tative 5 000 F premier 8 F deuxième. Cette prime, dégressive au fil mols in la alimi in more, est destinée à compenser partiellement la brusque chute du

Une clause garantit 🕍 priorité pour le retour m = plein temps = en m de nécessité. Encore faut-il le poste mili illiand !! amm déjà une formule géné-

rale de temps partiel. Man elle ne s'applique qu'à des postes « aménagés », qui en chattie en la présence complète d'une personne en qui peuvent convenir par exemple des handicapés. La formule n'a N prime ni garantie 🔐 wuur au temps plein (204 bénéficiaires à ce

Pour M. Silvant, l'Introduction ini-temps a permis d'améliorer le climat social. Le min d'absentéisme - 12 🔳 en moyenne - a baissé un un postes des trois quarts. Cinq www postes pour M seule fabrication devraient www supprimés en 🖿 an 🍱 la formule 🗉 limites : peu nombreux um les salariés qui acceptent de vivre mu and demi-solde sur une longue pé-

DANIÈLE ROUARD.

 Bilan - des prix de la C.G.T. .. - La C.G.T. III son organisation de consommateurs INDECOSA présenté le 21 décembre un bilan d'un ... lutte ... prix. Des commissions im prix ont dans les comités d'entreprises a desire de sociétés de production, comme de distribution. La clarté s'est peu à peu faite sur les causes de l'inflation I d'un abandon national ., affirme 🔳 C.G.T., qui ajoute que les importations m produits étrangers sont une des causes il la vie chère. Dans chaque entreprise, conclut la C.G.T., un bilan doit être dresse de ce que l'on produit, de m que l'on vend, de ce que l'on achète à l'étranger pour examiner, cas par cas, les couts, les productions à poursuivre, celles à relancer a à développer ».

INDISPENSABLE	
Comme votre agenda personnel, LE GUIDE COURONNÉ PAR TOUTE LA PRESSE. 10 000 adresses utiles dans 33 villes	GUIDE DES VILLE D'AFFAIRE
Veuillez m'envoyer exemplaires à 36 F. soit F. par chèque joint I Nom Entreprise Adresse	POUR LES DIRIGEANTS ET LES CADRES QUI SE DEPLACENT
Renvoyer à EDINOVE 135, Av. de Wagram 75017 Paris. CADEAUX D'AFFAIRES : Tel. : 227,79,78, Tarife dégressifs.	EDINO-E

greeled et l He Bauer & Mélorer sa ; · the internat id cet essor Mance dont

18.12 (17.88)

ilio erak 🕃

5 - 14 55 1 2 244 AT 🐠

ilve, sea con Tengagemet ₩ son efficar ا ععلى الموجود enir et atte Matives et c WE Bonnes hee 1983!

C.E.E.

LES PROPOSITIONS DE PRIX AGRICOLES POUR LA CAMPAGNE 1983-1984

La Commission européenne cherche à freiner les productions excédentaires

Bruxelles (Communautés européennes. - La Commis sion européenne a approuvé mardi 21 décembre les proposi-tions sur les prix agricoles à appliquer au cours de la campa-gue 1983-1984. La négociation agricole annuelle va donc pou-

Ces propositions ne s'écartent guère du projet présenté par M. Dasalger, le commissaire compétent, qui n'avait pu être approuvé en raison d'un différent concernant les Monde du 16 décembre). La hausse movenne des prix en écus serait de tion estimé en 1983 dans la commu-nauté à anviron 9 %. En Franca, compte tenu de la dévaluation par-tielle du franc vert décidée en octobre, le relèvement moyen serait de 7,2 %. Le gouvernement, s'il l'estime poportun, pourra faire davantage puisque le franc vert n'a pas encore été complètement aligné sur le nouveau taux pivot de la monnaie nationale : la marge subsistante est de l'ordra de 3 %.

AGRICULTURE

la majorité à adopter une attitude

des socialistes, notamment, qui se

désintéresseraient de l'agriculture

sous le prétexte que « les agricul-teurs, c'est la droite », M. Dolay.

lui-même conseiller général socia-liste, répond qu'une telle attitude ne

sert qu'à renforcer le pouvoir de M. Guillaume et de la F.N.S.E.A. (2). « Dans deux ré-

gions, Languedoc-Roussillon et

Aquitaine, la gauche est politique-

ment majoritaire et les agriculteurs de ces régions qui votent pour la majorité continuent cependant à

soutenir une organisation syndicale

de droite », a remarqué M. Dofny

aux dirigeants politiques de la majo-rité un appel à la logique.

Le Model craint expendant que son engagement aux côtés du gou-vernement ne lui fasse perdre des voix. Mais il se défend d'être une

courroie de transmission. - Le gou-

vernement a son programme, nous avons le nôtre, a déclaré M. Dofny.

Mais que ce soit pour les prix diffé-renciés selon le volume de produc-

tion, le problème foncier, les offices

par produits ou l'installation des

jeunes, les choses avancent dans la bonne direction. »

< le rôle de courroie de transmis

sion à l'envers » que joue la

En revanche, le Model regrette

en lançant à ces électeurs comm

claire de soutien à son égard. A ceux

LES ÉLECTIONS AUX CHAMBRES

Le Modef sera présent dans quatre-vingts départements

Le Mouvement de défense des exploitations familiales sera présent

De notre correspondant

Les propositions de la Commission se caractérisent par la souci de freiner les productions excédentaires. Les hausses de prix communs sont limitées à 3,2 % pour le lait, à 3 % pour les céréales et 4 % pour la betterave et le sucre (s'agissant de la France, il faut à chaque fois ajouter meureront en outre assujettis à une taxe de coresponsabilité égale à 2 % du prix indicatif. Comme lors de la campagne précédente, les petits exploitants pourront bénéficier d'un taux réduit grâce à un crédit de 120 millions d'écus (800 millions de francs) prévu à cet effet. Pour aboutir au même résultat - faire obstacle au développement d'excédents - la France préférerait, au moins en ce qui concerne le lait, des ajustements de prix différenciés selon les quantités oduites. Mme Cresson, statistiques à l'appui fait en effet valoir que les Etats membres possédant davantage « d'usines à lait » que de fermes traditionnelles sont les principaux res-ponsables de la forte augmentation

rieur comme ce fut le cas avec le maintien du collège syndical, qui avantage la F.N.S.E.A. dans la ré-

forme du mode d'élection aux

chambres d'agriculture. Me Cres-son ne le voulait pas : il lui fut im-

posé », a déclaré M. Dofny. Autre

exemple, la distribution des crédits

de promotion collective : la

F.N.S.E.A. a touché à ce titre

quarante-six fois plus de subventions

que le Modef. « Il faut soit suppri-

mer ces crédits, soit les répartir

équitablement », estime le président

Le Model enfin qui réclame une

hausse des prix agricoles de 12 %

pour la campagne 1983-1984 a an-noncé son intention de manifester à

européenne viendrait à céder devant

· les exigences inadmissibles des

Etats-Unis sur la politique agricole

commune. Il s'agit de savoir, a

conclut M. Lindenstaedt, si nous

sommes dans la Communauté euro-

péenne ou dans la communauté des

(1) C.N.S.T.P. Confédération natio-

(2) F.N.S.E.A. Fédération nationale

des syndicats d'exploitants agricoles.

JACQUES GRALL,

du MODEF

Bruxelles au cas ou

pays capitalistes ».

La France estimera certaineman insuffisantes les réductions des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) positifs : - 2,8 % en R.F.A., - 2,3 % aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Ces M.C.M. jouent comme des taxes à l'importation et des subventions à l'exportation. Paris plaidera vraisemblablement pour des relèvements des prix communs supérieurs à ce qui est proposé assortis de réductions des M.C.P. positifs également plus importantes. On notera enfin que la commission prévoit des hausses de prix plus es pour les productions déficitaires de la communauté (en écus: + 6,5 % pour la tournesol, le soja, les pois, les fèves et les fèverolles : + 6 % pour les fourrages déshydratés). En présentant ces propositions à la presse, M. Dalsager a estimé que les ajustements proposés ne devraient pas poser de problèmes budoétaires à la communauté : la commission estime en effet que les dépenses agricoles ne progresseront pas plus vite que les « ressources propres > disponibles. - Ph. L.

LES PRIX DU SUPER ET DE L'ESSENCE BAISSERONT

LE 12 JANVIER 1983 ou représenté dans quatre-vingts départements pour les élections aux chambres d'agriculture, out annoucé, mardi 21 décembre, MM. Dofny, La baisse des cours des produits péco-président et Lindenstaedt, secrétaire général de ce syndicat paysan.

Dans soixante et un départements, le Modef présentera des listes homogènes (six sont encore en voie de constitution). Dans neuf départements, il participera à des listes d'union avec la C.N.S.T.P. ou la F.N.S.P. (1). Estin, dans dix autres, le Modef ne fera qu'apporter son soutien à une liste de candidats. Il souhaite que le mi tère de l'agriculture organise une campagne de sensibilisation à la télé... a pour ces élections. Seul syndicat agricole qui avait F.N.S.E.A., qui influence trop le clairement appelé à voter pour Mit-terrand, le Modef invite les partis de l'impression que M= Cresson se trouve désavouée à un niveau supé-

> munération des stocks de réserve. L'échec de la conférence de

> L'Arabie Saoudite a lancé, mardi 21 décembre, une mise en garde contre les dangers de . jouer avec les prix du pétrole -, par la voix de Radio-Ryad. • Le non-respect des objectifs de l'OPEP, qui visent à assurer un équilibre entre la production et les prix de brut, affectera l'économie mondiale, tout comme celle des pays qui ne suivent pas la volonté des pays de l'OPEP », a dé-claré la radio saoudienne.

ÉNERGIE

troliers qui continue sur le marché spot de Rotterdam et l'évolution favorable du cours du dollar (en dessous de 7 F) . peuvent se traduire par une diminution significative des prix à la pompe du super et de l'es-sence en janvier, les prix du gazole et du fuel se stabilisant », a déclaré M. Hervé, ministre de l'énergie, le décembre. La baisse des prix résultant de l'application pure et simpie de la formule qui, désormais, fixe mois par mois le niveau des prix pétroliers en France sera néanmoins atténuée par la hausse probable des marges de distribution, l'application d'une taxe destinée à l'inancer le fonds spécial grands travaux et la ré-

l'OPEP à Vienne a accentué la baisse des cours des produits pétroliers (bruts et raffinés) sur le marché libre. A Londres, salon les courtiers, la baisse des prix du brut a été de 10 à 20 cents par baril sur les pétroles du Moyen-Orient et de 25 à 40 cents sur ceux de la mer du Nord, le niveau des échanges restant cependant très faible. A New-York. les cours à terme du mazout de la plupart des observateurs, selon le New-York Times, s'attendent à un fléchissement dans les semaines à

ÉCHEC DE LA POLITIQUE COMMUNE DE LA PÊCHE

Les Neuf vont prendre des mesures nationales pour gérer les ressources en poissons

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro- Sauf rebondissements inattendus, il n'y aura pas, à comp-ter du 1º janvier 1983, de véritable politique commune de la péche. M. Grove, le ministre danois, s'inclinant devant le verdict de la commission du Folketting (le Parlement de Copenhague), compétent pour les affaires européennes, a en effet opposé son veto à l'ultime projet d'accord qui lui était soumis mardi 21 décembre par la Commission européenne, appuyée par les neuf autres Etats membres.

Ce projet prévoyait pourtant de

nouvelles concessions en faveur des

Danois : il était entendu que la ma-

jeure partie des quotas de maquereaux alloués à la Communauté dans le futur accord de pêche C.E.E.-Norvège leur reviendrait. Mais on sait que la négociation est bloquée depuis plusieurs semaines parce que les Danois considèrent qu'il leur a été attribué, dans le partage des ressources de poissons disnibles, des quotas de maquereaux insuffisants compte tenu des besoins de leurs industries de tranformation. M. Ghove - il l'a parfaitement admis- était pour sa part enclin à accepter le projet de compromis qui lui était soumis, mais il a estimé qu'il lui était politiquement impossible de s'opposer au refus de la commission parlementaire. Comme l'ont dénoncé avec colère ses collègues. on se trouve dans la situation institutionnelle nouvelle d'un conseil des ministres de la Communauté,para-

lysé non pas par le veto d'un de ses membres mais par celui d'une com-

mision parlementaire d'un Etat.

Cette obstruction systématique sur les raisons réelles de laquelle. comme l'a observé M. Le Pensec, le ministre français de la mer, on est en droit de s'interroger - aura de facheuses conséquences. Elle prive la C.E.E. d'une nouvelle politique commune au moment où vient à expiration la période de transition de dix ans instaurée lors de l'adhésion du Royaume-Uni, du Danemark et de l'Irlande à la Communauté. Cette période accordait un régime préférentiel aux pays riverains dans es caux britanniques bordant leurs côtes. Théoriquement, à compter du Is janvier prochain, l'accès à la totalité de la mer communautaire est libre pour les bateaux immatriculés dans la C.E.E. C'est une perspective que les Britanniques, qui - détiennent - les eaux côtières les plus poissonneuses de la C.E.E., ont toujours refusée. Le veto danois à un arrangement d'ensemble qui aurait pris le relais des dispositions transitoires actuelles crée donc une incertitude

Les Neuf ont décidé de réagir Les quotas de pêche seront appliqués conformément à l'accord auquel était parvenu le conseil, mais par le biais de mesures nationales arrêtées sous le contrôle de la Commission. L'accès aux zones de pêche s'exécutera conformément aux arrangements conclus entre les Etats membres. Celui conclu entre le Royaume-Uni et la France permettra aux Français, à quelques corrections près, de continuer à pêcher là où ils le font actuellement.

côte sud de la Chine, dans le golfe

de Beibu, par la Compagnie fran-çaise Total Chine, opérateur d'un

groupe de firmes étrangères compre-

nant la C.F.P. et une Compagnie ja-

ponaise, et la compagnie pétrolière chinoise de la mer de Chine méridio-

nale, opérateur de la compagnie pé-

trolière chinoise. Un puits, soré près

de l'île de Weizhou à une profon-

deur de plus de 2 200 mètres, a pro-

duit 300 000 mètres cubes de gaz

naturel et 5 000 barils de pétrole par

jour. C'est la troisième découverte

réalisée dans cette zone par le

groupe depuis 1981. Les compagnies

française et chinoise ont entamé.

aussitôt, un programme de forages

d'analyse afin de déterminer si les

gisements peuvent être commercia-

• Un • pret compensateur •

sera proposé à partir du la jan-vier 1983 par les cent soixante dix-

huit sociétés de crédit immobilier

H.L.M. aux candidats it l'accession

à la propriété, afin d'alléger les men-

sualités de remboursement d'un P.A.P. (prêt à l'accession à la pro-priété), durant les trois premières

années. Le prêt, à un taux de 8,5 %,

serait remboursé à partir de la

sixième année de remboursement du

prêt principal. Les sociétés de crédit

lement rentables.

PHILIPPE LEMAITRE.

COMMERCE INTERNATIONAL

Le dédouanement des magnétoscopes à Poitiers

LE JAPON SAISIT OFFICIELLEMENT **LE GATT**

Le gouvernement japonais a offi-ciellement demandé, mardi 21 décembre, à la Commission européenne l'ouverture de consultations dans le cadre du GATT, au sujet des mesures françaises sur les importations de magnétoscopes.

La demande de consultations du Japon est faite au titre de l'article 23 du GATT, qui prévoit, en cas de différend entre deux parties contractantes à l'accord général, l'ouverture, dans un premier temps, de consultations bilatérales. Si ces consultations n'aboutissent pas, le paragraphe 2 de cet article prévoit que le différent sera soumis à une commission composée de plusieurs pays signataires de l'accord. Le gouvernement japonais considère que les mesures françaises sont contraires aux règles du GATT et affectent l'industrie japonaise des

Selon les chiffres donnés par la mission du Japon auprès de la C.E.E. les Japonais ont exporté en France 255 746 magnétoscopes en 1981 et 656 933 de janvier à octobre 1982. Après les mesures françaises, les exportations de magnétoscopes ont été de 14 500 entre 22 octobre et le 7 novembre et de 900 du 8 novembre au 3 décembre dernier.

A Osaka, M. Toshihiko Yamashita, président du groupe Matsushita, a estimé mardi, que le Japon pourrait être amené à limiter ses exportations de magnétoscopes vers Europe au cas où la tension persisterait. - (A.F.P.).

Commerce extérieur

où transitent tous les vols internatio-

Conjoncture

· L'indice mensuel de la pro-

Comparé à octobre 1981, l'indice d'octobre 1982 est en baisse de

Energie pétrole et de gaz a été faite sur la en 1982, environ 37 000 P.A.P.

Faits et chiffres

 Un contrat de 1 milliard de francs pour Thomson-C.S.F. au Brésil - Obtenu en coopération avec des industriels brésiliens, le contrat porte sur la modernisation du système de surveillance aérien du Brésil. Il prévoit l'installation d'une quinzaine de stations radar dans le nord-est du pays et en Amazonie par

duction industrielle calcule par l'INSEE s'est inscrit après correction des variations saisonnières à 128 en octobre contre 126 en septembre sur la base 100 en 1970. Cette hausse de 1,6 % fait suite à une progression équivalente entre juillet, août et septembre. Mais l'indice avait fortement baissé durant l'été (- 4,6 % entre juin, juillet et août). En trimestres mobiles - méthode qui permet de dégager une tendance - l'indice est stable depuis l'été à 125/126 et se trouve en baisse par rapport aux niveaux où il se situait en début d'année (129 en mars, avril et mai).

• Une nouvelle découverte de immobilier auront distribué,

ÉTRANGER

Aux États-Unis

LA HAUSSE DES PRIX N'A ÉTÉ QUE DE 0,1 % EN NOVEMBRE

L'indice des prix à la consommetion n'a augmenté que de 0,1 % aux États-Unis en novembre. Le taux annuel de l'inflation revient ainsi à 4,5 %, son plus faible nivenu depuis dix ans. Les bous résultats de novembre sont dûs principalement à une baisse des prix du logement et à une très faible augn tion des prix alimentaires.

De leur côté, selon les experts du ministère du commerce, le proc nal brut, qui avait légèrement progressé pendant les six premiers mois, fléchi-rait un rythme annuel de 2,2 % an der-

 Les prix britanniques à la **consommation** n'ont augmenté que de 0,5 % en povembre 1982 co 1,1 % en novembre 1981. Le taux annuel d'inflation s'est situé à 6,3 % (6,8 % en octobre), au plus bas niveau depuis plus de dix ans. Il est inférieur de près de moitié à celui enregistré en novembre 1981 (12%).

Le gouvernement prévoit toujours que la baisse se poursuivra au cours des prochains mois, l'objectif étant de 5 % pour le printemps 1983. Toutefois, dans son bulletin trimestriel, la Banque d'Angleterre insiste sur la nécessité de modérer encore les augmentations salariales, qui se main tiennent en moyenne depuis août aux environs de 7 %. - (A.F.P.).

En 1982, notre société connut le succès, le contact avec les clients fut excellent et la collaboration parfaite. Bauer Kompressortechnik Wolfratshausen a pu renforcer et améliorer sa position sur le marché international et tient à remercier tous ceux qui ont contribué à cet essor: ses clients pour la confiance dont ils ont su faire preuve, ses correspondants pour leur engagement et son personnel pour son efficacité.

Nous sommes optimistes quant à l'avenir et attendons 1983 parés d'initiatives et d'idées nouvelles. A tous Bonnes fêtes et bonne année 1983!



dans le monde entier

Postf. 1360 · D-8190 Wolfratshausen · Tel. (08171) 24-1 · Telex 526372

Borval S.A.R.L. - 28, Rue d'Armenonville - F-9200 Neuilly s/Seine - Tel. (1) 7381111 - Telex 610031

encore qu'aujourd'hui, Ce danger mortel a été si bien ressenti depuis quelques années qu'en 1974 est né à Rome le Bureau intergouvernemental pour l'informatique (IBI), des cendres du Centre international de calcul qui avait été créé en 1951 à la suite des résolutions de l'UNESCO et

UN LIVRE CORROSIF DE PLANTU

Des enfants latino-américains se voient offrir des ballons, au nom de l'∢ aide au tiersmonde s : ils les accrochent au dos du dictateur local, qui s'envole... Un général montre, parmi les armes saisies à l'adversaire politique, la plus terrifiante : un stvlo... L'Oncle Sam donne ce conseil à un jeune « sousdéveloppé » : # Faites comme moi, mon vieux ! Investissez / »... Trois Occidentaux déleunent : « Ah ! J'oubhais I II v a toujours un problème à réaler I » dit l'un deux qui, se retournant, a apercu soudain une énorme foule en attente...

Plantu publie un livre corrosif dessins déjà parus, notamment dans le Monde et le Monde Diplomatique. S'il affine le trait, il n'en va pas de même pour l'analyse ; ce n'est pas le rôle d'un dessinateur, et. de toute facon,comment le pourrait-il ? Son sujet s'y préterait mal, qui est l'oppression, interne ou impérialiste (brutale ou subtile, militaire ou économique). La bêtise cynique est, elle aussi, dénoncée. « Je veux de l'herbe, des femmes et de l'ivoire de contrebande », dit un Blanc, billets à la main, à un Noir. « Tous corrompus, ces Africains ! >, s'exclame-t-il ensuite, affaire faite. Tel est l'humour de Plantu. acide comme la réalité. - J.D.

* Plantu. Les cours du caoutchoue sont trop élastiques. Mas-pèro. 128 pages. 48 F.

Le Carnet des Entreprises

M. JEAN CESSELIN,

président honoraire du Tribunal de commerce

de Paris, vient d'être nommé administrateur

de la Société Félix Potin lors de son assembléé

générale du 9 décembre 1982. M. Cesselin est

membre du Conseil économique et social.

Pour tous rensegnements sur le carner, téléphoner 3 : 770-85-33

- 1 Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

ET INTERNATIONAL

La Direction des travaux pétrolices lance un asis d'appel d'offres national

- LOT Nº 1 - CINQ CHARIOTS ÉLÉVATEURS CAPACITÉ

LOT Nº 2 HUIT CHARIOTS ÉLÉVATEURS CAPACITÉ TREIZE

Cet appel d'offres s'adresse aux soules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs représentants de firmes et autres intermédiaires, et, ce,

Ces soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le ca-hier à : SONATRACH - D.T.P. - 2, rue de Capitaine-Azzoug - COTE-ROUGE - HUSSEIN-DEY - ALGER - Département Approvisionnements et

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires sous double pli cacheté et recommandé portant la mention . - APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 9088/AR/MEC - - A ne pas ouvrir - confidentiel - devront être adressées à l'attention du chef de Département Approvisionne-

Ces soumissions devront parvenir au plus turd le SAMEDI 12 FÉ-

Toute soumission parsenant apres ce delai, sera considérée comme nulle. L'enveloppe exterieure de l'offre devra être anonyme et ne comporter au-

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours a la date de clôture de tet

nux dispositions de la loi n. 18-02 du 11 février 1978, portant

et international pour la fourniture de

VRIER 1983 délet de rigueur.

monopole de l'État sur le commerce extérieur.

cune inscription on sigle indiquant son origine.

Transports à partir de la date de parution du présent avis.

(13) TONNES

• FÉLIX POTIN

de l'ECOSOC (Conseil économique et social des Nations unies). L'IBI est aujourd'hui un organisme indépendant sinancé par trente-cinq gouvernements mem-bres dont plus de trente appartiennent aux pays en développement.

En 1978, l'IBI organisait à Tor-remolinos la conférence SPIN (Strategies and policies in infor-matics) où, pour la première fois, des pays du tiers-monde lançaient une réflexion commune sur la politique à adopter vis-à-vis de l'informatique. La prochaine conférence SPIN aura lieu à La Havane en 1984 où un programme très impor-tant d'informatisation des pays pauvres sera présenté. Dès juin 1981, la préparation de cette ren-contre a été entamée par des représentants des pays du Nord et du Sud ainsi que de membres du Club de Rome, qui signèrent à Mexico une déclaration sur l'informatique, le développement et la

Jusqu'ici les décisions prises dans chaque pays ont gardé, mal-gré tout, leur caractère spécifique. M. G. Bremond, dans son livre la Révolution informatique (2) a pris trois exemples significatifs. L'Inde créa, en 1979, en collaboration avec Singapour, la Far East Computer Limited, après avoir pris des mesures provoquant le départ d'I.B.M. Curieusement Singapour, à l'inverse de l'Inde, cherche à attirer par tous les moyens les firmes multinationales pour développer une industrie de composants et de mini-ordinateurs.

La stratégie du Brésil est encore différente : il a mis en place dès 1972 une politique d'autodéveloppement en matière informatique, mais celle-ci a varié avec le temps. s'ouvrant parfois sur l'extérieur ou au contraire se conformant à un esprit très nationaliste. Ainsi I.B.M. est autorisé maintenant à l'abriquer les mini-ordinateurs au Brésil, à condition d'exporter les trois quarts de sa production.

Le saut dans l'informatique, grace à la fameuse « puce » électronique, la micro-processeur, ne s'il s'agit d'un pays comme l'Inde ou le Brésil, ou d'une nation comme le Maroc ou le Sénégal Dans le deuxième cas, la coopération Sud-Sud sera très encouragée mais le «saut», la coupure avec nombre d'habitudes sera de toute facon indispensable. « Piaget a bien montré, disait M. Elmandira au colloque de Taroudant, que l'enfant n'apprenait pas de ma-nière linéaire, qu'il faut des ruptures. Il en est de même pour le passage aux technologies nouvelles, outil indispensable de développement et partie intégrante de sa stratégie. .

Cela dit, des précautions doivent être prises pour qu'en s'engouf-frant dans des pays où la popula-tion active travaille en majorité dans l'agriculture, où l'analphabé-tisme est encore très développé et les traditions vivaces, la mini informatique (l'autre existe déjà dans les administrations et les grandes sociétés) ne bouleverse pas complètement l'identité culturelle du pays. Chemin de crête difficile sur lesquels, pourtant, quel-ques jalons peuvent-être plantés :

 L'informatique ne doit pas être greffée sur une société en développement, car un phénomène de rejet est toujours possible. Il faut qu'elle soit intégrée, qu'elle soit l'affaire de tous. C'est par les enfants, dans le système éducatif, qu'il faut d'abord la faire passer. L'expérience du lycée de Taroudant apparaît, par exemple, aux autorités marocaines d'une grande importance. Il ne s'agit pas seulement de favoriser l'enseignement assisté par ordinateur, mais de familiariser de plus en plus de jeunes avec des nouveaux outils de communication qui paraissent in-dispensables au développement.

Comme le disait M. Lahbabi, ancien doyen de la faculté des lettres de Rabat : « Il faut rendre nos mentalités disponibles au changement, s'adapter à la modernité », et c'est précisément par ter les traditions aux exigences du

2) L'agriculture est également un moyen d'atteindre dans les pays en développement une masse de sorte de snobisme, de grossir le personnes, et de les sensibiliser parc de ... puces électroniques, si aux techniques nouvelles, tout en les assistant dans leurs travaux. Lors de la réunion à Rome d'un groupe de réflexion (3), M. Alexander King citait l'exem-ple d'une région au Venezuela pratiquant la culture du mais et du blé, où chaque village possède son

Ces terminaux, reliés entre eux, collectent tous les jours à partir de rologiques qui sont analysées par un ordinateur central de la ville. L'information permet au fermier mensath dans le Monde Dimanche du de connaître, d'après le climat, le 12 septembre 1982.

meilleur moment pour planter, pour ajouter les engrais, sarcler ou moissonner. Ce procédé a permis d'accroître la production de 25 % à 30 %. De plus, le coût total de cette opération est pen élevé :

3) Si les pays pauvres dépendent de l'informatique occidentale, ce n'est pas très grave en ce qui concerne le matériel et l'utilisation finale, dont la maîtrise peut être rapidement acquise sur place. En revanche, la possibilité de concevoir et de mettre au point des logiciels adaptés aux besoins locaux est très importante. C'est là le nœud de la liberté technologique Pour y parvenir, il faut que les pays en développement puissent former des informaticiens nationaux de bonne compétence (4).

Malgré le retard économique et la trop lente progression de l'al-phabétisation, les pays du tiersmonde peuvent donc utiliser l'outil informatique. Le plus important est de savoir quelles sont les demandes qui seront faites à l'ordinateur. Après l'inventaire des problèmes à résoudre viendra le temps de les analyser dans le détail pour qu'ils soient pris en charge dans le langage de la ma-

Dans leur rapport sur « L'informatisation de la société ». Simon cette « pratique », à partir de Nora et Alain Mine avaient placé l'adolescence, que l'on pourra en exergue de la troisième partie bousculer ou tout au moins adap- cette phrase de Woody Allen : - La réponse est out, mais rappelez-moi donc la question. Ce n'est pas seulement de l'hu-mour. Il serait ridicule, par une l'on ne peut les nourrir de bonnes interrogations.

PIERRE DROUBN.

(2) Editions HATTIER, 1982. (3) Organisé conjointement les 16 et 17 mars derniers par le Fonds arabe pour le développement économi-que et social, le Forum de la pensée arabe, le Club de Rome et le Bureau intergouvernemental pour l'informati-que (1981). Voir revue Agora, IBL, chaque ferme, des données météo 23 viale Civilita del Lavoro 00144 Rome (Italie). B.P. 10253. (4) Lire l'article de Maurice Bom-

L'agonie du capital

(suite de la première page)

Or, et ceci permet de comprendre, selon F. Partant, les limites des expériences socialistes, ces transformations ne peuvent s'opèrer dans le cadre national; et, reprenant les thèses d'Ingmar Granstedt (l'Impasse industrielle, le Scuil), il écrit que, en raison de l'intégration économique. - le concept d'économie na-tionale tend à ne traduire qu'une fiction statistique . La logique du capital et de l'évolution technoeconomique interdit tout volontarisme : elle entraîne toutes les sociétés et toutes les classes dans un même cycle infernal qui aggrave les contradictions, sans que les percées technologiques (ainsi la robotique) soient signes d'espoir - bien au contraire.

« Aussi longtemps, écrit F. Par-tant, que nous assimilerons l'évolution de notre société à celle de l'humanité avençant vers un terme à la fois idéal et indéfiniment futur, aussi longtemps que nous verrons dans nos progrès scientifiques et techniques la preuve de cette évolution d'ensemble, nous ne parviendrons même pas à imaginer un projet politique nouveau. Celui-ci presupposerait une autre conception de ce que doit être I histoire. Et sa mise en œuvre implique un changement dans le cours de l'histoire, c'est-à-dire que ceux qui, aujourd'hui, la font ne soient plus en état de la faire. »

F. Partant ne cache pas le caractère « utopique » de ses vues, et les signes de rupture (individuelle, ou au sein de petits groupes) qu'il décèle

demeurent microscopiques. Il ajoute cependant : « Produire autrement d'autres valeurs d'usage, dans un monde éclaté où chaque société redéfinit ses besoins en fonction de son milieu et de se culture propres, c'est là aujourd'hui une simple vue de l'esprit. Mais cela peut aussi apparaître, demain, comme la seule politique de « sortie de crise » .

L'auteur n'exclut pas des périodes de troubles généralisés, des raidisse ments de sociétés certes très inégalitaires mais globalement riches et solidaires, face aux multitudes qui n'accederont jamais au « paradis » du progrès infini. Il sait que son propros déplaira puisqu'il est de bon ton, sous peine d'être accusé de « catastrophisme », de dire que « la crise > aura une fin, que l'Occident sortira de l'impasse et, avec lui, tout le monde industrialisé, que les transferts de technologie aidant, la science se développant, le capital (privé ou public) sauvera la planète.

Nous sommes cartes encore très éloignés, de l'« alternative » souhaitée par F. Partant, ou plutôt jugés par lui nécessaire sous peine de mort collective. Mais une telle réflexion sur l'agonie du capital, exempte de tout passéisme comme de tout scientisme, est une précieuse grille, pour situer les débats actuels, souven poussiéreux, sur les rapports Nord-Sud, le chômage, l'impact des décisions politiques sur l'économie e au sein d'une société qui n'a pas encore pris conscience de vivre la fin d'un

JACQUES DECORNOY.

	COURS	DU JOUR	UNIM	OES	DEUX A	#OIS	SIX MOIS					
	+ bas	+ haut	Rep. + ou	Dép. –	Rep. + ou	Dép	Rep. +ou	Dép				
SEU	6,7890	6,7985	+ 170	+ 210	+ 365	+ 415	+ 990	+1110				
S can Yeu (100)	5,4860 2,8160	5,4955 2,8215	+ 70	+ 125 + 150	+ 195 + 255	+ 255 + 295	+ 515 + 770	+ 645 + 845				
DM	2,8260 2,5560	2,8333 2,5610	+ 130 + 145	+ 160 + 170	+ 290 + 310	+ 325 + 330	+ 870 + 880	+ 945				
F.B. (100) F.S.	14,4435	14,4810 3,3690	-1110 + 230	- 770 + 265	-1155 + 485	- 730 + 525	-1535 +1440	- 845 +1535				
L(1 000)	4.8920 10.9340	4,9025 10,9575	- 850 + 100	- 680 + 205	-1450 + 275	-1245 + 406	-2815 + 950	-2545 +1185				

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U 8	3/8	8	7/8	9	3/16	9	9/16	9	3/16	9	9/16	9	1/2	9	7/8
DM 5		5	7/8	6	7/16	6	13/16	6	1/4	6	5/8	6	3/16	6	9/10
Florin 4			5/8	5			5/8								7/8
F.B. (100) 20		30		19		21	1/2	15	1/2	17	1/2	14		15	1/2
F.S 1		2		3	5/8	4	1/4	[_3	11/16	4	i/16				1/4
L(1 800) 25		40		29	1/4	33	1/4	[28]	1/4	31				26	
£ 10			1/8	10	3/4	11	1/4	18	3/4	11	1/4	10	3/4	11	1/4
F. franç 14		15		j30		35		 26		31		[23		26	

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL **ET INTERNATIONAL**

La Direction des travaux pétrollers lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de :

- LOT Nº 1 - (05) CHARIOTS ÉLECTRIQUES CAPACITÉ 2.5 tonnes

- LOT № 2 8 (02) CHARIOTS ÉLECTRIQUES TRANSPALÉTTE
CAPACITÉ 2.5 tonnes

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs représentants de firmes et autres intermédiaires, et, oc, conformément aux dispositions de la loi n° 18-02 du 11 février 1978, portant

monopole de l'État sur le commerce extérieur. Ces soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le ca-hier à : SONATRACH - D.T.P. - 2, rue du Capitaine-Azzoug - COTE-ROUGE - HUSSEIN-DEY - ALGER - Département Approvisionnements et Transports à partir de la date de parution du présent avis.

Les sommissions établies en cinq (05) exemplaires sous double pli cacheté et recommandé portant la mention : « APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 9050/AY/MEC » « A ne pas ouvrir - confidentiel » devront être adressées à l'attention du chef de Département Approvisionne-

Ces soumissions devront parvenir au plus tard le SAMEDI 23 FÉ-VRIER 1983 délai de rigueur.

Toute soumission parvenant après ce délai, sera considérée com-L'enveloppe extérieure de l'offre devra être anonyme et ne comporter au-cune inscription ou sigle indiquant son origine.

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de ciôture de cet

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPANIES OF CAMPACION OF THE SAME SAME AND A STORY OF THE SAME AND A STORY OF

LA BANQUE NATIONALE DE PARIS EN INDONÉSIE

La Banque nationale de Paris a signé avec la P.T. Bank Umum Nasional un accord de coopération technique, qui a reçu l'approbation de la Banque centrale d'Indonésie : la Bank Indonésia.

La Bank Umum Nasional est l'une des plus anciennes et des plus importantes banques privées indonésiennes. Elle peut assurer toutes les opéra-tions bancaires locales et internationales dans le cadre de la réglementation indonésienne. Le total de son bilan dépasse la contre-valeur de 1,2 milliard de france et elle dispose d'un réseau de quatorze sièges couvrant l'essentiel du territoire. Elle fait partie du groupe Ong, qui travaille dans de nombreux secteurs d'activité, notamment la promotion immobilière, l'industric et le commerce, et emploie plus de dix mille personnes en ladonésie.

Par cette coopération, la Banque nationale de Paris confirme l'intérêt qu'elle porte à l'Indonésie et à ses possibilités d'expansion.

Grice à l'accord signé, qui fixe notamment comme objectif le dévelop-cent des opérations de commerce extérieur et de financement international, la Banque nationale de Paris pourra élargir la gamme des services qu'elle met à la disposition de sa clientèle française et internationale intéres-sée à traiter des opérations avec ce pays. Parallèlement, la Bank Umum Naremforcera ses propres moyens de participation à l'expansion économique de l'Indonésie.

Rappelonese.

Rappelone que la Banque nationale de Paris dispose depuis 1971 d'un bureau de représentation à Jakarta. Contribuant au développement des échanges franco-indonésiens et des relations commerciales, bancaires et financières avec les pays dans lesquels le groupe B.N.P. est installé, le bureau de Jakarta continuera ses activités à l'adresse suivante :

Banque nationale de Paris Bureau de représentation

Skyline Building • 9, Jalan Thumrin
JAKARTA (Indonésie)

Pretabail-Sicomi

Le conseil d'administration de Pretabail-Sicomi, dans sa séance du 21 décembre, a examiné la situation provisoire de la société au 30 septembre 1982.

Pour les neuf premiers mois de l'exer-cice, le chiffre d'affaires, S.C.I. com-prises, a été de 232,9 MF, en progression de 6,6 % sur celui de la période dante de 1981.

Le bénéssice net est de 121,5 MF. contre 101,9 MF au 30 septembre 1981, et comprend environ 9,9 MF de plus-

values de cession (contre 1,6 MF).

Dans sa séance du 20 décembre 1982, le conseil d'administration de la Banque Sauf événement aujourd'hui imprévi . Transatlantique a nommé co-directeur sible, le dividende de l'exercice devrait . général M. Bernard Van Troeyen, pré-augmenter d'environ 12 % par rapport à . cédemment directeur général adjoint.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 15,58 % (ex-7,80 %) 1961 Les intérêts courus du 25 janvier 1982 au 24 janvier 1983 sur les obligations Élec-

ricité de France 15.50% (ex-7.80 %) 1961 seront payables, à partir du 25 janvier 1983, à raison de 38,75 F.par-titre de 250 F nominal, contre détachement du coupon m² 22 ou estampillage du certificat nominatif après une retenue à la source dounant droit à un avoir fiscal de 4.65 F (montant global : 43,40 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6.20 F.soit un net de 32.55 F. A compter de la même date, les obligations appartenant à la série désignée par le

nombre «11» sorti su tirage du 16 novembre 1982 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 350,00 F, coupon nº 23 au 25 janvier 1984 attaché. Ci-après sont rappelées les séries sorties aux tirages antérieurs ;

1					sex makes divicing;	
Amort.	1962	:	Série	- 22 ·	Amort. 1972 : Série	12
Amort.	1963	:	Selle	- 19 »	Amort. 1973 - Série .	28
Amort.	1964		Série	- 15 -	Amort. 1974 : Série	5
Amort.					Amort. 1975 : Série -	
Amort.					Amort. 1976 : Serie -	
Amort.	1967	;	Série	# 16 ×	Amort. 1977 : Serie .	1
Amort.	1968	:	Série	- 27 -	Amort. 1978 : Serie .	6
Amort.	1969	:	Série	. 23 -	Amort 1979 Serie	20
Amort.	1970	:	Série	- 14 -	Amort, 1980 : Série -	
Amort.	1971	:	Série	. 3.	Amort. 1981 Serie	
					Amort. 1982 : Serie	29

Le paiement des coupons et le remboursement des tirres sont effectués sans frais aux Caisses des Comptables directs du Trésor (Trésoreries générales, Recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 18 bis, rue de Berri, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des Émblissements bancaires

Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bes, Crédit du Nord, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial et Banques affiliées, Société Générale Alsacienne de Banque, Société Marseillaise de Crédit, Banque de l'Union Européenne, Banque de l'Indochine et de Suez, Caisse Centrale des Banques Populaires et toutes les Banques Populaires de France, Société Centrale de Banque.

THE SERVER ---celui de l'an dernier (58,20 F par action auquel s'ajoutait un avoir liscal de 0,97 F). Dennis le début de l'année, vingt-trois dossiers de crédit-bail ont été engagés pour un montant de 132,5 MF.

....

医阿萨亚氏定菌

化二磺基酚

... 1 **9/19**

132.9

241,62

1000

1 64 1 64 1 64

. . . 50

44.

3

472

BANQUE TRANSATLANTIQUE

1. 1.1 1.4

が大きない

le, ra

иx

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 21 décembre.

and the second second

Mationale SOMAN

NO ERS DES SE

医4210年20日1日

Maussade A vingt-quatre heures de la séance de réponse des primes qui marque le début des opérations de liquidation, le ton est toujours aussi maussade à la Bourse de Paris.

En baisse de 2 % depuis la dernière liquidation mensuelle, celle du 22 novembre, le marché parisien a perdu 0,5 % mardi, sensiblement autant que la veille.

les « attendus » de la dernière étude de l'I.N.S.E.E., consucrée à l'évolution de la conjoncture économique au pre-mier semestre 1983, n'incitent guère à nuer sememe et les spécialistes ont sur-iout retenu la hausse des prix de détail et l'accroissement du chômage dans un environnement international déprimé.

environnement international déprimé.

Le constat se trouve en quelque sorte conforté par le peu de vigueur que continue à manifester Wall Street, où l'Indice Dow Jones, toujours cramponné à la barre des 1 000, ne paraît guère disposé à décoller.

guère disposé à décoller.

Certains observateurs en viennem à se demander si l'appel pressant en faveur d'une baisse des taux d'intérêt lancé par les investisseurs américains n'a pas été trop bien entendu par la Réserve fédérale, signe que la reprise écommique n'est pas pour sitôt.

A Paris, on se contente de « laisset filer le marché » et quelques titres y perdent « des plumes ».

ler le marche et quelques titres y perdent « des plumes ».

C'est le cas de Générale de Fonderie (~ 5,6 %), Club Méditerranée (~ 4,2 %), Olida (~ 3,2 %), Comptoirs Modernes (~ 3,1 %) et Lesieur (~ 3 %). Trois valeurs en posture délicate en ce moment (Perrier, Imétal et Air Liquide) cèdent 2 % à 2,5 %.

Les écarts en hausse ressent limités

Les écarts en hausse restent limités, seuls Paris-France, Révillon, BHV, IBI et Beghin gagnant 3 % à 6 %.

Le lingot perd 250 F, à 96 950 F, mais le napoléon regagne 3 F, à 658 F, l'or remontant de 440,75 à 441,75 doi-lars à Londres.

Le dollar-titre est pratiquement in-changé, à 8,31/37 F.

NEW-YORK

Brutal redressement en fin de séance

Encore passablement déprimé durant la majeure partie de la séance de mardi, le New-York Stock Exchange, après être un moment repassé en dessous de la barre des 1000, s'est, de façon inattendue, brutalement redressé à l'approche de la clôture. Non sculement tout le terrain perdu a été regagné mais, par rapport à son niveau de la veille, l'indice des industrielles s'est rehaussé de 25,75 points à 1 030,25.

L'attention des opérateurs s'est essentiellement portée sur les « Blue Chips » entrant dans la composition du « Dow », ainsi qu'en témoigne le bilan positif, certes, mais assez mitigé de la journée, avet, sur 1 954 valeurs traitées, 965 hausses et 601 baisses. L'activité n'a pas correspondu à ce coup de fièvre : 77,11 millions de titres échangés contre 62,2 précédemment.

Les analystes étaient assez décontenancés, ne sachant trop comment expliquer ce sursant. Certes, l'annonce d'une hausse des prix de détail de 0,1 % en novembre est apparue encourageante. En revanche, la prévision du département du commerce sur une diminution de 2,2 % en base annuelle du P.N.B. pour le quatrième trimestre après six mois de progression a jeté un froid. En fair, le marché semble avor favorablement réagi à la publication en dernière minute des statistiques sur les commandes de biens durables en novembre (+ 1, 9 %). Mais ce sont surtout les grands investisseurs qui se sont portés acquéreurs de titres.

VALEURS	Cours du 20 déc.	Cours du 21 déc.
Alcon	28 1/2	293/4
A.T.T	57 3/4	58 3/4
	32 1/2	34 5/8
Boeing	51 3/4 35 3/8	52 1/4
Du Punt de Mareous	1 353/8	35 5/8
Enstman Kodek	86 1/B	86 1/2
Econ	27 7/8	28 1/8
Ford General Electric	38	40 3/4
General Electric	92 7/8	96
General Foods	39 7/8	40 1/4
General Motors	59 7/8	61 3/8
Goodyeer	32 1/4	32 3/4
LB.M.	92 1/2	95 1/2
LT.T.		30 1/8
Mobil Of	25 1/2	25 7/8
Pflee	86 5/8	89 3/4
Schlumberger		44 7/8
Taxaco	30 1/4	30 1/4
LAL Inc.		32 5/8
Union Cartride	48 3/8	50 1/4
U.S. Stari		173/4
Wastischause		17 2/2
Westinghouse		39 37 1/4
Xerox Corp	30 //6	37 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE GENÉRALE DES EAUX. — La société a décidé de procé-der à une augmentation en deux temps de son capital social, lequel se trouvera porté à 1,12 milliard de france à l'issue de cette deuble poferation. double opération.

Une émission de 1 873 564 actions nou-velles qui scront offertes à la souscription an prix de 120 francs par unité et sous inpute an prix de 120 francs par unité et sou la base d'une action nouvelle nour quatre an-ciennes, cette première transière, dévant lu-tervenir dans les premières semaines de l'année 1983.

Venues seas crees, an jour de 10	MACADITE DE
INDICES QUOTIDIE	NS
(INSEE, bese 100 : 31 dec. 19 d	1961)
Valeurs françaises 105	1038
Valeurs françaises 105 Valeurs étrangères 132	8 131 9
C* DES AGENTS DE C (Base 190 : 31 cfc, 198)	
20 d	ác. 21 dác.
Indice général 100	
TAUX DU MARCHÉ MOI	METAIRE

la période de souscription qui seront alors distribuées gratuitement à raison d'une action nouvelle pour quatre anciennes également, en contrepartie de l'incorporation au capital de sommes prélevées sur l'écart de réévaluation. Dans les deux cus, les actions nouvellement créées porteront jouissance du 1st janvier 1982.

ALSTHOM ATLANTIQUE. - Cette filiale du groupe C.G.E. et le groupement d'intérêt économique Francorail (1) vout-créer aux Etats-Unis une entreprise commune baptisée T.G.V. Inc. Cette nouvelle société, qui sera constituée au cours du premier trimestre 1983, aura pour but de prospecter le marché américain afin d'étudier la possibilité de vendre sur place des trains à grande vitesse (T.G.V.) et de concurrencer les fabricants japonais. Ceux-ci viennent de constituer aux Etats-Unis une société analogue dotée d'un capital de 5 millions de dollars pour promouvoir leur propre système de train à grande vitesse. grande vitesse

Section Sect	BOIL	De		DE DA	BI	<u> </u>	<u></u>)E — Jeuc				_	age :
Section Control Cont							1			f					Demi
\$ 5.5 \$ 1.5	TALEUNG	du nom.	combou	VALEUNO	prés.	COLES	VALEURS	prisc.	cours	VALEURS	prés.		VALEURS		COUR
	3%								314	Étrar	ngères				120 60
Math 1985	3 % amore 45-54	72 50	1 175	Darblay S.A	84 50		Mc	240	239	AEG	110				
The 2 of 1977 - 1985 - 1977 - 1985 - 1977 - 1978 - 1979 -										Aksen Alum	211	202	Ufinex	205	
2.07 2.	Епр. 7 % 1973	8995		Defalande S.A	98	98	Naval Worms	115	115	Am. Petrofina	498				
20.975 7.976 20.00 20.	80 % 78/93	82 70	4 376	Dév. Rég. P.d.C (Li) .	125	122 80	Nicoles			Assurienne Mines	43		21/12		Rach
23. B. M. C. 10. S. 7. S	0,80 % 79/94	85 10	3 225						70 10	S. N. Mexoque	7 25			nclus .	IIC.
2.5 S. 1977 197 197 197 197 197 197 197 197 19	3,80 % 80/87		2 533							Berlow Rand	70	66			
13. 19. 19. 19. 19. 19. 19. 19. 19. 19. 19				Duniop	4 95		Origny-Desvrose	123	125	Blyvoor	138 50	138	Actions-Investiss	204 73	154 195 220
10.4 7 2.6 1 31 20 1 4556				Easter Vittel	590	593	Para-Orléans	94	95 10	Secusin Petroleum	39 70	39 40	Aeddicandi	280 33	267 187
Name 25 75 75 75 75 75 75 75	D.F. 7,8 % 61.	131 30	14 056			1250				Catend Holdings	88		Astimo	293 45 204 74	280 195
## Services 197	h. France 3 %	172								Cocker®-Ougre	14 30	15 50	ALT.O	191 95	173 369
## State 19	AB Parities	97 20	7 582	Elf-Antargaz	175	180	Piper-Heidsleck	247	247 20	Commerchank	438		Capital Plus	1073 22	209 1073
Supple	NB Seet2									Dert. and Kraft	600	590	CLIP.	563 11 224 78	633 214
Part										Dow Chemical	210	201 40	Cortexa Credimer	749 78 282 07	715 269
VALEURS Cear Deer Cours Supp. Assertat. 40 45 Register 4				Epeda-8F	729	734	Publics	579	579	Ferrmes d'Auj	58		Cross. Iramobil	54588 12	262 54504
Section 173 10	MALTINE	Cours	Decries	Eurocom	308	305	Ressorts Indust	101 80		Fersider	0 40		Drougs-investors	484 34	193 462 182
Company Comp	VALEURS	préc.					Ripolin			Gen. Beigique	210	210 10	Eparcount Scar	5301 26	5274 20137
Section 160 201	ا سمه انتا آوانان	179 10							65	Geno	179 90	179 90	Energine-Cooss	988 43 341 85	943 326
LES EL CALL 1800 190	iciers Peugeot	58	58	Files-Fourmies	3 40	3 50	Rochette-Canpa	17	17 70d	Grace and Co	319 10	313 70	Epargne-Inter	498 54 161 33	326 475 154
Company Comp	LG.F. (St Care.)	369	360	PPP	118		Rouger et Pis	61		Guit Oil Canada	91 50	91	Spargne Une	647 44 270 96	61B
in-induction 13										Honeywell Inc	870	750	Euro-Crossance	299 51 572 03	285 541 483
Activation Act	ir-Industrie	13	14 70 d	Foncière (Cia)	150	150	SAFAA	22 50	22 50	L.C. Industries	295	294	France-Gazantie	506 01 250 26	483 255
golde Hybrids 222 222 Copper Sharedown 2 4 5 10 Schier-Palaphell 90 52 Limrar 25 20 20 20 20 20 20 20	Sobroge	425	425	Fonc. Lyonnaise	1200	1200	SAFT	133 20	130	Johannesburg	829		FrObl. (sour.)	385 04	288 349
Comparison Com										Letonia	225 20		Fracticist	193 57	176
L. Ch. Linis										Maria-Spencer	31	31 60	Gestion Mobiliere	436 59	322 415
and C. Microsco. 75 77 Frankel 147 60 147 80 SACK. 155 128 Normonia mannis (m. 4.43 70 382 Frompaymen Bid. 265 10 256 Salies-Labhen. 133 80 135 0 500 117 124 50 12	£ Ch. Loire	27 50	27	France LA.R.D	111 50		Setam	57 50		Mineral Ressourc	78 70	78	Gest. Sél. France		420 274
Property	an C. Monaco	75		Frankei			SCAC	185		Noranda	106 30	111	LMS!		270 : 455 :
All Primarentins										Pakhoed Holding [and, française	10656 06	10666 7921
an-Hernich 72 74 50 Gas et Eus 750 750 750 Socia 919 91 97 19 92 8	HLP. Intercontin	78 10	75	GAN	689	695	S.E.P. (M)	79				580 c	interselect France	208 33	198 290
as. Ciss. Im. 485 447 Self. Am. Hold. 38 38 50 Sam-Alazmi 540 555 Sam-	on-Marché	72	74 80	Gaz at Esux	750	750	Sici	58 10	59 50		38 7 15		Invest Obligatoire	10484 27	40.70
Internation 131 131 General 45 50 45 50 67 Fin. Const. 140 140 55 55 55 55 55 55 55							Secra-Alcatel		172	Proces Gemble	998 25		Leffitte-crt-terms	191707 39	101707
AALE 98 98 50 6F. R. Comm. 40 140 Sorreso 377 50 322 20 Short R. Comm. 1 25 50 Comment Register 1 14 Sorreso 377 50 322 20 Short R. Comment Register 1 14 Sorreso 377 50 322 20 Short R. Comment Register 1 14 Sorreso 378 50 Sorreso 3	rezagne (Fin.)						Servin		114 90	Rolines	709 755	709	Lefficte-France	146 20	139 . 128 :
Sumprish Ben. 195 20 195	ANE	99	98 5Ô	Gr. Pin. Constr	140	140	Stimmes	317 80		Shell fr. (port.)	52 50		Laffins-Read	180 20	172 567
Section			-						152 10 352	Spery Rand	257	255	Livest portstealle	362 61 250 13	346 238
No. Section	arbone-Lorraine	45	44 36		401	401	Softo	150	158	Solfonten	143 60		Musto-Obligations NatioEpirgee	374 58 11576 12	357 11461
### Branch 100	aves Roquedort	584	575	Huard-U.C.F	45 10	45 40	S.O.F.I.P. (M)	92	92	Tennera	252	255	Natio -inter	743 62 105740 05	709 : 105740 :
Interest biry 107 108 Hydroc, St-Damis 51 Southers Autong. 58 58 58 58 58 58 58 5	enten. Blanzy		700	Hydro-Exergia				250	250	Thyssen c. 1000	220		Nation-Valeurs Oblisem	409 77 145 30	397 138
### F.F. Forpallem 107 106 Imminiment 100 100 205 205 S.P.L. 150 150 150 150 Imminiment 205 205 S.P.L. 150 150 150 150 Imminiment 205 205 S.P.L. 150 150 150 Imminiment 205 205 S.P.L. 150 150 150 Imminiment 205 205 S.P.L. 150 Imminiment 205 205 Imminiment 205 205 S.P.L. 150 Imminiment 205 205 Imminiment 205 205 S.P.L. 150 Imminiment 205 205 Imminiment 205 205	entrest (Ny)	107	109	Hydroc St-Danis	61		Soudure Autog			Vieille Montsone	550	540	Pacifique St-Honoré Paribas Epergra	302 48 10086 14	288 10045
Substitution 1	F.F. Fornilles	107	106	Immirvest	100	100	Speichim	175	175				Pierra levestics.	334 36	389 319 217
G.V. So O	GLB		••••	Immobasqua	355	350	Spie Batignoles	159 80		HOBS	COT.	F	Rendem Suliment	229 20 10666 54	10513
Implication 127 1344 Industrials Cis 530 530 Testin-Accritis 64 90 84 90 85 90 125 127 Industrials Cis 530 Testin-Accritis 64 90 84 90 85 90 125 127 Industrials Cis 530 Testin-Accritis 64 90 86 90 86 90 125 127 Industrials Cis 530 Testin-Accritis 64 90 86 90 86 90 125 127 Industrials Cis 530 Testin-Accritis 64 90 86 90 86 90 128 128 121 1	G.Maritime	11	10 30 a	Immob. Marseille			Starrs						SALcourt terms	11528 37	320 11442 234
hempex (high 125 127 Interfeel 254 255 73 97 73 90 73	hambos (ML)	312	313	Imp. GLang	4 25	4 40 6	Taittinger	399	401		•		S.P.L. Prisinter	182 ZB	174
Name	hampex (Ny)					256	Thann et Mult			Entrepose	136 50	138	Sélect, Val. Franc	156 35 159 02	148 151
PR	vin. Gos Perciose	52 80	53	Joeger	79	73 50	Tiesmètel		E 40 CO	Martin Immobilier	1540	1555	Scawario	376 68	322 369 153
130 130	iments Viest		212	Kinta S.A	505	505	Trailor S.A			M.M.B	235	230	SLEST	703 85	671 239
Lempes 314 305 Lempes 100 80 104 80 Ugamo 139 10 138 Scormer 160 20 161 Several 257 95 25 258 96 258 97 25 258 97 25 258 98 258 90	traem (B)									Novotel S.LE.H Santionals M.V	258 50	257	Stram	236 92	226
Mil-Hist Madag 31 90 29 10 0 Labon Cie 363 355 Unide 79 90 82 Rodamoo 382 395 90 S.H.L. 816 78 77 90 82 Software 345 61	tega			Lampes					340	Soffma	219		Sirenter	257 90	167 255 555
Second Color Seco	JAM Mar Madag	31 90	29 10o	Labon Cie	365	356	Unidel	79 90	82	Rodames	382	395 90	SNL	816 76 246 24	779 329
160 90 165 Loca-Expension 130 133 Uraon Habit 191 195 Aleer 181 18 Solethrees 181 18 18 Locas-Expension 130 133 Uraon Habit 191 195 Aleer 181 18 Solethrees 181 18 18 Locas-Expension 130 133 Uraon Habit 191 195 Aleer 181 18 18 Locas-Expension 130 133 Uraon Habit 191 195 Aleer 181 18 18 Locas-Expension 181 18 18 Locas-Expension 181 18 18 Locas-Expension 181 18 18 Locas-Expension 181 18 Locas-Expension 181 18 Locas-Expension 181 18 18 Locas-Expension 181 18 18 Locas-Expension 181 18 Locas-Expension 181 18 18 18 Locas-Expension 181 18 Locas-Expen						360	Union Brassenss			Autres valeu	rs hors	cote	Sogepargne	250 79	268 802
24 10 144	og#i	160 90	165	Loca-Expansion	130	133	Uraon Habit	191	195	Alagr			Securitor	811 03	774 348
According (La) 246 241 Loverna 225 10 231 Unipol Lockerna 225 10 231 Unipol 225 10 231 Unipol Lockerna 225 10 231 Unipol 231 23	emiphos	142 10	144	Locate	381 80	383 50	Lin. Ind. Credit	242 50	240	Cocares	370		LLA P. Investita.	253 64	348 242 187
M.P										lens industries	13		Lizzanowi	521 20	497 434
office (C.F.s.) 215 219 50 Magnant S.A. 50 50 Westerman S.A. 175 171 Protestia 127 50 Univer 11551 88 1165 175 175 Protestia 251 50 250 Markinge Part. 87 50 87 Brass du Marco 138 Ratier For. G.S.P. Value 11455 49 1434	M.P.	6 30	6 10	Luchaire S.A,	75 10	77 10	Vincey Bourget (Ny) .	10 65		Dollenc	45	65	Dra-Japon	700 24	858 1499
ridd. Gdin, Ind	Hock (C.F.B.)	215	219 50	Magnant S.A	50	50	Waterman S.A	175	171	Patrofiguz Proquotiu	335 127 50		University	11651 88	11851
1 1 1 1 1 more more in a second or										Ratier For. G.S.P		200	Valnet	14455 491	14341 1

der	mpte tenu de la le nos dernière niere cours. De	éditions	, nous	pourrions	être conf	traints p	erfoie à ne pe	s donne	r lee	•	ı	Vla	rché	à	te	ern	ne		éré	enceptio	melleme	nt l'objet	de trans	sactions	eprès le cióture entre 14 h. ctitude des d	15 et	14 h. 3	0. Pour	cette
Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Deraier cours	Compt. Promise cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Demier cours	Compt. Prenties courts	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Pressier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Court précéd.	Premier cours	Demisr cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Consist COURS	Compt. Premier cours
1784 3105 400 400 200 60 147 880 130 455 122 376 225 455 1030 480 149 445 1030 840 1470 1310 1220 1620 567 27 245 544 172 117 117	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Hawas Ar Liquide Als. Superm. A.L.S.P.L. Asthorn-Ad. Ball-Investine. Ce Bancains Bazar HV. B.C.T. Mich B. Begain-Say Begai	2990 388 420 10 315 10 54 80 138 90 138 90 148 90 128 50 105 10 128 10 213 50 4411 173 90 1470 1275 1067 107 800 127 50 147 50 147 50 143 90 143 90	436 1001 783 1469 1463	137 50 885 152 129 885 191 108 108 108 108 108 108 108 10	1800 2959 382 20 312 34 20 314 20 315 36 37 142 39 908 386 112 20 122 38 409 122 30 1016 50 1440 1272 1049 1049 1049	660 960 156 149 125 260 250 285 1620 820 470 370 25 1350 25 1350 2775 770	Fiscoen Fichen-bauche Fistorel Fistorel Fistorel Fistorel Fonderie (Gén.) Franksiser Francarop Gal. Lafryette Gén. Geophys. G.T. Mars. Guyenne-Geuc. Hechetts Heini (Lal) Innées Innees Innées	578 778 158 141 17 99 311 137 275 361 361 361 361 361 361 361 198 198 198 198 198 198 198 198 198 19	573 770 158 141 16 90 93 50 305 138 90 275 20 381 381 380 50 448 380 196 80 196 80 196 80 196 80 196 80 196 80 197 90 201 50 402 50 402 50 403 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	275 50 852 351 331 845 350 50c 44 50 196 80 196 80 815 147 162 125 262 232	573 771 158 141 16 50 221 231 141 50 235 335 10 335 10 335 10 190 805 125 125 125 125 125 125 125 125 125 12	220 300 335 19 35 96 25	Paris-Rásecamp Pechabronn Penthost Permod-Ricard Pérmod-Ricard Pérmod-Ricard Pérmod-Ricard Pérmod-Ricard Pérmod-Ricard Pérmod-Ricard Pérmod-Ricard Pérmod-Ricard Polit Paris S.A (obi.) P.J. L.M. Polit Ponger S.A (obi.) P.J. L.M. Polit Ponger S.A (obi.) Printangaz Pri	349 93 320 385 114 70 176 70 35 80 115 70 35 80 115 70 280 50 243 240 50 243 119 1024 247 887 511 127 50 955 134 90 145 70 955 134 90 145 70 145 70 1	176 10 27 95 37 113 50 328 70 95 95 63 10 278 96 56 50 202 240 115 1015 339 74 900 529 243 880	348 95 321 176 176 176 176 176 176 176 17	349 94 320 361 115 59 177 95 37 70 113 27 77 96 59 113 50 113 50 113 50 113 50 113 50 113 50 113 50 113 50 114 50 115 50	990 810 121 310 250 265 320 157 215 790 510 58 125 28	Valloure: V. Cicquen-P. Vriights Amas Ins. Ama	835 168 525 525 502 128 820 864 403 371 50 431 29 75 437 177 46 20 938 725 152 30 251 234 311 210 50 785 491 251 251 251 251 251 251 251 251 251 25	1195 B38 184 523 488 128 10 837 885 412 381 441 29 30 431 176 60 954 104 20 248 292 50 900 210 10 783 352 352 352 352 352 352 352 352 352 35	360 170 210 50 784 491 60 30 158 50 26 60 379	85 1216 831 1577 530 500 20 830 445 425 45 80 944 91 02 234 62 23 16 365 50 223 16 365	840 490 870 346 345 335 2 01	imp. Chemical im	314 50 2 41	76 70 776 3 38 90 256 50 46 45 700 608 208 50 15220 310 772 485 373 373 10 835 835 837 373 10 833 351 70 52 80 805 125 177 5446 812 446 816 817 817 818 818 818 818 818 818	47 B0 78 80 774 38 90 256 50 46 40 702 808 209 50 314 772 88 50 372 50 372 50 376 840 902 274 60 80 354 53 885 127 902 177 90 586 447 821 423 387 10 307 2 34	47 70 76 DS 766 SS 90 258 50 45 85 700 596 210 15000 310 771 50 373 10 83 50 36 70 52 60 894 125 60 894 125 417 350 50 2 32
101 132 194	Codetsi Colles	135	104 136 183	104 135 183	103 30 135 183		Metra Méz. Nev. DN. Michelin	1136 £ 10 626	1121 8 20 621	8 30 820	8 10 620	134 245 158	- (abl.) Seb Setimeg	135 220 50 174	135 10 220 50 172 50	135 10 220 50 172 50	134 220 50 172 50	CC	TE DES	CH/	NGE		IRS DES BI		MARC	HÉ L	IBRE	DE L'	'OR
101 295 385	Compt. Entrept. Compt. Mod Créd. Foncier	113 50	113	113 281 400	112 10 281 400	580 640	- (obl.) Midi (Cie) Mines Kali (Sol) .	573 685 81 80	571 645 94	571 645 94	850 · 95 50	725 480	S.F.LM Sign. Ent. EL Sec	688 485 314	685 484 314 50	668 480	665 489 314 50	MARC	HE OFFICIEL	COURS préc.	21/1	RS A		ente	MONNAJES E	T DEVIS			COURS 21/12
192 325 89 142 245 760 565 32 1160 320 103 101 776 155 380 880 625	Crédit F. Imm. Crédit Nat. Crédit Nat. Creasus Loire Crossus Cardin Cordin Co	219 339 58 50 147 799 573 25 95 103 20 103 20 107 10 335	219 331 57 80 150 245 849 797 565 29 05 085 311 103 101 719 164	219 330 57 50 151 245 849 797 570 29 05 1065 310 50 103 101 719 164 329 970	221 70 307 40 58 153 245 850 579 676 29 35 1085 311 101 70 101 720 198 985 605	45 750 880 370 59 340 136 11 40 220 72 425 146 870 118 980 51	M.M. Paramstrya Mobil-Hornessy (obl.) Mot. Laroy-S. Moufares Mouten Havig, Micras Nord-Est Nordon (Ny) Moruelles (ed. Cocident, (66s.) Ode Caby One, F. Ped Opf-Parbas Opf-Parbas Opf-Parbas Opf-Parbas	45 80 805 951 951 67 10 342 130 50 46 90 240 70 70 396 154 90 60 54 50 128	444 805 961 342 65 339 130 11 50 48 60 240 69 10 392 150 653 126 992 63 125	44 805 951 342 66 339 11 70 45 80 240 62 10 392 152 50 653 126 63 125	44 818 961 340 66 344 90 1130 11 86 46 240 70 384 90 150 650 192 53 122 50	190 98 670 290 155 220 285 810 129 135 197 1200 131 350 123 2 75	Simes Sizener Sizener Sizener Sizener Sogerap Sogerap Sogerap Tales Lozener Till: Bect (abl.) Thomson-CS.F. (abl.) T.R.T. U.C.B. U.C.B. U.C.B. U.C.B. Usener U.T.A. Valido	197 101 70 878 230 152 200 152 209 763 129 151 50 221 80 184: 142 389 130 1 95 164 205	197 70 98 670 290 150 198 298 760 129 161 50 224	197 70 98 670 290 150 198 296 50 760 129 151 60 224	197 70 98 643 291 150 10 199 50 300	Affambyr Belgique Pays Bas Danemer Norvège Grande B Grèce (10 Italie (10 Suisse (11 Suisse (11 Suisse (11 Autriche Espagne Portugal	(100 sch) (100 pes.)	6 84 283 13 14 48 256 50 80 49 97 52 11 02 9 64 4 89 334 56 32 95 40 25 7 61 5 53 2 90	283 8 14 0 255 0 80 0 96 10 9 4 9 4 9 4 9 4 9 4 9 7 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	280 271 490 13 720 256 420 76 740 94 976 10 830 89 901 4 020 32 830 86 830 86 830 86 830 86 830 86 830 86	3 500 21 6 1 6 1 7 50 34 8 400 4	10 5 200 45 95	Or fin (loto en berr Or fin (en lingut) Pilos française (1 Pilos française (2 Pilos susses (20 f Pilos tenine (20 f Sourvetein Pilos de 20 dollar Pilos de 10 dollar Pilos de 50 pesar Pilos de 50 pesar Pilos de 10 flores	0 fr) 0 fr) 1 1	97/ 97/ 97/ 97/ 97/ 97/ 97/ 97/ 97/ 97/		96700 96950 658 610 752 3260 1620 3940 623

~ 2¢

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. L'AVENIR DE L'ÉCOLE PRIVÉE « Laïcité et appartenance religieuse », par Jean Dujardin. « Un ser-vice public pluraliste », par Frank Se-

ÉTRANGER

3.-4. DIPLOMATIE

Le soixantième anniversaire de le fon-dation de l'U.R.S.S. et les propositions de M. Andropov.

4. EUROPE

4. AMÉRIQUES

5. AFRIQUE RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : l'enquête sur les conditions de la mort en tention de Neil Aggett.

5. PROCHE-ORIENT La visite du roi Hussein à Washing-

5. ASIE

5. A TRAVERS LE MONDE

POLITIQUE

6. LA CAMPAGNE POUR LES ÉLEC-TIONS MUNICIPALES : quand les candidats de l'opposition découvren

le marketing politique.
7. e Les trois visages du socialisme français » (III), par Maurica Duverger.

SOCIÉTÉ

8.-9. Le débat sur l'unification du sys-10. POLICE.

> ARTS SPECTACLES

11.-12.-13. UNE SÉLECTION POUR LES 14. EXPOSITIONS. 15 à 18. RADIO-TÉLÉVISION : pro-

nmes du 24 au 30 décembre ✓ Je serai star » par Claude Sar-raute; « Je suis comme ça, pourquoi e cacher? > par Claire Clouzot; « Du mélodrame commun au rire franchouillard... » par Marc Gianne-

RÉGIONS

23. La mise en place des chambres régionales des comptes.

ÉCONOMIE

26. AFFAIRES : la réorganisation de la

Caisse des dépôts.

SOCIAL

C.E.E.: les propositions de prix agri-coles pour la campagne 1982-1983 ;

Échec à Bruxelles sur la politique commune de la pêche. 28. DÉVELOPPEMENT.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS

- SERVICES - (22): La mode :- Journal offi-ciel > : Météorologie : Mots

croisés. Annonces classées (24-25): Carnet (22-23); Programmes des spectacles (19 à 21); Marchés financiers (29).

Portez-la pour les fêtes



Credit MP 10 % complant le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit (après acceptation du dossier) Un choix considérable : Diamants - Rubis - Saphirs -

Emeraudes et tous les bijoux or Madeleine 260.31.44

86 rue de Rivoli - 138 rue La Fayette

Curalogue couleur gratuit sur demand

ABCDEFGH

L'OUVERTURE DES NÉGOCIATIONS **ENTRE PATRONAT ET SYNDICATS**

Qui paiera la retraite à soixante ans ?

C'est une difficile négociation qu'ont entamée mercredi 22 décembre les syndicats et le C.N.P.F. sur les modalités d'application de la retraite à

Comme le souhaite le gouvernenent et le réclament les syndicats, il s'agit de permettre aux salariés qui. à partir d'avril 1983, auront droit à la retraite à soixante ans, c'est-à-dire, pour le régime général, de recevoir une pension égale à 50 % du salaire plafonné s'ils ont cotisé pendant trente sept années et demie, de bénéficier au même âge d'une retraite complémentaire, alors que les caisses de cadres (AGIRC) et de noncadres (ARRCO) accordent ce complément (15 à 20 % environ) à soixante-cing ans.

Deux questions se posent aux négociateurs: quels organismes assureront le versement de ce complément de soixante à soixante-cinq ans et comment sera-t-il financé ?

Sur le coût, les divergences, importantes, s'expliquent en partie par les prévisions, très différentes quant au nombre de personnes qui, en 1983, mais aussi les années suivantes, utiliseront ce droit dès soixante ans : un tiers, la moitié ou la totalité des salariés qui auront atteint cet ãoe ? Selon ces hypothèses, les dépenses supplémentaires varient

D'après une étude du ministre du

travail (le Monde du 16 décembre), le cout serait très faible en 1983 (+ 0.08 point pour l'ARRCO, + 0,18 pour l'AGIRC et + 0,25 pour le régime général) et pourrait, cette année-la, ne pas nécessitor de majoration de cotisation. En revanche, le coût serait croissant et non négligeable par la suite : + 3.36 points au total pour les trois régimes en 1986 et + 7,65 points en 1990. Selon le C.N.P.F., qui se base sur les estimations de l'ARRCO et de l'AGIRC, le coût serait beauque l'évolution des mœurs et les pressions de l'économia (chômage, faible accroissement des effectifs salariés en raison de l'application de nouvelles technologies) se traduiront par des départs massifs des soixante ans. L'accroissement des cotisations serait donc plus important à court terme (+ 0,2 point en 1983 pour l'ARRCO et non pas + 0,08), mais surtout à moyen terme (+ 12 points pour l'AGIRC en 1990, au lieu de + 4,3). En outre, le C.N.P.F. rappelle que même sans avancement de l'âge de la retraite, le poids démographique croissant des personnes âgées et le plein effet des réformes Boulin (retraite calculée sur trente-sept années et demie et non pas trente années! nécessitent dans un proche avenir des majorations de cotisations (+ 2 pomts pour le régime général, 15 % au lieu de 12,90, et + 1 point pour l'ARRCO d'ici à 1990, soit 5,60 au lieu de 4,60 à partir du 1" janvier 1983).

Conclusion du C.N.P.F. : quelle



OUTES les meilleures marques. T les plus durables, les plus ou Royal, Olivetti, Brother, Smith Corona, Triumph, Adler, Erika, I.B.M... Manuelles (Olivetti 460 F ttc) ou électron. (Olympia 12.700 F nc), à barres, sphères, marguerites, touches correction, etc. 31 styles de caractères. Sur stock. Duriez vend en discount, en direct sans interm. Satisf. ss 8 irs ou remboursé, 112, bd St-Germain, Mo Odéon, Dernière heure : toute électronique pour sac à main, 2,3 kg, épais, 4.5 cm : 1.680 F.

que soit l'hypothèse retenue, la retraite à soixante ans coûtera trèscher si on veut la maintenir à son niveau, et le patronat refuse toute augmentation des cotisations.

En conséquence, le C.N.P.F. entend poser au moins trois questions :

 L'Etat est-il prét à participer au financement, du moins pour la période de soixante à soixante-cinq ans, puisqu'il a décidé cette réforme alors que le C.N.P.F. s'y est op-

 Les partenaires sociaux accepteront-ils, lorsque le nombre des bénéficiaires de la garantie de ressources se sera réduit (dans les années 1985-1986), de transférer des points de cotisation UNEDIC aux régimes complémentaires (au mieux 1,5 point) ?

 Si une forte majoration des cotisations est impossible, l'État et les partenaires sociaux sont-ils prêts à accepter que l'équilibre des comptes soit assuré par une baisse relative des pensions ? C'est-à-dire que la réforme soit payée par les retraités ?

Autent de questions qui risquent de faire échouer les discussions.

Côté syndicats, on estime cependant qu'un compromis est possible : un effort à la fois des cotisants, du patronat, de l'État et des retraités permettrait - per le jeu d'une vaste solidarité - de régler les problèmes financiers.

La C.G.C. par exemple, estime que du tiers à la moitié seulement des travailleurs concernés useraient de ce droit nouveau et que le coût supplémentaire ne dépassera pas 6 à 7 milliards de francs. Elle demande que l'État prenne en charge le tiers des dépenses supplémentaires.

Deuxième question : le complément versé de soixante à soixante cing ans sera-t-il assuré par les caisses de retraites complémentaires, qui, ainsi, s'aligneraient sur le égime général ? Ou sera-t-il accordé par un « fond spécial », qui selon les vœux de la C.G.C., se traduirait ainsi par la mise en place d'un régime nouveau et intermédiaire ? La C.G.T. et la C.F.D.T. défendent - mais avec moins de fermeté que par le passé la première thèse ; la C.G.C., le C.N.P.F. et dans une certaine mesure F.O. se prononcent - sous conditions - pour la deuxième solution.

Les nécociations pourront-elles aboutir avant le 15 janvier, comme

l'a demandé le gouvernement ? En cas de difficultés, mais d'évolution positive des discussions, un nouveau délai — fin janvier — serait accordé. En cas d'impasse, il resterait aux pouvoirs publics à adopter la procédure retenue pour l'UNEDIC : une intervention directs... voire le recours à des ordonnances. Mais les syndicats comme le C.N.P.F., aussi reservé soit-il (1), esperent pouvoir éviter cette formule qui consacrerait leur impuissance à préserver le paritarisme et la vie contractuelle. Les pressions seront néanmoins très fortes pour obtenir une aide du gouvernement, qui voudrait bien répondre favorablement à l'attente des futurs retraités... avant les élections

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Les réticences patronales sont néanmoins très grandes. Aux craintes manifestées sur l'avenir financier des caisses de retraites complémentaires, le C.N.P.F. ajoute celles qu'il émet à propos des déficits non combles pour 1982 : un déficit cumulé de 13 milliards de francs à la caisse vieillesse, un besoin de trésorerie de 10 à 12 milliards pour le régime général et d'à peu près autant pour l'UNEDIC.

■ M. André Audinot, P.-D.G. du Figaro, inculpé le 20 septembre d'infraction à l'ordonnance du 26 août 1944, a refusé de s'expliquer mardi 21 décembre devant M. Claude Grellier, juge d'instruction chargé de l'a affaire Hersaut ».

Prêt à porter Hommes démarques très importantes Costumes Vestons Imperméables Pantalons Peaux lainées Chemises Pulls 17 rue Tronchet Paris 8 ème

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les ultimes négociations entre le P.S. et le P.C.

cialiste et le parti communiste, en vue d'un accord sur les élections municipales, devaient s'achever - au sommet », mercredi 22 décembre, en fin d'après-midi, au siège du

Les délégations, conduites par MM. Lionel Jospin et Georges Marchais, devaient comprendre, pour le P.S., MM. Jean Poperen, Marcel Debarge, Paul Quilès, Roger Fajar-die, Pierre Guidoni, Pierre Brana et Mme Christiane Mora: pour le P.C.F., M. Paul Laurent Mme Ma-laire, Vincent MM. Guetave Andeleine Vincent, MM. Gustave Ansart et André Lajoinie, Mme Francette Lazard, MM. René Le Guen, Henri Malberg et Jean Wloss.

Les membres du groupe de travail chargé de préparer l'accord -MM. Poperen, Debarge, Laurent, et Mme Vincent - devaient se réunir

Les négociations entre le parti so- en milieu de journée pour mettre au point la dernière phase des négociarions. Celles-ci devaient porter potamment sur Paris, où la situation était bloquée après la rencontre des responsables parisiens des deux partis, mardi. La discussion devait porter aussi sur la région Languedoc-Roussillon, où les communistes réclamaient l'union derrière leur maire sortant à Nîmes et où les socialistes envisagaient, en contrepartie, de disputer au P.C.F. la mairie de Sète.

> Un accord de principe est inter-venu entre les deux partis à Marseille, où le P.S. demandait, pour lui-même et pour les formations qui lui sont associées, la majorité des sièges au sein du futur conseil muni-

(Lire également page 6).

M. QUILES CHOISIT UN NOUVEAU SLOGAN :

« Majorité pour Paris »

M. Paul Quilès, candidat socialiste à la mairie de Paris, a décidé de faire appel de l'ordonnance rendue. mardi 21 décembre, par le tribunal civil de Paris, qui a contraint à masquer dans les quatre jours sur toutes ses affiches actuellement placardées dans la capitale les termes - Paris majorité ., sous astreinte de 500 francs par infraction constatée (le Monde du 22 décembre).

Dans l'entourage du député socialiste on s'indigne que . les amis de M. Chirac aient pu utiliser l'argument de risque de confusion chez les personnes àgées - pris en compte par l'ordonnance du président du tribunal civil. On s'étonne que le jugement indique: « Attendu que, dans ces conditions, M. Quilès apparait

sans droit à utiliser même comme slogan politique (assertion démontrée par le trait d'union placé entre les mots « Paris » et » Majorité ») la dénomination dont il s'agit ., alors qu'aucun « trait d'union » ne figure sur les affiches en cause. Les collaborateurs du candidat socialiste déplorent également que le premier débat entre M. Chirac et M. Quilès - se place sur un terrain juridique .. Ils observent que M. Quilès en tant que député de Paris, est député de la majorité, alors que M. Chirac, député de la Corrèze, est député de l'opposition.

M. Quilès s'est choisi un nouveau slogan pour ses affiches : « Majorité pour Paris ».

« Tôt ou tard s'instaurera une réflexion sur le rôle du Sénat en cette fin de siècle »

déclare M. Alain Poher

M. Alain Poher, président du Sénat, à l'occasion de son discours de fin de session, prononcé mardi 21 décembre, a souhaité que les sessions extraordinaires restent l'exception. - Leur multiplicité pourrait, a-t-il dit, aboutir à un détournement de la Constitution. »

NEUF RECOURS DEVANT LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Le Conseil constitutionnel doit examiner neuf recours (portant au total sur sept textes) dont il a été saisi en application de l'alinéa 2 de l'article 61 de la Constitution qui ouvre notamment cette possibilité à soixante députés ou soixante séna-

Six recours émanent des députés de l'opposition. Ils visent les textes suivants : loi de finances rectificative pour 1982 ; loi de finances pour 1983 : loi d'orientation des trans ports intérieurs : loi modifiant di verses dispositions relatives à l'élection des conseils municipaux dans les territoires de la Nouvelle-Calédonie et dépendances et de la Polynésie française (pour ce texte, l'U.D.F. ne s'est pas associée au R.P.R.); loi portant diverses me-sures relatives à la sécurité sociale et loi portant organisation administra-tive de Paris, de Marseille, de Lyon et des établissements publics de coopération intercommunale. Ces deux derniers textes ont été également déférés par plus de soixante sénateurs de l'opposition. Ceux-ci ont, en outre, saisi le Conseil du texte de la loi visant à ouvrir une troisième voie d'accès à l'Ecole nationale d'admi-

Le Conseil devrait examiner en premier lieu les recours relatifs aux lois de finances, avant le la janvier. Il est vraisemblable que l'assemblée du Palais-Royal fera connaître dans des délais assez brefs sa décision sur le projet d'orientation des transports, dans la mesure où l'absence de sa promulgation avant le le janvier créerait un vide juridique pour



« Si peu de convergences sont apparues entre le Sénat et le gouvernement, a ajouté M. Poher, c'est sans nul doute que les points de vue étaient trop alignés dans certains domaines. Quoi qu'il en soit, et comme à l'accoutumée, mais peutêtre avec plus de raisons, nous avons déploré l'utilisation de la procédure d'urgence qui; comme chacun sait, ne permet pas un véritable dialogue entre les deux

Le président du Sénat a ensuite exprimé sa conviction que « tôt ou tard s'instaurera une réflexion sur le rôle que le Sénat doit jouer dans cette fin de siècle -.

Dans sa réponse, M. Labarrère ministre chargé des relations avec le Parlement, a rendu hommage « au rôle capital que joue M. Poher ». Le président du Sénat ayant insisté sur la nécessité de l'esprit de tolérance, le ministre a terminé son allocution en formant à son tour - des vœux de tolérance mutuelle et de

(Publicaté) =

Microinformatique :

Le prix réel d'un micro-professionnelles est. applications professionnelles est anjourd'hui compris entre 10000F et 60000F. Cadres d'entreprises, diffé-geants de PME, professions Hadrales, ingénieurs, se posent légitimement la question : comment choisir ? comment s'en servir sans avoir nécessairement à programmer?

DECISION informatique, sous-titré "Pour choisir et utiliser votre micro-ordinateur et ses programme est la première publication plaçant le micro-ordinateur à la portée de tous ceux qui souhaitent exploiter l'outil sans en connaître la technique.

DECISION

l'ordinateur pour tous, teus les quinze jours.

Dernières nouveautés, expositions, baisses de prix : DECISION est toujours au fait de l'actualité, Bancs d'essai de programmes standards: DECISION porte chaque quinzaine un jugement en termes accessibles et concrets. Exemples d'applications réalisables par des non-spécialistes: DECISION livre des témoignages d'utilisations pratiques.

DECISION

10 FF chez votre marchand de journaux. Abonnement: 195 FF (23 muni-ros) 41, rue de la Grange aux Belles, 75483 Paris Cedex 10.

LE PÉROU ACHÈTE **A LA FRANCE VINGT-QUATRE AVIONS** MIRAGE 2000

Le Pérou vient de conclure avec la France l'achat de vingt-quatre avions de combat Mirage 2000 conçus par le groupe Dassault-Breguet et par la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA). Les livraisons devraient commencer dans dix-huit à vingt-quatre mois. Le Pérou devient, ainsi, le qua-trième pays acheteur du Mirage 2000 après la France (quarante-huit exemplaires commandés ferme à ce jour), l'Inde (quarante) et l'Égypte (vingt), sans compter les options.

En Amérique latine, le Pérou a été, des 1968, le premier client d'avions de combat français puisqu'il a commandé, à cette épo-que, vingt-deux Mirage 5 (une ver-sion simplifiée du Mirage III). Ce premier contrat a été suivi, depuis, d'autres contrats : quinze Mirage 5 supplémentaires en 1970 et trois autres, encore, en juillet 1981. Au total. le Péron dispose donc de quarante avions Mirage 5 qui ont remplacé des appareils britann et qui sont basés à Chiclayo.

Le Mirage 2000 était en compétition avec des avions américains (comme le F-16 déjà vendu au Venezuela), soviétiques et israéliens (comme le Kfir, qui s'inspire beau-coup du Mirage III). C'est un avion de désense nérienne pour des missions d'interception.

Au Quai d'Orsay

94136

ar ar test

Colored Me

214,000

4.0

一つ方は鬼

and the service 🖟

24-1

1.

3.

11-1-12-20

1.5 to 2.50

Total James

56E

PART OF STREET S

Prince of writing

The second test

N ...

Maria de la seria 👍

4.50

Report of the second

13 To 12 To 14 KM

terms of seasons

· -^4-

ilitara (S

the layer

The second second

1 to 1 to 1

There is a single

at Fred & Township &

The state of the s

the state of the state of

And the state of t

44 27 23 24

The Property -- The

Property Comments

September 1

Calledon, Gr. 1225

The Borner Control

A STATE OF THE STA

Ala California

Be let an and many

Que 137.12 (200

White the second

Man Mark I's

and a contract pa

to more d'un se

Marie Williams

Mary de Competes

All the state of t

William to a wind to the state of the state

Alle and the second

ding Market State of the State

Dar & rector F. der partirilities in the state of the state

Carrier San Fact African Age

7:11 The state of the s

U Same

M. JACQUES BOUTET EST NOMMÉ DIRECTEUR DES RELATIONS CULTURELLES

M. Jacques Boutet, conseiller d'Etat, ancien président de TF 1, a été nommé, au conseil des ministres de ce mercredi 22 décembre, directeur général des relations culturelles, scientifiques et techniques du en remplacement de M. Jacques Thibau, qui occupait ce poste depuis un au (le Monde daté 19-20 décem-

LE COURS DU DOLLAR AU-DESSOUS DE 6,80 F

Poursoisant ientement son repli, le cours de doller a glissé au-dessons de 6,80 F à Paris, revenant à 6,79 F. A Francfort, il est passé de 2,4050 DM à 2,40 DM. Les milieux financiers inter-2,46 DM. Les milienx financiers inter-nationaux s'attendent à de nouveaux fischissements les prochaines semaines, La tenne du franc français est restée satisfaisante, notamment vis-à-vis du mark, dont le cours s'est stabilisé à 2.33 F caviron.

Le numéro du « Monde » daté 22 décembre 1982 a été tiré à 500 538 exemplaires.

LENTILLES SOUPLES ADAPTATION COMPRISE 690 F

ORLÉANS OPTIQUE 19 bis, avenue du Général-Luciero 75014 Paris - Téléph: 327-20-18



4 célèbres restaurants parisiens réputés pour leurs fruits de mer, vous allez servir à votre reveillon de famille, des huitres super frai-

vage quotidien en direct des mareveurs). En vente à emporter 24 H sur 24 chez l'écailleur devant :

ches, à des prix stupériants (am-

AUX HALLES LE PIED DE COCHON 6, rue Coquillère - Paris 1 AUX CHAMPS ELYSÉES LA MAISON D'ALSACE 39, Champs Bysées - Paris 8º

AL'OPÉRA LE GRAND CAFE 4, bd des Capucines - Pans 9º SUR LES GRANDS BOULEVARDS

TAVERNE KRONENBOURG .24, bd des Italiens - Paris 96

Section 18 Section Contracting The Contract of Section 18 The second section of the second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is section in the second section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section in The state of the s